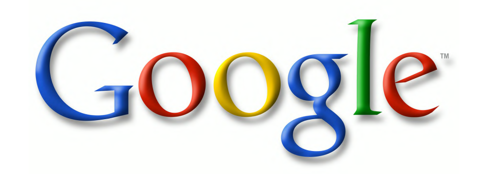

Google







Franç. Joubert.



Ezechiel à vu la Vision de la gloire divine que le Seigneur luy à representée dans le Char des Cherubins Eccli. 49. 10.

EXPLICATION
DES PRINCIPALES
PROPHETIES
DE
JEREMIE, D'EZECHIEL,
ET DE DANIEL,

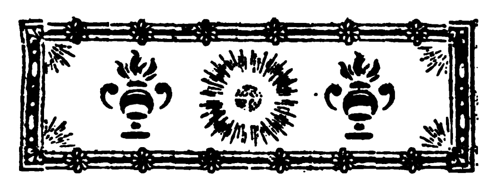
Disposées selon l'ordre des Tems.

TOME PREMIER.



A AVIGNON,
Chez ALEXANDRE GIRARD.

M. DCCXLIX.



AVERTISSEMENT.

ON avoit donné au Public, il y a quelques années, la premiére partie de l'Ouvrage qui paroît maintenant complet. On trouvera dans ces cinq volumes l'explication d'Ezéchiel tout entier, & d'une portion considérable de Jérémie & de Daniel.

Ces trois grands hommes contemporains & témoins de la désolation du Peuple de Dieu, emmené captif à Babylone, sont inépuisables en réflexions sur ce renversement si extraordinaire. Ils l'envisagent tantôt sous une face, & tantôt sous une autre. Ils en découvrent les préludes,

l'hiſtoire avec les prédictions ſoit plus diſtinctement marqué, en ſorte que les choſes ſe préſentent tour à tour telles qu'elles ont paru. Le Lecteur eſt ainſi tranſporté à Jéruſalem pour y entendre Jérémie, & y voir les maux que ce ſaint homme déplore. Delà il paſſe à Babylone, parce que les Cieux s'ouvrent devant Ezéchiel, qui eſt envoyé aux captifs, & deſtiné à les inſtruire. L'on ſuit Nabuchodonoſor dans ſes démarches. On les voit toujours correſpondre à ce que les Prophétes en ont prévû. On eſt témoin de la chûte de Jéruſalem, de la protection accordée à Daniel & aux Juifs humiliés; & enfin de leur ſolemnelle délivrance au moment fixé par la ſageſſe de Dieu. On ne peut, ce ſemble, diſconvenir que cette maniére de lire les Prophétes n'ait un grand avantage.

Une autre raiſon qui nous a engagés à ſuivre ce plan, c'eſt le

dérangement très-marqué qui regne dans les Chapitres de Jérémie, où les prédictions, bien loin d'être recueillies dans l'ordre où elles ont été faites, ont été mises l'une à côté de l'autre, sans égard à leur date. Cette confusion fait désirer à un Lecteur attentif, que chacune de ces prédictions soit placée dans son rang. C'est à quoi nous avons travaillé, en dressant un ORDRE CHRONOLOGIQUE, où non-seulement les Chapitres de Jérémie, mais encore ceux d'Ezéchiel & de Daniel sont distribués selon la succession des années. C'est comme une carte abrégée du pays plus étendu, que nous nous proposons de parcourir.

Il a paru depuis quelques années différens ouvrages sur l'Ecriture Sainte, très-lumineux & très-utiles aux fidéles : mais comme ils ne suivent pas le texte des trois Prophétes que nous nous sommes

proposés de commenter, ils n'ont point levé les difficultés qui s'y rencontrent. Nous avons eu en vûe de suppléer à ce qui paroît manquer dans ces Ecrits, & de donner une explication où le sens de ces Prophéties soit approfondi & montré dans toute son étendue.

A l'égard du fond même de l'ouvrage, nous avons été attentifs à remplir les différens devoirs d'un Interpréte.

Les difficultés de la lettre n'ont point été négligées. On a tâché de les discuter, soit par rapport au sens grammatical du texte, soit par rapport à l'histoire, à la position des lieux, & à la supputation des tems. L'érudition de ceux qui nous ont précédés nous a procuré de grands secours. Mais en puisant dans ces sources, nous l'avons fait avec discernement, parce qu'il est juste de choisir entre les différens sentimens, & de

rejetter ceux qui ſont ſans preuves. Quelquefois nous avons pris la liberté de réfuter des Auteurs habiles d'ailleurs, & nous l'avons fait même avec force, quand ils énervent & obſcurciſſent le ſens qui regarde Jeſus-Chriſt.

Nous avons évité de nous renfermer dans une critique ſéche. Les notes de ce genre qui étoient étendues, & dont la plûpart des fidéles n'ont pas beſoin, ont été renvoyées à la fin de chaque volume. Ceux à qui ces ſortes de diſcuſſions conviennent, pourront y avoir recours. Par ce moyen on a debarraſſé le commentaire de toutes les épines qu'on y auroit trouvées, & l'on n'a laiſſé que les notes très-courtes qui ſuivent les verſets, ou celles qui ne pouvoient être détachées, ſans donner quelque atteinte aux réflexions qui dépendoient de ces ſortes d'éclairciſſemens.

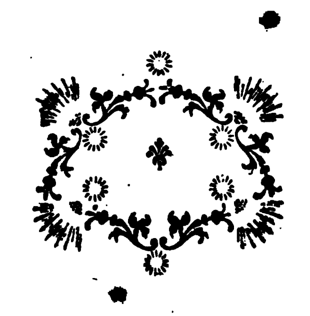
En général on a été très-con-

que les Prophéties s'ouvrissent à nos yeux, comme l'appartement d'un grand Roi, tandis que nous demeurerions froids & insensibles à la vûe d'une telle magnificence.

On a fait usage des passages des Peres, & sur-tout de saint Jérôme, qui a commmenté Jérémie, Ezéchiel & Daniel. Ce S. Docteur nous a aidés en mille maniéres. Il est sans cesse attentif à confronter les différentes versions, à poser d'abord le sens littéral, & à élever sur cette base les sens allégoriques ou moraux. Jamais il ne se lasse de chercher celui qui est la fin de la loi, & l'Ecriture lui paroît toujours remplie de ce qui a rapport au peuple Chrétien.

Nous avons marché à la suite d'un guide aussi éclairé. Nous nous sommes fait un devoir de former notre goût sur celui des SS. Peres. Heureux, si notre tra-

vail peut contribuer à édifier, à inſtruire, à conſoler les ſerviteurs de Dieu, & leur faire admirer la conduite de celui qui a envoyé ſes Prophétes, pour annoncer de ſi loin à l'Egliſe ſes proſpérités & ſes pertes, ſes longs combats & ſes victoires.



NOTES.

Fin de la Table.

On a mis à la fin du cinquiéme Tome une Table pour trouver dans cet ouvrage les Chapitres des Prophétes, selon l'ordre qu'ils ont dans l'Ecriture.

ORDRE CHRONOLOGIQU DES CHAPITRE DE JEREMIE, D'EZECHIEI ET DE DANIEL:

Où l'on fait voir la suite des évènem qui ont rapport à la captivité de Babylone.

JOSIAS.

XIII. ANNÉE DE SON REGNE.

NOus avons crû devoir remonter d cet Ordre chronologique, jusqu premier Chapitre de Jérémie. Mais n *Explication des Prophéties* ne comme qu'au premier Chapitre de Daniel, con nous le remarquerons plus bas.

Jérémie étant encore très-jeune, re du Seigneur sa mission. (*Jérémie, cha* 6. 7.)

Les Chapitres ſuivans de Jérémie depuis le II. juſqu'au XII. incluſivement, n'ont point de date préciſe. On peut les rapporter au tems qui s'écoula pendant les 18. derniéres années du regne de Joſias, qui fut en tout de 31 ans, ſelon l'Ecriture. (4. *Reg.* xxij. 1.) Jérémie avoit commencé de prophétiſer la treiziéme année. (*Jer.* j. 1.)

JOAKAS.

Il monte ſur le trône après que ſon pere Joſias eut été tué par les Egyptiens à Mageddo. Il ne regne que trois mois, au bout deſquels Pharaon Néchao l'emmene captif en Egypte, & il y meurt. Joakas avoit auſſi le nom de Sellum. (*Jer.* xxij. 11. 4. *Reg.* xxiij. 31-33. 2. *Par.* xxvj. 2.)

JOAKIM, frere de Joakas.

Pharaon Néchao l'établit Roi dans Jéruſalem, & change ſon nom d'Eliacim en celui de Joakim. (4. *Reg.* xxiij. 34.)

Les 3 Ires Anne'es du regne de Joakim.

Le Chapitre XIII. de Jérémie paroît devoir être rapporté au regne de Joakim, peut-être même au commencement, à cauſe de ce qui y eſt dit au verſet 18, où Jérémie adreſſe la parole au *Roi* & à la *Reine*.

Les Chapitres XIV. XV. XVI. XVII. n'ont point de date. Le dernier contenant un avis pour les Rois de Juda, (*verſ.* 19. 25.) marque naturellement les premiéres années de Joakim. Car le Prophéte y exhorte ces Rois à marcher dans les voies de

Dieu, afin de ſe maintenir, eux & leurs ſucceſſeurs, ſur le trône de David. Ce qui ne pourroit pas convenir à un tems très-proche la derniére ruine de Jéruſalem.

Rapportez aux mêmes années du regne de Joakim les Chapitres XVIII. XIX. XX.

Première priſon de Jérémie.

L'on voit par ce Chapitre XX. que Jérémie fut alors mis en priſon. C'étoit pour la premiére fois. Phaſſur l'un des Prêtres, Intendant du Temple, l'enferma à la haute porte de Benjamin. Cette violence ne dura qu'un jour.

Jérémie va par l'ordre de Dieu dans le Palais du Roi, chap. xxij. Il parle de *Sellum*, ou *Joakas*, comme ne devant point revenir d'Egypte, où il avoit été emmené captif, (*verſ.* 11. 12.) Il adreſſe auſſi la parole au Roi *Joakim*, (*v.* 18.) & lui prédit ſa fin malheureuſe, auſſi-bien que celle de *Jéchonias* ſon fils, & ſon ſucceſſeur. (*Verſ.* 24. 25. 26. *du chap.* xxij.)

On peut laiſſer le Chapitre XXIII. dans le rang où il eſt, c'eſt-à-dire, à la ſuite du Chapitre XXII. Il y a même une liaiſon marquée entre le verſ. 5. du Chapitre XXIII. & le verſet 30. du Chapitre XXII.

Jérémie va à la porte du Temple, & menace Jéruſalem d'être traitée comme *Silo*. Emotion des Prêtres & des Prophétes contre Jérémie. Il eſt accuſé devant les Princes & en préſence de tout le peuple. Il eſt délivré. (*chap.* xxvj.)

3. ANNÉE DE JOAKIM.

Nabuchodonoſor, aſſocié à l'Empire de Babylone par Nabopolaſſar ſon pere, ſe met en marche à la tête de ſes troupes. Ce premier

mier mouvement des Babyloniens fut ſuivi l'année d'après de la priſe de Jéruſalem. (*Voyez* les ℣℣. 1. & 2. du I. *chap.* de Daniel.)

4. ANNE'E DE JOAKIM.

Le Roi d'Egypte, qui dans l'expédition commencée la derniére année de Joſias, s'étoit avancé juſqu'à l'Euphrate, & avoit pris Charchamis, (4. *Reg.* xxiij. 29. & 2. *Par.* xxxv. 20.) eſt repouſſé par Nabuchodonoſor, & perd une grande bataille. Jérémie avoit prédit cet événement, & à cette occaſion il prédit auſſi l'entiére ruine de l'Egypte, qui n'arriva que pluſieurs années après la derniére priſe de Jéruſalem. (*Jer.* xlvj.)

Il avoit auſſi annoncé la venue de Nabuchodonoſor en Judée, & les malheurs de Jéruſalem, que l'on commença de voir cette même année quatriéme de Joakim. (*c.* xxv.)

Les Récabites, à l'approche des Chaldéens, ſe retirent dans Jéruſalem. Jérémie inſtruit le peuple à leur occaſion. (*c.* xxxv.)

Jérémie eſt mis en priſon pour la ſeconde fois. (*Voyez* le verſet 5. du chap. xxxvj.) Seconde priſon de Jérémie.

Jérémie envoie Baruch lire dans le Temple le Livre écrit par l'ordre de Dieu. (*Voy.* les huit premiers verſ. du chap. xxxvj.)

PREMIER SIEGE DE JERUSALEM par Nabuchodonoſor. Epoque du premier ſiége de Jéruſalem & du premier tranſport des Juifs à Babylone.

La ville eſt priſe un mois après.

PREMIER TRANSPORT DES JUIFS à Babylone. Daniel eſt de ce tranſport. (*Dan. c.* I.)

Joakim eſt chargé de chaînes pour être conduit à Babylone; mais il eſt enſuite remis en liberté par ſon vainqueur & renvoyé à Jéruſalem, à condition de demeurer aſſujetti au Roi de Babylone. (2. *Par.* xxxvj. 4-6. 4. *Reg.* xxiv. 1.)

Ici commence notre *Explication des Prophéties.*

5. ANNE'E DE JOAKIM, au 9. mois.

Jérémie envoie lire pour la seconde fois par Baruch le Livre de ses prophéties. Les Princes de Juda font venir Baruch pour entendre cette lecture qui vient d'être faite dans la chambre du trésor du Temple (*Jer.* xxxvj. 9-19.)

Les Grands rapportent au Roi ce qu'ils ont entendu. Joakim envoie prendre le Livre & le brûle, après en avoir fait lire trois ou quatre pages. (*Ibid.* 21-25.)

Jérémie & Baruch sont obligés de se cacher. Le Prophéte écrit un nouveau Livre par l'ordre de Dieu. (*Ibid.* 26-32.)

Jérémie console Baruch abbattu de la persécution. (*Chap.* xlv.)

7. ANNE'E DE JOAKIM.

Nabuchodonosor étant de retour à Babylone, a le songe de la statue à quatre métaux. Daniel explique ce songe. (*Dan. chap.* ij.)

Joakim secoue le joug du Roi de Babylone. (4. *Reg.* xxiv. 1.)

8. 9. & 10. ANNE'E DE JOAKIM.

Guerre des Syriens, des Ammonites & des Moabites, qui envoient aussi-bien que les Chaldéens, des troupes dans le Royaume de Juda pour tout ravager. Ces incursions durent trois ans. (4. *Reg.* xxiv. 2. 3.)

11. ANNE'E DE JOAKIM.

Les principaux Officiers de Nabuchodonosor viennent assiéger Jérusalem. C'est le

SECOND SIEGE de cette ville par les Chaldéens. (4. *Reg.* xxiv. 10.)

Epoque du second siége de Jérusalem & du second transport des Juifs.

Joakim périt pendant ce Siége, après onze ans de regne. (*Ibid.* xxiij. 36.)

L'on croit qu'ayant été tué dans une sortie ou dans une bataille, il demeura sur la place sans sépulture. Ainsi s'accomplit la prophétie de Jérémie, qui avoit prédit que ce Prince n'auroit d'autre sépulture que celle d'un âne. (*Jer.* xxij. 19.)

Jéchonias ou Joachin son fils regna pendant trois mois. (4. *Reg.* xxiv. 8.)

Nabuchodonosor vient lui-même avec de nouvelles troupes au Siége déja formé de Jérusalem. (4. *Reg.* 24. 11.)

Jéchonias se rend au Roi de Babylone, & est emmené en captivité, lui, sa mere, les Princes de Juda, & l'élite des troupes qui étoient dans Jérusalem, avec les plus habiles ouvriers. La plûpart des vases du Temple sont aussi transportés à Babylone. C'est ici le SECOND TRANSPORT DES JUIFS. (4. *Reg.* xxiv. 10-16.) Ezéchiel est du nombre des captifs. (*Ezech. chap.* j. 2.)

SEDECIAS établi Roi dans Jérusalem par Nabuchodonosor. (4. *Reg.* xxiv. 17.)

LES 3. I[res] ANNE'ES DE SON REGNE.

Jérémie a la vision des deux panniers de figues, dont l'un figure les captifs emmenés à Babylone, & l'autre les habitans de Jérusalem. (*chap.* xxiv.)

Lettre de Jérémie aux captifs de Babylone. Elle est envoyée par Elasa & Gamarias, que Sédécias députoit vers Nabuchodonosor. (*chap.* xxix.)

Jérémie écrit de grandes consolations pour les captifs. (*chap.* xxx. *&* xxxj.)

Prophétie de Jérémie contre Elam. (*chap.* xlix. 34-39.)

4. ANNE'E DE SEDECIAS.

Ce Prince reçoit des Ambassadeurs des Princes voisins. Joignez le *verf.* 1. du Chapitre XXVIII. aux *verf.* 3. 4. &c. du Chapitrè XXVII. Jérémie se sert de cette occasion pour annoncer à ces Princes leur captivité future. (*chap.* xxvij. 3.)

Dès les premiéres années de Joakim, Dieu avoit commandé à Jérémie de préparer des jougs & des liens, pour les envoyer à ces Rois. (*Ibid. v.* 1.)

Jérémie conseille à Sédécias de baisser la tête sous le joug du Roi de Babylone. (*chap.* xxvij. 12. *& suiv.*)

Fausse prophétie d'Hananias sur le prochain retour des vases du Temple. (*Jérém. chap.* xxviij.)

Sédécias envoie Saraïas à Babylone. Jérémie profite de ce voyage pour faire porter à Babylone les prophéties qui annonçoient la ruine de cette ville superbe. (*chap.* lj. 59. *& suivans.*)

Ces prophéties occupent deux Chapitres entiers, sçavoir le L. & le LI.

Jérémie ordonne à Saraïas de lire cette Ecriture dans Babylone, & de la lier ensuite à une pierre, afin de la jetter dans l'Euphrate, en disant : *C'est ainsi que Babylone sera submergée.* (*chap.* lj. 61-64.)

5. ANNE'E DE SEDECIAS.

Ezéchiel Prêtre étant dans le pays des

Chaldéens près du fleuve de Chobar, voit la gloire de Dieu sur un char mystérieux. (*chap.* j.)

Le même Prophéte voit un Livre qu'on lui ordonne de manger. Il est envoyé pour parler de la part de Dieu aux captifs. (*chap.* ij. & iij.)

Il représente le siége de Jérusalem, la famine de ses habitans & la dispersion des Juifs parmi les Nations. (*chap.* iv. & v.)

Il reproche avec une grande force à la Maison d'Israël ses iniquités, en annonçant la vengeance éclatante que Dieu en tirera. (*chap.* vj. & vij.)

6. Année de Sedecias.

Ezéchiel apperçoit dans une vision les différentes abominations qui étoient commises dans le Temple de Jérusalem, le carnage des habitans de cette ville, à l'exception de ceux qui ont le *Thau*, & la gloire du Dieu d'Israël sortant du Temple & même de la Ville, pour s'aller reposer sur la montagne qui est à l'orient de Jérusalem. (*chap.* viij. ix. x. xj.)

Ezéchiel fait transporter ses meubles hors de sa maison pendant le jour, & il en sort lui-même pendant la nuit porté sur des hommes, & avec un voile sur le visage. Toutes ces actions étoient une prophétie contre Jérusalem & Sédécias. (*chap.* xij.)

Ezéchiel s'élève avec une extrême force contre les faux Prophétes. (*chap.* xiij.)

Et contre ceux qui viennent consulter les vrais Prophétes avec un attachement pour les Idoles, caché par l'hypocrisie. (*ch.* xiv. 1 - 11.)

Noé, Daniel, & Job ne peuvent délivrer le pays qui a mis le comble à ses iniquités. (*Ibid. vers.* 13-23.)

Les habitans de Jérusalem comparés par Ezéchiel au bois de la vigne qui n'est bon qu'à être brûlé. (*chap.* xv.)

Et à une épouse infidéle. (*chap.* xvj.)

Sédécias ne voulant plus être assujetti au Roi de Babylone, envoie des Ambassadeurs au Roi d'Egypte pour lui demander des chevaux & des troupes. (*Ezech.* ch. xvij. 15.)

Parabole du *Cédre* & de la grande *Aigle*, pour montrer l'inutilité d'un tel Traité. (*Ibid.* *Voyez* le chapitre entier.)

Sédécias, par cette alliance avec l'Egypte, faussoit le serment qu'il avoit fait au Roi de Babylone en interposant le nom de Dieu. (2. *Par.* xxxvj. 13.)

Instructions d'Ezéchiel à l'occasion de ce proverbe : *Les peres ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans ont été agacées.* Dieu ne punit que les pécheurs, & non pas les justes, ni ceux qui reviennent de leurs égaremens. (*chap.* xviij.)

Parabole de la mere *Lionne* & des *Lionceaux*, pour figurer Jérusalem & ses Rois. Cette même mere est aussi une vigne, qui est arrachée & transplantée dans une terre sans eau & sans routes. (*chap.* xix.)

7. ANNE'E DE SEDECIAS.

Quelques-uns des Anciens d'Israël viennent trouver Ezéchiel pour consulter le Seigneur. Ezéchiel reprend en leur présence toute l'histoire de la Nation, dont il montre les continuelles prévarications, en Egypte, dans le Désert, & dans la Terre promise.

Châtimens, captivité, dispersion du peuple. Dieu se réconcilie avec ce peuple, lors même que ce peuple est le plus indigne d'une si grande faveur. (*chap.* xx.)

Prophéties contre Jérusalem. Cette ville est comparée à une *Forêt* dont les arbres doivent être brûlés. (*Ibid.* vers. 45 - 49.)

Epée du Seigneur tirée contre Jérusalem & les peuples voisins. Fin malheureuse de cette même *Epée.* (*chap.* xx.)

Divers reproches faits à Jérusalem. (*chapit.* xxij.)

Cette ville, aussi-bien que Samarie, sont comparées à deux sœurs, *Oolla* & *Ooliba*, qui s'abandonnent aux plus infâmes débauches. (*chap.* xxiij.)

9. ANNE'E DE SEDECIAS.

TROISIEME SIEGE de Jérusalem par Nabuchodonosor. Il commence le dixiéme jour du dixiéme mois de cette année. (4. *Reg.* xxv. 1. *Jer.* xxxix. 1. *&* lij. 4.)

Epoque du troisiéme siége de Jérusalem. Voyez plus bas le troisiéme transport des Juifs.

Ezéchiel étant à Babylone connoît par révélation le jour précis où ce siége commence. Il prédit les malheurs de Jérusalem sous l'image d'une marmite, dont les chairs sont consumées par un feu très-ardent, & dont tout le métal se fond. Il représente encore les pertes de la Maison d'Israël par la perte qu'il fait de sa propre femme, sans avoir seulement la liberté de la pleurer & d'en faire le deuil ordinaire. (*chap.* xxiv.)

Jérémie va trouver Sédécias, & lui annonce qu'il sera réduit en captivité. (*chap.* xxxiv. 1 - 6.)

Nabuchodonosor prend toutes les villes de Juda, excepté Lachis & Azécha, qu'il

presse fortement aussi bien que Jérusalem.
Exod. xxj. 2. *Deut.* xv. 12. Les Juifs épouvantés rendent la liberté à leurs freres esclaves, conformément à la Loi qui prescrivoit l'affranchissement à la septiéme année. (*Ibid. chap.* xxxiv. 7. 10.)

Le siége de Jérusalem est interrompu par l'arrivée du roi d'Egypte, qui vient au secours de cette Ville. Nabuchodonosor quitte & va combattre les Egyptiens. (*Jér.* xxxvij. 4.)

Les Juifs rassurés par ce départ reprennent leurs esclaves. Reproche que leur fait Jérémie. (*chap.* xxxiv. 11-17.)

Il leur annonce, & à Sédécias en particulier, leur captivité future, & le retour des Babyloniens, qui doivent revenir devant la Ville pour en continuer le siége. (*Ibid.* vers. 18-22. *&* *chap.* xxxvij. 6. 7. *&c.*)

Jérémie veut sortir de Jérusalem. Il est arrêté comme transfuge, quoiqu'il n'allât qu'au pays de Benjamin, pour y faire le partage de son bien. Il est mis dans un cachot chez Jonathan Secrétaire, après avoir été battu. C'est ici la troisiéme prison de ce saint homme. (*chap.* xxxvij. 11-15.)

Troisiéme prison de Jérémie.

Sédécias tire Jérémie du cachot pour le consulter, & il le transfere dans le vestibule de la prison. (*Ibid.* 16-20.)

Sédécias envoie consulter Jérémie tout de nouveau par Phassur & Sophonias, sur l'issue du siége de Jérusalem, que les Babyloniens avoient repris, après avoir obligé les Egyptiens de se retirer. (*chap.* xxj.)

Jérémie répond, en conseillant qu'on se rende au roi de Babylone, & en prédisant la ruine de Jérusalem. (*Ibid.*)

10. ANNE'E DE SEDECIAS.

Pendant le dernier siége de Jérusalem, Jérémie prisonnier achète le champ d'Hanaméel. (*chap.* xxxij.)

Consolations adressées au Peuple de Dieu à cette occasion. Promesses qui lui sont renouvellées. (*Ibid.* & *chap.* xxxiij.)

Nouvelle conspiration contre Jérémie. Les Grands demandent sa mort au Roi, & le font descendre dans une basse-fosse pleine de boue. (*chap.* xxxviij. 1-6.)

Il en est tiré par Abdémélech Ethiopien. (*Ibid.* 7-13.)

Il est consulté en secret par Sédécias & renvoyé dans le vestibule de la prison, où il demeure jusqu'à la prise de Jérusalem. (*Ibid.* 14-26.)

Paroles consolantes dites par Jérémie à Abdemélech. (*chap.* xxxix. 15-18.)

L'onziéme jour du dixiéme mois de cette dixiéme année du regne de Sédécias, & de la captivité de Jéchonias, Ezéchiel prophétise contre l'Egypte. (*Ezéch.* xxix. 1-16.)

11. ET DERNIERE ANNE'E DE SEDECIAS.

Le premier jour du mois, c'est-à-dire, du premier mois, selon un langage ordinaire à Ezéchiel, ce Prophéte prédit la ruine de Tyr. Il représente les lamentations que l'on fera sur la chûte d'une ville si riche. (*chap.* xxvj. xxvij.)

Description des prérogatives du Roi de Tyr, de son orgueil, & de sa punition. Jugemens exercés sur Sidon. Rappel d'Israël promis. (*Ezéch.* xxviij.)

Le ſeptiéme jour du premier mois, Ezéchiel prophétiſe de nouveau la déſolation de l'Egypte. (*chap.* xxx. 19-26.)

Le premier jour du troiſiéme mois, le Seigneur revèle encore à Ezéchias la ruine du *grand arbre*, qui eſt le Roi d'Egypte après l'avoir comparé au *grand cédre*, qui étoit le Roi des Aſſyriens. (*chap.* xxxj.)

Le neuviéme jour du quatriéme mois Jéruſalem eſt priſe. Les principaux Officiers des Chaldéens entrent dans la ville, ſe logent à la porte, & s'en rendent les maîtres. Sédécias s'enfuit, mais il eſt arrêté près de Jéricho & conduit à Réblatha, où étoit Nabuchodonoſor. Ses deux fils ſont tués en ſa préſence. On lui arrache les yeux, & on l'emméne à Babylone après l'avoir chargé de fers. (*Jer.* lij. 6-11. xxxix. 2-7.) Liſez ſelon l'Hébreu la date marquée au *verſ.* 2. Il y eſt dit que la brêche fut faite le neuviéme jour du quatriéme mois. (4. *Reg.* xxv. 2-7.)

Carnage des habitans de Jéruſalem. (2. *Par.* xxxvj. 17.)

Le ſeptiéme jour du cinquiéme mois, Nabuzardan Général de l'armée des Chaldéens vient à Jéruſalem pour piller & brûler la ville. (4. *Reg.* xxv 8.)

Il commence d'abord par délivrer Jérémie de priſon, ſelon les ordres de Nabuchodonoſor, qui lui avoit recommandé d'avoir un ſoin particulier de ce Prophéte. (*Jer.* xxxix. 11-14.)

Jérémie ſort de priſon & de la ville de Jéruſalem, chargé de chaînes parmi la foule des captifs que l'on conduiſoit à Babylone. Il va ainſi lié juſqu'à *Rama*. Mais là Nabuzardan lui fait ôter les chaînes, lui donne

la liberté d'aller où il voudra, lui fait des présens, & le confie à Godolias, *afin qu'il habitât dans une maison, & qu'il demeurât librement parmi le peuple.* (Jer. xl. 1-5. & xxxix. 14.)

Jérémie profite de cette bonne volonté des Chaldéens pour aller prendre dans le Temple l'Arche & l'Autel des parfums, selon les ordres de Dieu, afin de les cacher. Ce fut encore par l'ordre de ce Prophéte que des Prêtres craignant Dieu, prirent le feu sacré & le cacherent secrétement dans un lieu qui demeura inconnu jusqu'au retour de la captivité. (2. *Mach.* ij. 1. & j. 18-23.) Peut-être Jérémie prit-il aussi la Table des pains de proposition & le Chandelier. Le second Livre des Machabées, *chap*. ij. dit qu'il fit aussi enlever le Tabernacle. C'étoit celui que Moyse avoit fait construire, & qui avoit été transféré de Silo à Nobé ville Sacerdotale de la Tribu de Benjamin, sous le regne de Saül, qui étoit de cette Tribu. (1. *Reg.* xxj. 1-9.) Saül ayant fait passer Nobé au fil de l'épée, le Tabernacle fut transporté à Gabaon. (1. *Par.* xxj. 20.) Enfin Salomon ayant achevé le Temple y fit porter le Tabernacle. (3. *Reg.* viij. 4.) C'est de-là que Jérémie le tira pour le porter avec l'Arche & l'Autel des parfums à la montagne de Nébo, où Moyse étoit mort. (2. *Mac.* ij. 4-5.)

Les Chaldéens brisent les colomnes & la Mer d'airain, & se rendent les maîtres des vases du Temple, afin de porter toutes ces richesses dans leur pays. (*Jerem.* chap. lij. 17-23. 4. *Reg.* xxv. 13-17. 2. *Par.* xxxvj. 18.)

Le dixiéme jour du cinquiéme mois, le feu est mis au Temple & à toutes les maisons de Jérusalem. Les murs de la ville sont dé-

truits. (*Jer.* lij. 12 - 14. 2. *Par.* xxxvj. 19. 4. *Reg.* xxv. 9. 10.)

Nabuzardan fait conduire à Babylone le reste du peuple. Il ne laisse en Judée que les habitans nécessaires pour cultiver les terres. Godolias est établi leur Gouverneur au nom & sous l'autorité du Roi de Babylone. C'est ici LE TROISIEME TRANSPORT des Juifs. (*Jer.* lij. 15. 16. 4. *Reg.* xxv. 11. 12. 22. 2. *Par.* xxxvj. 20.)

Epoque du troisiéme transport des Juifs.

Lamentations de Jérémie sur la désolation de Jérusalem. (*chap.* j. ij. iij. iv.) Sa priére. (*chap.* v.)

Godolias s'établit à Masphat. Jérémie vient l'y trouver. Les principaux Officiers Juifs qui s'étoient enfuis, viennent se rendre auprès de lui, aussi-bien que ceux du peuple qui s'étoient cachés chez les Moabites, les Ammonites, & en divers pays. (*Jér.* xl. 6-12. 4. *Reg.* xxv. 13. 14.)

Ezéchiel prédit la ruine des Ammonites, des Moabites, des Iduméens & des Philistins qui se réjouissoient des maux de Jérusalem & du Sanctuaire. (*chap.* xxv.)

Jérémie prophétise contre ces mêmes peuples. Il y ajoute Tyr & Sidon, Damas, Cédar, & les Royaumes d'Asor. Toutes ces Nations doivent être livrées au Roi de Babylone. (*chap.* xlvij. xlviij. xlix. 1 - 33.)

Ce ne fut qu'environ deux ans après la destruction de Jérusalem, que ces divers peuples éprouverent l'effet de ces prédictions. Car Nabuchodonosor étant venu pour lors mettre le siége devant Tyr, l'on croit qu'il détacha Nabuzardan avec une partie des troupes, pour désoler tous les peuples dont on vient de parler.

L'Ecriture ne nous fournit pas une lumiére

certaine pour arranger ainſi ces événemens : c'eſt la conjecture la plus apparente, appuyée ſur le témoignage de Joſephe. (*Antiq. l.* x. *Chap.* xj.)

Au ſeptiéme mois, Iſmaël tue Godolias & s'enfuit chez les Ammonites. Ainſi le gouvernement de Godolias ne dura qu'environ trois mois. Johanan fils de Carée recueille les reſtes des Juifs. (*Jérem.* xlj.)

Jérémie eſt conſulté par Johanan & le peuple qui eſt à ſa ſuite, s'ils demeureront en Judée. Il leur conſeille d'y demeurer. (*c.* xlij.)

Les Juifs vont en Egypte malgré l'avis de Jérémie. Ils l'emmenent avec eux, auſſi-bien que Baruch. (*chap.* xliij. 1 - 7.)

12. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Ezéchiel ordonne à la ſentinelle d'avertir du mal qui doit arriver. Il juſtifie les voies de Dieu contre les vains diſcours de ſon peuple. (*chap.* xxxiij. 1 - 20.)

Le cinquiéme jour du dixiéme mois, il apprend la nouvelle de la priſe de Jéruſalem par un homme qui avoit fui de la ville. (*Ibid.* 21. 22.)

Il prédit que les reſtes des Juifs qui étoient en Judée, n'y demeureroient pas, quoiqu'ils s'en flattaſſent. (*Ibid.* 23-29.)

Mauvaiſe diſpoſition des captifs de Babylone, qui écoutoient & repétoient les paroles d'Ezéchiel comme des chants de muſique. (*Ibid.* 30-33.)

Le premier jour du douziéme mois, Ezéchiel compare Pharaon Roi d'Egypte à un *Dragon*, qui eſt tiré des eaux & jetté ſur la terre pour y perir miſérablement. (*chap.* xxxij. 1-16.)

Le quinziéme jour du même mois, Ezéchiel annonce la ruine de l'Egypte ſous l'idée d'une deſcente aux enfers, où une multitude d'autres peuples ſont déja enſevelis. (*Ibid.* verſ. 17-32.)

Les Juifs qui ſuivoient Johanan fils de Carée, étoient arrivés en Egypte, pendant qu'Ezéchiel prophétiſoit à Babylone contre ces mêmes Egyptiens. Jérémie étant à Taphnis prend des pierres & les va cacher près de la porte du palais de Pharaon en préſence de quelques témoins. Il ajoûte que ce ſera ſur ces pierres que le trône de Nabuchodonoſor, deſtructeur de l'Egypte, ſera un jour poſé. (*Jérem. chap.* xliij. 7-13.)

Les malheureux reſtes des Juifs échappés de la déſolation de leur nation, au lieu de profiter d'un ſi grand châtiment, s'abandonnent à l'idolatrie en Egypte. Jérémie leur reproche leur impénitence & leur endurciſſement dans le mal. (*Jér. chap.* xliv. 1-14.)

Les Juifs répondent à ces ſalutaires avertiſſemens, en proteſtant qu'ils offriront des ſacrifices à la Reine du ciel. Jérémie leur répond en confirmant les menaces terribles que Dieu leur faiſoit de les exterminer tous en Egypte, à l'exception d'un petit nombre qui s'enfuira & retournera dans le pays de Juda. (*Ibid.* verſ. 15-30.)

Nabuchodonoſor étant de retour à Babylone, fait ériger la ſtatue d'or. Les Compagnons de Daniel refuſent de l'adorer & ſont jettés dans la fournaiſe. Dieu les en fait ſortir ſans avoir reçu la moindre atteinte des flammes. (*Dan. chap.* iij.)

13. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS. Seconde année depuis la priſe de Jéruſalem.

L'on peut placer ici, ſelon Joſephe l'Hiſtorien, le commencement du ſiége de Tyr par Nabuchodonoſor. Nous avons vû plus haut la prophétie d'Ezéchiel ſur cet événement. La ville ne fut priſe qu'au bout de treize ans. (Voyez *Joſeph. Antiq. l.* x. *chap.* xj. *& contre Appion, l.* 1.)

Pendant le ſiégé de Tyr, les Chaldéens envoient une partie de leurs troupes pour exterminer les peuples voiſins de la Judée. Jérémie & Ezéchiel avoient prédit ces calamités, comme on a vû plus haut.

On peut rapporter au tems où tous ces peuples furent ravagés, la parabole d'Ezéchiel ſur *les brebis diſperſées* en divers lieux, & devenues la proie des bêtes ſauvages. Car les Nations dont nous parlons, avoient vû avec joie les Juifs obligés de s'enfuir chez eux pour y chercher un aſyle. (*Ezech. chap.* xxxiv.)

Le même Prophéte oppoſe la déſolation des montagnes de l'Idumée au rétabliſſement des montagnes d'Iſraël. (*ch.* xxxv. & xxxvj.)

La célebre viſion *des oſſemens deſſéchés* n'a point de date dans Ezéchiel. (*chap.* xxxvij.)

Les prophéties contre *Gog & Magog*, n'en ont pas non plus. (*chap.* xxxviij *&* xxxix.)

L'on peut croire que ce fut quelques années après la derniére calamité de Jéruſalem, c'eſt-à-dire, entre la quatorziéme année de la captivité de Jéchonias, & la vingt-cinquiéme, qu'Ezéchiel conſoloit ainſi les captifs de Babylone ; car à meſure que le tems s'écouloit, ce Prophéte parloit plus claire-

ment & plus en détail des miséricordes réservées à Israël.

25. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Ezéchiel voit en vision la construction future du Temple & de la ville de Jérusalem, aussi-bien que l'arrangement des Tribus dans la Terre promise. (*chap.* xl. *& suivans jusqu'à la fin de la prophétie.*)

27. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Dieu revèle à Ezéchiel le premier jour du premier mois, que l'Egypte sera donnée à Nabuchodonosor, en récompense des longues fatigues du siége de Tyr. Ezéchiel parle dans cet endroit de la ville de Tyr comme étant prise. Ainsi elle le fut l'année précédente, 26. de la captivité de Jéchonias. (*chap.* xxix. 17-21.)

Ezéchiel continue de prédire les grandes calamités de l'Egypte comme étant très-prochaines. (*chap.* xxx. 1-19.)

En effet le Roi de Babylone s'étant rendu maître de Tyr, tourna les armes contre l'Egypte, où il fit des ravages surprenans, selon les Prophétes. L'Egypte ne put se rétablir qu'au bout de quarante ans. (*Voyez Ezéchiel, chap.* xxix. 13.)

L'on ne peut donner moins qu'une année à l'expédition de Nabuchodonosor contre l'Egypte. Ainsi son retour à Babylone ne peut avoir été au-plutôt que la

28. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Le Roi de Babylone étant alors en paix

au milieu de cette ſuperbe ville, eut le ſonge *du grand Arbre* qui eſt abbatu, mais dont les racines ſont conſervées. (*Dan.* iv. 1-25.)

Un an après, c'eſt-à-dire, la

29. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Nabuchodonoſor eſt chaſſé du trône, & réduit au rang des bêtes, (*Ibid.* 26-30.) Sept années s'étant paſſées, Nabuchodonoſor s'humilie devant Dieu, le ſens lui eſt rendu, & il eſt rétabli ſur le trône. (*Ibid.* 31-34.)

Ce rétabliſſement de Nabuchodonoſor arriva la

36. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Nabuchodonoſor demeura ſur le trône, juſqu'à la

37. AN. DE LA CAPTIVITE' DE JECHONIAS.

Mort de Nabuchodonoſor. Evilmérodach ſon fils lui ſuccéde. Il fait ſortir de priſon Jéchonias Roi de Juda. (*Jérém.* lij. 31-34. 4. *Reg.* xxv. 27-30.)

SUITE DES ROIS DE BABYLONE.

Evilmérodach ne regne que deux ans.

Il paroît par l'Ecriture que l'élévation de Jéchonias à la cour de Babylone ne dura qu'autant que le regne d'Evilmérodach, (*Voyez Jér.* lij. 34. & 4. *Reg.* xxv. 29. 30.) Le Roi de Juda ne ſurvécut pas au Roi de Babylone. Peut-être fut-il tué avec Evilmérodach dans la conſpiration qui ſe forma, & dont Nérigliſſor étoit le chef. (*Jérém.* xxij. 30.)

Nérigliſſor beaufrere d'Evilmérodach regne

quatre ans, & eſt tué dans une bataille contre Cyrus.

Laboroſoarchod ſuccède à ſon pere Nériglisſor. Ses déréglemens le rendent odieux à ſes propres ſujets, qui s'élèvent contre lui & le mettent à mort au bout de neuf mois de regne.

Balthaſar petit-fils de Nabuchodonoſor & fils d'Evilmérodach. * Il regne dix-ſept ans.

* *Voyez la Diſſertation de M. Prideaux ſur la naiſſance de Balthaſar, & les différens noms que les Auteurs lui donnent.* Hiſt. des Juifs, T. I. p. 252. &c.

I. ANNE'E DU REGNE DE BALTHASAR.

Daniel a la viſion des quatre *Bêtes*, qui ſignifient les quatre Empires, au-milieu deſquels le Peuple de Dieu devoit ſubſiſter juſqu'au regne du Fils de l'homme. (*Dan.* vij.)

3. ANNE'E DU REGNE DE BALTHASAR.

Daniel étant au château de Suſe au pays d'Elam, a la viſion du *Bélier* & du *Bouc*, qui repréſentent, le premier, le Roi des Perſes & des Médes; & le ſecond, le Roi des Grecs. (*chap.* viij.)

17. ANNE'E DU REGNE DE BALTHASAR.

Ce Prince fait un feſtin aux Grands de ſa Cour. Il y fait apporter les vaſes du Temple. Son Arrêt eſt écrit ſur la muraille. Daniel explique les mots myſtérieux qui renfermoient cet Arrêt. Cette nuit même Cyrus ſe rend maître de Babylone, & Balthaſar eſt tué. (*Dan.* v.)

Darius le Méde oncle de Cyrus, a le titre de Roi. Cet honneur lui eſt déféré par Cyrus, quoique le gouvernement des affaires roulât ſur le neveu. (*Ibid. verſ.* 31.)

I. ANNÉE DE DARIUS.

Cent vingt Satrapes établis pour le gouvernement du Royaume. Trois principaux Ministres sont mis au-dessus d'eux, & Daniel est du nombre de ces trois. Il surpasse en sagesse tous les Officiers de la Cour. (*Dan.* vj. 1-4.)

Jalousie des Princes & des Seigneurs qui ne peuvent souffrir la gloire de Daniel. Ils engagent le Roi à le faire jetter dans la fosse aux lions. Daniel y est conservé par miracle, & en sort plein de vie. (*Ibid.* ℣. 4-28.)

Daniel s'humilie devant Dieu pour les péchés de son peuple, & demande dans une fervente priére le rétablissement de Jérusalem, (*chap.* ix.)

Darius le Méde ne survécut que deux ans à la conquête de Babylone.

Cyrus occupe seul le Trône. Il regne sept ans, depuis cette époque, sur l'Empire de Babylone, réuni à celui des Perses & des Médes.

I. ANNÉE DE CYRUS.

Edit de ce Prince pour le retour des Juifs dans leur pays, & pour le rétablissement du Temple. (2. *Par.* xxxvj. 22. 23. 1. *Esdr.* j. 1. *&c.*)

Retour des Juifs. Les deux Tribus de Juda & de Benjamin, avec les Prêtres & les Lévites, composérent le plus grand nombre de ceux qui revinrent en Judée.

Cyrus leur fait rendre les vases du Temple. Zorobabel & le Grand-Prêtre Josué, ou Jesus fils de Josédec, sont les deux chefs

de cette troupe de captifs, qui vont s'
blir dans la terre de leurs peres. (1. *Esdr.*

3. ANNE'E DE CYRUS.

Vision de Daniel. Dieu lui revèle pa
ministère des Anges, les différentes rév
tions de l'Empire des Perses & de celui
Grecs, & le sort du peuple Juif à la fin
tems. (*Dan.* x. xj. xij.)

EXPLICATIO



EXPLICATION
DES PRINCIPALES
PROPHETIES
DE
JEREMIE, D'EZECHIEL, ET DE DANIEL,

Disposées selon l'ordre des Tems.

DANIEL.

CHAPITRE PREMIER.



NNO tertio regni Joakim regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis in



A troisiéme année du regne de Joakim roi de Juda, Nabuchodonosor roi de Babylone vint met-

Jerusalem, & obsedit eam. tre le siége devant la ville de Jérusalem.

℣. 2. *Et tradidit Dominus in manu ejus, Joakim regem Juda, & partem vasorum domûs Dei.* ℣. 2. Et le Seigneur livra entre ses mains (de Nabuchodonosor) Joakim roi de Juda, & une partie des vases de la maison de Dieu.

Ainsi parle l'Ecriture : *Le Seigneur livra.* L'Esprit de sainteté & de religion, qui a dicté les livres saints, voit Dieu en toutes choses. C'est le Seigneur qui ouvre les portes de Jérusalem devant le roi de Babylone, & qui lui met en main le Prince descendant de David, & les vases mêmes du Temple. *Le Seigneur livre* tout cela pour punir les péchés de son peuple. Il est donc vrai que c'est le péché en un autre sens, qui *livre* Jérusalem à ses ennemis. Dès le tems de l'idolatrie du Veau d'or, Israël avoit été *nud*, dépouillé, sans défense, par le moyen de sa prévarication. *Videns Moyses populum quòd nudus esset : spoliaverat enim eum Aaron propter ignominiam sordis, & inter hostes nudum constituerat.*

Exod. xxxij. 25.

Et asportavit ea in terram Sennaar.	Et il les emporta au pays de Sennaar.

La Genese fait mention en plusieurs endroits de la campagne de *Sennaar*. C'est là où commença l'entreprise de la Tour de Babel après le déluge. C'est là aussi où Nemrod jetta les fondemens de son Empire, après y avoir bâti Babylone & plusieurs autres villes. *Genes. x. 9. 10. xi. 2-4.*

Le pays de *Sennaar* est donc celui où la puissance Babylonienne s'étoit affermie depuis long-tems. Aussi Zacharie ayant à représenter dans une vision l'établissement durable de l'*impiété*, la voit sous l'image d'une femme assise dans un vase, & portée dans le pays de *Sennaar*, *afin qu'elle soit posée sur sa base.* *Zac. v. 11.*

Les *vases* pleins d'*impiété* trouvent dans la campagne de Babylone leur place naturelle : ils ne doivent jamais sortir de là. Pour ce qui est des vases du Seigneur, s'ils sont emportés à *Sennaar*, c'est par une violence qui ne peut durer qu'un certain tems. Ils reviendront, ces *vases saints*, dans la demeure qui leur est propre, dans la maison de Dieu. Tout cela n'est

qu'une parabole. Les hommes ſont des vaſes, dit S. Paul. Il y a des vaſes d'honneur, il y en a d'ignominie. Les uns & les autres ſont mêlés en cette vie. Mais ce mélange n'eſt jamais plus ſurprenant que dans des tems de déſolation, où les Saints ſont captifs parmi les pécheurs, confondus avec eux, & traités comme s'ils étoient méchans eux-mêmes.

Enfin le diſcernement ſe fait. Les vaſes ſaints & les vaſes impies vont chacun en leur lieu, quelquefois dès cette vie; mais au-moins à la fin du ſiécle, où ils ſont portés chacun dans la demeure de laquelle ils ne ſeront plus tirés.

3. & 4. *Et ait Rex Aſphenez præpoſito eunuchorum, ut introduceret de filiis Iſraël, & de ſemine regio & tyrannorum, pueros in quibus nulla eſſet macula, decoros formâ, & eruditos omni*

3. & 4. Alors le Roi dit à Aſphenez chef des eunuques, qu'il prît d'entre les enfans d'Iſraël, & de la race des Rois & des Princes, de jeunes hommes, en qui il n'y eût aucun défaut, qui fuſſent bien faits, inſtruits dans tout ce qui re-

ſapientiâ, cautos ſcientiâ, & doctos diſciplinâ, qui poſſent ſtare in palatio Regis, ut doceret eos litteras & linguam Chaldæorum.	garde la ſageſſe, habiles dans les ſciences & dans les arts, afin qu'ils demeuraſſent dans le palais du Roi, & qu'il leur apprît la langue des Chaldéens.

Voici l'exécution de la menace faite depuis long-tems à Ezéchias roi de Juda par le prophéte Iſaïe. *Le tems viendra, où l'on enlevera ce qui eſt dans votre maiſon..... pour le porter à Babylone, & l'on prendra de vos enfans.... pour ſervir en qualité d'eunuques dans le palais du roi de Babylone.* Cette menace avoit été faite dans une conjoncture toute oppoſée, ce ſemble, à des vûes auſſi triſtes ſur les tems futurs. Ezéchias venoit d'être délivré par la plus éclatante merveille, de l'extrémité où il avoit été réduit par l'armée de Sennacherib. L'on venoit de toutes parts l'en féliciter. Les ambaſſadeurs même du roi de Babylone vinrent à Jéruſalem comme les autres, & admirerent les richeſſes d'Ezéchias. Ce ſaint Roi leur montra tout ce qu'il avoit; & comme il

4. Rois. xx. 17. 18.

2. Par. xxxij. 25.

s'abandonnoit aux mouvemens d'une vaine complaiſance, la parole de Dieu vint réprimer cet orgueil, en dévoilant le plus humiliant avenir. *L'on prendra de vos enfans pour ſervir dans le palais du roi de Babylone.* C'eſt ce qui s'eſt accompli à la lettre dans la captivité de Daniel & de ſes compagnons. Ces jeunes hommes étoient de la race royale. Car Nabuchodonoſor en voulut de tels pour ſon ſervice. C'étoit une étrange humiliation pour les Iſraélites. Mais de même qu'Ezéchias, au milieu de ſa grandeur, dut s'abaiſſer à la vûe des châtimens prédits; de même Daniel & les autres captifs de Juda, devoient ſe conſoler en conſidérant ce que les Prophétes avoient annoncé de la punition de Babylone, & de la délivrance du peuple de Dieu.

Il y a dans le royaume de Jeſus-Chriſt ſur la terre, des tems très-différens. Dans certains ſiécles la gloire de la vérité éclate de toutes parts. Les richeſſes ſpirituelles ſont abondantes. Dans d'autres ſiécles au contraire, la déſolation eſt grande. Il en eſt de même du regne particulier de Jeſus-Chriſt dans les ames.

On y voit quelquefois des alternatives qui étonnent. Quel fruit recueillir de la vûe de cette mutabilité des choses humaines, sinon celui d'une humilité qui tremble dans la prospérité, & qui ose espérer dans la plus grande adversité?

Nabuchodonosor voulut choisir parmi les captifs ceux qui étoient *sans défaut, bien faits, & habiles dans les sciences & dans les arts, afin qu'ils demeurassent auprès de lui*, & qu'il *leur fit apprendre la langue des Chaldéens*, & tout ce qu'il y avoit d'érudition & de science parmi eux. Il est dit au verset 17. que *Dieu donna à ces jeunes hommes la science & la connoissance de tous les Livres, & de toute la sagesse.*

Une étude aussi prophane ne devoit-elle pas causer un grand dégout à de jeunes Hébreux remplis de piété, & qui avoient été élevés d'une maniere très-différente? Mais Daniel & ses compagnons se laissent conduire par la divine Providence. Ils se voient exilés de leur patrie, assujettis à des étrangers, occupés de sciences peu intéressantes pour eux, & sans doute mêlées d'erreurs & de su-

perſtitions. Des hommes fidéles à Dieu juſqu'à ne vouloir pas manger des viandes apportées de la table du Roi, ne devoient pas être moins offenſés de tout ce qu'ils trouvoient de faux & d'impie dans les ſciences des Chaldéens.

Mais celui qui étudie une ſcience, n'approuve pas tout le mal que les ténébres de l'eſprit humain y ont introduit. Daniel & ſes trois amis crurent donc devoir ſe ſoumettre à l'ordre de Dieu ſur eux. Ils firent en ce point ce que Moyſe avoit fait de ſon tems, en apprenant toutes les ſciences des Egyptiens. *Eruditus omni ſapientiâ Ægyptiorum.*

Il eſt quelquefois des rencontres, où Dieu veut que ſes ſerviteurs les plus chers paroiſſent occupés de choſes indignes, ce ſemble, de la grande ſainteté à laquelle ils ſont deſtinés. Les ſciences humaines & prophanes peuvent leur être données pendant un tems, comme un travail journalier. Quand c'eſt pour obéir à Dieu, que l'on ſe donne à une pareille étude, & que l'eſprit de piété continue à la ſanctifier, on peut être conduit aux actions de piété les plus héroï-

ues par cette voie qui paroît de-
oir aboutir à un autre terme. Tout
onsiste à être dans la main sancti-
ante du Tout-puissant, & à y être
oujours. Daniel & ses compagnons
onfesseront un jour la gloire du
Dieu d'Israël aux dépens de leur for-
une & de leur vie même. Quelle
énérosité, qui méprise les plus hauts
angs de la Cour, les horreurs de la
ournaise, celles de la fosse aux lions!
Comment ces Hébreux sont-ils arri-
és à une telle couronne? On l'a
û : ils sont arrachés à leur patrie &
u culte extérieur qu'on y rendoit à
Dieu. Ils tombent entre les mains
'Idolâtres. Ils sont placés dans le
entre d'une Cour fastueuse. Ils y
ont appliqués aux études estimées à
abylone. Ils deviennent favoris du
Prince. Tout cela paroît contraire à
a sainteté; & tout cela néanmoins
conduit. O voies de Dieu sur ses
Elûs! O salutaire obéissance, qui
uit Dieu à chaque instant, & qui
rencontre ainsi sous ses pas les plus
abondantes bénédictions!

5. *Et constituit eis Rex anno-*

5. Et le Roi ordonna de plus qu'on

nam per singulos dies de cibis suis, & de vino undè bibebat ipse, ut enutriti tribus annis, posteà starent in conspectu Regis.

leur servît chaq jour des vian qu'on servoit vant lui, & du dont il buvoit l même, afin qu'ay été nourris trois de cette sorte, pussent paroître suite & demeu en la présence Roi.

Tous ces préparatifs de la part roi de Babylone ont pour princi son amour-propre. Ce Prince v être servi par de jeunes hommes, qui les différentes qualités de l'esp & du corps soient réunies. Mais Di fait tout servir à ses desseins. Il ve que ses serviteurs préférent le go de la sagesse à celui des mets corp rels ; & il va montrer en leur pe sonne combien l'un de ces goûts plus délicieux & plus fort que l'aut

6. *Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, & Azarias.*

6. Entre ces je nes gens furent D niel, Ananias, M sael & Azarias d enfans de Juda.

Il y eut donc d'autres captifs choi

pour le service du Prince. Les quatre qu'on vient de nommer se distinguerent entre tous les autres par leur piété, leur progrès dans les sciences, & leur élévation à la Cour.

7. *Et imposuit eis Præpositus eunuchorum nomina: Danieli, Baltassar; Ananiæ, Sidrach; Misaeli, Misach; & Azariæ, Abdenago.*

7. Et le Chef des eunuques leur donna des noms, appellant Daniel, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misael, Misach; & Azarias, Abdénago.

Quels devoient être les sentimens de ces jeunes Hébreux en voyant changer leurs noms? Ceux qu'on leur donnoit à Babylone étoient infectés * d'idolatrie. David avoit dit autrefois qu'il ne prononceroit pas même le nom des Idoles: *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.* Babylone en fait, ce semble, autant par un zéle aveugle pour sa fausse reli- Ps. xv. 4.

* *Daniel* signifie, Dieu est juge: *Baltassar* — Bel donne les richesses. *Ananias* — Dieu fait grace: *Sidrac* — La douceur de [la fausse divinité] Sched. *Misael* — Tiré de Dieu: *Misach* — Tiré de [la fausse divinité] Schac. *Azarias* — Le secours de Dieu: *Abdenago* — Le serviteur de la lumiere.

gion. Elle veut abolir les noms qui expriment la grandeur de Dieu. Elle livre la guerre au langage même qui atteste la gloire de ce Dieu suprême. Elle veut tout ôter à ceux qu'elle tient captifs, le Temple, les observances saintes de la Loi, les expressions qui rappellent ce que Dieu est pour Israel, & ce qu'Israel lui doit. Babylone substitue à tout cela d'autres objets, les louanges de ses idoles, leur prétendue puissance, les avantages que l'on recueille en s'attachant à leur service. Elle espere que les Hébreux dont elle s'est rendue maîtresse, changeront de moeurs & d'esprit, en changeant même de noms, & en s'accoutumant au langage de leurs vainqueurs. Cruelle Babylone, qui fais ainsi la guerre au Tout-puissant! Quand viendra le tems où l'on te rendra tous les maux que tu mérites? *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis!* Tu prétens que les habitans de Jérusalem deviennent par les sentimens mêmes, tes citoyens. Mais tu te trompes. Ils se regarderont toujours comme étrangers au milieu de toi. Ils ne perdront pas de vûe les

noms de leur auguſte naiſſance. Ils ſçauront quel eſt le Dieu qui eſt leur pere, & quelle eſt la cité qui eſt leur vraie mere. La ſéve de la piété n'en deviendra que plus forte, par le retranchement des rameaux extérieurs d'un culte ſenſible. Cette ſéve, en ſe concentrant au-dedans de l'ame, y acquerra une activité & une fécondité qui ſe répandra en gémiſſemens, en larmes, en ſentimens de pénitence, en confeſſion des péchés, ſoit généraux, ſoit particuliers. Azarias & ſes compagnons adreſſeront à Dieu dans le ſein de la fournaiſe, la plus admirable priére. Ils y béniront le Seigneur avec une reconnoiſſance & une contrition, qu'il étoit rare de trouver à Jéruſalem même. Daniel, cet homme à qui le nom de *Bel* eſt donné, qui eſt aſſiégé tous les jours par les affaires d'une Cour étrangère, deviendra au milieu de tout cela un *homme de deſirs*. Il ouvrira ſans ceſſe ſa fenêtre, pour tourner ſes regards vers les ruines de la ville ſainte. Il ſera dévoré d'un zéle brûlant pour la maiſon de Dieu. Que vous montrez bien, Seigneur, la vanité des efforts humains! Que votre Eſprit

Voyez le Chapitre iij *de Daniel.* In animo contrito & ſpiritu humilitatis ſuſcipiamur, ſicut in holocauſto arietum, &c.

Chap. vj. 10.

Chap. ix.

est puissant pour se glorifier dans
Saints, à quelque état qu'ils soie
réduits par la violence des méchar

8. *Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa Regis, neque de vino potûs ejus, & rogavit eunuchorum præpositum ne contaminaretur.*

8. Or Daniel une ferme réso tion dans son cœu de ne se point sou ler en mangeant ce qui venoit de table du Roi, & buva[illegible]u vin d il bu[illegible]; & il p le chef des eun ques de lui perm tre de ne point manger de ces vi des qui l'auroient rendu impur.

L'Ecriture marque ici expressém la raison pour laquelle Daniel se c duisit de la sorte. Il craignoit de venir *impur*. C'est qu'en effet il roit été souvent exposé à se nou de viandes défendues par la Loi offertes aux idoles.

Cette abstinence est digne d'ad ration dans de jeunes Israélites ne sont ni affoiblis par la vûe de l' punité qu'ils pouvoient se prome dans un pays étranger, ni ébra par la crainte de déplaire à Na

chodonosor & à ses Officiers, ni attirés par les délices d'une table somptueuse, ni effrayés par l'austérité d'un genre de vie où ils seront réduits à n'avoir que de l'eau pour boisson, & des légumes pour nourriture.

Il y a une autre sorte d'abstinence dont celle-ci n'est que l'image. La vérité est un *pain descendu du Ciel*. Mangeons de ce pain ; mais évitons ce qui a été consacré aux Idoles, & ce qui a reçu la tache d'un culte étranger. Ne prenons pour nous nourrir, ni des maximes immondes, ni une doctrine perverse.

9. *Dedit autem Deus Danieli gratiam & misericordiam in conspectu principis eunuchorum.*

9. Dieu fit en même tems que Daniel se concilia les bonnes graces & la bienveillance du chef des eunuques.

Ainsi s'exécute la parole de l'Écriture. Lorsque Dieu agrée les voies de l'homme, il inspire à ses ennemis mêmes des sentimens de paix. *Prov. xvj 7.*

10. *Et ait princeps eunuchorum*

10. Alors le chef des eunuques dit à

ad Danielem : Timeo ego dominum meum Regem, qui constituit vobis cibum & potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum Regi.

Daniel : Je crains le Roi mon Seigneur, qui a ordonné qu'on vous servît des viandes & du vin de sa table : car s'il voit vos visages plus maigres que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous serez cause que le Roi me fera perdre la tête.

C'étoit là un grand obstacle au dessein de Daniel. Il s'agissoit d'exposer la vie d'un des principaux Officiers du Roi, dans le tems même que cet Officier donnoit des marques d'une bonté & d'une attention singuliére. Daniel & ses trois amis pouvoient-ils n'être pas attendris à la vûe d'un si grand péril, où ils jettoient celui à qui ils devoient être attachés par une sincère reconnoissance ? Eux-mêmes ne s'exposoient-ils pas beaucoup ; & la conduite qu'ils vouloient tenir n'étoit-elle pas une désobéïssance aux ordres du Roi, jointe à un mépris formel de ses faveurs ? Il y a des

occasions, où pour suivre Dieu & sa Loi sainte, il faut se fier pleinement à sa protection en sacrifiant tout, jusqu'aux plus grandes craintes, & pour soi & pour ses amis.

11. *Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielem, Ananiam, Misaelem, & Azariam.*

11. Daniel répondit à Malasar, à qui le chef des eunuques avoit ordonné de prendre soin de Daniel, d'Ananias, de Misael, & d'Azarias.

Pourquoi Daniel répond-il à Malasar, & non au chef des eunuques qui lui a fait la difficulté que nous venons de voir? Il semble que Daniel ait pris quelque tems pour réfléchir sur l'objection qui paroissoit devoir empêcher l'exécution de son projet. Après qu'il eut considéré la chose devant Dieu, il envoya sa réponse au chef des eunuques par Malasar, qui étoit un officier subalterne.

12. *Tenta nos, obsecro, servos tuos diebus decem, & dentur*

12. Eprouvez, je vous prie, vos serviteurs pendant dix jours, & qu'on ne

nobis legumina ad veſcendum, & aqua ad bibendum;

13. *Et contemplare vultus noſtros, & vultus puerorum qui veſcuntur cibo regio; & ſicut videris facies cum ſervis tuis.*

nous donne que d
légumes à mangei
& de l'eau à boir

13. Et après ce
regardez nos viſ
ges, & les viſag
des jeunes homm
qui mangent d
viandes du Roi,
vous traiterez v
ſerviteurs ſelon
que vous aurez
vous-même.

Daniel ſe trouve entre différent extrémités. D'un côté il doit crainc la colère du Roi, pour lui & po les Officiers du Palais, qui don ront les mains à une conduite ext ordinaire, laquelle paroiſſoit être u indiſcrétion blâmable. De l'autr la Loi de Dieu étoit claire. Elle d cernoit entre les nourritures pu & impures. Elle défendoit abſo ment aux Hébreux la chair de c tains animaux. Etoit-on diſpenſé cette Loi pour être à Babylon Moyſe n'avoit point marqué qu'il eût une exception pour les voy geurs, ou pour ceux qui ſeroient

tenus dans une terre étrangere. Comment donc l'homme pourroit-il de sa propre autorité mettre une restriction dans les commandemens du Seigneur ? Ainsi raisonnoit la piété de ces saints Israélites. Il vaut mieux, ajoutoient-ils, que nous abandonnions à Dieu toutes les suites de cette affaire. Nous n'en sommes point responsables. Qui sçait même si Dieu n'aura pas égard à l'extrémité où nous nous réduisons pour lui plaire ? Est-ce le tenter que d'espérer de sa bonté un miracle qui devient nécessaire pour pouvoir allier la fidélité à la Loi, avec le service que nous devons à Nabuchodonósor ? Cette Loi, que nous sommes obligés de respecter nous réduit maintenant à de l'*eau* & à des *légumes*. Pourquoi ne croirons-nous pas que de tels alimens recevront de Dieu la force des mets les plus succulens, puisque la rosée de la manne a tenu lieu de tout à nos Peres dans la marche pénible du désert ? L'on voit par quels degrés la piété s'élève en certaines rencontres jusqu'à la foi des miracles. Les merveilles de la puissance de Dieu paroissoient plus rares que ja-

mais, dans le tems où vivoit Daniel, puiſque le Seigneur laiſſoit prévaloir Babylone ſur ſon peuple. Et néanmoins dans ces triſtes tems où le Protecteur d'Iſraël ſe retiroit dans ſon Sanctuaire, de jeunes Hébreux étoient élevés à la plus haute ſageſſe. On les voit forts contre le torrent du mauvais exemple, ſupérieurs aux affections humaines, pleins de courage malgré la puſillanimité qu'ils pouvoient trouver dans leur propre fond. Mais également ſages & diſcrets, ils ne veulent pas montrer toute leur vertu à des hommes profanes. *Eprouvez-nous.* Ils ne demandent qu'un eſſai. Un Babylonien ſe ſeroit mocqué de l'attente d'un miracle. Mais à l'égard d'une ſimple *épreuve*, pouvoit-il s'en offenſer ? Pouvoit-il la refuſer pendant le court eſpace de *dix jours ?* Que la piété eſt ingénieuſe ! Quelle prudence ne donne-t-elle pas à l'âge le moins expérimenté & le plus foible.

14. *Qui, audito ſermone hujuſcemodi, tentavit eos diebus decem.*	14. Ayant entendu ces paroles, il les éprouva pendant dix jours.

15. *Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores, & corpulentiores præ omnibus pueris, qui vescebantur cibo regio.*

15. Et après les dix jours, leur visage parut meilleur, & dans un embonpoint tout autre que celui de tous les jeunes hommes qui mangeoient des viandes du Roi.

Quels étoient ces autres *jeunes hommes* captifs aussi-bien que Daniel; mais non aussi fidéles que lui? L'Ecriture ne se dit pas expressément. Peut-être étoient-ils de la race des Princes & des Rois idolâtres subjugués par Nabuchodonosor. Le Verset sixiéme l'insinue, quoique le troisiéme présente d'abord un autre sens. Mais supposé qu'ils fussent Hébreux, le mérite de Daniel & de ses trois compagnons n'en est que plus admirable, puisqu'ils ne se laisserent point gagner par l'exemple contagieux de leurs compatriotes, qui s'accommodoient sans scrupule aux mœurs & aux usages de Babylone.

Après dix jours, Daniel & ses amis paroissent avec un air de santé, qui est la récompense de leur confiance

en Dieu. Des *légumes* & de l'*eau*
Sap. xvj. 26. données par la Sageſſe deviennent une nourriture excellente. Car qu'eſt-ce qui nourrit l'homme, ſinon la parole du Seigneur, ſon commandement, la bénédiction qu'il donne? Or cette parole qui paſſe dans les viandes & les mets les plus variés, peut venir juſqu'à nous par de ſimples herbages. Elle peut même ſans aucun aliment extérieur, ſe communiquer à l'homme, & le ſoutenir dans un jeûne auſſi entier que celui de Moyſe, d'Elie, & de Jeſus-Chriſt.

16. *Porrò Malaſar tollebat cibaria & vinum potûs eorum; dabatque eis legumina.*

16. Malaſar prenoit donc les viandes & le vin qu'on leur donnoit pour boire, & leur donnoit des légumes.

Malaſar devenoit ainſi, quoique ſans le ſçavoir, le ſerviteur des ſaints. Le Chef des eunuques contribuoit encore à ces bonnes œuvres, faites en ſecret, & dont il ne connoiſſoit pas le prix. Les Elûs de Dieu ont quelquefois des domeſtiques parmi les Grands mêmes de la Cour.

17. *Pueris autem his dedit Deus ſcientiam & diſciplinam in omni libro & ſapientia : Danieli autem intelligentiam omnium viſionum & ſomniorum.*

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la ſcience & la connoiſſance de tous les livres & de toute la ſageſſe, & il communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les viſions & de tous les ſonges.

Dieu donna. C'eſt lui qui préſide à tout. Le progrès dans les ſciences, mêmes humaines, eſt un don qu'il communique à qui il lui plaît. Notre peu de foi voit à peine le Seigneur dans les choſes qui ont une liaiſon prochaine avec la Religion. Mais l'Ecriture nous rappelle en toute occaſion aux idées de la piété qui ſont les ſeules véritables.

Dieu communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les viſions & de tous les ſonges. Cette intelligence n'eſt-elle pas mépriſable ? C'eſt ce que prétendent ces eſprits forts qui dédaignent tout ce qui tient du ſurnaturel & du merveilleux. Homme ſuperbe ! tu confonds mal

à propos une curioſité vaine, frivole, ſuperſtitieuſe, avec des dons qui viennent réellement de Dieu.

Toute viſion n'eſt pas divine & prophétique. Tout ſonge n'eſt pas myſtérieux. Il y en a qu'on doit mépriſer. Il eſt écrit de ces ſortes de ſonges, que ceux qui s'y attachent, *ſaiſiſſent une ombre vaine, & ne pourſuivent que du vent.*

Eccli. xxxiv. & ſeq.

Mais s'il y a des illuſions dangéreuſes & de vains phantômes de l'imagination, il y a auſſi des ſonges qui ſont une *viſite du Très-haut*, comme le dit l'Ecriture: *ab Altiſſimo emiſſa viſitatio.* Ce que Nabuchodonoſor apperçut dans ſon ſommeil ſur la grande ſtatue renverſée par une petite pierre, étoit une prophétie. Il en étoit de même du ſonge de Pharaon touchant les vaches graſſes dévorées par les maigres.

Or Daniel & Joſeph avoient un don miraculeux & ſurnaturel pour connoître & expliquer ces ſortes de ſonges.

18. *Completis itaque diebus poſt quos dixerat Rex ut introduceren-*	18. Le tems donc étant paſſé, après lequel le Roi avoit commandé que l'on fit

tur, introduxit eos præpositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.

fit paroître ces jeunes hommes devant lui, le chef des eunuques les présenta devant Nabuchodonosor.

19. *Cùmque is locutus fuisset Rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, & Azarias; & steterunt in conspectu Regis.*

19. Et le Roi s'étant entretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avoit point parmi les autres jeunes hommes qui égalassent Daniel, Ananias, Misael, & Azarias; & ils demeurerent en la présence du Roi.

[Apparemment en qualité d'Officiers de sa chambre.]

20. *Et omne verbum sapientiæ & intellectûs quod sciscitatus est ab eis Rex, invenit in eis decuplum super cunctos ariolos, & magos, qui erant*

20. Quelque question que le Roi leur fit touchant la sagesse & l'intelligence des choses, il trouva en eux dix fois davantage de lumiere, qu'il n'en avoit trouvé dans

in universo regno ejus. tous les devins & les magiciens qui étoient dans tout son royaume.

Nabuchodonosor fait des questions à des Hébreux captifs, & il reçoit de leur part des réponses tout autrement lumineuses, que celles que les Mages de Babylone auroient pû lui faire. La Reine de Saba vint autrefois consulter Salomon, & lui faire mille questions. Et Salomon l'instruisit sur tout ce qu'elle lui avoit proposé. *Il n'y eut pas une parole*, dit l'Ecriture, dans les demandes de cette Reine, *qui pût demeurer cachée au Roi.* La Sagesse est donc le partage d'Israël. C'est là qu'elle a choisi sa demeure :
Baruch. iij. 37. *Tradidit illam Jacob puero suo, & Israël dilecto suo.* Mais cette Sagesse qui demeure dans le peuple qu'elle a choisi, n'y est pas toujours dans le même éclat extérieur. Au siécle de Salomon, elle est sur son trône : c'est de là qu'elle parle. Au tems de Daniel, elle est en captivité dans la personne de ceux à qui elle se communique. La Sagesse dans Salomon voit les Rois de la terre humiliés devant elle, & s'estimant heureux de pou-

voir entendre une de ses paroles. *Magnificatus est Rex Salomon super omnes Reges terræ divitiis & sapientiâ; & universa terra desiderabat vultum Salomonis.* Au contraire dans Daniel & ses compagnons, la Sagesse paroît devant le roi de Babylone avec la modestie & l'abaissement qui convient à des serviteurs. Il semble qu'on lui fasse honneur de l'interroger, & de l'entendre. O divine Sagesse ! qui l'auroit pû croire dans les beaux jours d'Israël, que vous dussiez descendre jusqu'à un si grand abaissement ? Après avoir regné dans Jérusalem, être captive dans Babylone ! Comment cela est-il arrivé ?

3. Reir. x. 23.

21. *Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis.*	21. Or Daniel demeura jusqu'à la premiére année du roi Cyrus.

Demeura. Le texte original porte de même. Il semble que Daniel dès ce premier chapitre, veuille marquer l'avantage qu'il eut de voir les deux grandes époques, du commencement & de la fin de la captivité. Car il fut enlevé dès la premiére translation sous Joakim, & il observe

qu'il *demeura* jusqu'à la premiere année de Cyrus, qui est la fin de l'un des calculs des 70 ans, & l'époque du premier retour.

C'est une grande consolation pour un Israélite fidéle, d'être témoin du tems de la prospérité du peuple de Dieu, après l'avoir été de ses malheurs, & de trouver dans la comparaison de ces deux termes une abondante matiére de réflexions, d'adorations & d'actions de graces.

Au reste l'on voit par le dixiéme chapitre de Daniel, vers. 1. qu'il avoit encore des révélations la *troisiéme année de Cyrus*. Nous ne trouvons rien dans l'histoire particuliere de ce grand homme, qui soit postérieur à cette date.

JEREMIE.

CHAPITRE XXXVI.

APrès avoir considére le sort de Daniel & des autres captifs nouvellement transportés à Babylone, il
4. Reg. faut revenir à Jerusalem, où Joakim
xxiv. avoit été laissé sur le trône par Na-

buchodonosor , à condition d'être son vassal.

Joakim , au lieu de profiter de cet intervalle de paix , continua aussi-bien que son peuple , d'irriter la colère de Dieu. Le Seigneur de son côté ne cessoit d'avertir ce peuple ingrat , dont l'obstination dans le mal étoit un prodige.

1. *ET factum est in anno quarto Joakim filii Josiæ Regis Juda , factum est verbum hoc ad Jeremiam à Domino , dicens :*

1. LA quatriéme année de Joakim , fils de Josias , roi de Juda , le Seigneur parla à Jéremie , & lui dit :

2. *Tolle volumen libri , & scribes in eo omnia verba , quæ locutus sum tibi adversùm Israël & Judam , & adversùm omnes gentes ; à die quâ locutus sum ad te , ex diebus Josiæ , usque ad diem hanc.*

2. Prenez un livre , & écrivez-y tout ce que je vous ai dit contre Israël & contre Juda , & contre tous les peuples depuis le tems du regne de Josias , que je vous ai parlé , jusqu'à cette heure.

ſelon lequel il devoit y avoir dans Juda une entiére conſommation d'iniquité, juſqu'à la captivité de Babylone ? Oui ſans doute, tout cela étoit parfaitement connu de celui qui arrange comme il lui plaît les événemens, & les voit tous réunis en ſa préſence. Mais Dieu veut manifeſter ſes attributs & ſes perfections diverſes, dans cette lente punition entremêlée d'exhortations à la pénitence. Il manifeſte par ce moyen ſa clémence : il manifeſte encore l'équité de ſes voies, en mettant de plus en plus au grand jour l'extrême dureté d'un peuple, que les châtimens éprouvés en partie, & en partie annoncés pour l'avenir, ne ſçauroient rendre meilleur. Après cette longue ſuite de menaces répétées & toujours infructueuſes, l'on s'écrie :
Sap.xij. 13. *Il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur, & vous montrez bien que vous ne portez point de jugement injuſte.*

A ces conſidérations, joignons la vûe de l'*incompréhenſible juſtice* de Dieu, qui reſerve les bénédictions pour la race à laquelle les promeſſes ſont faites, & qui laiſſe dans l'endurciſſement des hommes dont le

malheureux sort est de s'amasser un trésor de colère, par l'abus des corrections les plus salutaires. Quand Dieu ne fait que sonder les dispositions de son peuple, sans promettre que ce peuple reviendra de ses égaremens, combien un tel examen doit-il faire trembler !

4. *Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Neriæ ; & scripsit Baruch ex ore Jeremiæ omnes sermones Domini, quos locutus est ad eum, in volumine libri.*	4. Jérémie appella donc Baruch fils de Nérias ; & Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jérémie, selon que Jérémie les lui dictoit de vive voix.
5. *Et præcepit Jeremias Baruch, dicens : Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.*	5. Jérémie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

Jérémie avoit été déja mis en prison par Phassur l'un des Prêtres établi intendant du Temple ; mais il n'y étoit demeuré qu'un jour. Au commencement du regne de Joakim, ce Ch. xx. 3.

ſaint homme eut auſſi un terrible orage à ſoutenir, quand les Prêtres & les Prophétes ſe ſaiſirent de lui dans le Temple, & voulurent le faire mourir, pour avoir annoncé publiquement dans la maiſon de Dieu, que cette Maiſon ſeroit réduite au même état qu'étoit *Silo*. Ahicam fils de Saphan délivra pour lors Jérémie de cette émotion populaire. Mais le Prophéte ne ſe laſſant point d'annoncer les vengeances de Dieu, avertit clairement tout le peuple de Juda, la quatrieme année de Joakim, que Nabuchodonoſor ſe rendroit le maître de Jéruſalem, & qu'il y auroit une captivité de 70 ans. Le roi Joakim bleſſé de cette liberté perſévérante avec laquelle Jérémie parloit, le fit apparemment mettre en priſon; & c'eſt de cette captivité, dont il eſt ici parlé verſet 5. *Je ſuis enfermé, & je ne puis entrer dans la maiſon du Seigneur.*

Ch. xxvj.

Ch. xxv. 1. 9. 11.

6. *Ingredere ergo tu, & lege de volumine in quo ſcripſiſti ex ore meo verba Domini, audiente*	6. Entrez-y donc vous, & prenant ce livre, où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ai dictées,

populo in domo Domini in die jejunii ; insuper & audiente universo Judâ qui veniunt de civitatibus suis, leges eis.	vous les lirez devant le peuple dans la maison du Seigneur au jour du jeûne ; & vous les lirez aussi devant tous les habitans de Juda qui viennent de leurs villes.

Entrez-y donc, vous. Allez en votre nom, & au mien, célébrer la grande Fête de l'*Expiation*, & le *jeûne* qui l'accompagne. Moyse avoit ordonné ce jeûne pour le dixiéme jour du septiéme mois, qui répond à peu près au milieu de notre mois de Septembre. La multitude de Juifs qui se rendoient alors au Temple pour recevoir la purification du sang des deux boucs, parut à Jérémie une occasion favorable. Il leur envoya donc par Baruch son disciple les Prophéties écrites contre eux, comme pour leur dire : Vous accourez de toutes parts pour *affliger vos ames* selon les ordonnances de la Loi. Vous confessez vos péchés par la bouche du Grand-Prêtre. Vous comptez devenir purs, en vous confiant en cette

Levit. xxiij. 27. 34.

Ibid. xvj.

parole de Moyse : *En ce jour-là se*
Levit. xvj. *fera votre expiation & la purification*
de tous vos péchés : vous serez purifiés
devant le Seigneur. Mais je vous déclare que votre confiance est vaine, parce que vous faites une indigne alliance du culte de votre Dieu avec celui des Idoles, & que vous ne cessez d'irriter le Seigneur par des prévarications, dont vous ne vous repentez jamais. Sa colère est donc prête de fondre sur vos têtes. Un arrêt formidable est écrit contre vous, contre Jérusalem, contre le Temple. Connoissez ces desseins surprenans de votre Dieu, & ne vous endormez pas dans une malheureuse sécurité.

7. *Si fortè cadat oratio eorum in conspectu Domini, & revertatur unusquisque à viâ suâ pessimâ; quoniam magnus furor & indignatio est, quam locutus est Dominus adversùs populum suum.*

7. Pour voir s'ils se prosterneront avec une humble priére devant le Seigneur, & si chacun reviendra de sa voie corrompue; parce que le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation & dans sa grande fureur.

Ce peuple paroît humilié, & il ne l'eſt pas. On diroit que la confeſſion qu'il fait de ſes péchés en cette Fête ſolemnelle eſt ſincère: mais il n'a pas la moindre idée de revenir de ſes égaremens. Liſez, ô Baruch, les reproches humilians que je leur fais de la part de Dieu, *pour voir s'ils ſe proſterneront avec une humble priére devant le Seigneur*, &c. Faites retentir à leurs oreilles le tonnerre des menaces divines. Leurs Prêtres & leurs Prophétes leur diſent ſans ceſſe: *La paix, la paix.* Mais diſſipez ces dangereuſes illuſions, dont les Paſteurs ſont la cauſe, & dites-leur tout de nouveau ce que je leur ai déja dit bien des fois, *que le Seigneur a parlé contre eux dans ſon indignation & dans ſa grande fureur.*

8. *Et fecit Baruch filius Neriæ juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias Propheta, legens in volumine ſermones Domini in domo Domini.*

8. Baruch fils de Nérias exécuta tout ce que le Prophéte Jérémie lui avoit ordonné; & il lut dans ce livre les paroles du Seigneur dans la maiſon du Seigneur.

L'Ecriture marque ici nettement que Baruch exécuta les ordres de Jérémie ; ce qui distingue cette lecture de celle qui fut faite l'année suivante, comme on le voit dans ce même Chapitre.

9. *Factum est autem in anno quinto Joakim filii Josiæ regis Juda, in mense nono, prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem, & universæ multitudini quæ confluxerat de civitatibus Juda in Jerusalem.*

9. La cinquiéme année de Joakim, fils de Josias roi de Juda, au neuviéme mois, on publia un jeûne devant le Seigneur à tout le peuple qui étoit dans Jérusalem, & à tous ceux qui étoient venus en foule des villes de Juda dans Jérusalem.

La cinquiéme année, au neuviéme mois. C'étoit précisément, selon notre calcul, l'anniversaire de la premiére prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. La mémoire d'une si grande calamité avoit fait publier un jeûne pour tous les Juifs, tant ceux qui demeuroient à Jérusalem,

que ceux qui habitoient dans les autres villes. Ce jeûne du neuviéme mois n'étoit point commandé par la loi ; mais seulement d'institution humaine.

10. *Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini in gazophylacio Gamariæ filii Saphan, Scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domûs Domini, audiente omni populo.*

10. Et Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie dans la maison du Seigneur, en la chambre du Trésor, où demeuroit Gamarias fils de Saphan, Docteur de la loi, dans le vestibule supérieur, à la porte neuve de la maison du Seigneur, en présence de tout le peuple.

Puisque le rouleau de Jérémie fut lû *en présence de tout le peuple*, il faut que Baruch ait fait cette lecture à la fenêtre de la chambre du Trésor. C'est ainsi qu'on peut concilier le texte avec lui-même.

N'est-il pas juste d'admirer cette persévérance avec laquelle Jérémie fait avertir Jérusalem des châtimens

qui lui étoient préparés ? Cette ville, après être tombée entre les mains des Chaldéens, & avoir composé avec eux moyennant un certain tribut, pouvoit croire que les choses en demeureroient là, & que désormais elle n'auroit plus de nouvelles attaques à essuyer de la part du roi de Babylone. Mais la voix du Prophéte retentit tout de nouveau dans le Temple, & remet devant les yeux du peuple les menaces qui lui avoient été faites depuis environ quatorze mois, ou plutôt depuis plus de vingt-
Ch. xxv. 3. trois ans, par la bouche du même Jérémie.

L'on voit ici la vérité de cette parole de l'Ecriture, que Dieu se levoit, pour ainsi dire, dès le grand matin, pour envoyer à son peuple
Jer. xxix. 19. & ailleurs. les Prophétes ses serviteurs. *Misi ad eos per servos meos Prophetas de nocte consurgens, & mittens.*

Mais, Seigneur, vos avertissemens les plus réitérés & les plus pressans sont inutiles aux enfans de l'ancienne alliance. Jérusalem s'endurcit à la voix de Jérémie, comme Pharaon à celle de Moyse. Votre peuple devient une Egypte spirituelle, qui re-

oit les coups de votre main venge-
:ffe ſans en profiter. Encore ſi ce
ıneſte endurciſſement ne ſe trouvoit
ue dans l'ancienne Jéruſalem ! Mais
epuis combien de tems nous en-
oyez-vous à nous-mêmes vos Pro-
hétes pour nous reprocher nos in-
ratitudes ? Vous n'avez ceſſé de ſié-
.e en ſiécle de nous avertir par la
ouche des SS. Docteurs de l'Egliſe.
'ous avons toujours ajouté de nou-
elles prévarications à celles dont
os peres s'étoient rendus coupables.
'ous avons été châtiés ſans devenir
énitens. Votre peuple a fait des
ertes incroyables au dehors & au
edans. Des ennemis puiſſans, &
raîment *Babyloniens* par l'eſprit,
ous dévorent en mille maniéres ;
ıais la multitude ne comprend pas
ıême la grandeur d'un tel châtiment.
'n ne s'occupe point à fléchir votre
olère, à profiter des délais que vous
:cordez, à rentrer dans la voie de
os préceptes. A quoi, Seigneur,
ooutira un abus ſi criminel de votre
lmirable patience & de vos ſalu-
ıires avertiſſemens ? Nous n'oſons
reſque conſidérer l'abyſme où la
ıule des pécheurs court ſe précipiter.

Conservez au-moins, Seigneur, dans
ch.ix. 6. Jérusalem les précieux *restes* qui *gémissent*, & qui portent la marque glorieuse de votre *Thau*.

11. *Cùmque audisset Michæas filius Gamariæ filii Saphan, omnes sermones Domini ex libro,*

12. *Descendit in domum Regis ad gazophylacium Scribæ: Et ecce ibi omnes principes sedebant: Elisama scriba, & Dalaïas filius Semeïæ, & Elnathan filius Achobor, & Gamarias filius Saphan, & Sedecias filius Hananiæ, & universi principes.*

13. *Et nuntiavit eis Michæas*

11. Et Michée fils de Gamarias, fils de Saphan, ayant entendu toutes les paroles du Seigneur écrites dans ce livre,

12. Descendit en la maison du Roi en la chambre du Trésor où demeuroit le Secrétaire, où tous les Grands étoient assis: Elisama le Secrétaire, Dalaïas fils de Séméïas, & Elnathan fils d'Achobor, Gamarias fils de Saphan, Sédécias fils de Hananias, & toutes les premiéres personnes de la Cour.

13. Et Michée leur rapporta toutes les

omnia verba quæ audivit legente Baruch ex volumine in auribus populi.

paroles qu'il avoit entendu lire à Baruch dans ce livre devant le peuple.

14. *Miserunt itaque omnes principes ad Baruch, Judi filium Nathaniæ, filii Selemiæ, filii Chusi, dicentes: Volumen, ex quo legisti, audiente populo, sume in manu tuâ, & veni. Tulit ergo Baruch filius Neriæ volumen in manu sua, & venit ad eos.*

14. Tous les Grands envoyerent donc à Baruch, Judi fils de Nathanias, fils de Sélémias, fils de Chusi, pour lui dire: Prenez le livre que vous avez lû devant le peuple, & venez ici. Baruch fils de Nérias prit le livre, & les vint trouver.

15. *Et dixerunt ad eum: Sede, & lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.*

15. Et ils lui dirent: Asseyez-vous là, & lisez ce livre devant nous. Et Baruch le lut devant eux.

Les Grands de la Cour n'avoient

peut-être pas été préfens à la premiére lecture de l'écrit de Jérémie, qui avoit été faite l'année d'auparavant. A cette fois ils font avertis par Michée fils de Gamarias, & ils demandent à entendre lire une prophétie dont on leur avoit rapporté des chofes fingulieres.

16. *Igitur cùm audiffent omnia verba, obftupuerunt unufquifque ad proximum fuum, & dixerunt ad Baruch: Nuntiare debemus Regi omnes fermones iftos.*

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles, ils s'entreregarderent tous avec étonnement, & ils dirent à Baruch: Il faut que nous donnions avis au Roi de tout ce qui eft écrit dans ce livre.

Ils s'entreregarderent. Il y a lieu de s'étonner de cet étonnement-là-même. Jérémie, depuis plufieurs années, parloit très-publiquement & très-fortement. Lorfque Joakim fut fur le trône, les Grands de la Cour furent appellés pour être témoins & juges de l'accufation intentée contre le Serviteur de Dieu, fur ce qu'il
Chap. xxvj. avoit dit que le Temple feroit *traité comme Silo.* A peine Jérémie échap-

pa-t-il pour lors à la fureur des Prêtres & des faux prophétes. Il semble donc que les princes de Juda n'auroient pas dû être surpris de la lecture de l'écrit confié à Baruch.

Mais la vérité ne fait que briller pendant certains instans aux yeux des chefs d'Israël : après quoi elle rentre pour eux dans une obscurité qui la fait méconnoître. Si la vérité parloit par la bouche de ceux qui ont la puissance & les richesses, les Grands l'écouteroient. Si elle avoit au moins pour elle tous les suffrages de ceux qui se disent *Prophétes*, ou qui ont la dignité de *Prêtres*, le monde seroit disposé à écouter & à retenir ce qui seroit unanimement publié par tant de personnes que la Religion apprend à respecter. Mais Jérémie mérite-t-il d'être consideré, lui qui est suivi par un si petit nombre, & qui est fortement contredit par tout ce qu'il y a de grand & de puissant dans la Religion ?

17. *Et interrogaverunt eum, dicentes : Indica nobis quomodo*	17. Et ils l'interrogerent, en lui disant : Déclarez-nous comment vous avez

ſcripſiſti omnes ſermones iſtos ex ore ejus. recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie.

Ces princes de Juda ſont bien aiſes de ſçavoir comment Baruch a écrit le livre, s'il n'y a rien ajouté du ſien, s'il n'a point été compoſé par une communication de réflexions, entre le maître & le diſciple.

18. *Dixit autem eis Baruch : Ore ſuo loquebatur quaſi legens ad me omnes ſermones iſtos ; & ego ſcribebam in volumine atramento.*

18. Baruch leur répondit : Il me dictoit de ſa bouche toutes ces paroles, comme s'il les eût lûes dans un livre ; & moi je les écrivois dans ce livre avec de l'encre.

Ainſi parlent les hommes que le ſouffle divin remplit. Ils ne cherchent point, ils n'héſitent point ; parce que ce n'eſt pas proprement eux, *mais l'eſprit du Pere céleſte qui parle en eux.*

19. *Et dixerunt principes ad Baruch : Vade, & abſcondere tu & Jeremias ; &*

19. Les princes dirent à Baruch : Allez & cachez-vous, vous & Jérémie, & que per-

emo sciat ubi tis.	sonne ne sçache où vous serez.

Jérémie avoit donc alors la liberté le se cacher. Ceci prouve qu'il n'étoit plus en prison, comme l'année précédente. (*Voyez le verset* 5.)

L'on voit des sentimens d'humanité, & peut-être même de respect, dans ces princes de Juda, pour un homme aussi digne de vénération que Jérémie. Mais la suite de l'histoire montre assez que ces dispositions étoient passagères & sans racine. L'on revenoit toujours à écouter les Prophétes séducteurs. L'on se rassuroit contre des menaces dont on n'éprouvoit que les prémices, & dont l'effet entier étoit encore futur. L'on aimoit à vivre au milieu des Idoles, & de tous les autres abus. Il en auroit trop coûté pour s'occuper d'une réforme sérieuse, & il étoit plus commode de laisser couler le torrent des mauvaises coutumes.

20. *Et ingressi sunt ad Regem in atrium: porrò volumen commendaverunt in*	20. Ils laisserent ensuite le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama Secrétaire, & ils alle-

gazophylacio Elysamæ scribæ; & nuntiaverunt, audiente Rege, omnes sermones.

rent trouver le Roi dans le vestibule de son palais, & lui rapporterent tout ce qu'ils avoient entendu.

21. *Misitque Rex Judi ut sumeret volumen; qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit, audiente Rege, & universis principibus, qui stabant circa Regem.*

21. Alors le Roi envoya Judi pour prendre le livre; & l'ayant pris dans la chambre d'Elisama Secrétaire, il le lut devant le Roi & devant tous les Grands qui l'environnoient.

22. *Rex autem sedebat in loco hyemali in mense nono, & posita erat ærula coram eo plena prunis.*

22. Le Roi habitoit dans son appartement d'hyver au neuviéme mois, & il y avoit devant lui un brasier de charbons ardens.

23. *Cùmque legisset Judi tres pagellas vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ, & projecit in ig-*

23. Judi ayant lû trois ou quatre pages, le Roi les coupa avec le canif du Secrétaire, & les jetta dans le feu de ce

m, qui erat su- ce brasier, & mit
r arulam, do- ensuite tout le reste
c consumeretur du volume dans le
ıne volumen ig- feu, jusqu'à ce que
, qui erat in tout fût consumé.
ula.

La parole de Dieu dans les flammes ! elle y est jettée par la main même roi de Juda ! Quel spectacle ! O érité, vous voulez dans certains ms être mise dans le creuset, afin ıe toute la terre vous en voie for- plus brillante que l'or, & plus ıurée que *l'argent purifié jusqu'à sept ıs.* Vous êtes inaltérable, jusques ıns le moindre *iota*; & c'est même ı permettant que l'on vous condam- au feu, que vous ferez plus ma- ıifiquement éclater votre immutabi- é, contre laquelle les plus ardentes ıssions des hommes ne peuvent rien. Ps. xj. 7.

24. *Et non ti-* 24. Le Roi & tous
uerunt, neque ses serviteurs qui en-
iderunt vesti- tendirent les paroles
ıenta sua Rex de ce livre, n'eurent
omnes servi point de peur en les
ıus, qui audie- écoutant, & ils ne
ınt universos ser- déchirerent point
ıones istos. leurs vêtemens.

L'on ne comprend pas que les Prin- ces *n'eussent pas peur* à la lecture des

prédictions de Jérémie, puisqu'il est dit plus haut (*verf.* 16,) qu'ils *s'entre-regarderent avec étonnement* & *avec frayeur*. (Heb. *expaverunt.*) Cette espece de contradiction ne surprend point quand on vient à examiner les dispositions ordinaires des Grands. Ils sont susceptibles de quelque frayeur, quand la vérité se dévoile à eux toute seule & comme à l'écart. Mais devant l'éclat des Rois de la terre, elle leur paroît foible, & l'homme au contraire leur paroît fort. Ce que Joakim méprise, devient méprisable aux Grands de sa cour. La colère du Roi, qui jette l'écrit de Jérémie dans le brasier, est ce qui paroît formidable, & les menaces de la Vérité ne semblent être qu'un vain son qui se dissipe dans l'air.

25. *Verumtamen Elnathan, & Dalaïas & Gamarias contradixerunt Regi, ne combureret librum; & non audivit eos.*

25. Néanmoins Elnathan, Dalaïas & Gamarias s'opposerent au Roi, afin que le livre ne fût point brûlé; mais il ne les écouta point.

Ces trois courtisans sont plus touchés que les autres de l'injure faite à la parole de Dieu. Mais nonobstant

ırs représentations, la verité est
oscrite.

26. *Et præce-*
t Rex Jeremiel
io Amelech, &
ıraïæ filio Ez-
:l, & Selemiæ
io Abdeel, ut
mprehenderent
aruch scribam,
Jeremiam pro-
ıetam: abscon-
t autem eos Do-
inus.

26. Et le Roi commanda à Jérémiel fils d'Amélech, à Saraïas fils de Ezriel, & à Sélémie fils d'Abdéel, d'arrêter le Secrétaire Baruch avec le prophéte Jérémie: mais le Seigneur les cacha.

Quand on fait la guerre à la vété, l'on est digne de persécuter ceux ıi l'annoncent.

Mais le Seigneur les cacha. Voilà ›lui qui met les Saints en sûreté, ›rsqu'ils sont poursuivis injustement. ul asyle n'est assuré par lui-même. ›n peut être découvert dans les plus ›mbres retraites, quand on n'y est as sous la main de Dieu. Mais quand ›tte main bienfaisante veut nous caher, une simple toile * d'araignée ıffit pour donner le change à nos nnemis, & nous dérober à leurs pourıites.

* *S. Felix de Nole.* Hist. Ecclef. de M. Fleury, l. 7. n. 48.

27. *Et factum*
st verbum Domi-

27. Et le Seigneur parla à Jérémie,

ni ad Jeremiam Prophetam, postquàm combusserat Rex volumen & sermones quos scripserat Baruch ex ore Jeremiæ, dicens :

après que le Roi eut brûlé le livre où étoient les paroles que Baruch avoit écrites en les recueillant de la bouche de Jérémie ; & il lui dit :

28. *Rursùm tolle volumen aliud, & scribe in eo omnes sermones priores, qui erant in primo volumine, quod combussit Joakim rex Judæ.*

28. Prenez un autre livre, & écrivez-y toute les paroles qui étoient dans le premier que Joakim roi de Juda a brûlé.

Joakim a détruit une écriture formée par la main de l'homme. Mais a-t-il pu anéantir la parole qui sort de la bouche de Dieu ? Cette parole subsiste éternellement. Elle a fait écrire un premier livre. Elle en fera composer un second. Les témoignages rendus à la sainteté de Dieu contre les iniquités de son peuple, subsisteront. Ils passeront jusques dans les races futures, & les instruiront des efforts mêmes des méchans qui prétendoient étouffer la voix qui déposoit contre eux.

29. *Et ad Joakim Regem Juda*

29. Et vous direz à Joakim roi

dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud, dicens : Quare scripsisti in eo annuntians, Festinus veniet Rex Babylonis, & vastabit terram hanc, & cessare faciet ex illa hominem & jumentum ?

de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre, en disant : Pourquoi avez-vous écrit, & avez-vous publié que le Roi de Babylone se hâtoit de venir pour détruire ce pays, & pour en exterminer les hommes & les bêtes ?

Le motif qui avoit excité la colère du Roi, est clairement montré dans ce verset. Dire qu'un Roi étranger viendra détrôner le successeur de David, c'est faire injure à celui qui est sur un trône si auguste. Dire que Babylone l'emportera sur Jérusalem, & se rendra la maîtresse du pays que Dieu protége, que ce pays sera désolé, que *les hommes & les bêtes y périront*, n'est-ce pas supposer que Dieu abandonnera son peuple, & ne sera plus fidéle à ses promesses ? Les discours de Jérémie (si l'on en croit ce faux zéle pour les promesses,) sont donc également injurieux & à la Majesté Royale, & à

la majesté de Dieu même, qui a choisi Israël pour y établir sa demeure.

Ces prétextes pour persécuter Jérémie & brûler ses Ecrits, paroissent spécieux. Mais dans la vérité rien n'est moins fondé. Jérémie en annonçant les plus grands renversemens, développoit la maniere dont ils s'exécuteroient, sans préjudicier aux promesses. Il n'y avoit, pour dissiper les objections, qu'à l'écouter attentivement, & concilier toutes les parties des prédictions qu'il faisoit au nom du Seigneur.

D'ailleurs Moyse avoit marqué dans la Loi les châtimens terribles qui devoient fondre sur Israël prévaricateur; & les événemens commençoient à montrer l'accomplissement de ces anciennes prophéties. Le Roi de Babylone n'étoit-il pas venu l'année précédente? N'avoit-il pas réduit Jérusalem sous sa puissance? N'avoit-il pas honteusement asservi le Roi de Juda? Que feroient alors devenus les Juifs, si Dieu eût entiérement appesanti sa main sur eux? Il a relevé cette main qui commençoit à frapper; mais c'est afin qu'on revienne à soi, & qu'on fasse péni

tence. Si on ne profite pas de ce délai, son bras retombera de tout son poids sur des superbes qui se croient nécessaires à Dieu & à son culte. Ce culte ne sera pas pour cela aboli. Il se conservera dans Babylone parmi les captifs. Il y brillera dans la *fournaise* des afflictions. Il en sortira après soixante & dix ans, & l'on verra se relever les murs de Jérusalem & du Temple. Les discours de Jérémie ne sont donc point opposés aux promesses. Ils montrent au contraire comment elles s'exécutent dans le tems des plus grands malheurs.

Ainsi se dissipent les vaines accusations formées contre les vérités que les Serviteurs de Dieu annoncent dans certaines conjonctures extraordinaires.

30. *Propterea hæc dicit Dominus contra Joakim regem Juda: Non erit ex eo qui sedeat super solium David; & cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, & ad gelu per noctem.*

30. Mais voici ce que dit le Seigneur contre Joakim roi de Juda: Il ne sortira point de lui de Prince qui soit assis sur le trône de David; & son corps mort sera jetté, pour

être expoſé au chaud pendant le jour & à la gelée pendant la nuit.

O Roi de Juda, vous vous plaignez des menaces qui vous ſont faites; ſachez qu'elles s'accompliront. On vous l'avoit prédit, lorſque vous commençates * à regner, que vous péririez miſérablement *hors des portes de Jéruſalem*, & que votre *ſépulture ſeroit comme celle d'un âne*. Sachez qu'une ſeule de ces paroles ne ſera ſans accompliſſement. *Votre corps mort ſera jetté & expoſé au chaud du jour*, &c.

31. *Et viſitabo contra eum, & contra ſemen ejus, & contra ſervos ejus iniquitates ſuas; & adducam ſuper eos, & ſuper habitatores Jeruſalem, & ſuper viros Juda, omne malum, quod locutus ſum ad eos, & non audierunt.*

31. Je m'éleverai contre lui, contre ſa race, contre ſes ſerviteurs; & je punirai leurs iniquités; & je ferai venir ſur eux, ſur les habitans de Jéruſalem, & ſur les habitans de Juda, tous les maux que j'ai prédits qui leur arriveroient, ſans qu'ils m'ayent voulu entendre.

* Chapitre XXII. 2. 11. 12. 19. En conciliant ces verſets, l'on voit que ce Chapitre XXII. doit être placé tout au commencement du regne de Joakim.

32. *Jeremias autem tulit volumen aliud, & dedit illud Baruch filio Neriæ scribæ, qui scripsit in eo ex ore Jeremiæ omnes sermones libri, quem combusserat Joakim rex Juda igni; & insuper additi sunt sermones multò plures, quàm anteà fuerant.*

32. Jéremie prit donc un autre livre, & le donna à Baruch fils de Nérias, son secrétaire, qui y écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim roi de Juda avoit brûlé, selon que Jérémie le lui dictoit de sa bouche; & il ajouta beaucoup d'autres choses, qui n'étoient pas dans le premier.

La parole de Dieu ne semble-t-elle pas sortir ici toute entiere des flammes, où les hommes l'avoient jettée? Bien loin d'y souffrir aucune altération, elle n'en paroît que plus féconde dans ses effets. Car dans le nouveau livre, Jérémie *ajoute beaucoup de choses qui n'étoient pas dans le premier.* Seigneur, *il n'y a ni sagesse, ni prudence, ni conseil qui puisse prévaloir contre vous.* Prov. xxj. 30.

CHAPITRE XLV.

Ce Chapitre doit être mis à la suite du XXXVI. que nous venons d'expliquer.

1. *VErbum quod locutus est Jeremias Propheta ad Baruch filium Neriæ, cùm scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremiæ, anno quarto Joakim filii Josiæ, regis Juda, dicens :*

1. PArole que le Prophété Jérémie dit à Baruch fils de Nérias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles, que Jérémie lui dictoit, la quatriéme année de Joakim fils de Josias, roi de Juda : Jérémie lui dit :

Lorsqu'il eut écrit dans un livre, &c. Soit après la premiére écriture, lorsque Jérémie & Baruch furent obligés de se cacher, ayant appris que le Roi les faisoit chercher pour les punir : soit après que le livre eut
Chap. xxxvj. 26. été écrit la seconde fois, pour remplacer l'exemplaire qui avoit été brûlé.

2. *Hæc dicit Do-*

2. Voici ce que le

minus Deus Israël ad te, Baruch : Seigneur le Dieu d'Israël vous dit à vous, ô Baruch :

3. *Dixisti : Væ misero mihi, quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo : laboravi in gemitu meo, & requiem non inveni.* 3. Vous avez dit: Hélas, que je suis malheureux ! Le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur : je me suis lassé à force de gémir, & je ne puis trouver de repos.

Douleur sur douleur. Ne pouvois-je pas espérer, (dit Baruch) que la voix de Jérémie seroit respectée, & qu'elle produiroit quelque changement dans l'esprit du Roi & de la Cour ? Mais les hommes sont méchans jusqu'à ne pouvoir souffrir aucune sorte de correction. Ils livrent la guerre à Dieu & à sa Loi. Ils jettent dans le feu les paroles les plus saintes, comme si c'étoit des paroles d'impiété & de blasphême. Ils persécutent les Serviteurs de Dieu, comme s'ils étoient des perturbateurs du repos public. Il suffit que je sois le Secrétaire de Jérémie, pour être enveloppé dans sa disgrace. Nous sommes l'un & l'autre obligés de nous cacher ; & après avoir versé

des larmes sur les calamités publiques, nous sommes forcés d'en répandre sur les nôtres en particulier. *Hélas, que je suis malheureux! Le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur.* Encore si ces peines ainsi multipliées ne formoient qu'une épreuve
Chap. xv. 10. passagere! Mais Jérémie mon maître a toujours été contredit. Il a paru en toute occasion comme un *homme de discorde*, & né, ce semble, pour donner lieu à de violentes disputes dans Jérusalem. Il a déja essuyé les plus terribles tempêtes, jusqu'à être traité de séducteur & d'ennemi de la Religion & du Temple. Cette contradiction si amere ne finit point. Elle forme un état permanent; & les années, bien loin d'y apporter quelque changement, ne font que rendre notre situation plus accablante & plus dure.

4. *Hæc dicit Dominus: Sic dices ad eum: Ecce quos ædificavi, ego destruo, & quos plantavi, ego evello, & universam terram hanc.*

4. Voici ce que vous lui direz, dit le Seigneur: Je vais détruire ceux que j'ai édifiés; je vais arracher ceux que j'ai plantés, & je perdrai toute cette terre.

5. *Et tu quæris tibi grandia? Noli quærere; quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus; & dabo tibi animam tuam in salutem in omnibus locis, ad quæcumque perrexeris.*

5. Et après cela chercherez-vous pour vous-même quelque chose de grand? N'en cherchez point; car j'accablerai de maux tous les hommes, dit le Seigneur; & en même-tems je vous conserverai la vie, & vous sauverai en quelque lieu que vous vous retiriez.

Chercherez-vous pour vous-même quelque chose de grand? Vous desireriez que ma parole fût honorée, & que Jérémie parût dans Israël comme Nathan, qui étoit écouté du Roi même, à qui il reprochoit son péché; ou comme Samuel, dont la voix étoit universellement respectée. Mais sachez que le tems où vous vous trouvez est très-différent. Vous vivrez dans des jours de colère, où l'iniquité est montée à son comble, & où ma justice est prête à éclater par des châtimens qui doivent surprendre tout le monde. Ne cherchez donc point ni pour vous, ni pour votre Nation de grandes choses. Vo-

tre situation particuliére a des liaisons nécessaires avec celle de mon peuple. *Je détruis ceux que j'ai édifiés : * J'arrache ceux que j'ai plantés.* Comment donc pourriez-vous espérer pour vous-même une situation honorable & tranquille ? Attendez-vous plutôt à être dans l'agitation. Vous serez méprisé, persécuté, obligé de changer de demeure. Mais il vous doit suffire qu'*en quelque lieu que vous alliez, votre vie soit conservée.* J'en serai moi-même le gardien. Une telle promesse doit vous consoler. Car lorsque *j'accable les hommes de maux*, lorsque *je perds toute la terre* par le déluge de ma colère, c'est beaucoup que quelques personnes privilégiées échappent à un naufrage aussi universel.

* L'on [d]oit traduire ainsi au [pr]ésent le [t]exte Hé[br]eu.



DANIEL.

CHAPITRE II.

Nous suivrons l'histoire renfermée dans ce Chapitre, en faisant d'abord quelques remarques pour l'éclaircissement de la narration. L'on y relevera en même-tems certains traits singuliers, & l'on s'en servira pour s'élever à des réflexions dignes de toute l'attention du Lecteur.

1. *In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nobuchodonosor somnium, & conterritus est spiritus ejus, & somnium ejus fugit ab eo.*

1. La seconde année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince eut un songe, dont son esprit fut extrêmement troublé, & ensuite il l'oublia entiérement.

Hebr. *Et somnus ejus fractus est super eo.* Son sommeil en fut interrompu; il ne put plus se rendormir.

2. *Præcepit autem Rex ut convocarentur Arioli, & Magi, & Malefici, & Chaldæi,*

2. Le Roi commanda en même-tems qu'on fît assembler les Devins, les Mages,

ut indicarent Regi ſomnia ſua : qui cùm veniſſent, ſteterunt coram Rege.

les Enchanteurs & les Chaldéens, pour lui déclarer quel avoit été ſon ſonge. Ils vinrent donc, & ſe préſenterent devant lui.

3. *Et dixit ad eos Rex : Vidi ſomnium, & mente confuſus ignoro quid viderim.*

3. Et le Roi leur dit : J'ai eu un ſonge, & je ne ſai ce que j'ai vû, parce que rien ne m'en eſt reſté dans l'eſprit qu'une idée confuſe.

Il étoit reſté dans l'eſprit du Roi des traces pour reconnoître ſon propre ſonge, quand on le lui préſenteroit de nouveau. L'Hébreu porte ſimplement : *Concuſſit ſe ſpiritus meus, ad ſciendum ſomnium.* L'eſprit du Roi s'agita lui-même pour ſe rappeller le ſonge qu'il avoit eu.

4. *Reſponderuntque Chaldæi Regi Syriacè : Rex, in ſempiternum vive.*

4. Les Chaldéens répondirent au Roi en langue Syriaque* : O Roi,

* *En langue Syriaque.* Dans l'original, *Haramit*, ARAMICE'.

Aram étoit un des fils de Sem, (*Gen.* x. 22) Or la poſtérité de Sem s'établit dans la Chaldée ; car ce fut de la ville d'*Ur* en Chaldée, que ſortit Abraham & ſa famille, qui deſcendoit de Sem. (*Gen.* xj 31.) La ſuite du texte de Daniel eſt en Chaldaïque juſqu'au Chapitre viij. excluſivement.

Dic somnium servis tuis, & interpretationem ejus indicabimus.

vivez à jamais : Dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu. & nous l'intèrpréterons.

5. *Et respondens Rex ait Chaldæis, Sermo recessit à me : nisi indicaveritis mihi somnium & conjecturam ejus, peribitis vos, & domus vestræ publicabuntur.*

5. Le Roi répondit aux Chaldéens, Mon songe m'est échappé de la mémoire : si vous ne me déclarez ce que j'ai songé, & ce que mon songe signifie, vous périrez tous, & vos maisons seront confisquées.

6. *Si autem somnium & conjecturam ejus narraveritis, præmia, & dona, & honorem multum accipietis à me. Somnium igitur & interpretationem ejus indicate mihi.*

6. Mais si vous me dites mon songe, & ce qu'il signifie, je vous ferai des dons & des présens, & je vous éleverai à de grands honneurs. Dites-moi donc & interprétez-moi ce que j'ai songé.

7. *Responderunt secundò, atque dixerunt : Rex som-*

7. Les Chaldéens lui répondirent pour la secon-

nium dicat servis suis, & interpretationem ejus indicabimus.

de fois : S'il p au Roi de décla son songe à ses viteurs, nous en donnerons l'interprétati

8. *Respondit Rex, & ait : Certè novi quòd tempus redimitis, scientes quòd recesserit à me sermo.*

8. Le Roi l répondit : Je v bien que vous cherchez qu'à gner du tems, p ce que vous sa que j'ai oublié mon son

9. *Si ergò somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia, quòd interpretationem quoque fallacem & deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus transeat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quòd interpretationem quoque ejus veram loquamini.*

9. Que si v ne me pouvez d ce que j'ai son c'est une mar que si je v l'avois dit, v lui auriez do une interprétat trompeuse & p ne d'illusion, p m'entretenir de roles, jusqu'à qu'il se fût p beaucoup de te Dites-moi d quel a été songe, afin je sache aussi que l'interprétation vous lui donnerez sera véritable.

La demande de Nabuchodonosor paroît d'abord très-déraisonnable. Néanmoins on apperçoit dans son raisonnement, quand on l'examine de près, un certain fonds de vérité, qui mérite d'être considéré avec soin. Ou votre art est divin, ou bien c'est une science purement humaine. S'il est divin, comme vous vous en vantez, la même sagesse supérieure à l'homme, ne peut-elle pas vous apprendre, & le songe, & son explication? Si au contraire votre science est purement humaine, vous ne méritez pas que je vous écoute, puisque vous viendriez me donner comme un oracle les conjectures de votre propre esprit. Or la preuve que j'aurai de l'infaillibilité de votre art, sera si vous me rappellez la représentation même de mon songe. Car je reconnoîtrai à cette marque la lumiere extraordinaire qui vous éclaire, & je verrai par la découverte que vous ferez d'un tel secret, que vous méritez d'être crus dans tout le reste.

Ce raisonnement n'est pas sans fondement. A le prendre dans toute sa force, il conduit au seul Dieu véritable, qui sait tout, qui pénètre

tout, & qui eſt la ſource de toute lumiére.

10. *Reſpondentes ergò Chaldæi coram Rege, dixerunt: Non eſt homo ſuper terram, qui ſermonem tuum, Rex, poſſit implere; ſed neque Regum quiſquam magnus & potens, verbum hujuſcemodi ſciſcitatur ab omni Ariolo, & Mago, & Chaldæo.*

10. Les Chaldéens répondirent au Roi: Seigneur, il n'y a point d'homme ſur la terre qui puiſſe faire ce que vous commandez; & il n'y a point de Roi, quelque grand & puiſſant qu'il ſoit, qui ait jamais exigé une telle choſe des Devins, des Magiciens & des Chaldéens.

11. *Sermo enim quem tu quæris, Rex, gravis eſt, nec reperietur quiſquam, qui indicet illum in conſpectu Regis, exceptis Diis, quorum non eſt cum hominibus converſatio.*

11. Car ce que vous nous demandez, ô Roi, eſt ſi difficile qu'il ne ſe trouvera perſonne qui puiſſe vous en éclaircir, excepté les Dieux qui n'ont point de commerce avec les hommes.

Les Devins reconnoiſſent leur impuiſſance; mais ils avouent en même-tems, qu'il y a du côté des *Dieux*

une connoiſſance des plus impénétrables ſecrets.

Ils ajoutent que ces *Dieux n'ont point de commerce avec les hommes.* Cette parole les trahit. Si ces Dieux n'ont point de communication avec les hommes, la ſcience des Magiciens n'eſt donc point divine ; c'eſt une illuſion ; c'eſt pour le moins une ſcience purement conjecturale, où l'erreur peut ſe trouver. Si au contraire cette ſcience eſt fondée ſur la lumiére des Dieux, comment ſera-t-il vrai que ces mêmes Dieux *n'ont point de commerce avec les hommes ?* Des Dieux qui apprendroient certains ſecrets, ne peuvent-ils pas les apprendre tous ? Et s'ils ſe rapprochent des hommes en partie, ne peuvent-ils pas avoir avec eux un commerce plus étendu ? Ainſi la réponſe des Devins, ou dégrade leur ſcience, ou du moins la rend étrangement ſuſpecte. Auſſi Nabuchodonoſor va-t-il entrer dans une grande colère. Mais ces préparatifs étoient néceſſaires pour relever la gloire du Dieu d'Iſraël. Daniel ſaura le ſecret, & par conſéquent il ſera conſtant, 1°. que le *Dieu* qui lui a appris une choſe auſſi cachée, eſt le *Dieu* véritable

qui connoît tout. 2°. Il ſera certain que Daniel a un ſaint *commerce* avec ce grand *Dieu*, & que la ſcience de ce fidéle Iſraélite, eſt une ſcience vraiment divine.

12. *Quo audito, Rex in furore & in ira magna, præcepit ut perirent omnes ſapientes Babylonis.*

12. Après cette réponſe, le Roi entra en fureur, & dans ſon extrême colère, il commanda que l'on fît mourir tous les Sages de Babylone.

Voilà une multitude d'hommes prêts à périr, parce qu'ils ne ſavent pas un ſecret, qu'il eſt très-difficile de pénétrer, & ils ne peuvent être délivrés du péril qui les menace, que par la révélation de ce ſecret. C'eſt un des caractères de cette hiſtoire, auquel nous reviendrons dans la ſuite.

13. *Et egreſſâ ſententiâ, ſapientes interficiebantur; quærebanturque Daniel & ſocii ejus, ut perirent.*

13. Cet Arrêt ayant été prononcé, on alloit faire mourir les Sages; & on cherchoit Daniel & ſes Compagnons pour les faire périr avec les autres.

14. *Tunc Daniel requiſivit de le-*

14. Alors Daniel voulant ſa-

ge atque sententiâ, ab Arioch principe militiæ Regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

voir qu'elle étoit cette loi & cette ordonnance, s'en informa d'Arioch Général des armées du Roi, qui se préparoit à faire mourir les Sages de Babylone.

15. *Et interrogavit eum, qui à Rege potestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia à facie Regis esset egressa. Cùm ergò rem indicasset Arioch Danieli,*

15. Et comme c'étoit lui qui avoit reçu cet ordre du Roi, Daniel lui demanda quel étoit le sujet qui avoit pu porter le Roi à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel,

16. *Daniel ingressus rogavit Regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam Regi.*

16. Daniel se présenta devant le Roi, & le supplia de lui accorder quelque tems pour lui donner l'éclaircissement qu'il désiroit.

Daniel & ses compagnons sont confondus avec les Devins de Babylone. Comme ils avoient reçu de Dieu une intelligence supérieure à

celle des hommes ordinaires, & que Daniel en particulier avoit le don d'interprêter les ſonges, les Chaldéens qui pouvoient avoir vû des effets de ces talens ſurnaturels, confondoient ces hommes avec leurs Devins. Mais il y avoit une différence immenſe entre eux. Les découvertes de Daniel étoient toujours vraies, toujours certaines, toujours utiles: au lieu que les connoiſſances des Devins venant du Démon, ou des conjectures humaines, étoient mêlées d'erreurs & de choſes frivoles, & conduiſoient les hommes à la ſéduction.

17. *Et ingreſſus eſt domum ſuam, Ananiæque, & Miſaeli, & Azariæ ſociis ſuis indicavit negotium;*

17. Et étant entré dans ſa maiſon, il déclara ce qui ſe paſſoit à ſes Compagnons Ananias, Miſaël & Azarias;

18. *Ut quærerent miſericordiam à facie Dei cœli ſuper ſacramento iſto, & non perirent Daniel & ſocii ejus cum cæteris ſapientibus Babylonis.*

18. Afin qu'ils imploraſſent la miſéricorde du Dieu du ciel pour la révélation de ce ſecret, & que Daniel & ſes Compagnons ne périſſent pas avec les autres Sages de Babylone.

19. Alors

19. *Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est ; & benedixit Daniel Deum cæli, & locutus, ait :*

19. Alors ce mystère fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit ; & il bénit le Dieu du ciel, & dit :

A quoi Daniel & ses compagnons employent-ils cet intervalle de tems qu'ils ont obtenu ? Font-ils de vains efforts pour deviner le songe ? Mais n'étoit-il pas clair qu'ils auroient été inutiles ? Ils s'adressent donc à Dieu. Ils prient en sentant leur propre impuissance. Ils ne perdent pas la confiance, quoiqu'ils voyent l'indépendance absolue avec laquelle Dieu peut refuser ou accorder ce qu'ils lui demandent. *Ut quærerent misericordiam à facie Dei cæli.*

20. *Sit nomen Domini benedictum à seculo & usque in seculum ; quia sapientia & fortitudo ejus sunt.*

20. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siécles, comme il l'a été dès le commencement, parce que la sagesse & la force sont à lui.

21. *Et ipse mutat tempora & ætatus : transfert re-*

21. C'est lui qui change les tems & les siécles, qui

gna, atque constituit: dat sapientiam sapientibus, & scientiam intelligentibus disciplinam.

transfere & qui établit les Royaumes, qui donne la sageſſe aux ſages, & la ſcience à ceux qui ont l'intelligence & la lumiére.

22. *Ipſe revelat profunda & abſcondita, & novit in tenebris conſtituta; & lux cum eo eſt.*

22. C'eſt lui qui révèle les choſes les plus profondes & les plus cachées; qui connoît ce qui eſt dans les ténèbres; & c'eſt en lui que ſe trouve la vraie lumiére.

23. *Tibi, Deus patrum noſtrorum, confiteor, teque laudo, quia ſapientiam & fortitudinem dediſti mihi; & nunc oſtendiſti mihi quæ rogavimus te, quia ſermonem Regis aperuiſti nobis.*

23. Je vous rends graces & je vous bénis, ô Dieu de nos peres, parce que vous m'avez donné la ſageſſe & la force, & que vous m'avez fait voir ce que nous vous avons demandé, en nous découvrant ce que le Roi deſire de nous.

Quelle lumiére dans ces captifs de Babylone, pendant que dans Jéruſalem les Prophétes, les Princes & le peuple ſont plongés dans les té-

nèbres, & ne voient que des visions fausses & trompeuses!

Joakim ignore son propre sort. Il ne voit pas les calamités prêtes à fondre sur sa tête, & il s'y précipite avec imprudence. Sédécias qui vient après lui, ne profite pas de l'exemple de son prédécesseur. Daniel au contraire sait la suite des Empires qui doivent succéder à celui qui détruira Jérusalem, & qui triomphera de Joakim & de Sédécias. Il porte sa vûe jusques dans l'avenir le plus reculé. Il découvre d'un seul coup d'œil, & la suite des siécles, & l'éternité qui en sera le terme. Et c'est dans la voie de l'humiliation que Daniel acquiert de telles connoissances. *Je vous bénis, ô Dieu de nos peres.* Car tous les biens que vous faites à chacun de nous, viennent des promesses que vous avez faites à nos peres. Ces promesses nous suivent jusqu'au milieu de Babylone, dans un état d'exil & de captivité; & c'est même là qu'elles forment des serviteurs fidéles que vous instruisez, & dont vous vous rapprochez avec tendresse, comme autrefois d'Abraham, d'Isaac & de Jacob qui vivoient en étrangers parmi les Nations.

24. *Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat Rex, ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est: Sapientes Babylonis ne perdas: introduc me in conspectu Regis, & solutionem Regi narrabo.*

24. Daniel al ensuite trouver A rioch, à qui le R avoit ordonné c faire mourir l Sages de Babyl ne, & il lui dit Ne faites poi mourir les Sag de Babylone; m nez-moi au Roi & je lui donner l'éclairciffement qu'il défir

Jérémie 35. 36. 37. xlvij. 13. 14. Dan. v. 3. 30. 31. Elle viendra cette époque *, o les Sages de Babylone feront exte minés, où leur fauffe fageffe fe confondue, & où Daniel & les Jui feront délivrés. Mais en attendant Daniel dont la caufe fe trouve e térieurement unie avec la leur, l préferve de la mort, & leur ména un délai dont ils ne favent pas fai ufage. C'eft ainfi que le fort de Lo qui étoit lié avec celui des habita de Sodome, leur procura une dé vrance paffagere par le miniftère d'A braham, dans le tems de la guer des Rois qui vinrent attaquer cet ville. Mais quand les crimes de S dome furent montés à leur comble la caufe de cette ville criminelle f

enfin jugée; Lot fut délivré, & les coupables exterminés par le feu.

25. *Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad Regem, & dixit ei: Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem Regi annuntiet.*

25. Arioch aussitôt présenta Daniel au Roi, & lui dit: J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfans de Juda, qui donnera au Roi l'éclaircissement qu'il demande.

26. *Respondit Rex, & dixit Danieli cujus nomen erat Baltassar: Putas-ne verè potes mihi indicare somnium quod vidi, & interpretationem ejus?*

26. Le Roi répondit, en se tournant vers Daniel surnommé Baltassar: Croyez-vous me pouvoir dire véritablement ce que j'ai vû en songe, & m'en donner l'interprétation?

27. *Et respondens Daniel coram Rege, ait: Mysterium quod Rex interrogat, Sapientes, Magi, Arioli, & Aruspices nequeunt indicare Regi.*

27. Daniel répondit au Roi: Les Sages, les Mages, les Devins & les Augures ne peuvent découvrir au Roi le mystère dont il est en peine.

28. *Sed est Deus in cælo revelans mysteria, qui indicavit tibi, Rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis temporibus. Somnium tuum & visiones capitis tui in cubili tuo hujuscemodi sunt.*

28. Mais il y a un Dieu au ciel, qui révèle les mystères, qui vous a montré, ô Roi, les choses qui doivent arriver dans les derniers tems. Voici donc quel a été votre songe, & les visions qui vous ont passé dans l'esprit, lorsque vous étiez dans votre lit.

Il y a un Dieu au Ciel qui révèle les mystères. C'est ce Dieu inconnu à Nabuchodonosor, dont ce Roi idolâtre cherchoit, sans le savoir, la lumiére & la science infinie. Daniel profite de cette occasion pour lui parler tout d'un coup de ce grand Dieu. Il le fait avec la majesté & la force qui auroient convenu aux Prophétes les plus avancés en âge.

29. *Tu, Rex, cogitare cœpisti in strato tuo quid esset futurum post hæc; & qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.*

29. Vous pensiez, ô Roi, étant dans votre lit, ce qui devoit arriver après ce tems; & celui qui révèle les mystères, vous a découvert les choses à venir.

Non-ſeulement Daniel connoît le
nge, mais il ſait même ce qui en
voit été en quelque ſorte l'occaſion.
.e Roi *étant dans ſon lit*, penſoit en
ii-même à *ce qui devoit arriver après*
e tems. Il voyoit la grandeur de
abylone, l'étendue & l'affermiſſe-
ent de cette puiſſante Monarchie ;
: il ſe demandoit quel ſeroit le ſuc-
ès d'une œuvre auſſi éclatante ? En
: faiſant ces queſtions ſur l'avenir,
formoit apparemment des conjec-
tres ambitieuſes & pleines d'orgueil.
ieu lui répond preſque auſſitôt par
ſonge qu'il lui envoie. Il y avoit
onc une réelle proportion entre les
flexions que Nabuchodonoſor avoit
ites étant éveillé, & la viſion my-
érieuſe qu'il apperçut étant endormi.
ette viſion diſoit en ſon langage :
omme vain, qui t'égares dans tes
nſées, apprens que rien n'eſt ſtable
ns ce monde. Ton Empire ſera pla-
à un autre, & celui-ci ſera à
n tour détruit par d'autres qui le
ivront. Toutes ces Monarchies en-
mble ne ſont qu'une grande ſtatue,
i tombera enfin, & ſera réduite à
e vile pouſſiére. Le regne de Dieu
al ſera éternel, quoiqu'il ne paroiſſe
bord que comme une petite pierre.

Cette réponſe que le Dieu & le Roi des ſiécles donnoit à un Roi de la terre, étoit remplie d'une ſublime ſageſſe. Mais il falloit un Daniel pour remettre devant les yeux ce qui n'avoit paru que comme un éclair, & pour développer le ſens d'une énigme auſſi intéreſſante.

30. *Mihi quoque non in ſapientia quæ eſt in me, pluſquàm in cunctis viventibus, ſacramentum hoc revelatum eſt; ſed ut interpretatio Regi manifeſta fieret, & cogitationes mentis tuæ ſcires.*

30. Ce ſecret m'a auſſi été particulierement révélé, non par une ſageſſe naturelle que j'aye, & qui ne ſe trouve pas dans le reſte des hommes; mais afin que le Roi sût l'interprétation de ſon ſonge, & que les penſées de ſon eſprit lui fuſſent connues.

Daniel s'humilie, & il releve la grandeur de Dieu. Je n'ai pu, dit-il atteindre par moi-même juſqu'à la connoiſſance d'un ſecret auſſi ſupérieur à l'eſprit de l'homme. Je ne méritois pas une révélation qui dépendoit de la ſeule bonté de Dieu. Mais Dieu a voulu pourvoir, ô Roi, à votre inſtruction, & à celle des ſiécles futurs. L'importance du ſonge à

du ſens qu'il renferme a attiré ſur moi une lumiére toute divine. Apprenons de Daniel à rapporter à la miſéricorde de Dieu ſur les hommes qu'il veut éclairer, tous les dons d'intelligence que nous avons reçus.

31. *Tu, Rex, videbas, & ecce quaſi ſtatua una grandis. Statua illa magna, & ſtaturâ ſublimis ſtabat contra te; & intuitus ejus erat terribilis.*

31. Voici donc, ô Roi, ce que vous avez vu. Il vous a paru comme une grande ſtatue. Cette ſtatue grande & haute extraordinairement ſe tenoit debout devant vous, & ſon regard étoit effroyable.

L'original eſt ici imparfaitement rendu. Car après avoir marqué que la ſtatue étoit grande, il ajoute: *Et ſplendor ejus præſtans*: cette ſtatue étoit remarquable par *ſon éclat* & ſa beauté. *Et forma*, (ou bien) *aſpectus ejus, terribilis. Elle étoit terrible à voir.*

Tous ces traits de la viſion s'expliquent d'eux-mêmes. Les grands Empires, les vaſtes Monarchies paroiſſent formidables. On ne ſauroit enviſager leur éclat ſans redouter leur *If.* 51. 12.
grande puiſſance. Ne crains point ô & 13.
Jacob, des hommes mortels qui ſe faneront comme l'herbe. Crains le

Seigneur ton Dieu, qui a étendu les cieux & fondé la terre.

32. *Hujus statuæ caput ex auro optimo erat; pectus autem & brachia de argento: porrò venter & femora ex ære.*

32. La tête de cette statue étoit d'un or très-pur: la poitrine & les bras étoient d'argent: le ventre & les cuisses étoient d'airain.

33. *Tibiæ autem ferreæ; pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis.*

33. Les jambes étoient de fer; & une partie des pieds étoit de fer, & l'autre d'argile.

On remarque dans cet image une dégradation par laquelle on descend successivement de ce qu'il y a de plus grand, à ce qu'il y a de plus vil & de plus méprisable. De l'or, qui forme la tête de la statue, on vient à l'argile qui entre dans la composition des pieds. Les songes de Pharaon expliqués par Joseph, ont quelque chose de semblable; mais la décadence y est plus subite, parce que l'image est plus abrégée.

34 *Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, & percussit statuam*

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsqu'une pierre se détacha d'elle-même & sans la main d'au-

in pedibus ejus ferreis & fictilibus, & comminuit eos. cun homme, de la montagne, & que frappant la ſtatue dans ſes pieds de fer & d'argile, elle les mit en pièces.

Une petite pierre contre un grand coloſſe ! Il ne paroît pas que la ſtatue ait rien à craindre d'une choſe auſſi foible. Et cependant cette *petite pierre* aura autant de pouvoir pour briſer, que ſi c'étoit une énorme maſſe, qui tombât d'enhaut. Elle frappe, mais ce ſont des coups portés par le Tout-puiſſant: car ce n'eſt pas *la main de l'homme* qui *détache la pierre*, mais celle du ſouverain Maître de tous les Empires du monde.

35. *Tunc contrita ſunt pariter ferrum, teſta, æs, argentum & aurum, & redacta quaſi in favillam æſtivæ areæ, quæ rapta ſunt vento, nulluſque locus inventus eſt eis; lapis autem qui percuſſerat ſtatuam, factus eſt mons magnus, &*

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent & l'or ſe briſerent tout enſemble, & devinrent comme la menue paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été, & ils diſparurent, sans qu'il s'en trouvât plus rien en aucun lieu; mais la pierre qui avoit frappé la ſtatue, devint

comme une légere paille que .

Ps. * selon l'Hébreu. emporte. *Impii tanquam glum projicit ventus à facie terræ.*

Des métaux qui paroiſſent p précieux, revêtus d'une form ſtueuſe, ſont réduits à la légé ces petites pailles, qui ſont l des vents, & qui diſparoiſſe qu'on les puiſſe retrouver. Ai riſſent les plus ſuperbes ét mens.

Daniel, qui ſçavoit le ſc ſon interprétation, ne devoi être rempli d'un mépris tout n pour le faſte de l'Empire Babyl Ne devoit-il pas regarder des yeux la ſucceſſion des autres mes ?

Telle eſt l'utilité des viſio phétiques, quand on en pén ſens. Elles anéantiſſent à nos regne des pécheurs, & elles n vent au-deſſus de la ſéductio peut cauſer la proſpérité éblou des méchans.

,6. *Hoc est somum: interpretanem quoque eis dicemus coum te, Rex.*

36. Voilà votre songe, ô Roi, & nous l'interpréterons aussi devant vous.

Daniel parle avec la derniere assûnce de ce qu'un autre que lui a vû. 'elle est la confiance, ou plutôt la :rtitude que la lumiére vraîment :ophétique communique à ceux qui reçoivent. *Voilà votre songe, ô Roi.* econnoissez-le. Il vous en est resté s traces. Il ne s'agit que de les ré:iller, & vous reconnoîtrez tout in coup ce que vous avez vû.

Il est donc question dans cette hiire d'un secret qui, étant expliqué, rte avec soi ses preuves, & reçoit s têmoignages de verité de la part in certain fond de connoissances 'on avoit deja.

37. *Tu Rex rem es; & Deus li regnum, & rtitudinem, & perium, & gloum dedit tibi.*

37. Vous êtes le Roi des rois; & le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire & la gloire.

Vous êtes le Roi des rois. Babylone oit assujetti beaucoup de Princes de Rois. On voit par le dernier apitre du quatriéme Livre des Rois,

que lorsque Evilmerodach tira Joakim de prison, *il éleva son trône sur le trône des autres Rois qui étoient avec lui à Babylone.* (℣. 28.)

Le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire, & la gloire. Ces expressions montrent la grande magnificence de cet Empire. Aussi Isaïe
xiij. appelle-t-il Babylone, la gloire des royaumes, & l'orgueil éclatant des Chaldéens. On peut voir dans Hérodote la magnificence extraordinaire & presque incroyable de cette Ville.

38. *Et omnia in quibus habitant filii hominum, & bestiæ agri: volucres quoque cœli dedit in manu tua, & sub ditione tua universa constituit. Tu es ergo caput aureum.*

38. Il vous a assujetti les enfans des hommes & les bêtes de la campagne en quelque lieu qu'ils habitent: il a mis en votre main les oiseaux mêmes du ciel, & il a soumis toutes choses à votre puissance. C'est donc vous qui êtes la tête d'or.

Traduisez ainsi l'original: *Et tous les lieux où habitent les enfans des hommes & les bêtes de la campagne,* (Suppleez: Il vous les a donnés.) *Il a mis aussi en votre main les oiseaux du ciel, & il vous a établi maître sur toutes choses.*

En suivant le sens que Daniel déeloppe lui-même, on peut entendre ar *les bêtes de la terre & les oiseaux du iel*, les nations barbares, & celles qui s'élevoient par les sciences humaines. Le langage prophétique désigne ordinairement en cette maniére es divers genres d'hommes qui sont ur la terre. Dans la vision du *grand rbre* qui figuroit Nabuchodonosor, il st dit que cet arbre rassembloit sous es branches les *bêtes de la terre & les iseaux du ciel*. Ezéchiel parle de la même maniére de la puissance des ois d'Assyrie; & dans l'Evangile, le petit grain de sénevé, qui représente Eglise, s'accroît jusqu'à devenir un grand arbre, où les oiseaux du ciel ont leur demeure.

Dan. iv. 9.
Ezech. xxxi. 6.
Matth. xiii. 32.

C'est donc vous qui êtes la tête d'or. Vous, ô Nabuchodonosor, en vous éunissant à votre Empire, vous êtes a tête de la statue; car cet Empire marche le premier dans l'ordre des tems que votre vision renferme.

Ce premier Empire, cette *tête* est l'*or*. La félicité, la gloire, la paix, la douceur de votre gouvernement, le rendront cher & précieux aux hommes, de même que l'*or* est parmi eux le métal le plus estimé.

39. *Et post te consurget regnum aliud minus te, argenteum; & regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ.*

39. Il s'élèvera après vous un autre Royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent; & ensuite un troisiéme Royaume, qui sera d'airain, & qui commandera à toute la terre.

Il s'élèvera après vous un autre Royaume. Ces Royaumes se succédent: les uns sont envahis par les autres, & il se forme ainsi une liaison entre eux, exprimée par l'unité de la statue, où les quatre métaux sont joints.

Tout le monde a reconnu dans le second Empire celui de Cyrus, dont les qualités personnelles, la sagesse, le gouvernement plein d'équité, les grandes victoires formerent un siécle d'*argent*.

Cyrus se rendit maître de Babylone, & fit entrer cette Monarchie dans celle des Perses & des Médes. Ainsi de ces trois Etats il se forma un tout figuré par la *poitrine* & les deux *bras*. Mais cette portion de la statue n'étoit que d'*argent*. Car les succès de l'Empire des Perses furent extrêmement traversés sous Xerxès & sous Darius; & avant tout cela, Cambyse fils &

ucceſſeur immédiat de Cyrus, ſe rendit odieux & mépriſable à tout le monde.

Et enſuite un troiſiéme Royaume qui ſera d'airain. C'eſt ici l'Empire des Grecs ſous Alexandre le Grand. *Et qui commandera à toute la terre.* Ce n'eſt donc point uniquement par l'étendue des Monarchies que l'Ecriture en fait l'eſtimation & en fixe le prix. L'*or*, l'*argent*, l'*airain* déſignent proprement des caractères d'un autre genre, c'eſt-à-dire, comme on l'a obſervé, l'équité du gouvernement, le bon ordre, la paix & la tranquillité publique ; quoiqu'on n'en ſépare pas l'éclat des richeſſes & l'étendue des conquêtes. Il y a dans la réunion de ces diverſes qualités des degrés différens, & des déchets, ſur-tout du côté de certains avantages ; & de-là vient la différence des métaux. Une Monarchie peut *commander à toute la terre* & n'être que d'*airain*, comme l'Ecriture le dit ici expreſſément.

Alexandre le Grand eut un ſuccès prodigieux dans ſes armes. Mais d'ailleurs quel Prince ! Quel déſordre dans les mœurs ! Quelle intempérance ! C'étoit là un *ventre d'airain.* Ce Prince mourut à la fleur de ſon âge ; & ſon

Royaume se partagea d'abord
lui en quatre grandes portions. *
comme les Juifs n'eurent rappo
deux, c'est pour cette raison
statue paroît avec deux *cuisses d'*
qui désignent le royaume des *S*
des, établi en Syrie par Séleuc
le royaume des *Lagides*, for
Egypte par Ptolomée fils de
C'est de ces Rois d'Egypte &
rie dont il est tant parlé dans les
des Machabées.

40. *Et regnum quartum erit velut ferrum: quomodò ferrum comminuit & domat omnia, sic comminuet & conteret omnia hæc.*

40. Le qua
royaume sera
me le fer: il
& il réduira
poudre, con
fer brise & d
toutes choses

L'Empire Romain a rempl
beaucoup d'exactitude l'idée q
criture présente ici. Plus redc
que tout ce qui avoit précéd
soumis à sa puissance les nati
plus belliqueuses, & rien n'a p
contre la force de ses arme
mœurs des Romains garderer

* Daniel les voit sous l'image des quatre
bouc, qui s'éleverent à la place de la grande
marquoit Alexandre. *Ch.* viij. 8. 22.

dant long-tems une ſorte de férocité, jointe à une ambition inflexible dans les entrepriſes, & à un courage porté juſqu'à la dureté. Ce *fer* ſi terrible fut néanmoins preſque toujours partagé en deux corps, qui formoient les deux *jambes* de la ſtatue. L'ordre des Sénateurs & celui du peuple faiſoit comme une ſéparation, qui étoit une ſource de diſputes & d'affoibliſſemens internes. A cette eſpéce de diviſion, ſuccéda dans la ſuite des ſiécles la ſéparation du double Empire d'Orient & d'Occident.

41. *Porrò quia vidiſti pedum & digitorum partem teſtæ figuli, & partem ferream, regnum diviſum erit, quod tamen de plantario ferri orietur, ſecundùm quod vidiſti ferrum mixtum teſtæ ex luto.*

41. Mais comme vous avez vû que les pieds de la ſtatue & les doigts des pieds étoient en partie d'argile & en partie de fer; le Royaume, quoique prenant ſon origine du fer, ſera diviſé, ſelon que vous avez vû que le fer étoit mêlé avec la terre & l'argile.

42. *Et digitos pedum ex parte ferreos, & ex parte fictiles: ex par-*

42. Et comme les doigts des pieds étoient en partie de fer, & en partie de

te regnum erit solidum, & ex parte contritum.

terre ; le royaum aussi sera ferme e partie, & en parti foible & fragile.

43. *Quòd autem vidisti ferrum mixtum testæ ex luto, commiscebuntur quidem humano semine, sed non adhærebunt sibi, sicut ferrum misceri non potest testæ.*

43. Et comm vous avez vû q le fer étoit mêlé a vec la terre & l'ar gile, ils se mêleron aussi par des allia ces humaines ; ma ils ne demeurero point unis, comm le fer ne peut se li ni s'unir avec l'argil

L'*argile*, qui vient se mêler au *fe* est le symbole de ce qu'il y a de fo ble dans la quatriéme Monarchie, s lon l'explication même de Danie Nous devons donc voir ici les princ pales causes de la chûte de l'Empi Romain. Le fond de cet Empire, so caractère primitif & essentiel, éto d'être de *fer*. Mais une vile boue s' insinua dans la suite. Le luxe & mollesse énerverent les mœurs rigid de la République. L'orgueil & le fas de la Cour des Empereurs ajoutere de nouveaux excès, & firent dég nérer un peuple autrefois occupé maintenir la sévérité de ses loix, &

xercer aux travaux de la guerre.
: fut sur-tout vers le tems d'Augu-
que cette introduction fut plus
isible. Et c'étoit aussi dans ce tems-
que la *petite* pierre devoit commen-
r à porter à la statue les premiers
ups. On voulut parmi les Romains
commoder l'*argile* avec les anciens
ages & les anciennes loix. Les ci-
yens, qui conservoient l'ancien es-
it, se plaignirent de cet alliage, &
prévirent dès-lors la chûte de la
iissance qui avoit fait trembler l'U-
vers.

44. *In diebus utem regnorum orum suscitabit eus cæli reg- um quod in æ- rnum non dissi- ibitur, & reg- um ejus alteri pulo non tra- tur: comminuet item & consu- et universa reg- a hæc, & ipsum ibit in æternum.*

44. Dans le tems de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit, un Royaume qui ne passera point à un autre peuple; qui renversera & qui réduira en poudre tous ces Royaumes, & qui subsistera éternellement.

Dans le tems de ces royaumes. Tra-
uisez selon l'original, *Dans les jours*
: *ces Rois.* Ce qui marque seulement

les Rois de la quatriéme Monarchie.

Un Royaume qui ne sera jamais détruit. Ce Royaume est celui de Jesus-Christ dans son Eglise. Cette Eglise ne doit point avoir le sort des autres Empires, qui n'ont qu'une certaine durée. La durée de l'Eglise sera d'âge en âge jusqu'à la fin du monde; ou plutôt ce Royaume s'étendra jusqu'au-delà des tems, & n'aura d'autres bornes que celles de l'immense éternité.

45. *Secundùm quod vidisti quòd de monte abscissus est lapis sine manibus, & comminuit testam, & ferrum, & æs, & argentum, & aurum; Deus magnus ostendit Regi quæ ventura sunt posteà. Et verum est somnium, & fidelis interpretatio ejus.*

45. Selon que vous avez vû que la pierre, qui avoit été arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent & l'or; le grand Dieu a fait voir au Roi ce qui doit arriver à l'avenir. Le songe est véritable, & l'interprétation en est très-certaine.

Tout paroît méprisable dans cette *pierre*, qui doit causer un si grand renversement. Elle est *petite*. Elle est détachée de la montagne, *sans main d'homme*. Ce n'est point l'industrie;

n'est point la force d'un bras de
air qui lance cette pierre. Mais elle
t conduite par la main de Dieu.
uoi de plus foible en apparence que
Christianisme naissant ! Ce Royau-
ie se forme sans les moyens humains.
:sus-Christ lui-même est conçu par
iracle, & il naît de la sainte Vier-
: par un autre miracle. Son Eglise
aroît dans le monde comme une œu-
re méprisable destituée de toute *main*
'homme, sans appui, sans crédit au-
rès des Puissances. Mais les yeux de
ı foi appercevoient la main invisi-
le qui dirigeoit cette *pierre* vers le
lus terrible colosse. Les Chrétiens
ınt eu la consolation de voir tomber
. leurs pieds la puissance de l'Idola-
rie, qui avoit fait couler le sang de
ant de Martyrs. * L'orgueil des Em- * *Apoc.* xj. 15. xix. 6. xx. 4.
ɔereurs a été subjugué par la Croix.
Rome a été soumise au joug de l'E-
vangile ; & *le Royaume de ce monde
est devenu le Royaume de Dieu & de
son Christ.*

Selon que vous avez vû que la pierre... a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent & l'or, il sembleroit que la *pierre* ne devroit briser que *le fer* ; car les autres Empires avoient disparu ; & c'étoit dans le tems du quatriéme ,

que la montagne a pris la plac
statue. Néanmoins l'Ecriture vo
les métaux subsistans, malgré
stitution des Empires les uns a
tres ; & elle assûre que, non-seul
le fer, mais l'airain, l'argent,
même tout précieux qu'il est, *fi*
sés tous ensemble comme la menu
que le vent emporte. (Rappel
℣. 35.)

L'Esprit de Dieu veut don
nous considérions dans la statu
versée, une unité subsistante
les révolutions des siécles. L
triéme Monarchie participe au
lités de la troisiéme, de la sec
& de la premiére. Elle a perpét
des Chaldéens, aussi-bien que l'
des Perses, & l'*airain* des Grecs
a fait subsister toutes ces chose
le monde ; ou plutôt chaque M
chie [malgré son caractère spéc
& distinctif] a hérité en plusieur
ses, de la science, de la perf
des arts, de la félicité tempo
des vûes de la sagesse humaine
étoient dans la Monarchie subju
Ainsi il y avoit un *argent* & un *o*
les tems de *fer ;* & tout cela
être brisé également par Jesus-
& par son Eglise. Voyez ce q
l'A

de tout ce qu'il y avoit de
ınt & de plus eſtimé dans le
Que ſont devenus les Sages ? 1. Cor. xj. 20.
levenus les Sçavans ? Que ſont
es eſprits curieux des ſciences
Dieu n'a-t-il pas convaincu
a ſageſſe de ce monde ? Tout
broyé, réduit en poudre,
du milieu de l'*aire* du mon-
faire place à l'immobile pa-
'Evangile.

nc Rex onoſor faciem Danie-vit, & incen-epit ut ıt ei.

46. Alors le roi Nabuchodonoſor ſe proſterna le viſage contre terre, & adora Daniel; & il commanda que l'on fît venir des victimes & de l'encens, & qu'on lui ſacrifiât.

ıît par la ſuite du verſet que
donoſor excéda dans les reſ-
il rendit à Daniel, puiſque
dit en termes formels, qu'*il*
a qu'on fît venir des victimes
cens, afin de ſacrifier à Daniel.
as de doute que Daniel n'ait
vec horreur une telle idola-
ſſi voyons-nous dans le ver-
ıt, que cette adoration de la
oi fut enſuite rendue *au Dieu*
I. E

de Daniel ; apparemment pa
ce fidéle Iſraélite inſtruiſit c
de la néceſſité de rapporter
Dieu vivant & véritable , l
mages qui lui ſont dûs.

47. *Loquens ergo Rex, ait Danieli : Verè Deus veſter Deus deorum eſt, & Dominus Regum, & revelans myſteria, quoniam tu potuiſti aperire hoc ſacramentum.*

47. Et le
lant enſuite
niel, lui dit
Dieu eſt v
ment le D
dieux , &
gneur des R
celui qui re
myſtères ,
vous avez
couvrir un
ſi caché.

Tel eſt le fruit qui réſulte d
couverte du ſonge ; c'eſt
éclater la grandeur de Die
ſcrutateur des ſecrets les plu
nétrables à toute intelligenc

48. *Tunc Rex Danielem in ſublime extulit, & munera multa & magna dedit ei ; & conſtituit eum principem ſuper omnes provincias Babylonis, &*

48. Alors
éleva en
Daniel, lui
coup de g
magnifiques
ſens , lui d
gouvernem
toutes les p
de Babylon

præfectum Magistratuum super cunctos sapientes Babylonis.

49 *Daniel autem postulavit à Rege, & constituit super opera provinciæ Babylonis, Sidrach, Misach, & Abdenago. Ipse autem Daniel erat in foribus Regis.*

leva au-dessus de ceux qui possédoient les premiéres dignités.

49. Et le Roi ordonna, selon que Daniel le lui avoit demandé, que Sidrach, Misach, & Abdénago auroient l'intendance des affaires de la province de Babylone. Mais Daniel étoit toujours dans le palais & près de la personne du Roi.

Ce rayon de gloire, dans un ordre même temporel, étoit un gage du rétablissement futur de tous les autres captifs dans la terre d'où ils étoient chassés, & d'une splendeur incomparablement plus grande, mais toute spirituelle, que les Juifs doivent avoir un jour en devenant les Pasteurs des Nations (au milieu desquelles ils sont dispersés) pour les gouverner selon la sagesse de l'Evangile.

Revenons maintenant sur les grands traits que nous avons remarqués dans cette histoire. Deux objets principaux

ſe préſentent ici. 1°. L'eſprit c
gne dans la parabole de la ſtatue.
néceſſité de pénétrer le ſecret
telle énigme.

§. I. *Eſprit de la parabole de la*

NOus avons déja remarqué l
dation qui s'y rencontre.
tems ſe ſuccédent, mais en dev
toujours plus mauvais. A des l
res d'or & d'argent ſont ſubſtitués
tres Royaumes, qui ſont d'air
de fer. Voilà un des caractères
nans du ſonge myſtérieux.

* *Ovid. Métam. l. j. Virg. Eclog. iv. Horat. Od. l. iij. 6. & l. iv. 2.*

Les Payens eux-mêmes * o
marqué cette dépravation des c
humaines, & ils l'ont exprimée
même image; peut-être à cau
Traditions qui ſe répandoient
les peuples, & tiroient leur o
des Livres des Juifs.

Mais l'on peut demander ſi
l'hiſtoire même du Peuple de I
cette décadence ſe retrouve?

Conſidérons d'abord le premie
ple, je veux dire la Synagogue.
évident qu'on y voit une inégali
marquable. Les infidélités y croi
l'état du culte même extérieur &
fier y dépérit. Enfin les iniquités

tent à leur comble ſous le regne de Manaſſés. Jéruſalem n'eſt preſque plus reconnoiſſable, quand le tems de la révolution de la captivité arrive. *Les Princes*, dit Jérémie, *ne ſont que de l'airain & du fer. Ils ſe ſont tous corrompus. En vain le fondeur les a-t-il mis dans le fourneau* de la tribulation & de l'épreuve : *leurs malices n'ont point été conſumées. Appellez-les un faux argent*, ajoûte le Prophéte. Ch. vj. 28. 29.

Ailleurs il déplore le même malheur, en ſe ſervant encore du ſymbole des métaux. *Comment l'or s'eſt-il obſcurci ? Comment a-t-il changé ſa nature ſi excellente ? Comment les enfans de Sion ſi précieux, & ſemblables à un or pur, ſont-ils devenus comme des vaſes de terre, ouvrage des mains du potier ?* Lam. iv. 1.

Tel étoit le triſte état du peuple de Dieu au tems de Jérémie. L'or & l'argent ne ſe trouvoient preſque plus. Au lieu que l'airain, le fer, & même l'argile, ſe rencontroient de toutes parts parmi les enfans de Sion, & dans les Princes mêmes. Il y avoit eu des ſiécles plus heureux. On avoit vû un Joſué, & un grand nombre d'Anciens après lui, ſervir Dieu & le faire ſervir dans Iſraël. C'étoit là une *tête* Joſué, xxiv. 31.

d'or. Les siécles suivans mont
un déchet visible. L'idolatrie
mença à s'introduire. Israël re
à son Dieu & retomboit dans s
varications. Malgré ces ingrati
on voyoit encore du côté de
des miséricordes signalées. Des
pleins de zéle pour la gloire d
rétablissoient toutes choses.
& Salomon étendirent encore
puissance de ce peuple, & pr
rent un grand éclat à la Religio
toit là comme une *poitrine d'*
Aussitôt après vint l'*airain*,
partagea en deux par le grand s
des dix Tribus d'une part, & d
bus de Juda & de Benjamin de l
Enfin parurent sous les dernie
de Juda *le fer & l'argile* dont s
Jérémie.

Venons maintenant au peupl
tien. L'Eglise a des prérogati
muables. Elle ne peut périr. T
& dans tous les tems, elle a la
Foi, les mêmes Sacremens, la
Hiérarchie. Cet ordre de moy
blis pour la sanctification de
mes, & la société visible qu
renferme les Justes, subsiste
aucune interruption jusqu'à la
siécles.

is au milieu de ces caractères
anens, l'on ne peut douter que
uples renfermés dans le sein de
se Catholique ne puissent éprou-
certaines vicissitudes, & ne les
ressenties en effet. Les SS. Peres
nêmes ont gémi des pertes exté-
es & intérieures que le Christia-
e a faites en divers tems. Ils ont
ement déploré la multiplication
ibus, la décadence de la disci-
, l'introduction des erreurs. Ils
envisagé avec frayeur la parole
esus-Christ : *Pensez-vous que le*
le l'homme, en venant, trouve de
i sur la terre ? Le Clergé de Fran-
considérant le seul progrès des
imes corrompues de la Morale, *
facilité malheureuse de la plûpart
Confesseurs à donner l'Absolution à
pénitens, appelloit le tems où il
it, *La lie des siécles.*

** Lettre circulaire écrite au nom de l'Assemblée de 1656. & 1657, & mise à la tête de l'Edition des Regles de saint Charles, faite par ordre du Clergé.*

uelle différence entre cette *lie*
vin exquis des premiers tems !
l'on n'est pas arrivé tout-à-coup
grands maux. Les déclins sont
is par degrés. Le tems des Peres
heureux pour l'Eglise ; & ce-
lant il étoit moins riche en dons
tuels que le siécle Apostolique.
ête du Christianisme peut à juste

titre être regardée comme une *tête d'or*. Ce qui a suivi étoit d'*argent*. L'*airain* a paru ensuite lorsque l'ignorance commença à s'introduire, & que le goût des saintes Lettres & de la piété venant à s'affoiblir, on vit un changement notable dans la science, aussi-bien que dans les mœurs. L'on sçait les réflexions excellentes que M. l'Abbé Fleury a faites sur ce sujet, en considérant l'histoire des sept, huit & neuviéme siécles.

Ces malheurs ont préparé à d'autres encore plus grands. Les siécles de *fer* sont venus, & même la *boue* des plus honteux relâchemens. Rien n'a été plus sensible en ce genre que les excès des mauvais Casuistes. Avant cela, des opinions hardies leur avoient préparé les voies. L'ancienne beauté des Ecrits dogmatiques des Peres, l'éclat de leur divine éloquence *, plus brillante que l'*argent*, avoit cédé la place à des méthodes dures, pointilleuses, pleines de désagrément. D'un autre côté, plusieurs de ceux qui portoient la houlette, l'ont changée en une verge de *fer*. Et cependant à l'esprit de domination, l'on a joint un gouvernement foible dans les choses importantes. L'on a été comme

* *Voyez le V. Discours de M. Fleury sur l'Histoire Ecclés. n. 16.*

e l'*argile* quand il a fallu résister au
ıal, & l'on a eu la dureté du *fer* en-
ers des brebis que l'on auroit dû por-
:r dans son sein. Qui l'auroit pû croire
u'une pareille dégradation dût succé-
er à une origine aussi pure que *l'or?* (*a*)

§. II. *Nécessité de pénétrer le secret du songe.*

LE roi de Babylone menace de
mort ceux qui ne découvriront
as ce qui lui a été montré dans un
nge mystérieux. Daniel & ses trois
ompagnons sont réduits à cette oc-
ısion au plus grand péril, aussi-bien
ıe tous les Sages de la Chaldée. L'on
: sçait pourquoi une sévérité si ou-
ée de la part du Prince. Mais Dieu
›nduisoit cet événement, & il l'a
it écrire pour notre instruction. C'est
nsi qu'il y a des circonstances où les
ıciennes visions des Prophétes doi-
ent être comme tirées d'une sorte
oubli, & où il est nécessaire de les

(a) *Il n'est pas necessaire d'avertir que dans les tems
s plus fâcheux, Dieu se réserve toujours des Défen-
urs intrépides de la vérité, des serviteurs fidéles,
is hommes aussi précieux que l'*or. *Mais dans les plus
ux jours de l'Eglise, il y avoit aussi de l'*argile *& du-
r, c'est-à-dire, des pécheurs & divers abus. Cela n'em-
che pas qu'on ne caractérise les tems différens par les
ıads traits qui y dominent.*

rappeller, d'en montrer l'ordre & l'économie, & d'en donner l'explication.

Une lumiére aussi précieuse est très-élevée au-dessus de l'esprit humain. Mais quand Dieu veut bien la communiquer, elle porte avec soi ses preuves. Toutes les portions des prophéties se réveillent, s'arrangent, pour ainsi dire, dans leur place naturelle (*a*), & joignent tellement leur voix dans l'attestation d'un certain sens, que l'on est obligé de convenir que tel a été en effet le *songe* des anciens Prophétes, & que l'explication qu'on lui donne est véritable.

Quel bonheur qu'une telle découverte ! Sans la connoissance d'un si grand secret, on est exposé au danger de perdre la vie, & d'être enveloppé dans l'arrêt formidable que le souverain Roi a prononcé dans sa colère.

Donnons un exemple éclatant de ce que nous venons de remarquer.

Jesus-Christ paroît; mais avec une grandeur voilée sous des dehors humilians. Il est pauvre. Il n'est point

(a) *Ex illis quæ figuris involuta sunt, si quædam velut sub uno aspectu quasi contexta ponantur, ita conjungunt in contestatione Christi voces suas, ut cujusvis obtusi surditas erubescat.* S. Aug. l. XII. cont. Faust. c. 7.

outenu par les Puiſſances de la terre.
u contraire elles le méconnoiſſent.
es Chefs de ſon propre peuple le
ondamnent comme un faux Chriſt,
ſe déclarent les mortels ennemis de
a doctrine & de ſes Diſciples. Plus
es années s'écoulent, moins la Sy-
agogue revient de ſon obſtination.
a fureur s'allume à la vûe des plus
rands miracles. C'eſt un parti fixe
irrévocable de ſa part, de perſé-
uter les vrais fidéles comme une ſecte
dieuſe & hérétique. Il s'élevoit de
à une objection puiſſante contre Je-
us-Chriſt & ſon Egliſe. Le vrai Meſ- *Act.* xxiv.
e rejetté par Iſraël, ſolemnellement 14. & xxviij. 22.
ondamné par le Grand-Prêtre & par
e Conſeil de la Nation, finiſſant ſa
ie par un ſupplice honteux! Com-
nent cela ſe peut-il? Comment cela
'accorde-t-il avec la promeſſe faite
David, que le Fils qui naîtra de
ui, doit pour toujours s'aſſeoir ſur
on trône? Sur qui le Chriſt regnera-
-il, ſi ce n'eſt pas ſur la maiſon de
acob? & cependant Jeſus de Naza-
eth n'eſt ſuivi que d'un petit nombre
e Juifs. Tout le reſte, les Chefs de
a Religion à la tête, font hautement
rofeſſion de ne pas croire en lui.

Il eſt évident que la réponſe à des

difficultés aussi sérieuses, devoit être tirée du fond des prophéties, qui ayant marqué les caractères essentiels du véritable Christ, avoient prédit les choses mêmes dont on se scandalisoit. Ces prophéties avoient annoncé que le Christ souffriroit, qu'il seroit rassasié d'opprobres, & qu'il deviendroit un piége & un sujet de chûte pour la maison d'Israël, pendant qu'il établiroit son regne parmi les Gentils. Les Prophétes fournissoient sur tous ces points une lumiére vive & abondante. Mais il falloit les entendre.
Luc, xxiv. 1. Leurs Ecrits étoient un chiffre. C'étoit là le grand secret de Dieu, caché en Dieu, & qui est demeuré inaccessible à la Synagogue. Les Apôtres eux-mêmes n'entendoient rien aux Ecritures, avant que Jesus-Christ
Ibid. 27 *leur eût ouvert l'esprit.* Ils ne comprenoient rien au mystère de sa Passion, & la Croix fit évanouir leurs espérances. Mais Jesus-Christ rappella tous les traits qui avoient rapport à lui dans les Ecritures. Il leur en fit voir la correspondance & l'unité. Il leur exposa ce que Moyse & les Prophétes avoient vû en vision touchant le Fils de l'homme, & leur en donna l'interprétation. Alors les Disciples furent

arfaitement affermis dans la foi, éle- *Act.* iij.
és au-dessus de toute séduction, & 13. 14. 15.
n état de confondre leurs adversai- 18. iv. 11.
es par les endroits mêmes qui avoient 25. 26. 27.
aru des objections insurmontables. xiij. 27. 28. 29.

Un tel exemple dans la conduite de Dieu sur les hommes ne doit jamais être oublié. On y voit, comme dans l'histoire de Daniel, le secret, non d'un seul songe prophétique, mais de tous (*a*), devenir le secret le plus important & le plus nécessaire à pénétrer. A cette intelligence est attachée, non la vie temporelle, mais le salut éternel. Que sont en effet devenus les Sages, les Prudens, les Maîtres en Israël? Ils se sont perdus dans leur fausse sagesse: leurs maisons ont été déshonorées, & la science des Rabins est devenue le *cloaque* & l'*égout* des plus grossiéres extravagances. (*b*)

Nous devrions faire de sérieuses réflexions sur des objets aussi importans. Croit-on que la conduite de Dieu sur son Eglise ne puisse jamais être surprenante, profonde, capable de pré-

(*a*) Je parle de l'universalité des Prophéties nécessaires pour établir la foi en J. C. & la vérité de sa Mission.

(*b*) Telle devoit être la destination des maisons de ceux qui ne devinoient pas le songe de Nabuchodonosor. (Vers. 5. selon le texte original)

senter une obscurité très-emb
sante ? Si cela étoit impossible,
ment s'accompliroient les Ecrit
qui prédisent de très-grands scand
Comment arriveroit la terrible
ction marquée pour les derniers t
Les Peres de l'Eglise sont plein
vertissemens sur ce point. S. Gré
Pape est plus occupé que tout
de cette violente épreuve ; & e
pliquant le Livre de Job, on le
entrer dans des détails, sur les
la plûpart des Lecteurs passent
attention, mais qui n'en sont
moins étonnans, quand on le
cueille avec soin. S. Augustin
voyoit de loin cette consomm
de maux, & l'on ne peut lire ce
en dit sans une extrême surprise.
selon ce Pere, c'est l'assemblée r
du genre humain, dont les Eglise
pleines, qui offensera un jour so
gneur. *Et ista* [*congregatio gener*
mani quâ Ecclesiæ refertæ sunt] *te*
sura est. „ Ainsi s'accomplira,
„ la parole de Jesus-Christ : Pe
„ vous que le Fils de l'homme, q
„ il viendra, trouvera de la fo
„ la terre ? Alors l'abondance de
„ chés sera si grande, que l'on é
„ vera la famine de la parole de

Enarr. in Ps. vij. *n.*7. *t.* 4. *p.* 32. & 33.

„ prédite par le Prophéte Amos.
„ C'eſt à cauſe de cette aſſemblée des
„ peuples, qui ÉLOIGNERA DE SOI
„ PAR SES PÉCHÉS LA LUMIÉRE DE
„ LA VÉRITÉ, que Dieu remontera
„ en haut, (comme il eſt marqué au
„ Pſeaume vij.) *Nonne & propter hanc*
„ *congregationem, peccatis ſuis à ſe lu-*
„ *men veritatis abalienantem, Deus in*
„ *altum regreditur?* Ce retour du Sei-
„ gneur *en haut* nous apprend que
„ Dieu ſe cachera de nouveau dans le
„ ſecret de ſes conſeils, & qu'il de-
„ viendra aux yeux de la multitude,
„ impénétrable dans ſa conduite. "
In altum regredere; id eſt, ſecede rurſùs in altitudinem ſecretorum tuorum, etiam propter hanc congregationem populorum, quæ habet nomen tuum, & facta tua non facit.... In altum regredere, id eſt rurſùs deſine intelligi. Paulò ſup.

Voilà ce qu'un Pere de l'Egliſe des plus ſaints & des plus éclairés ſur les prérogatives de l'Egliſe, regardoit comme compatible avec les promeſſes. Et il ajoûte, en caractériſant de plus en plus ces tems ſi extraordinaires: „ Qu'à l'exception d'un petit
„ nombre, dont il eſt dit dans l'Evan-
„ gile, *Heureux celui qui perſevérera*
„ *juſqu'à la fin*, les autres ne confer-

„ veront point une foi pure & sincère,
„ & exemple de taches des opinions
„ perverses. “ *Ut non, aut à perpaucis, de quibus dictum est, Beatus qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit, teneatur & percipiatur sincera fides, & ab omnium pravarum opinionum labe purgata.*

Ce passage de S. Augustin est remarquable par bien des endroits. Mais je me borne à deux réflexions. La premiére est qu'il y a des tems d'obscurité, où Dieu se cache & se retire dans la profondeur de ses conseils. Alors sa conduite devient pour la plûpart des hommes une grande énigme, une espéce de chiffre dont le secret est caché. C'est ce que S. Augustin nous dit en termes exprès. En second lieu, selon le même Pere, les prophéties s'accomplissent alors. Le saint Docteur en cite quelques-unes en passant. Mais il est visible qu'on en doit rappeller beaucoup d'autres, afin de remarquer la juste correspondance des événemens les plus tristes, avec ce que le S. Esprit en a fait annoncer long-tems auparavant. Il y a donc dans cette application des prophéties une lumiére consolante, capable d'affermir les pas, & de délivrer des pié-

ɜndus de toutes parts. Ceux qui
e bonheur d'avoir cette lumiére,
trent un ſecret important ; & en
iquant avec ſageſſe les *ſonges* des
s Prophétes, ils trouvent dans cet-
terprétation de quoi nourrir leur
:, & conſerver la vie de leur ame.
vant que de quitter ce chapitre,
bon d'avertir que les quatre mé-
de la *ſtatue* ont un rapport mar-
ɪvec les quatres *bêtes*, dont il eſt
: plus bas, chap. vij. L'une &
re viſion prophétiſent quatre
ds Empires, qui doivent être ſui-
l'un Royaume éternel. Afin que
réuniſſe plus aiſément les rapports
ɜs deux viſions, nous en allons fai-
parallele dans la Table ſuivante.

TATUE ET LES QUATRE BESTES
déſignant les Empires.

el, VII.]	[Daniel, II.]	
1.	1.	1.
ɪiére bête. : qui a des 'aigle. Elle ɪt debout : un hom- & on lui un cœur me, après aîles ſont	Tête d'or.	Chaldéens. Babylone. Nabuchodonoſor. Sageſſe communiquée à ce Prince. Il reconnoît le vrai Dieu. Mais quand il n'étoit pas ſi éclairé, c'étoit un Aigle qui venoit fondre ſur Jéruſalem comme ſa proie. *Voyez* Ezéchiel, xvij.

2. Seconde bête. Ours qui a trois rangs de dents & qui fait un grand carnage. Dans la vision du chapitre viij. c'est un Bélier qui a deux grandes cornes.	2. Poitrine & bras d'argent.	2. Cyrus. Equité de son gouvernement. Conquêtes des Perses. Leur puissance jointe à celles des Médes & des Babyloniens subjugués, formerent les trois rangs de dents de l'Ours. Mais si l'on n'envisage que les Perses & les Médes seulement, ce sera les deux cornes du Bélier, & les deux bras de la Statue.
3. Troisiéme bête. Léopard qui a quatre têtes & quatre aîles. Au chap. viij. c'est un Bouc qui a une grande corne. Cette corne défait le Bélier, mais ensuite elle se rompt, & il s'éléve sous elle quatre autres cornes.	3. Ventre & cuisses d'airain.	3. Grecs. Alexandre le Grand désigné spécialement par la grande corne du Bouc. Cette corne subjugue les Perses. Les quatre successeurs d'Alexandre, dont deux sont principalement remarquables dans l'histoire, & forment les deux cuisses de la statue.
4. Quatriéme bête plus terrible que les précédentes. Dents & ongles de fer avec lesquelles elle dévore & écrase tout.	4. Jambes & pieds de fer. Argile mêlé dans les pieds & dans les doigts.	4. Romains partagés en deux corps, le Sénat, & le Peuple.

	5.	5.
rnes.	Dix doigts.	Empereurs persécuteurs du Christianisme.
orne qui iche in- & dont ;es sont		Dioclétien plus cruel que ses prédécesseurs dans la guerre qu'il livre à l'Eglise.
:.	6.	6.
gne du *homme*, *Saints*. : est é- c il fou- les Rois e.	Pierre détachée de la montagne, sans main d'homme. Elle devient elle-même une montagne qui remplit toute la terre, après avoir renversé la grande statue.	Jesus-Christ né miraculeusement d'une Vierge. Eglise naissante formée par des moyens tout divins, & détachée de la montagne de la Synagogue. Cette Eglise remplit toute la terre. Elle renverse l'Idolatrie, & elle assujettit les Empereurs Romains au joug de Jesus-Christ.

ι regne de Joakim. Son fils Joachin Iechonias lui succéde & est emmené tif. Second transport à Babylone.

I.

ıdant que Nabuchodonosor étoit struit à Babylone de la succesles Empires, par la vision des : métaux de la statue, Joakim ıpoit à Jérusalem du dessein de er le joug que Dieu lui avoit im-

L'on a vû plus haut que ce e avoit été pris par le roi de lone, lors du premier siége de

Jérusalem ; mais qu'il avoit ensuite été remis en liberté, à condition d'être tributaire. Cet état étoit humiliant pour le roi de Juda, mais il étoit mérité, & Dieu vouloit que son peuple, en punition de ses prévarications, fût assujetti à la domination des étrangers. Joakim, au-lieu de devenir humble & pénitent, ne souffroit qu'avec impatience la situation où il se voyoit
4. *Rois*, réduit. Enfin, après avoir été assujetti
xxiv. 1. pendant trois ans, il se révolta, dit l'Ecriture.

II.

Cet amour de l'indépendance déplaisoit au Seigneur. Jérusalem & ses Rois ne devoient pas joüir de la gloire de David, de Salomon & des autres Princes leurs successeurs. Les tems étoient changés, parce que les prévarications étoient accumulées. Joakim auroit dû voir la colère de Dieu allumée contre Juda, s'il avoit eu les yeux clairvoyans de la Foi. Une crainte religieuse lui auroit appris à s'estimer trop heureux d'avoir encore le sceptre de David, quoiqu'il ressentît les coups de la colère de Dieu dans l'assujettissement à Nabuchodonosor. Il auroit dû rendre graces de ce qui lui restoit de liberté & d'autorité. Il au-

roit dû s'en ſervir pour porter ſon peuple à la pénitence, & pour faire regner la Loi de Dieu & la ſainteté du culte. Au lieu de s'occuper de ces objets importans, Joakim court après l'ombre d'une gloire toute humaine. Il ſonge à ſa propre grandeur, à ſes propres intérêts, à ce qui peut relever l'homme aux yeux des autres hommes. Il veut regner ſans dépendre d'aucun autre Roi, ſemblable par ſon ambition aux Rois infidéles, mais très-différent de David qui étoit ſi ſoumis dans l'humiliation, & ſi dépendant de Dieu dans les guerres & les conquêtes.

III.

Dieu confond les Chefs mêmes de ſon peuple quand ils ſont dans de telles diſpoſitions. Les Paſteurs d'Iſraël doivent tourner tout leur zéle vers les intérêts de Dieu, s'appliquer à corriger les abus & à faire ſervir le Seigneur par les peuples confiés à leurs ſoins. S'ils ont quelques humiliations à ſouffrir, ſi Dieu met ſur leurs têtes des hommes puiſſans qui les frappent & les réduiſent en ſervitude, il eſt juſte qu'ils ſouffrent avec patience cette peine dûe à leurs péchés & à ceux des peuples. Mais d'ailleurs ils doivent ne ſe

relâcher en rien de ce que la Loi de Dieu prescrit.

IV.

Le Seigneur, dit l'Ecriture, *envoya contre Joakim des troupes de Chaldéens, de Syriens, de Moabites, & des enfans d'Ammon*, qui coururent de tous cô-
4. Rois, xxiv. 2. tés. C'étoit ce que nous appellons des PARTIS. *Latrunculos Chaldæorum, Syriæ*, &c. Le pays de Juda fut tout désolé par ces incursions, qui durerent trois ans. Enfin la onziéme & der-
Ibid. 10. niére année de Joakim, *les serviteurs du roi de Babylone vinrent à Jérusalem & l'environnerent de travaux.* Joakim fut apparemment tué dans quelque sortie contre les ennemis, & il demeura sur la place sans sépulture, selon la prédiction de Jérémie. Ce Prophéte lui avoit annoncé dès les premiéres années de son regne, qu'on *ne le pleureroit point*, que sa sépulture
Jer. xxij. 18. 19. seroit *comme celle d'un âne*, & qu'on le jetteroit hors des portes de Jérusalem. Un traitement si extraordinaire feroit croire que le corps de Joakim auroit été long-tems méconnu dans la foule de ceux qui avoient été tués, ou que les habitans de Jérusalem, pour se venger des rapines & des injustices de ce Prince, l'auroient laissé

cprès hors du sépulcre de ses peres.
'on voit en effet par le verset 17. du
napitre xxij. de Jérémie, que le re-
ne de Joakim devoit être fort odieux.

V.

Joachin, autrement *Jéchonias*, succé-
a à son pere *Joakim*. Cependant les
abyloniens ayant appris la révolte
e Jérusalem vinrent l'assiéger, & les
rincipaux Officiers de l'armée envi-
onnerent la ville de travaux. Mais
labuchodonosor suivit de près, &
'oulut châtier lui-même l'infidélité du
oi de Juda, contre lequel il devoit *4. Rois,*
:tre irrité, depuis qu'il avoit refusé xxiv. 11.
l'être soumis à son vainqueur.

Alors Jéchonias, peut-être par le
:onseil de Jérémie, peut-être aussi
ar l'impossibilité où il se voyoit de
enir tête à un ennemi aussi puissant,
rint se rendre à Nabuchodonosor,
jui le reçut & lui conserva la vie.
Mais le Temple fut pillé, les trésors
le la Maison du Seigneur & de la mai-
on du Roi furent pris, les vases sa-
:rés brisés, les habitans de Jérusalem
:onduits en captivité. C'est ici le se- *Ibid. v. 12.*
:ond transport des Juifs à Babylone. 16.

VI.

Cette désolation de Jérusalem fut
grande, & néanmoins ce n'étoit pas là

les derniers coups de la main du Seigneur. Nabuchodonoſor voulut encore laiſſer quelque forme de gouvernement dans Jéruſalem. Il en établit Roi, Mathanias oncle du jeune Prince, qu'il venoit de charger de chaînes, & il changea ſon nom en celui de Sédécias, qui veut dire *Jugement du Seigneur*. La Juſtice divine venoit en
Ibid. v. 17. effet d'accabler Juda & ſon Roi; & rien n'étoit plus viſible que le terrible jugement que Dieu exerçoit ſur ſon peuple. Afin de faire ſur cet événement les réflexions néceſſaires, plaçons ici les derniers verſets du chapitre xxij. de Jérémie.

JEREMIE.

CHAPITRE XXII.

20. *ASCENDE Libanum & clama; & in Baſan da vocem tuam, & clama ad tranſeuntes; quia contriti ſunt omnes amatores tui.*

20. MONTEZ ſur le Liban, & criez; élevez votre voix ſur le Baſan, & criez à ceux qui paſſent; parce que tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre.

Clama

Clama ad transeuntes. Hebr. *Clama à transitibus :* Criez du milieu des chemins qui servent de passage pour aller chez les peuples voisins.

Jérémie se transporte en esprit au tems où Nabuchodonosor devoit venirpour la seconde fois désoler Jérusalem. Remarquez que cette prophétie paroît avoir été faite dès la troisiéme année de Joakim au plus tard, & par conséquent huit ans avant son accomplissement.

Appellez, ô Jérusalem, les Nations voisines pour venir à votre secours. *Montez sur le Liban*, & criez de là vers les Syriens. Elevez votre voix sur le Basan, *allez à l'entrée des chemins* qui sont sur la frontiére, pour faire venir les Moabites & les Ammonites. Ils viendront en effet ces peuples, mais non pour seconder les desseins de Joakim. Ils viendront non pour l'aider dans sa révolte contre le roi de Babylone, mais pour ravager, pour piller, pour prêter main forte aux Chaldéens, & pour réunir leurs troupes avec celles de ces vainqueurs terribles.

Tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre. L'Egypte vous a souvent sécourue. Mais les Babylo-

niens ſubjugueront tout. Pharaon ſera repouſſé. Il n'oſera plus ſortir de ſon pays. Toutes les forces des peuples qui vous aimoient pour le maintien de leur propre gloire, ſeront briſées & réduites en pouſſiére. *Contriti ſunt omnes diligentes te.*

Que le peuple ſpirituel l'entende, & qu'il profite de ce qui eſt écrit pour ſon inſtruction. Il n'y a rien de plus ruineux que les appuis humains. Jéruſalem peut avoir *des amis* d'intérêt & d'amour-propre. Ceux qui ne l'*aiment* que par de tels motifs, ſont un foible ſecours. Quand la main du Seigneur veut humilier Iſraël, elle *briſe* les reſſources charnelles qui pourroient ſervir d'amuſement à de vaines eſpérances. Dieu veut alors paroître ſeul grand, ſeul terrible, ſeul digne d'être invoqué avec une amère & humble contrition.

21. *Locutus ſum ad te in abundantia tua; & dixiſti: Non audiam. Hæc eſt via tua ab adoleſcentia tua, quia non audiſti vocem meam.*

21. Je vous ai parlé lorſque vous étiez dans l'abondance; & vous avez dit: Je n'écouterai point. Ç'a été votre conduite ordinaire dès votre jeuneſſe, de vous rendre toujours ſourde à ma voix.

milieu de ton abondance, ô Is-
tu m'as perdu de vûe. Je te par-
our te corriger. Mes Prophétes,
aints Ministres ont remis devant
eux mes ordonnances violées,
t menacé en mon nom. Ils ont
é de loin les châtimens les plus
les. Mais tu as dit : Je n'écoute-
int. De quoi ont servi les plus
réglemens tant de fois renou-
? Ton indocilité a passé de
ation en génération. *Ç'a été la*
te ordinaire de mon peuple *dès sa*
e, de se rendre sourd à ma voix.

Omnes Pa- uos pascet , & ama- ii in cap- m ibunt ; c confun- erubesces ii malitia

22. Tous vos Pasteurs ne se repaîtront que de vent, & tous ceux qui vous aimoient seront emmenés captifs : c'est alors que vous serez confondue, & que vous rougirez de toute votre malice.

nd les Chefs se nourrissent de
vaines, quelle nourriture peu-
présenter au peuple ? Les
& les Prêtres d'Israël auroient
e de la parole de Dieu. A cet
grand & si réel, ils en ont

ſubſtitué d'autres, qui n'étoient que du vent. Des alliances humaines, l'eſprit des Nations étrangères, leur politique, leur fauſſe ſageſſe, voilà ce qu'ils ont regardé comme ſérieux & important.

23. *Quæ ſedes in Libano, & nidificas in cedris, quomodò congemuiſti, cùm veniſſent tibi dolores parturientis!*

23. Vous qui êtes aſſiſe ſur le Liban, & qui faites votre nid dans les cédres, combien jetterez-vous (*a*) de cris, lorſque vous vous ſentirez tout d'un coup attaquée par des douleurs pareilles à celles d'une femme qui eſt en travail d'enfant!

Jéruſalem paroît *aſſiſe ſur le Liban*, à cauſe du grand nombre de cedres dont ſes palais ſont remplis. Les maux viendront ſubitement ſur elle comme ſur une *femme en travail*, & *elle jettera de grands cris*. Rien n'eſt plus vif que ces couleurs pour annoncer le ſiége de Jéruſalem.

(*a*) Hebr. *Quàm gratioſa tibi eris*; ou ſimplement, *Quàm gratioſa eris* : ce qui paroît être une ironie. *Ne ſerez-vous pas bien éclatante, lorſque*, &c. *Chanan* ſignifie auſſi *avoir compaſſion, faire miſéricorde* ou *grace*. (Exod. xxxiij. 19.) Il peut donc marquer ici le ſentiment de pitié que Jéruſalem aura pour elle-même. *Quantùm condolebis tibi*

24. *Vivo ego, dicit Dominus: quia si fuerit Jechonias filius Joakim regis Juda, annulus in manu dextera mea, indè evellam eum,*

24. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que quand Jéchonias fils de Joakim roi de Juda, seroit comme un anneau dans ma main droite, je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt,

25. *Et dabo te in manu quærentium animam tuam, & in manu quorum tu formidas faciem, & in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, & in manu Chaldæorum.*

25. Et de le livrer entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage, entre les mains de Nabuchodonosor roi de Babylone, & entre les mains des Chaldéens.

Jéchonias est ici appellé par Jérémie *Choniahu* en retranchant le *iod* du commencement. S. Jerôme & plusieurs habiles Interprétes après lui, regardent ce changement de nom comme fait exprès, pour annoncer la dégradation de Jéchonias. Divers noms des Rois de Juda étoient en partie composés du nom de Dieu, dont la syllabe *Jé* est le commencement. Le même Jérémie nomme encore, ℣. 28. le Roi dont il s'agit, *Choniahu*: ce qui rend plus remarquable la soustraction qu'il fait de la premiére syllabe de ce nom. L'on sçait l'addition que Dieu fit au nom d'*Abram*, qu'il changea en celui d'*Abraham*, pour marquer la fécondité qui lui étoit accordée, & la multitude des peuples dont il devoit être la tige. *Gen.* xv. 5. 6.

Je jure par moi-même. Le Seigneur avoit juré de la même maniére en parlant à Abraham. Mais l'un de ces sermens est pour assûrer la certitude de la promesse ; au lieu que l'autre est pour attester l'immuable sévérité des jugemens de colère. Le serment fait à Jéchonias le frappe de stérilité.
Plus bas, v. 30. Jer. xj. 16. *Ecrivez que cet homme sera stérile, & qu'il ne sortira point d'homme de sa race, qui soit assis sur le trône de David.*

Admirons ce double serment, dont l'un est fait à la racine de l'olivier pour le développer & le faire croître. L'autre prononce des jugemens de colère dans le tems des branches ingrates & désobéissantes. Quand l'olivier n'étoit encore qu'une foible plante, l'incrédulité pouvoit mépriser cette tige & ce qui en devoit sortir. Abraham, Isaac, Jacob sont-ils des hommes si importans ? Ainsi pouvoient raisonner les Infidéles au milieu desquels vivoient ces saints Patriarches. Quand l'olivier a été revêtu de toutes ses branches, & qu'il a porté sa tête *fort haut*, l'incrédulité a dit au contraire : Je ne sentirai point les coups de la colère divine. Jéchonias est trop uni à Dieu & au trône de David, pour déchoir d'une si haute dignité.

Il est *un anneau dans la main du Seigneur. Le Temple du Seigneur*, disoient les habitans de Jérusalem, *le Temple du Seigneur*. Ils se croyoient inséparables de la Religion. Mais écoutons la parole divine. Je m'étois uni étroitement la maison d'Israël & de Juda, *comme une ceinture s'attache aux reins* Jer. xiij. 11
d'un homme . . . afin qu'ils fussent ma louange & ma gloire. Mais ce peuple, au lieu de me glorifier, me déshonore. Il est devenu orgueilleux. J'arracherai donc cette ceinture, *& je ferai pourrir l'orgueil de Juda & de Jérusalem*. (*PUTRESCERE faciam superbiam Juda, & superbiam Jerusalem multam.*) A l'égard du Roi qui est sur le trône de David, *quand il seroit dans ma main droite comme un anneau* (*a*) *propre à cacheter, je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt.*

Seigneur, le Prince de votre peuple est comme un *cachet* destiné à retracer les traits de votre sagesse & de votre autorité. C'est un terrible renversement, quand celui qui doit être votre image vivante, au lieu d'être comme un *anneau* dans votre main toujours juste & toujours sainte, pré-

(*a*) *Le mot Hébreu CHOTAM signifie un Anneau gravé, & qui sert à cacheter.*

tend se conduire par son propre esprit. Quel désordre, quand le sceau de vôtre gloire, au lieu d'autoriser vos divines ordonnances, au lieu de protéger la Religion, la pureté de votre culte, l'innocence de vos serviteurs, s'emploie à sceller des ordonnances injustes !

26. *Et mittam te, & matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam in qua nati non estis, ibique moriemini ;*

26. Et je vous enverrai, vous & votre mere qui vous a mis au monde, dans une terre étrangère dans laquelle vous n'êtes point nés, & vous y mourrez.

27. *Et in terram, ad quam ipsi levant animam suam, ut revertantur illuc, non revertentur.*

27. Leur ame soupirera dans le desir de revenir à cette terre, & néanmoins ils n'y reviendront jamais.

Daniel *soupiroit* après le rétablissement de son peuple dans la terre donnée à ses peres ; mais c'étoit dans l'espérance d'y voir enfin regner la justice, selon les promesses des Prophétes. Il confesse ses péchés & ceux de sa Nation, & il en demande l'abolition. Mais les gémissemens de Jéchonias n'étoient pas si purs. *Il soupiroit*

Dan. ix.

ıprès *la terre* de Juda, lui & sa mere, :n regrettant leur grandeur passée, eurs idoles peut-être, & leur puissan-:e, pour satisfaire leurs desirs cri-ninels.

28. *Numquid 'as fictile atque ontritum vir iste 'echonias? num-uid vas absque mni voluptate?)uare abjecti sunt)se & semen ejus, r projecti in ter-ım, quam igno-ıverunt?*

28. Qu'est-ce que ce Jéchonias, sinon un pot de terre qui est cassé, sinon un vaisseau qui n'a plus rien que de méprisable? Pourquoi a-t-il été rejetté, lui & sa race, & envoyé dans un pays qui leur étoit inconnu?

Ce Jéchonias, ce vase qui avoit té placé sur le trône de David, est n vase brisé; & néanmoins les dé-ris de ce vase seront conservés dans ı terre éloignée où il sera jetté; car alathiel naîtra de lui, & de Salathiel iendra Zorobabel (*a*) qui sera un ase glorieux placé avec honneur dans ı Maison de Dieu.

Non-seulement Zorobabel sera un

(*a*) *Nous n'entrons point dans la difficulté que forme le hap. III. du I. Livre des Paralip. ℣. 19. sur le pere Zorobabel. L'Ecriture, en plusieurs autres endroits, nne Salathiel pour pere à Zorobabel. Agg. I. 1. I. Es-. III. 2. Matth. I. 12. Luc. III. 2. Voyez les diffé-ntes solutions des Interprétes.*

vase élu, il sera encore un *cachet* que
Dieu substituera à celui qu'il a arra-
24. ché de sa main. C'est ce que Aggée
prophétise en ces termes : *Je vous
prendrai, ô Zorobabel, mon serviteur,
& je vous mettrai* [à mon doigt] *com-
me un SCEAU* (a), *parce que je vous
ai choisi.* Méditons cette importante
parole : *Je vous ai choisi.* Tout dépend
de cette élection gratuite & préve-
nante. Zorobabel est de la même
masse que Jéchonias. Mais le souve-
rain Ouvrier tire d'une même argille ce
qui lui plaît. Il appelle les uns, il re-
jette les autres. Il fait descendre les
superbes du trône où ils sont assis, &
il fait monter au saint ministère des
hommes qu'il rend fidéles. La dignité
d'être le *sceau* de Dieu ne périt point.
Elle est seulement ôtée à ceux qui en
ont abusé, & elle est confiée à ceux
que Dieu appelle ses serviteurs. *Assu-
mam te, Zorobabel fili Salathiel, serve
meus .... & ponam te quasi signacu-
lum, quia elegi te.*

29. *Terra, terra, terra, audi sermonem Domini.*

29. Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur.

30. *Hæc dicit*

30. Voici ce que

(a) CHOTAM. *C'est le même mot dont Jérémie se sert à l'égard de Jéchonias.*

Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur ; nec enim erit de semine vir, qui sedeat super solium David, & potestatem habeat ultrà in Juda.

dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme sera stérile, que rien ne lui réussira durant sa vie, & qu'il ne sortira point d'homme de sa race, qui soit assis sur le trône de David, ni qui exerce à l'avenir la puissance souveraine dans Juda.

Jérémie a une grande nouvelle à annoncer. C'est la fin du regne temporel de la famille de David. *La terre* est appellée pour entendre la publication d'un événement aussi important, & qui sert à manifester le vrai sens des promesses. Dieu avoit parlé à David en ces termes : *J'établirai le trône de votre Royaume pour toujours. Votre regne sera établi pour jamais devant votre face, & votre trône sera continuellement affermi.* Et dans un autre endroit de l'Ecriture la même promesse est répétée : *J'établirai le trône de votre fils pour jamais. Je serai son pere, & il sera mon fils. Je l'établirai dans ma maison & dans mon Royaume pour jamais ; & son trône sera très-ferme pour toujours.*

1. Reg. vij. 13. 16.

1. Par. xvij. 12. 14.

L'on pouvoit se méprendre dans le sens d'une promesse si magnifique. Les Juifs charnels l'entendoient d'une maniére charnelle. Mais c'etoit le regne spirituel du Messie qui étoit seul capable d'accomplir une aussi grande prophétie. Jesus-Christ né de David selon la chair, devoit être le véritable *pacifique*, l'Architecte spirituel du vrai Temple de Dieu, le Roi éternel dans la maison de Jacob. Aussi l'Ange qui vient annoncer la naissance de ce Roi si desirable, rappelle-t-il la pro-
c. j. 32. messe, en disant : *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere, & son regne n'aura point de fin.*

Jerémie voulant faire remarquer qu'un regne temporel ne devoit pas remplir l'étendue de la parole divine, s'écrie : *Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur. Ecrivez que cet homme* (Jéchonias) *sera sterile*, [non d'une absolue stérilité : car il aura plusieurs enfans dans sa captivité ;] mais il sera *stérile* par rapport à une lignée de Rois. Ses descendans ne remonteront plus sur le trône qu'il occupe. *Et il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, ni qui exerce à l'avenir la puissance* [royale] *dans Juda.* Zorobabel sera un

grand capitaine. Il marchera à la tête
des captifs qui reviendront de Baby-
lone. Mais il n'aura ni le titre, ni le
pouvoir ſouverain de Roi. Les pro-
meſſes charnelles ne ſont qu'une om-
bre qui paſſe. La réalité ſuccédera. Il
faut que l'ombre s'évanouiſſe, afin
qu'on ne la prenne pas pour la réalité.
La parole que Dieu a dite à David
n'eſt pas privée de ſon effet. *Car les* ℣.xxiij.
jours viennent, dit le Seigneur, *que je* 5.
ſuſciterai à David [non des Rois inju-
ſtes & méchans, comme ceux qu'on a
vûs pendant tant d'années ſur ſon
trône, mais] *une race juſte, un Roi
qui regnera & qui ſera ſage, qui agira
ſelon l'équité, & qui rendra juſtice ſur
la terre.* C'eſt ainſi que Jérémie par-
le dès le verſet 5. du chapitre ſui-
vant, oppoſant ainſi regne à regne,
le ſpirituel au temporel, & préſen-
tant le véritable objet des promeſſes,
dès que celui qui n'étoit qu'une image
eſt aboli.

CHAPITRE XXIV.

LA ſuite des tems demande qu'on place ici le vingt-quatriéme chapitre de Jérémie.

Le Prophéte marque lui-même la date de la vision rapportée dans ce chapitre. Ceci arriva, dit-il, (*verset* 1.) après que Nabuchodonosor roi de Babylone » eut transféré Jéchonias fils » de Joakim, roi de Juda, avec ses » Princes, les artisans & les ouvriers » en fer, & qu'il les eut emmenés de » Jérusalem à Babylone.

1. *Ostendit mihi Dominus; & ecce duo calathi pleni ficis, positi ante Templum Domini, postquàm transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam filium Joakim regem Juda, & Principes ejus, & fabrum, & inclusorem, de Jerusalem, & adduxit eos in Babylonem.*

1. LE Seigneur me fit voir [un jour, une vision.] Il y avoit devant le Temple du Seigneur deux panniers pleins de figues. Et ceci arriva depuis que Nabuchodonosor roi de Babylone eut transféré Jéchonias, qui étoit fils de Joakim roi de Juda, avec ses Princes, les artisans de diverses matiéres, & les ouvriers en fer & en orféverie, & qu'il les eut emmenés de Jérusalem à Babylone.

Il y avoit devant le Temple du Sei

gneur, c'eſt-à-dire, devant l'édifice du Saint, & du Saint des Saints. Car le mot de *Temple* ſe prend quelquefois pour cette portion intérieure de la Maiſon de Dieu, environnée de la cour des Prêtres.

Deux panniers de figues. L'on ſçait que les Iſraélites devoient offrir les prémices de leurs fruits. Ces offran- *Deut.* xxvi. 1. 10.
des étoient miſes entre les mains des Prêtres, qui les préſentoient au nom du peuple. Les deux panniers de figues que voit Jérémie, ne ſont donc pas, comme l'ont crû quelques Interprétes, des panniers de fruits expoſés en vente pour les néceſſités du peuple, ou des Miniſtres du Seigneur. Ce ſont des oblations faites à Dieu. Ce ſont des fruits conſacrés au culte divin, & non deſtinés à un uſage profane. Le mot hébreu *Mohadim* détermine ce ſens; car il ſignifie proprement ce qui eſt préparé, ou préſenté dans des jours de fêtes. Il eſt pris auſſi 2. *Par.* xxxi. 22.
pour marquer les ſolemnités preſcri- *Ezech.* xlvi. 9.
tes par la Loi.

2. *Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut ſolent ficus eſſe primi temporis;*	2. Dans l'un de ces panniers il y avoit d'excellentes figues, comme ſont d'ordinaire les figues

& calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eò quòd essent malæ.

de la premiére saison; & dans l'autre, il y avoit des figues très-mauvaises, dont on ne pouvoit manger, parce qu'elles ne valoient rien.

Parmi ces figues présentées à Dieu, il y en avoit de bonnes & de mauvaises; & les bonnes avoient le goût de celles que l'on recueille dans la premiére saison, & non de celles que l'on a dans l'automne. Car le figuier donne une double récolte. Mais ses derniers fruits se sentent de l'affoiblissement de l'arbre & des approches de l'hiver.

3. *Et dixit Dominus ad me: Quid tu vides, Jeremia? Et dixi: Ficus, ficus bonas, bonas valdè; & malas, malas valdè, quæ comedi non possunt, eò quòd sint malæ.*

3. Alors le Seigneur me dit: Que voyez-vous, Jérémie? Je lui répondis: Je vois des figues dont les unes sont bonnes & très-bonnes; & les autres sont mauvaises & très-mauvaises; & on n'en peut point manger, parce qu'elles ne valent rien.

4. *Et factum est*

4. Le Seigneur me

verbum Domini ad me, dicens:	parla ensuite, & me dit :
5. *Hæc dicit Dominus Deus Israël: Sicut ficus hæ bonæ, sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.*	5. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Comme ces figues que vous voyez sont très-bonnes, ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu, & qui ont été transférés de Juda dans le pays des Chaldéens. *Plus bas, ℣. 8.*

Voilà la parabole expliquée. Au tems de la captivité, Dieu voit son peuple partagé en deux parts. D'un côté est la corbeille des bonnes figues, c'est-à-dire, les captifs de Babylone. De l'autre côté est la corbeille des figues mauvaises & dont on ne peut manger, c'est-à-dire, les Juifs laissés à Jérusalem. Sédécias qui est encore sur le trône, & les Princes qui demeurent à Jérusalem, aussi-bien que le peuple conservé dans la terre de ses peres, forment la seconde corbeille, dont les fruits sont d'un goût très-mauvais.

Avant l'événement eut-on crû ce partage possible ? Il y avoit déja eu

une rupture entre les dix Tribu
celles de Juda & de Benjamin
cette séparation les dix Tribus a
renoncé au trône de David,
suite au culte légitime. Ce s
avoit été puni par le transport
belles dans le pays des Assyriens
ce châtiment déja très-surprena
voit-il être suivi de nouveaux
chemens dans la portion mêm
demeuroit en possession du vrai
& du trône de David ? C'est
paroissoit plus difficile à accorde
les idées que l'on se formoit de
rogatives de Sion & de Jérusale
rémie pensoit sur ce point autr
que la multitude des faux prop
& Dieu lui révéloit en divers
niéres ses desseins. Il lui mor
particulier dans la vision des deu
beilles deux nouvelles branch
Peuple de Dieu, que les évén
forment, & qui sont très-diver
traitées. Les bénédictions coule
l'une de ces branches, & elle
tent l'autre. Il ne s'agit pas néan
d'un schisme. La portion d'Israë
tive à Babylone, ne dit point a
bitans de Jérusalem : Je ne veu
de vous, ni de votre culte, ni
sacrifices, ni de vos Prêtres

ire les captifs *levent leur ame vers* *Jer. xx. 27.*
e dont ils ont été bannis. Ils *Ps. 136.*
nt sur le bord des fleuves de
one, en se souvenant de Sion.
voient des offrandes à Jérusa- *Baruch, j. 10.*
quand ils le peuvent. Ils de-
ent qu'on prie pour eux. Ils se *Dan. vj. 10.*
ent vers le Temple en priant au-
de ce côté-là, s'ils ne peuvent
la consolation d'y aller. En un
es deux corbeilles de figues sont
mées dans l'enceinte du même
le, c'est-à-dire, du même culte
eur. Elles sont toutes deux pré- *Positi ante Templum Domini.*
s au Seigneur par une oblation
nent légitime.
est donc la différence ? Elle con-
o. dans les corbeilles ; car l'état
aptifs n'est pas le même que ce-
es habitans de Jérusalem, qui
ent encore d'une certaine liber-
ns leur patrie, & de l'exercice
: de la Religion. 2°. La qualité
gues forme une autre différence.
qu'il y a de merveilleux, c'est
s bonnes figues se trouvent dans
beille qui paroît digne du plus
mépris, je veux dire l'état de
rité ; au lieu que les figues mau-
sont celles qui sont à Jérusalem
, dans un état honorable &
ageux.

Tout dépend donc uniquement de la bénédiction de Dieu. Il communique sa grace non-seulement à qui il lui plaît, mais encore par les voies qu'il lui plaît. La conformation des corbeilles n'y fait rien. C'est par des moyens surprenans que l'esprit de Dieu sanctifie ses Elûs dans des tems de colère. Où l'on auroit crû que les figues deviendroient bonnes, c'est là qu'elles deviennent *ameres & très-ameres*. Au milieu de mille moyens qui devroient sans cesse rappeller à Dieu, l'on se détourne de lui, on l'offense, on s'endurcit; & par un prodige contraire, on revient à Dieu, on se convertit, on devient religieux & fidéle au milieu des privations, & dans l'éloignement le plus affligeant des choses saintes. C'est là que les figues se remplissent insensiblement du suc le plus doux.

6. *Et ponam oculos meos super eos ad placandum, & reducam eos in terram hanc; & ædificabo eos, & non destruam; & plantabo eos, & non evellam.*

6. Je les regarderai d'un œil favorable, & je les ramenerai en ce pays: je les édifierai, & je ne les détruirai point: je les planterai, & je ne les arracherai point.

Cette parole console ceux que Babylone a traînés dans un pays où la sainteté du vrai culte est inconnue. L'on pourroit croire que ceux qui sont privés de l'extérieur de la Religion, sont rejettés de Dieu, & qu'il n'y a d'agréable à ses yeux, que ceux qui s'approchent de l'Autel pour lui offrir leurs sacrifices. Mais le Seigneur dissipe par les oracles de ses Prophétes ces fausses idées. Il daigne nous apprendre que ses yeux bienfaisans suivent jusques dans les terres éloignées, ceux qui y sont exilés par ses ordres; qu'il attache ses regards sur eux, ou plutôt qu'il les voit dans le Temple même d'où on les a chassés. C'est là qu'ils sont offerts. C'est là qu'est leur corbeille. Tout le culte rendu au Tout-puissant, les revendique & les présente à Dieu : ils sont associés à toutes les oblations & à tous les sacrifices, lors même qu'ils sont absens.

Je les ramenerai dans ce pays. Je rendrai tout à ceux que j'avois dépouillés de tout. Le Temple & les sacrifices, la Terre promise avec ses divers établissemens, seront restitués à la portion de mon peuple, que j'avois privée des choses saintes.

7. *Et dabo eis* 7. Je leur donne-

vertentur ad me in toto corde suo. je serai leur parce qu'ils neront à moi leur cœur.

Ces expressions sont trop pour pouvoir être restraintes de la délivrance temporelle. Jé selon la méthode ordinaire de phétes, ne sçauroit parler de délivrance extérieure & sensibl s'élever jusqu'à celle qui est spi le & invisible, à laquelle il s'im beaucoup davantage.

Saint Jérôme apperçoit da chapitre le partage qui se fit d Synagogue entre ceux qui crur Jesus-Christ, & ceux qui le re rent. Ceux, dit-il, qui furent i les ; „ ces Scribes & ces Prêtr „ crierent : *Crucifiez-le, crucifi* „ sont le pannier des mauvaises f „ Mais ceux qui après l'Ascensi „ Sauveur eurent la foi en lui „ partiennent aux bonnes figues „ bon pannier. "

Hieron. in hunc locum.

:ns a plus de justesse qu'il n'en
: d'abord ; & pour le montrer
: qu'à développer les autres
•
avoit une Babylone dans Is-
:me, au tems de Jesus-Christ.
l'esprit profane & idolâtre,
d'une idolatrie spirituelle] qui
oit le peuple Juif. Jérusalem
traire étoit ce même peuple
:ré dans tout ce qu'il avoit de
dans ses loix, dans son Tem-
ans ses sacrifices, dans tous les
divers du Sacerdoce.
fit alors un partage. Les bon-
ues furent dans une corbeille,
mauvaises dans une autre. Les
:res furent réduites en captivi-
r les Disciples de Jesus-Christ
hoient ; ils étoient persécutés,
:sque excommuniés. Après le
re de S. Etienne, ils furent obli-
se disperser dans la Judée. Quel-
ıns même allerent chercher leur
:e parmi les Gentils. Ainsi les
:s figues paroissoient à plaindre,
ınt que les mauvaises joüissoient
entiére liberté, & de toute la
ificence du culte Judaïque. Heu-
alors ceux qui étoient dans la so-
des Fidéles. Ils avoient à souffrir;

mais la grace les rendoit des frui
cellens & vraîment dignes de I

Les promesses faites par Jér
(aux versets 6. & 7. de ce chapi
s'accomplissoient sur eux. Dieu
donna un cœur. Ils devinrent *le p*
de Dieu, & Dieu fut vraîmen
Seigneur. Ils *retournerent à Dieu de*
leur cœur. Ils furent réellement
gés au dedans par un Esprit nouv
Ils ne se contenterent pas d'hor
le Seigneur des lèvres, comme
soient les Juifs placés dans la corb
des incrédules; mais ils adoi
Dieu en esprit & en vérité.

Vers. 6. Ces figues bénies, & que le
gneur *regardoit d'un œil favorable*.
vinrent [dans la personne des C
tiens qui parurent ensuite] seuls
tres de la Religion, du culte publ
même de la Judée, pendant qu
Synagogue fut dépouillée de son
te, de son temple & de son p
Ainsi s'accomplit la parole adr
Ibid. aux deux corbeilles : *Je ramen*
Vers. 10. *j'édifierai* ceux-ci. *J'exterminerai* c
là *de la terre que j'avois donnée à*
peres.

8. *Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi non possunt,*	8. Et comme v voyez ces mau ses figues dont o

I

quòd sint ma- z; hæc dicit Do- minus : Sic dabo Sedeciam Regem Juda, & Princi- pes ejus, & reli- quos de Jerusalem qui remanserunt in urbe hac, & qui habitant in terra Ægypti.

peut manger, parce qu'elles ne valent rien; ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sédécias roi de Juda, ses Princes, & ceux qui sont restés de Jérusalem, qui demeurent dans cette ville, ou qui habitent dans la terre d'Egypte.

.... *Ou qui habitent dans la terre d'Egypte.* C'est là en effet que se retirerent les Juifs habitans de la Judée, & épouvantés après le meurtre de Godolias.

9. *Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ, in opprobrium, & in parabolam, & in proverbium, & in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos.*

9. Je ferai qu'ils seront tourmentés, qu'ils seront affligés en tous les Royaumes de la terre, & qu'ils deviendront l'opprobre, le joüet, la fable, & la malédiction des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. *Et mittam in eis gladium,*

10. J'enverrai contre eux l'épée, la

de la captivité de Babylone s
loient, les Israélites retenus dan
te servitude ne laissoient pas d'é
ver l'effet des promesses conso
renfermées dans ce chapitre.
jettoit sur eux un regard favo
Ponam oculos meos super eos in b
De-là venoient les bénédiction
me temporelles, qui furent répa
sur les captifs, comme la faci
la commodité des établissemen
honneurs accordés à quelques-u
les miracles éclatans faits en le
veur. Daniel & ses trois amis, E
Mardochée & Jéchonias lui-mê
livré de prison par Evilmérodac
des preuves de la protection de
sur cette branche de son peuple

CHAPITRE XX

C'Est dans le cours des tro
miéres années de Sédécias
riva ce qui est rapporté dans
pitre. Dès que Jéchonias eut ét
porté à Babylone, l'Esprit de
adressa la parole à Jérémie. D
il lui montra en abrégé dans la
des deux panniers de figues,

les deux branches de la Nation, dont l'une étoit encore en possession de sa liberté, & l'autre étoit captive dans un pays infidéle. L'on vient d'expliquer cette vision rapportée au chapitre xxiv.

Mais Jérémie comprenant l'importance de ce qui lui avoit été revélé, voulut en parler aux captifs avec étendue. Il profita donc de l'occasion d'un voyage que firent à Babylone les députés de Sédécias, & il écrivit une lettre à tous les Juifs de la captivité, aux Anciens, aux Prêtres, aux Prophétes & à tout le peuple.

1. *ET hæc sunt verba libri quem misit Jeremias Propheta de Jerusalem ad reliquias Seniorum transmigrationis, & ad Sacerdotes, & ad omnem populum, quem traduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem,*

1. VOici les paroles de la lettre que le Prophéte Jérémie envoya de Jérusalem à ce qui restoit d'Anciens parmi les captifs, aux Prêtres, aux Prophétes, & à tout le peuple, que Nabuchodonosor avoit transférés de Jérusalem à Babylone,

2. *Postquàm egressus est Jechonias Rex, & Domina, & eunuchi, & Principes Juda & Jerusalem, & faber, & inclusor, de Jerusalem,*

2. Après que le roi Jéchonias, la Reine, les eunuques, les Princes de Juda & de Jérusalem, les artisans de divers métiers, & les ouvriers en fer & en orfévrerie eurent été transférés de Jérusalem,

3. *In manu Elasa filii Saphan, & Gamariæ filii Helciæ, quos misit Sedecias rex Juda ad Nabuchodonosor regem Babylonis, in Babylonem, dicens:*

3. Par Elasa fils de Saphan, & Gamarias fils de Helcias, qui furent envoyés à Babylone par Sédécias roi de Juda, vers Nabuchodonosor roi de Babylone.

4. *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël, omni transmigrationi, quam transtuli de Jerusalem in Babylonem:*

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai transférés à Babylone:

5. *Ædificate domos, & habitate; & plantate*

5. Bâtissez des maisons, & habitez-les: plantez des jardins,

& come-	& nourriſſez-vous
ctum eo-	de leurs fruits.
:cipite u-	6. Prenez des fem-
& gene-	mes . & ayez-en des
'os & fi-	fils & des filles, don-
date filiis	nez des femmes à
xores, &	vos fils, & des ma-
ſtras date	ris à vos filles, afin
y pariant	qu'il en naiſſe des fils
filias, &	& des filles ; & que
icamini	votre race ſe multi-
nolite eſſe	plie au lieu où vous
umero.	êtes, & ne laiſſez pas
	diminuer votre nom-
	bre.

lemeurez pas oiſifs dans la fi-
. où Dieu vous a mis. Ne vous
:z pas conſumer par l'ennui.
ez pas amuſés par de frivoles
ices d'un prochain retour dans
patrie. Dieu vous veut dans
ivité. Cet état ſera long. Tâ-
e vous le rendre utile. Vous
avoir trois objets devant les
Le premier, de vous conſoler
nême dans votre affliction. Le
d'être utiles autant qu'il ſera
is, aux étrangers parmi leſ-
vous habitez. Le troiſiéme,
'ailler pour une race future qui

naîtra de vous, & qui recueill
bénédictions du rétablissement
ral. Il est vrai qu'il vous est in
ble de ne pas répandre des larm
est juste de s'attrister sur la déso
de Sion ; mais il faut que cette
tume soit tempérée par des co
tions proportionnées à votre
Vous pouvez *bâtir des maisons* &
même des *jardins*, qui aient de
ment. Vous pouvez *planter*
cueillir *les fruits* de votre travai
là vous concourrez au bien pul
pensant à vos propres besoins.
pouvez voir multiplier vos fa
& laisser une postérité fidéle, en
des idoles, attachée au culte d
Dieu, héritiére des bénédictio
mises. Pourquoi vous priverie
de tous ces avantages ? Dieu
que vous vous consoliez de la
& non en vous occupant d'un
chaine délivrance, comme vo
Prophétes veulent vous le per

Apprenons ici à discerner d
épreuves, les motifs solides d
solation, d'avec ceux qui ne so
dés que sur le mensonge. D
tribulations, sur-tout quand ell
longues, il est néceffaire de ne
laisser absorber par une abonda

ſteſſe. Il faut tâcher d'avoir la paix. Mais la vraie paix eſt celle que l'on goûte dans le ſein de la vérité & dans l'humble conformité aux volontés du Seigneur. Hors de cette voie, tracée de la main de Dieu même, l'on ne recueille que des conſolations trompeuſes, & qui laiſſent après elles une amertume d'autant plus ſenſible, que l'on ſe voit fruſtré de ce que l'on avoit attendu.

Que votre race ſe multiplie au lieu où vous êtes, & ne laiſſez pas diminuer votre nombre. Vous êtes captifs, mais vous êtes Iſraélites ; vous êtes le peuple de Dieu, ou plutôt les reſtes de ce peuple. Travaillez donc à conſerver & à étendre ces reſtes précieux.

Ce conſeil prophétique, *Que votre race ſe multiplie*, &c. a eu ſon effet dans un autre tems, & d'une maniére tout autrement importante. Au milieu de l'oppreſſion du paganiſme perſécuteur, l'Egliſe s'appliqua à ſe multiplier ; & ce fut là un des principaux ſoins des vrais Iſraélites, de faire en ſorte que leur race ne fût pas diminuée en nombre. *Multiplicamini ibi, & nolite eſſe pauci numero.* Les alliances ſpirituelles furent contractées. Les *fils* & les *filles* de l'Egliſe devinrent fé-

condes. On *bâtit des maisons*, no
matérielles; car les Chrétiens fais
profession de renoncer aux avan
temporels ; mais chacun avoit
de se construire à soi-même un é
spirituel bâti sur le roc par la pra
fidéle des paroles de Jesus-Christ
plantoit dans sa propre ame un j
délicieux, afin d'y habiter avec
vin Epoux, & de lui en présent
fruits. L'on avoit au-dedans de s
retraite paisible pour se mettre à
vert des orages & du chaud du
& l'on n'étoit pas sans consolati
milieu de toutes les peines d'un
tivité qui fut longue, puisqu'ell
trois cens ans.

7. *Et quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci; & orate pro ea ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.*

7. Recherch paix de la vill quelle je vo transférés, & le Seigneur po le, parce que paix se trouve la sienne.

L'on reconnoît ici la parole
lui qui est un Dieu, non de disse
mais de paix. Est-il permis de
bler l'ordre public, de se ré
contre les Puissances, de mépr
police & les loix qui forment

ociété ? Il y a long-tems que de
es questions ont été décidées
Apôtres & par les Prophétes.
s conjure, dit S. Paul, *que l'on* 1. Tim. II. 1-4.
s supplications, des priéres, des
des & des actions de graces. Voilà
iéres diversifiées & accompa-
de toutes sortes d'instances. Et
ui faut-il les offrir ? *Pour tous les*
s. Ceci comprend les Infidéles
s & les Païens. Il faut prier
ux aussi-bien que pour les fidé-
our les Rois & pour tous ceux qui
evés en dignité, quoiqu'ils soient
res & persécuteurs. *Cela est bon*
éable à Dieu notre Sauveur. Vous
z au Seigneur, en donnant cette
re à votre charité.
si doivent s'intéresser dans tous
ms les vrais fidéles au salut des
es, des Magistrats, des Princes
Rois, sans être arrêtés par la
lération des mauvaises disposi-
où ces hommes peuvent être.
volter, prendre les armes contre
uissances établies de Dieu, sous
xte de Religion, c'est un faux
ue Jérémie & S. Paul condam-
également.
cherchez la paix de la ville à la
je vous ai transférés. Intéressez-

vous à la prospérité de l'Etat. N'y vivez pas en ennemis. Ne portez personne au murmure, à la sédition, à la révolte. N'ayez pas même un esprit plein d'amertume & d'aigreur au-dedans. Aimez les hommes avec lesquels Dieu vous lie. Vous êtes serviteurs du Dieu Très-haut. Soyez aussi les plus fidéles serviteurs du Roi. Disputez à ceux qui sont autour de vous, la gloire d'être bons citoyens. Dans la guerre & dans la paix, dans les charges de la cour (si quelqu'un d'entre vous y est élevé) & dans les plus bas emplois, que l'on reconnoisse toujours votre fidélité, votre sage conduite, votre empressement pour le bien public.

Au reste, c'est *la paix de la ville*, & non la paix de l'idolatrie qu'il faut rechercher : c'est la paix de l'Etat, & non la paix de l'erreur. Il faut être bon citoyen, mais avec une conscience pure. Il est juste d'obéir aux Puissances ; mais il est encore plus juste d'obéir à Dieu.

8. *Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Non vos seducant Prophe-*	8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez point séduire par vos

æ vestri, qui sunt Prophétes, qui sont
n medio vestrûm, au milieu de vous,
& divini vestri; ni par vos devins;
& ne attendatis & n'ayez point d'é-
ad somnia vestra, gard aux songes que
quæ vos somnia- vous avez songés.
tis.

9. *Quia falsò* 9. Parce qu'ils vous
ipsi prophetant prophétisent fausse-
vobis in nomine ment en mon nom:
meo, & non misi ce n'est point moi
os, dicit Domi- qui les ai envoyés,
nus. dit le Seigneur.

Il y avoit depuis long-tems des pro-
phétes trompeurs qui tâchoient de sé-
duire le peuple de Dieu en mille ma-
niéres. Mais depuis que les malheurs
publics avoient fait un grand retran-
chement dans ce peuple, ne sembloit-
il pas que la portion réservée par gra-
ce, & placée dans la corbeille bénie,
c'est-à-dire, dans l'état humiliant de
la captivité, auroit dû être exemte
de la séduction des devins & des faux
prophétes? Pourquoi l'esprit d'éga-
rement & d'illusion va-t-il poursuivre
ces foibles restes transportés hors de
leur pays, & dépouillés de tout?
Pourquoi les *songes* menteurs & les
visions d'une imagination abusée, sont-
ils à craindre parmi ceux-mêmes qui

paroissent échappés à la ruine de Jérusalem ? Adorons ici l'étendue de la colère divine. Qui peut en compter les divers effets dans le tems des
lxxxix. grands châtimens ? *Quis novit potestatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare ?*

u bas ỹ. Parmi les captifs, un *Achab* & un
1. 24. *Sédécias* prophétisent. Un *Séméïas Né-*
28. *hélamite* a même la hardiesse d'écrire à Jérusalem pour demander que Jérémie soit puni comme un imposteur. *Pourquoi donc*, dit-il, *n'avez-vous pas repris Jérémie d'Anathot ?* La plûpart des Juifs transportés à Babylone, prêtoient l'oreille à ces faux prophétes. *Le Seigneur*, disoient-ils, *nous a suscité des Prophétes dans Babylone.* C'est le langage qu'ils tenoient, & Jérémie le leur reproche au ỹ. 15. de ce chapitre. Ils prenoient donc pour une visite du Seigneur, ce qui étoit une séduction de Satan. Ils s'imaginoient que ces fausses révélations étoient la consolation que Dieu avoit préparée à son peuple au milieu des puissans ennemis qui le tenoient sous le joug. Mais dans la réalité ce n'étoit là qu'une illusion. Quelle situation déplorable ! Après avoir essuyé les maux qui venoient du dehors, être encore ex-

osé à la séduction qui vient du dedans ! Après l'humiliation de la captivité, éprouver une humiliation d'un autre genre, qui consiste à être trompé par de fausses prophéties !

10. *Quia hæc dicit Dominus : Cùm cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, & suscitabo super vos verbum meum bonum, & reducam vos ad locum istum.*

10. Car voici ce que dit le Seigneur : Lorsque soixante & dix ans se seront passés à Babylone, je vous visiterai, & je vérifierai les paroles favorables que je vous ai données, en vous faisant revenir en cette terre.

Jérémie venoit de dire ℣. 8. *Ne vous laissez point séduire par vos Prophétes.* Et maintenant il ajoute, *Voici ce que dit le Seigneur.* Il substitue la parole de la vérité à celle du mensonge, la vraie révélation à la fausse.

Nous apprenons de là à marcher avec circonspection dans les tems extraordinaires. Quoique l'on soit trompé par des séducteurs, il ne s'ensuit pas que Dieu ne puisse envoyer à son peuple des hommes vraîment remplis de son Esprit, & en particulier du don de prophétie. Croire à tout esprit, c'est une extrémité très-vicieuse.

Rejetter toute révélation sous
texte qu'on peut être trompé,
une extrémité opposée, & non r
pernicieuse que la premiére. Les
tifs ne devoient écouter ni *Acha*
Sédécias, ni *Seméïas*. Ils auroie
sévérement fermer la bouche à
prétendus inspirés. Mais ils dev
recevoir *Jérémie*, reconnoître la
rité de ses prophéties, & se re
dociles à ce qu'il leur annonçoit
part de Dieu. Les vrais Prophéte
des caractères distinctifs, qui le
cernent des faux. Nous verrons
la suite de ce chapitre quelque
de ces caractères. Ici nous com
cerons par en marquer un, qui e
pital, je veux dire, l'accomplisse
des choses prédites.

Ne vous laissez point séduire, d
rémie, *par vos Prophétes* .... *Ils*
prophétisent faussement au nom d
gneur. Ils sont menteurs, non-s
ment en ce qu'ils se disent inspir
Dieu, mais encore en ce qu'ils
disent des choses évidemment dé
ties par les événemens. Ils ont
jours voulu rassurer le peuple, t
en promettant que les ennemi
viendroient point, tantôt en pa
d'une promte délivrance, quai

t pû dissimuler les maux publics.
: sont élevés contre ce que j'an-
:ois, & m'ont accusé devant le
le & devant le Roi. Mais cette
radiction n'a servi qu'à donner
d'éclat à la vérité de mes pré-
ons.
rémie se présentoit en effet avec
and caractère des vrais Prophétes,
est d'être trouvés fidéles dans tout
u'ils dévoilent de l'avenir. Ses pa-
. avoient été suivies de leur effet.
le regne de Josias, lorsque Jéru-
n joüissoit encore d'une grande
e, il avoit annoncé l'arrivée d'u-
ation *dont les chevaux seroient aussi* Chapitre iv. 13. & v. 15. 16. 17.
que les aigles, & dont *le carquois*
: *un sépulcre ouvert*, pour dévorer
ils & les filles de Juda. Or elle
t venue cette Nation ennemie,
le regne des enfans de Josias, &
salem avoit été prise une & deux
Jérémie avoit prédit en particu-
t *Sellum*, qu'il seroit emmené cap- Chap. xxii. 11. 12.
ı Egypte, & qu'il n'en reviendroit
Il avoit aussi marqué à *Joakim* de Ibid. 18. 19.
le maniére il finiroit ses jours ; &
cela étoit arrivé. Peu de tems
ıt la premiére prise de Jérusa-
, il avoit prophétisé les maux que Chap. xxv. 1. 9. 10. 11.
ıchodonosor devoit faire à cette

ville. C'étoit la quatriéme année de *Joakim*, que Jérémie parloit ainsi ; &
*n.*j. 1.2. cette même année, Jérusalem & son Roi tomberent dans la puissance des Babyloniens, après un siége commencé l'année précédente. L'on voyoit le
Par. xxvj. 7. joug du vainqueur s'affermir sur les Juifs, & l'on entroit de plus en plus dans un état de captivité qui emportoit tantôt une partie du peuple de
4. *Reg.* iv. 1. Dieu, & tantôt l'autre. La colère de Dieu se manifestoit par des effets nouveaux qui s'enchaînoient avec ceux qu'on avoit déja éprouvés. Les idées des faux prophétes sur le retour de la prospérité s'en alloient en fumée, & la parole de Jérémie qui regardoit la captivité comme un état long & durable (*a*), acqueroit tous les jours un nouveau poids & s'accordoit avec les événemens.

Tel étoit le caractère de vérité avec lequel Jérémie paroissoit au milieu d'Israël ; & telle est l'une des grandes regles que nous devons suivre dans le discernement des vrais Prophétes d'avec les faux. Ceux-ci avancent des faussetés qui les couvrent de confu-

(*a*) Les 70. ans de captivité avoient été annoncés par Jérémie dès la quatriéme année de Joakim avant le premier siége de Jérusalem. (*Jerem.* xxv. 11. 12.)

Ceux-là ne disent rien que de
ɔle. Aucune de leurs prophéties
retourne contre eux pour les
ıorer. Au-contraire tout est vrai
ɜurs discours prophétiques, &
iére divine qui les inspire les
ɜ en tout. C'est dans le faux
ète que se trouve la note de *Chap. xviij. vers. 21. & 22.*
selon que Moyse le dit expres-
t dans le Deutéronome. Les
lu tems de Jérémie n'avoient
aire usage de cette regle pour
ıoître les faux prophétes qui tâ-
ıt de les séduire, & pour s'assu-
ɜ c'étoit Jérémie qui devoit être
omme étant vraîment inspiré de

Ego enim *ɪgitationes* *go cogito* *vos, ait* *ɪus, cogi-* *s pacis &* *flictionis,* *ɪ vobis fi-* *& patien-*

11. Car je sçai les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, qui sont des pensées de paix & non d'affliction, pour vous donner la patience (*a*) dans vos maux, & pour les finir au tems que j'ai marqué.

ɔr. *Ad dandum vobis finem & spem.* POUR *ıer la fin & l'espérance.* C'est-à-dire, *pour don-ɪ à vos maux, & la délivrance qui doit animer rance.* Autrement, *qui est l'objet que vous es-*

Vos prétendus prophétes se mêlent de vous consoler. Ils avancent l'époque de votre liberté, ne craignant pas de débiter selon leur goût les vains phantômes de leur imagination. Mais voici les vraies & les solides consolations. *Lorsque soixante & dix ans se seront passés à Babylone, ce sera alors que Dieu vous visitera, & qu'il vérifiera les paroles favorables qu'il vous a données, en vous faisant revenir en cette terre.* Avant ce terme, vous ne reviendrez pas. Etendez jusques-là votre attente, si vous ne voulez pas être trompés. Cependant nourrissez-vous de la vûe des *pensées* de Dieu, que je vous montre en éloignement, mais qui n'en sont pas moins certaines. Vivez de ce pain de la foi, & qu'il vous soutienne dans votre long exil.

Plus haut, versf. 10.

Habac. ij. 1.

Quelle bonté, Seigneur, que vous daigniez ainsi dévoiler à vos pauvres la tendresse que vous avez cachée dans votre cœur, & qui éclatera quand le tems en sera venu ! Les Princes de la terre forment de vastes desseins, & quelquefois ils les roulent long-tems dans leur esprit avant que de les exécuter. Les traits qui en échappent alors, font trembler les hommes & répandent la terreur. Et cependant, Sei-

ıeur, que sont les plus puissans Rois
ı monde, que de foibles roseaux qui
ıuvent se brisent en voulant frapper,
ı qui se cassent en voulant soutenir ?
ous seul, ô Roi tout-puissant, formez
es desseins qui sont l'efficace & la for-
: même. *Vos pensées de paix* donneront
:rtainement la paix. Elles doivent
ous occuper uniquement, nous ras-
ırer, nous paroître d'une réalité infi-
ie, lors même que ce ne sont encore
ue des *pensées*, & que l'effet en est
loigné.

12. *Et invocabitis me, & ibi-
:s, & orabitis
ıe, & ego ex-
udiam vos.*

12. Vous m'invoquerez & vous retournerez : vous me prierez, & je vous exaucerai.

13. *Quæretis me, & invenie-
is, cùm quæsie-
itis me in toto
corde vestro.*

13. Vous me chercherez, & vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.

14. *Et inveniar à vobis, ait
Dominus, & reducam captivita-
em vestram, &
congregabo vos
le universis gen-
ibus & de cun-*

14. C'est alors que vous me trouverez, dit le Seigneur, & je ramenerai vos captifs, & je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples & de tous les lieux

Que disent les prophéties de la Loi? Que dit Moyse? Cinq choses :

1°. Le peuple de Dieu tombera dans de grandes prévarications. (Voyez avec quelle force elles sont décrites dans le Cantique *Audite, cœli*, chap. xxxij. du Deutéronome. Voyez aussi le chap. xxxj. ℣. 16. & suivans.)

2°. Ces prévarications seront punies par les châtimens les plus terribles, & en particulier par la captivité & la dispersion parmi les Nations.

3°. Cette captivité sera longue; car il faut que la terre de Juda, qui n'a point eu un saint repos dans les Sabbats célébrés par Israël, sabbatise & célebre son repos, & s'y complaise pendant tout le tems de sa solitude.

Lévit. xxvj. 35. *Tunc placebunt terræ Sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ. Quando fueritis in terra hostili, sabbatisabit, & requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eò quòd non requieverit in Sabbatis vestris, quando habitabatis in ea.*

4°. L'on s'humiliera dans la captivité, on y confessera ses péchés & ceux de ses peres.

5°. Ce retour à Dieu par la pénitence, sera suivi d'un rétablissement général.

Il

Il n'y a qu'à lire les endroits du Lé-
itique & du Deutéronome que l'on
indiqués, pour se convaincre que
étoit là le fond des prophéties que
loyse avoit mises comme en dépôt
ans les livres de la Loi.

Or Jérémie répétoit tout cela, &
a faisoit évidemment l'application la
us juste. Car il étoit clair :

1°. Que les prévarications avoient
é énormes & accumulées pendant
ne longue suite de générations.

2°. L'on avoit éprouvé malheur
ur malheur, & rien n'étoit plus mi-
érable que l'état du peuple de Dieu.

3°. La captivité étoit venue. Déja
es restes d'Israël avoient été à deux
eprises différentes transportés à Ba-
ylone.

4°. Cette captivité s'affermissoit,
e devenoit permanente contre la vai-
ie attente des faux prophétes, &
onformément aux paroles de Jé-
émie.

5°. Ce saint homme ne cessoit d'ex-
orter ses freres à la pénitence, &
on voyoit déja au milieu des captifs
e Babylone, les trois compagnons
e Daniel pleins de l'esprit de com-
onction, confesser les iniquités d'Is-
aël au milieu de la fournaise.

Il en fera de même de tou
que Dieu fufcite pour l'inftruć
la confolation de fon Eglife. P
approfondira leurs difcours, p
les trouvera conformes aux
Ecritures, & l'on trouvera d
paralléle une fource abondant
miére, pour diffiper les vaines
fations de leurs ennemis.

15. *Quia dixiftis : Sufcitavit nobis Dominus Prophetas in Babylone.*

15. Cependa
avez dit : I
gneur nous a
des Prophéte
bylone.

Il y a des Interprétes qui
nent ces paroles comme éta
veu des captifs, qui ajoûte

ſont les ſéducteurs dont il eſt parlé aux ℣℣. 8. 9. 21. 25.

Hebr. *Quia dixiſtis*, ou bien, *eò quòd dixiſtis : Suſcitavit nobis Dominus Prophetas in Babel.* Parce que vous avez dit : Le Seigneur nous a ſuſcité des Prophétes dans Babylone.

Le ſens eſt ſuſpendu, & ce verſet doit être joint au ſuivant, qui eſt la ſuite du diſcours.

16. † *Quia hæc dicit Dominus ad Regem qui ſedet ſuper ſolium David, & ad omnem populum habitatorem urbis hujus, ad fratres veſtros, qui non ſunt egreſſi vobiſcum in tranſmigrationem.*

16. Car voici ce que dit le Seigneur au Roi qui eſt aſſis ſur le trône de David, & à tout le peuple qui habite dans cette ville, à vos freres qui ne ſont point ſortis comme vous hors de leurs pays.

† Traduiſez *CHI*, par *idcircò*, ſelon que l'exige la liaiſon du raiſonnement de Jérémie. * *C'eſt pour cela que le Seigneur dit*, &c.

La parole des captifs & celle de Dieu ſont miſes ici en oppoſition. Vous vous attachez aux fauſſes révélations de ceux qui ſe diſent Prophétes ; & vous vous flattez en conſé-

* *Dans la Geneſe*, ch. xxij. 16. 17. *l'on trouve un exemple de la double ſignification du mot* CHI : *car après avoir ſignifié* QUIA, *il doit être rendu quelques lignes après par* IDCIRCO.

quence que ce qui reste de Juifs à Jérusalem, recouvrera bien-tôt toute la gloire & toute la liberté que vous croyez leur être dûe. De-là vous concluez que vos propres maux sont prêts de finir. Mais *c'est parce que* vous vous complaisez dans ces vaines pensées, que je veux vous dévoiler celles qui viennent réellement de Dieu.

17. *Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce mittam in eos gladium, & famem, & pestem, & ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt, eò quòd pessimæ sint.*

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'enverrai contre eux l'épée, la famine & la peste, & je les rendrai comme de mauvaises figues, dont on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien.

18. *Et persequar eos in gladio, & in fame, & in pestilentia : & dabo eos in vexationem universis regnis terræ, & in maledictionem, & in stuporem, & in sibilum, & inop-*

18. Je les poursuivrai avec l'épée, la famine & la peste: je les ferai tourmenter dans tous les Royaumes de la terre : je les rendrai la malédiction, l'étonnement, l'objet des insultes & des opprobres de tous les

probrium cunctis gentibus ad quas ego ejeci eos.	peuples où je les aurai chassés.
19. *Eò quòd non audierint verba mea, dicit Dominus, quæ misi ad eos per servos meos Prophetas, de nocte consurgens, & mittens, & non audistis, dicit Dominus.*	19. parce qu'ils n'ont point écouté, dit le Seigneur, mes paroles, que je leur avois fait annoncer par mes serviteurs les Prophétes, que je leur ai envoyé de fort bonne heure; & cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur.

Jérémie répéte & confirme les accablantes prédictions qu'il avoit faites contre les habitans de Jérusalem. Il rappelle la vision qu'il avoit eue des mauvaises figues, & il se sert de cette parabole pour apprendre aux Juifs transférés à Babylone, quel sera le sort de leurs freres laissés dans la Judée avec une ombre de liberté. *Plus haut, ch. xxiv.*

Je les poursuivrai avec l'épée. Moyse avoit dit la même chose. *Lev. chap. xxvj. 33.*

Je les ferai tourmenter dans tous les Royaumes de la terre. Je les rendrai la malédiction & l'étonnement de tous les peuples. Encore répété d'après Moyse. *Deut. ch. xxviij. 65. & Levit. chap. xxvj. 38. 39.*

Quels terribles châtimens! Mais

aussi qui peut comprendre combien la sainteté du Seigneur a été offensée par une suite d'ingratitudes & de prévarications, que la voix des SS. Prophétes, *envoyés dès la pointe du jour*, n'a jamais pû faire cesser? C'est avoir bien peu d'idée de la justice divine, que de s'imaginer que l'on pourra joüir dans Israël des douceurs de la paix, lorsque les péchés de la multitude sont montés à leur comble. Si ces péchés ne sont pas expiés par la pénitence, il faut qu'ils le soient par de grands renversemens.

20. *Vos ergo, audite verbum Domini, omnis transmigratio, quam emisi de Jerusalem in Babylonem.*

20. Ecoutez donc la parole du Seigneur, vous tous qui êtes sortis de votre pays, & que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone.

21. *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël, ad Achab filium Coliæ, & ad Sedeciam filium Maasiæ, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter: Ecce*

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à Achab fils de Colias & à Sédécias fils de Maasias, qui vous prophétisent faussement en mon nom: Je les livrerai entre les mains

go tradam eos in ianu Nabuchoonosor regis Baylonis, & perutiet eos in ocuis vestris.

de Nabuchodonosor roi de Babylone, & il les fera mourir devant vos yeux.

22. *Et assumeur ex eis maleictio omni transnigrationi Juda, uæ est in Babyone, dicentium: Donat te Domiius sicut Sedeiam & sicut Ahab quos* (a) *fricit rex Babyloiis in igne.*

(a) Hebr. *Quos torruit.*

22. Et tous ceux qui ont été transférés de Juda à Babylone, se serviront de leur nom, lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant: Que le Seigneur vous traite comme il traita Sédécias & Achab, que le roi de Babylone fit brûler.

23. *Pro eo quòd fecerint stultitiam in Israël, & mœchati sunt in uxores amicorum suorum, & locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis: Ego sum judex & te-*

23. Parce qu'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont corrompu les femmes de leurs amis, & qu'ils ont parlé faussement en mon nom, en disant ce que je ne leur avois point ordonné de dire: C'est moi-même qui

stis, dicit Dominus. suis le juge & le témoin, dit le Seigneur.

Autre caractère des faux prophétes. Leurs vices personnels, le déreglement de leur conduite.

Dans Jérémie au contraire, & dans les fidéles Interprétes de la vérité, la sainteté des mœurs relève & confirme la sainteté des discours.

Des Prophétes, même dans la portion reservée en Israël, sont impudiques. Quel scandale! Les choses vont à un tel point, qu'il faut que l'ennemi de Jérusalem, le Roi de Babylone reprime cet excès. Nabuchodonosor devoit sans doute (a) punir Achab & Sédécias. Mais en le faisant, est-il devenu l'ami de la vérité & de la justice? D'un autre côté, Achab & Sédécias sont manifestement criminels. Mais en devoit-on conclure que la cause des captifs de Juda, dépositaires de la Loi de Dieu & des promesses, étoit devenue pour cela une mauvaise cause?

24. *Et ad Semeiam Nehelamiten dices:* 24. Vous direz aussi à Semeïas Néhélamite.

(a) La peine du feu fut décernée contre ces adultéres. (*Vers.* 22.) Le mot hébreu *CHALAM* signifie *faire rôtir.*

Tout le reste du chapitre ne paroît
pas avoir été écrit en même tems que
ce qui précéde; mais après le retour
des envoyés de Sédécias, qui apporterent à Jérusalem la réponse que le
faux prophéte Semeïas faisoit aux sages avis de Jérémie.

La lettre de Semeïas est insérée, ℣. 25. & suivans; & comme Sophonias à qui elle étoit adressée la fit lire à Jérémie, ce Prophéte reçut sur le champ la réponse que Dieu faisoit au séducteur Semeïas.

25. *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël: Pro eo quòd misisti in nomine meo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, & ad Sophoniam filium Maasiæ Sacerdotem, & ad universos Sacerdotes, dicens:*

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez envoyé en mon nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jérusalem, & à Sophonias fils de Maasias Prêtre, & à tous les Prêtres, en disant:

Ce Sophonias n'étoit pas Grand-Prêtre, mais l'un des Prêtres chefs des 24. familles Sacerdotales (a), & 4. Rois. xxv. 18. xxiij. 4. 1. Par. vij. 14.

(a) *Ils sont appellés dans l'Ecriture, Prêtres du second rang, & Sophonias est aussi appellé* SECOND

tre Jérémie.

26. *Dominus dedit te Sacerdotem pro Joïada Sacerdote, ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium, & prophetantem, ut mittas eum in nervum & in carcerem.*

26. Le Sei
vous a établi
tife, comme
blit le Pontife
da, afin que
soyez Chef d
maison du Sei
& que prena
torité sur tou
me qui pro
par une fureu
phétique, v
fassiez mettre
les fers & d
prison.

Comparer Sophonias au I
Joïada, qui avoit rendu les p

Afin que vous ſoyez Chef. On peut traduire en ſuivant l'Hébreu, *afin que vous ſoyez INTENDANS, PREFETS*, vous & les autres Prêtres vos collégues.

Et que prenant autorité, &c. C'eſt à vous autres Miniſtres du Dieu vivant qu'il appartient de reprimer les faux Prophétes & de les punir. Et vous, ô Sophonias, vous devez ſpécialement imiter le zéle du Grand-Prêtre Joïada, qui extermina les Prêtres de Baal.

A quoi tend tout ce préambule ſi flatteur ? Liſons ce qui ſuit.

27. *Et nunc quare non increpaſti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis ?*	27. Pourquoi n'avez-vous donc point repris maintenant Jérémie d'Anathot, qui vous prophétiſe?
28. *Quia ſuper hoc miſit in Babylonem ad nos, dicens : Longum eſt : ædificate domos, & habitate : & plantate hortos, & comedite fructus eorum.*	28. Et qui a envoyé des lettres à Babylone, en diſant : Vous ne reviendrez de longtems : ainſi bâtiſſez des maiſons & demeurez-y : plantez des jardins & mangez-en le fruit.

Celui qui parle ainſi eſt préciſément

un faux prophéte. C'est celui-là même que l'on auroit dû reprendre & punir, si les Prêtres de Jérusalem avoient été à portée d'exercer leur autorité sur ceux qui étoient à Babylone.

La séduction sçait donc parler comme si elle étoit la vérité ; & la vérité est quelquefois traitée comme si elle étoit l'erreur, & cela par l'erreur même. Retenons cet exemple, & ne jugeons pas du fond des choses par les apparences, par de grands mots, par des éclats de zéle, où il semble que l'on n'ait que la gloire de Dieu en vûe. Tout cela peut n'être qu'un masque. Allons jusqu'à la nature même des objets, & faisons tout notre possible pour connoître la verité, afin de nous y attacher invariablement. Les vaines paroles & les déclamations s'évanouïssent. C'est une fumée qui s'exhale pendant quelque tems, & qui ne laisse rien après elle.

29. *Legit ergo Sophonias Sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ Prophetæ.*

29. Sophonie lut donc cette lettre devant le Prophéte Jérémie, & lui dit :

30. *Et factum est verbum Domi-*

30. Et en même-tems le Seigneur fit

ni ad Jeremiam, dicens:

31. *Mitte ad omnem transmigrationem, dicens: Hæc dicit Dominus ad Semeïam Nehelamiten: Pro eo quòd prophetavit vobis Semeïas, & ego non misi eum, & fecit vos confidere in mendacio;*

entendre sa parole à Jérémie, & lui dit:

31. Ecrivez ceci à tous ceux qui ont été transférés à Babylone: Voici ce que dit le Seigneur à Semeïas Néhélamite: Parce que Semeïas vous a prophétisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous, & qu'il vous fait mettre votre confiance dans le mensonge;

Quel étoit ce *mensonge*? C'étoit de dire que la captivité ne seroit pas longue, & que l'on reviendroit bientôt. Mais étoit-ce là une erreur si importante? Et quel danger y avoit-il à croire que les maux alloient finir? Cependant Jérémie, ou plutôt l'Esprit de Dieu, jugeoit de ce point tout autrement que nous n'aurions pû faire. Il naissoit de-là une fausse *confiance*, de laquelle partoit ensuite le découragement dans la prolongation inespérée des malheurs. De-là pouvoit aussi venir, par une suite naturelle, l'ap-

pauvrissement & la négligence des établissemens necessaires pour soi & pour sa famille. Car on ne songe à rien dans une situation où l'on ne se regarde placé que pour des momens. Enfin les vaines espérances frustrées de leur objet, pouvoient conduire à un malheur encore plus grand, je veux dire à l'irréligion & à l'impieté, qui se figure que puisque Dieu ne vient point aussi-tôt qu'on l'avoit crû, au secours de son peuple, les promesses qu'il lui a faites sont vaines. Comprenons les funestes effets de ce *mensonge* auquel Jérémie ne veut pas qu'on mette sa *confiance*.

32. *Idcircò hæc dicit Dominus: Ecce ego visitabo super Semeïam Nehelamiten, & super semen ejus: non erit ei vir sedens in medio populi hujus, & non videbit bonum, quod ego faciam populo meo, ait Dominus; quia præ-*

32. Voici ce que dit le Seigneur: Je visiterai dans ma colère Semeïas Néhélamite & sa postérité: aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du peuple, & il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a dit des paroles de

varicationem lo- mensonge contre le
cutus est adversùs Seigneur.
Dominum.

Double punition. L'une sur la postérité de Semeïas, l'autre sur Semeïas lui-même. Ni lui ni sa race ne subsisteront plus. Semeïas a contredit les espérances solides : il n'en joüira pas. Il n'a pas voulu du *bien* que Dieu promettoit aux captifs, parce qu'il étoit réservé pour un tems reculé : il est juste qu'il *ne voye pas ce BIEN que Dieu doit faire à son peuple.*

Attendons avec patience ce que Dieu a promis à son peuple. Le Seigneur est fidéle & véritable : mais les songes de l'esprit humain laissent toujours les mains vuides. Ne renonçons pas aux vraies bénédictions, par un empressement humain à joüir dans l'instant présent de quelques fausses consolations.

JEREMIE.

CHAPITRE XXX.

CE Chapitre de Jérémie, aussi-bien que le suivant, nous paroissent devoir être laissés dans le rang

où ils sont, c'est-à-dire à la suite du xxix. C'est la même matiére qui est traitée dans cette suite de prédictions.

Le Prophéte est occupé des promesses faites aux captifs de Babylone. Mais il est visible que les évenemens temporels ne sont ici qu'un voile, au-delà duquel on apperçoit sans peine la délivrance spirituelle des enfans de Dieu.

Rien n'est plus consolant pour des Chrétiens, que de trouver ainsi dans l'Ecriture des preuves certaines que l'Esprit Saint est principalement attentif à leurs intérêts, lors même qu'il paroît avoir en vûe ceux des Juifs. Babylone, les captifs de Juda, leur retablissement, tout cela sert d'emblême à des évenemens d'un autre ordre. La preuve en est manifeste en divers endroits. Mais rien n'est plus évident en ce genre que les chapitres xxx. & xxxj. de Jérémie.

Les promesses de la nouvelle alliance y sont montrées à découvert; & tous les traits d'une conversion intime & sincère, où le cœur revient à Dieu par un amour veritable de la justice, tous ces traits, dis-je, sont sans cesse inserés parmi ceux du retour des Juifs à leur patrie.

Quoi de plus frappant que cette méthode des Prophétes? Le sens charnel & le sens spirituel sont donc étroitement liés entre eux. Ils ne se quittent point. Ils sont même disposés avec une admirable proportion, puisque l'enveloppe prend si souvent & avec tant d'art, les diverses formes de l'objet intérieur qu'elle cache.

1. *HOc verbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens :*	1. PArole que le Seigneur adressa à Jérémie, [en lui] disant :

Hebr. *Verbum quod fuit ad Jeremiam*, &c.

2. *Hæc dicit Dominus Deus Israël, dicens : Scribe tibi omnia verba, quæ locutus sum ad te, in libro.*	2. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Ecrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites.

Ecrivez, mettez en dépôt *dans un livre* tout ce que je vous ai découvert de mes desseins. L'on viendra dans la suite des tems puiser à cette source. *

Daniel, après un long séjour dans

* *Ex quo manifestum est nequaquàm vicinum esse tempus vaticinii, sed multa post tempora hæc explenda.* (S. Hyeron. in hunc locum.)

Dan. ix. 12. Babylone, méditera & *comprendr*
nombre des ſoixante & dix années
vous avez fixé.

Les Diſciples du Meſſie, dans
autre époque des tems, retrouve
avec joie ce que vous avez ann
des effets de la nouvelle alliance
la délivrance du joug funeſte du
ché. Ils appercevront une Baby
d'autant plus dangereuſe, qu'elle
plus difficile à diſcerner; parce q
ſe rencontrera dans l'enceinte n
de la Synagogue.

Dans des ſiécles encore très-
lés, les vrais fidéles gémiſſans au
lieu des abus, des erreurs, &
déſordres dont le monde ſera cou
ſeront à leur tour conſolés par
ce que vous aurez *écrit*. Ils retro
ront leur propre captivité dép
dans votre *livre*. Ils prieront pour
délivrance, auſſi-bien que pour
du peuple Juif, captif ſous la ty
nie du démon, & diſperſé dans l

cce enim	3. Car le tems
iunt, di-	vient, dit le Sei-
inus, &	gneur, que je ferai
m con-	revenir les captifs
*n * popu-*	de mon peuple d'If-
Ifraël &	raël & de Juda, dit
it Domi-	le Seigneur; que je
conver-	les ferai, dis-je, re-
ad terram	venir à la terre que
di patri-	j'ai donnée à leurs
m, & pof-	peres; & ils la pof-
eam.	féderont.

captivitatem.

yeux de Dieu, *les tems vien-*
ls font tout proches. Par rap-
ous, la fucceffion des années
l'une extrême longueur. Soi-
dix ans de captivité n'étoient
oint devant Dieu. Soixante
emaines d'années avant la ve-
véritable Libérateur, n'empê-
pas que l'Efprit de Dieu ne
tems vient. Comprenons la
& la vérité de ce langage. Les
es les plus longues par lefquel-
u fait paffer fon Eglife, ne
qu'un moment en préfence de
ui eft Eternel. Etendons nos
efforçons-nous d'embraffer le
in de l'éternité, & les tems fe

retréciront, & ne nous paroîtront qu'un point.

4. *Et hæc verba quæ locutus est Dominus ad Israël & ad Judam.*

4. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël & à Juda.

5. *Quoniam hæc dicit Dominus: Vocem terroris audivimus: formido, & non est pax.*

5. Voici ce que dit le Seigneur: Nous avons entendu un bruit qui répand la terreur: l'épouvante [est par-tout] & il n'y a point de paix.

Le Prophéte décrit la grandeur des maux, afin de faire sentir davantage le contraste de la tristesse & de la joie, des douleurs qui ont précédé & de la S. Hyer. hic. santé qui doit suivre. *Primùm tristia nuntiantur, ut post malorum magnitudinem, læta succedant. Gratior quippe sanitas est, ægrotatione depulsâ, & doloris magnitudo, in magnitudinem vertitur gaudiorum.*

Nous avons entendu un bruit, &c. La guerre a porté l'épouvante partout. A la ville, à la campagne les esprits ont été remplis de terreur. On n'a sçû où se refugier, & les divers asyles ont paru insuffisans contre l'armée des ennemis. Ce que l'on apprenoit de leurs ravages, ce que l'on en

›yoit de jour en jour, répandoit une
›nsternation générale.

6. *Interrogate,* ' *videte si gene-* *t masculus* (a). *'uare ergo vidi* *nnis viri ma-* *um super lum-* *um suum, quasi* *rturientis ; &* *›nversæ sunt u-* *iversæ facies in* *ruginem?* (b)

6. Interrogez, & voyez si ce sont les hommes qui enfantent. Pourquoi donc vois-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins, comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement ? Et pourquoi leurs visages sont-ils tout jaunes [& défigurés ?]

(a) *Si pariens masculus.*
(b) *In pallorem.* Le terme hébreu marque également ne maladie des hommes & des bleds. *Aurugo, rubigo.* oyez 3. Reg. viij. 37.

L'Esprit de Dieu se sert des plus ‹ives couleurs pour peindre la misere le son peuple. On ne voit de tous :ôtés que des malades, des visages anguissans & abbattus. Le vrai cou-'age, la vraie force ne se trouvent ›resque plus. On souffre, mais sans ruit. On est dans de grandes crises, nais on n'en recueille rien de salutai-'e. Jérusalem est pressée par de terri-›les ennemis ; mais ses habitans ne

xxvj. 18. portent point le *fruit du ſalut*, en ſe convertiſſant par une ſincere pénitence. Ils s'agitent beaucoup, & tout ce travail n'enfante que du vent. Iſaïe ſe ſervoit de cette peinture pour repréſenter les douleurs ſtériles de ceux qui ſans recourir à Dieu, craignoient l'armée nombreuſe de Sennacherib & des Aſſyriens. *Concepimus, & quaſi parturivimus, & peperimus ſpiritum: ſalutes non fecimus in terra; ideò non ceciderunt habitatores terræ.*

7. *Væ* (a), *quia magna eſt dies illa, nec eſt ſimilis ejus; tempuſque tribulationis eſt Jacob; & ex ipſo ſalvabitur.*

7. Hélas! que ce ſera là un grand jour; il n'y en aura point eu de ſemblable: ce ſera un tems d'affliction pour Jacob, & néanmoins il en ſera délivré.

(a) Hebr. *Heu.*

Les Prophétes répandent dans leurs Ecrits les vifs ſentimens dont ils ſont pleins. Ils ſont très-éloignés de parler des maux d'Iſraël avec froideur. *Que ce ſera là un grand jour*, s'écrie Jérémie: *Hélas!* Ce jour de la colère de Dieu *n'a point ſon ſemblable.* Et nous nous raſſûrons? Nous ſoutenons au contraire que les tems ſont tous à peu

rès semblables ? Nous aimons à nous
atter, en nous déguisant des maux
xcessifs ? Combien seroit-il juste de
omparer ce que nous éprouvons avec
es prophéties, où la douleur des
aints Prophétes est si vivement ex-
rimée ! Jérémie n'auroit pas été si
ouché, s'il n'avoit prévû dans les
alamités temporelles une désolation
piritueIle. *Jacob*, c'est-à-dire, le peu-
le de Dieu, est dans *l'angoisse*. Que
leviendra-t-il dans ce triste état ? On
'attend à une description suivie de
es malheurs ; mais tout-à-coup le dis-
cours change, & au plus fort de la
tribulation, le salut vient se placer
d'une maniére subite & inespérée. *Et néanmoins il en sera délivré.* Nous adorons, Seigneur, votre miséricorde. Elle n'attend ni nos momens ni nos mérites. Elle nous prévient en tout. Elle est incompréhensible dans toutes ses voies.

8. *Et erit in die illa, ait Dominus exercituum, conteram jugum ejus de collo tuo, & vincula ejus dirumpam ; & non dominabun-*

8. Car en ce tems-là, dit le Seigneur des armées, j'ôterai de votre cou, & je briserai le joug de cet [ennemi ;] je romprai vos chaînes ; & les Israélites

tur ei ampliùs alieni. (a)

ne seront plus assujettis à des étrangers;

(a) Hebr. *Et non servient in eo (jugo) ultrà extraneis.*

9. *Sed servient Domino Deo suo, & David Regi suo, quem suscitabo eis.*

9. Mais ils serviront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi, que je leur susciterai.

Je briserai le joug de cet [ennemi] de ce tyran, quel qu'il puisse être. Il n'est pas expressément nommé, & cette généralité d'expression est propre à désigner un autre ennemi que Nabuchodonosor.

Les enfans d'Israël *ne seront plus assujettis à des étrangers*, mais à leur véritable maître, à celui qui seul a droit de leur commander, & dont le service est plein d'honneur & de gloire. Ce maître si desirable est *le Seigneur des armées*, c'est *David* que Dieu doit *susciter* pour regner. Car c'est une seule & même chose de servir le Seigneur & d'obéir au Roi qu'il suscite; & ce double hommage est inséparable.

Comment le Prophéte parle-t-il de *David* tant d'années après sa mort? La raison en est évidente. Le Messie doit être un David dans la réalité. Il doit

doit accomplir dans sa personne tout ce qui avoit été figuré & promis par le Prince qui avoit autrefois porté ce nom. C'est sous ce nom de *David* que les Prophétes annoncent le Christ qui doit regner sur le peuple de Dieu. *

Jérémie met en opposition *le joug brisé*, & le regne de David qui doit être *suscité* pour mettre Israël en liberté. L'un de ces états est la suite & le reméde de l'autre. Jesus-Christ est donc le vrai Libérateur destiné à détruire l'empire de Babylone. Elle existoit donc cette ville superbe, quand le Messie est venu pour en tirer ses captifs. Elle avoit son Prince & son maître, ses maximes & ses loix, son joug & ses chaînes. *Intelligibilis Babylonius*, comme dit S. Ambroise. Mais le Rédempteur a paru, pour délivrer les enfans de Dieu de la puissance des ténebres. Il a mis dehors le Prince de ce monde. Il a ôté de dessus nos têtes la domination honteuse de l'erreur & du péché.

Serm. 17. in Ps. 118. n. 2. Lisez tout cet endroit qui est très-beau, sur la captivité spirituelle.

10. *Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus; neque pa-*	10. Ne craignez donc point, ô Jacob mon serviteur, dit le Seigneur,

* *Voyez Ezéchiel*, xxxvij. 24. *Osée*, iij. 5. *le Pseaume* lxxxviij. *& encore Ezéchiel*, xxxiv. 23.

& égarés dans les voies de leu
quités & de différentes erreurs.
distance est grande de l'état du
à celui de la justice. Il y a trè
de l'orgueil, qui s'attribue les b
oeuvres, à l'humble confiance
attend de Dieu. C'étoit une au
pece d'éloignement que celui
trouvoient les Gentils plongés
les ténebres de l'Idolatrie. Une
de superstitions, de préjugés,
bles ridicules, avoient empor
hommes bien loin hors de la vo
conduit à Dieu. Chaque peupl
toit forgé des divinités à son gré.
que Nation s'étoit fait des loix
coutumes selon les pensées d'un
aveugle & corrompu. C'est de c
vers égaremens que le Redem
est venu tirer son peuple. Il y
core à rassembler un grand n
de nations qui n'ont pas reçu
miére de l'Evangile, aussi-bie
les restes infortunés du peupl
répandu dans tous les pays du
de. Jérémie porte ses vûes ju
ce dernier rappel. Depuis di
siécles la race charnelle des Pa
ches est errante dans une terr
serte & sans eau, & son bannis
de la maison de Dieu est repr

par la dispersion même extérieure & sensible, qui est son partage. Mais son éloignement de la vraie foi cessera ; & à quelque distance qu'elle soit de la piété & des sentimens de ses peres, elle y sera rappellée par la grace de celui qui tire Israël d'une TERRE ÉLOIGNÉE. *Salvabo te de terra longinqua, & semen tuum de terra captivitatis eorum.*

11. *Quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te. Faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te ; te autem non faciam in consummationem ; sed castigabo te in judicio, ut (a) non videaris tibi innoxius.*

11. Car je suis avec vous pour vous sauver, dit le Seigneur. J'exterminerai entiérement tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersés ; mais pour vous, je ne vous perdrai pas entiérement : je vous châtierai avec mesure, & je ne vous trouverai pas innocent.

Les Assyriens & leur ville de Ninive périront sans pouvoir se relever de

(a) Hebr. *Et mundando, non mundabo te.* Moyse se sert de la même expression, *Exod.* xxxiv 7. & *Num.* iv. 18. aussi-bien que Nahum, j. 3. Dans ces divers endroits, cette maniére de parler marque que l'homme n'est pas trouvé pur devant Dieu. *Mundans, non mundare*, est un hébraisme qui signifie simplement, *non mundare, non declarare aliquem purum vel innocentem.*

leur chûte. Babylone & son em
sera détruite par les Perses ; sans
jamais rétablie. Les Perses disp
tront à leur tour, quand les G
viendront les subjuguer. Mais il
sera pas ainsi de Jérusalem. Elle
vivra à ses malheurs, & sera
dans les restes que Dieu lui co
vera. Ces restes seront *châtiés*,
avec mesure. Ils passeront par de
des calamités, & y seront prof
Mais leur indignité & leurs dém
n'en seront pas moins évidens
que la louange en soit donnée
grace de celui qui les délivrera
la gloire de son nom.

Excoxi te, sed non quasi argentum: elegi te in camino paupertatis. Is. xlviij. 10.

Tel est le privilége de la Cité
Jesus-Christ est le fondateur. Le
narchies passent avec tout l'éc
leur puissance. L'Eglise seule n
périr. Les promesses qui lui so
tes, lui réserveront toujours d
fans que Dieu regardera dans
séricorde, & qui serviront à l
refleurir après les jours de désol

ſec, qui y eſt preſque entiérement conſumé? *Je vous châtierai avec meſure, & je ne vous trouverai pas innocent.* Zach. iij. 2

12. *Quia hæc dicit Dominus: Inſanabilis fractura tua* (a): *peſſima plaga tua.*

12. Car voici ce que dit le Seigneur: La chûte qui vous a briſée eſt incurable: votre plaie eſt très-maligne.

(a) *SCHIBER* ſignifie cette ſorte de bleſſure qui vient des membres briſés.

13. *Non eſt qui judicet judicium tuum ad alligandum.* (a) *Curationum utilitas non eſt tibi.*

13. Il n'y a perſonne qui juge comme il faut de la maniére dont elle doit être bandée: on ne met point d'emplâtre ſur vos plaies.

14. *Omnes amatores tui obliti ſunt tuí, teque non quærent.*

14. Tous ceux qui vous aimoient vous ont oubliée, & ils ne vont plus vous chercher.

Le Prophéte adreſſe la parole à Jéruſalem ſous l'image d'une femme, comme il paroît par le texte original. S. Jer. Grotius.

(a) Hebr. *Medicamentorum aſcenſio non tibi.* Ce qui ſignifie ou la maniére dont les plaies du malade ſont couvertes par les emplâtres, ou l'effet des emplâtres qui font monter les chairs ſur les oſſemens découverts.

La chûte de cette ville est grande & l'a toute brisée. Personne n'est assez sage pour traiter ses plaies comme il faut ; & ceux qui aimoient cette ville, au-lieu de lui être de quelque secours dans sa misére, l'abandonnent sans se mettre en peine de ses besoins.

...em. viij. *...o. vj. 14.* Le même Jérémie, aussi-bien qu'Ezéchiel, se plaignent souvent de la négligence & du peu de lumiére des Pasteurs de leur tems. Mais tout cela n'est qu'une image de ce qui devoit arriver dans la suite, & dont ces saints Prophétes sont très-occupés.

...ment. ij. 4.

Les Philosophes du Paganisme se vantoient d'être des Médecins capables de guérir les hommes & de les rendre sages. Mais ils jugeoient mal de la nature des plaies & de la maniére de les traiter. Ces mêmes Philosophes se bornoient à discourir & à s'attacher un certain nombre de disciples, vivant dans l'oisiveté, & n'ayant aucun vrai zéle pour extirper les vices dont les peuples étoient inondés. Il en étoit de même à proportion dans Israël (*a*). Les Médecins spirituels y étoient ou aveugles, ou indifférens. Les uns ignoroient la ma-

Ezechiel, xxxiv.

(*a*) *Voyez S. Jerôme sur cet endroit de Jérémie, tom.* 3. *pag.* 673.

iére de traiter les malades. *Non est ui judicet judicium tuum ad alligan- um.* Les autres aimant l'éclat du Sa- erdoce & les honneurs de la Reli- ion, n'avoient qu'une profonde in- ifférence pour le bien ſpirituel des mes. Ils voyoient les bleſſures de érusalem, & ils paſſoient ſans en être ttendris, ſans s'approcher, ſans ver- er de l'huile & du vin dans les plaies. *Omnes amatores tui obliti ſunt tuî, te- ue non quærent.* *Luc, x. 30. &c.*

O divin Médecin, dans quel abyſ- ne étions-nous tombés! Vous êtes enu: vous n'avez pas dédaigné de ous regarder de près: vos entrailles e ſont émues; & après avoir appli- ué à nos maux la douceur & la force e votre grace, vous avez entouré os bleſſures des ſalutaires bandelet- es de vos ſaints préceptes, dont la ſévérité eſt néceſſaire pour parvenir la ſanté. (*a*)

Ceux qui dans l'Egliſe ſont prépo- ſés pour guérir les pécheurs, peu-

(*a*) *Eſt non ſolùm corporis vulnus, ſed etiam mentis, ꝗod oleo quodam mollioris alloquii & pacifici ſermonis avitate miteſcit. Sunt fomenta verborum, ſunt medi- menta cæleſtium præceptorum, quibus omne nequitiæ irus aboletur. Sunt legis vincula, quæ non adurant, ſed agis liberent alligatos. Eſt malagma ſpiritale, quo col- ſa animæ quadam membra ſolidantur.* S. Ambr. in L. 118. Serm. 21. n. 2.

vent-ils lire sans trembler, la prophétie que nous expliquons ? Il y a des remédes spirituels préparés pour les ames. Mais par malheur ces remédes sont d'autant plus ignorés, que les calamités de Jérusalem deviennent plus excessives. Ainsi ces deux choses se réunissent ; l'extrémité des maux & la disette des Pasteurs sages, éclairés, pleins de zéle pour la santé spirituelle des peuples.

[...]sez le 78. [ser]mon de [S.] Bernard [sur] le Canti[qu]e, n. 1. 3.

Plagâ enim inimici percussi te, castigatione crudeli, propter multitudinem iniquitatis tuæ : dura (a) *facta sunt peccata tua.*	Car je vous ai frappée en ennemi : je vous ai châtiée cruellement à cause de la multitude de vos iniquités & de votre endurcissement dans le péché.

(a) *Invaluerunt*, ou bien *multiplicata sunt peccata tua.*

Pourquoi le Prophéte parle-t-il de la sorte ? Est-ce pour décourager des malheureux que la main de Dieu a châtiés ? On va voir dans la suite comment il relevera leurs espérances. Mais il est important de connoître à fond la nature des maux, & de ne pas se dissimuler une infinie misere.

La plaie dont Dieu a frappé Jérusalem est si terrible, que l'Esprit de

Vérité l'appelle une *plaie d'ennemi.* Elle eſt par ſa nature capable d'exterminer tout, ſans laiſſer aucune reſſource. Elle reſſemble au châtiment exercé par un homme en fureur (*a*), qui veut perdre celui qu'il hait. Ce n'eſt pas que Dieu ſoit ſans miſéricorde envers ſon peuple, puiſqu'il épargne les reſtes qu'il s'eſt choiſi ; mais c'eſt une merveille que ces reſtes ne ſoient pas emportés avec la multitude.

Un ennemi de Jéruſalem feroit-il autre choſe que de paſſer ſes habitans au fil de l'épée, de profaner le Temple & de mettre le feu à la ville ? N'eſt-ce pas là ce qui eſt arrivé ? Les Babyloniens ont été les inſtrumens d'un ſi grand renverſement. Mais auroient-ils remporté la victoire, ſi une main ſupérieure ne la leur avoit donnée ? Dieu eſt donc *l'ennemi* qui combat contre Iſraël, qui l'humilie, qui le livre à une puiſſance formidable.

Helas ! eſt-il donc vrai que Dieu ſoit abſolument, & en toute maniére *l'ennemi* de ſon peuple ? Babylone le penſe, & elle reproche avec hauteur les péchés dont les enfans d'Iſraël ſe *Jerem.* xl. 2. 3.

(*a*) *Aliter amicus, aliter inimicus percutit. Aliter pater, aliter hoſtis.* S. Hier. hic.

sont rendus coupables. Ceux qui ravagent l'Eglise le pensent de même; & ils prennent la prospérité de leurs entreprises pour une preuve que Dieu a abandonné pour toujours des hommes qu'ils voient réduits à une extrême misere. Mais les Babyloniens anciens & nouveaux sont de mauvais juges des desseins de Dieu. Ils ignorent que le Seigneur tirera des fers & de l'ombre de la mort ceux qui y sont assis, & qu'il retournera à Jérusalem avec un zéle ardent, & des miséricordes sans nombre. *Zelatus sum Sion zelo magno. Revertar ad Jerusalem in misericordiis.* ae. j. 14. 6.

15. *Quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus: propter multitudinem iniquitatis & propter dura peccata tua feci hæc tibi.*	15. Pourquoi criez-vous de vous voir toute brisée? Votre plaie est désespérée: c'est à cause de la multitude de vos iniquités & de votre endurcissement dans le péché, que je vous ai traitée de la sorte.

Il y a des cris inutiles & des plaintes sans sagesse. Quand le peuple de Dieu est brisé & couvert de plaies, il doit remonter jusqu'aux iniquités qui ont attiré de tels châtimens. Heu-

reux celui qui *crie* devant Dieu, en lui rendant l'hommage d'une contrition amere ; qui confesse l'obstination dans des voies égarées dont rien n'a pû rappeller, *dura peccata ;* qui n'excuse point une partie des péchés, en avouant les autres ; mais qui les reconnoît tous & en déplore la multitude. *Multitudinem iniquitatis.*

16. *Propterea omnes qui comedunt te, devorabuntur, & universi hostes tui in captivitatem ducentur ; & qui te vastant, vastabuntur ; cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.*

16. C'est pourquoi tous ceux qui vous dévorent, seront dévorés : tous vos ennemis seront emmenés captifs : ceux qui vous détruisent, seront détruits ; & j'abandonnerai au pillage tous ceux qui vous pillent.

Nous sçavons, dit S. Jérôme, que ces choses ont été accomplies sous Zorobabel, quand les Perses & les Médes détruisirent le grand Empire des Chaldéens & pillerent Babylone. Mais cela doit avoir un accomplissement plus entier & plus parfait en Jesus-Christ. *Quod pleniùs atque perfectiùs complebitur in Christo.*

S. Hier. in hunc locum.

voient comme une ſecte impi
été *dévorés* par les Romains &
de leur pays. Rome païenne
pillée à ſon tour ; & cette fie
bylone, qui tenoit le Chriſti
en captivité, eſt devenue la pr
Nations barbares.

Si le Seigneur a fait de ſi g
merveilles pour ſon Egliſe, (
vons-nous attendre dans les no
calamités auſquelles elle eſt e
Pſ. xciij. dans la ſuite des tems ? Meſu
gloire & la conſolation qui l
réſervées, ſur la grandeur de
Jer. ſuprà. probres & de ſes douleurs. *C*
détruiſent ſeront détruits. Ceux q
nent en captivité *ſeront emmen*
Apoc. xiij. *tifs.* La même coupe où Jéruſ
10. bû, paſſera de ſes mains en ce
ſa rivale, afin qu'elle y boiv

& la raiſon qu'en donne l'Eſprit de Dieu eſt encore plus capable de cauſer une extrême ſurpriſe. Le Prophéte venoit de parler des iniquités d'Iſraël. Elles étoient ſans nombre & jointes à l'endurciſſement. La main de Dieu avoit frappé ſon peuple *en ennemi*. Et tout-à-coup la miſéricorde éclate. Et c'eſt même *parce que* le peuple eſt très-criminel & tout couvert de plaies incurables, que la bonté divine vient fondre ſur lui. O voies du Seigneur
vraîment impénétrables! *Qui a connu* Rom. xj
les deſſeins de Dieu, ou qui eſt entré dans 33. 34.
ſes conſeils? Qui a aidé ſon Eſprit, ou qui lui a ſuggéré ce qu'il devoit faire? La
grace a attendu que les péchés euſſent Ibid. v. 2
abondé, afin de ſe communiquer avec
une ſurabondance plus grande. Tous Ibid. xj. 3
ont été enveloppés & comme enfer- Ibid. iij.
més dans le malheureux cercle de leurs ingratitudes, afin que toute bouche fût fermée, & que la miſéricorde de Dieu ſe ſignalât ſur tous.

Les Lecteurs attentifs reconnoîtront ſans doute que les SS. Prophétes ſont d'illuſtres prédicateurs de la grace du Sauveur, auſſi-bien que les Apôtres. Tout reſpire en eux le profond my-
ſtère que S. Paul appelle *la gloire de* Ibid. iij. 2
Dieu.

Il vaut mieux finir ici le verſet. La ſuite f
ment partie du verſet ſuivant. *Aroubah* doi
pour *cicatrice*, comme il marque ailleurs l
des murailles, c'eſt-à-dire, les vuides qu'il
mer. *Nehem.* IV. 7. & 2. *Paral.* XXIV. 13.

Dieu promet de rappeller ſ
ple de tous les lieux où il a été
ſé, d'en réunir les différentes p
d'en former un tout comme a
vant, de lui rendre tout ce q
été enlevé. Les différentes pl
ce peuple malade ſe cicatriſer
ſe fermeront l'une après l'au
qu'au retour entier de la ſanté.
nouvellement, en rappellant
venir de l'ancien état, ſera un
ment de la décadence où l'o
tombé ; à peu près comme un
trice eſt une marque ſubſiſtant
plaie qui a précédé. Mais cet

ter me.... Percutiam & ego ſanabo.

Quia ejectam vocaverunt te, Sion. Hæc eſt quæ non habebat requirentem.

Ils vous ont appellée, ô Sion, la Répudiée. C'eſt là, *diſoient-ils*, celle qui n'a plus perſonne qui la recherche.

18. *Hæc dicit Dominus : Ecce ego convertam converſionem* (a) *tabernaculorum Jacob, & tectis ejus miſerebor, & ædificabitur civitas* (b) *in excelſo ſancto ſuo, &* (c) *Templum juxta ordinem ſuum fundabitur.*

18. Voici ce que dit le Seigneur : Je ferai revenir les captifs des tentes de Jacob ; j'aurai compaſſion de ſes maiſons : la ville ſera rebâtie ſur ſa montagne ; & le Temple ſera fondé ſelon ſon *ancienne* diſpoſition.

L'on a vû, dit S. Jérôme, ſous Zorobabel & Eſdras, un accompliſſement de ce qui eſt ici prédit par Jéré-

(a) *Reducens captivitatem*, ou bien *tranſmigrationem*.

(b) Ce ſont les lieux élevés ſur leſquels Jéruſalem étoit bâtie.

(c) On peut auſſi traduire *Palatium*. *AREMON* marque le palais du Roi au troiſiéme livre des Rois, chap. xvj. verſ. 18. La ſuite du texte de Jérémie porteroit à prendre ce ſens. Voyez verſet 21. Cependant la Paraphraſe Chaldaïque & les LXX traduiſent *Temple* ; & S. Jérôme les a ſuivis. En effet le Temple étoit un objet trop important pour que le Prophéte n'en fît pas mention en parlant du rétabliſſement de la ville.

miniſtère de ſes Apôtres, qu
chercher un accompliſſement p
S.Hier. hic. parfait de cette prophétie. *Ple*
que perfectiùs in Domino Salvato
ſtoliſque, completum eſt.

Cette ville bâtie ſur un lieu
eſt celle dont il eſt écrit dans l
gile, qu'elle ne peut être caché
ce qu'elle eſt placée ſur une
gne. *Ædificata eſt civitas in exce*
de qua ſcriptum eſt : Non poteſt a
civitas quæ in monte ſita eſt.

La réédification du Templ
ſon ancien plan, le renouvel
des cérémonies, & generaleme
ce qui ſe faiſoit charnellement
peuple Juif, s'accomplit ſpir
ment dans l'Egliſe. *Et Templu*
ordinem ſuum, cæremoniaſque
tum, ut quidquid in priori popu

ſens ſpirituel. A l'aide de la lumiére qu'ils nous préſentent, nous devons ſans doute nous conſoler par les prophéties que nous ſçavons être principalement écrites pour nous. Pourquoi en effet ne regarderions-nous pas les grandes calamités de l'Egliſe comme dépeintes dans celles de l'ancienne Jéruſalem ? Eſt-ce que l'Eſprit de Dieu n'a pas jugé dignes de ſon attention les malheurs que les Chrétiens devoient éprouver ? & ſi l'on ne peut avoir une telle penſée, avec quelle juſteſſe n'appliquera-t-on pas à l'Egliſe conſolée & renouvellée après une longue déſolation, ce que les Prophétes ont prédit du rétabliſſement du peuple Juif après un renverſement qui paroiſſoit ſans reſſource ?

Nous ſçavons, non par conjecture, mais par expérience, juſqu'où l'iniquité a porté ſon progrès parmi nous. Nos péchés & ceux de nos ancêtres ont attiré ſur nous le poids accablant de la colère divine. Dieu a livré ſon propre héritage à des maux de tout genre. Les pécheurs, en ſe multipliant, ſe ſont liés & confédérés entre eux. Leur puiſſance s'eſt accrue. Elle eſt devenue ſi formidable par un juſte jugement de Dieu, que tout a plié de-

vant elle, à l'exception des restes que Dieu s'est choisi, mais qui sont réduits aux larmes & aux opprobres d'une dure captivité. Dans ce triste état, les paroles des Prophétes deviennent une source abondante de lumiére & de consolation. Ce qu'ils promettent * du rétablissement de Jérusalem dans son ancienne splendeur, a même une application d'autant plus simple au renouvellement de l'Eglise, qu'il n'est question dans cet ordre d'accomplissement, que de relever les ruines de l'édifice spirituel, & non de le fonder pour la premiére fois.

Combien sont intéressantes les paroles du verset 17. prises selon ce sens ! *Ils vous ont appellée, ô Sion, la Répudiée. C'est là*, disoient-ils, *celle qui n'a plus personne qui la recherche.* On a regardé *Sion* comme une Epouse sans protection du côté de Dieu, sans ressource du côté des hommes, & *n'ayant plus personne* qui vienne à son secours. L'attention de Dieu sur ses serviteurs, l'efficacité de ses promesses en faveur de la vérité & de la

* S Grégoire Pape dans ses Morales sur Job, & divers autres Peres ont parlé de ce renouvellement. On peut voir leurs témoignages recueillis dans le livre intitulé : *Tradition des SS. Peres sur la conversion future des Juifs.* Paris, 1724.

justice, ont paru des objets presque sans force & sans réalité. C'est cette désolation de la Cité de Dieu & de ceux qui en soutiennent les intérêts, que les Prophétes ont prévu, & ils ont marqué les insultes des charnels qui devoient un jour traiter *Sion* comme une Epouse repudiée & abandonnée de tout le monde. *Ejectam vocaverunt te, Sion. Hæc est quæ non habebat requirentem.*

19. *Et egredietur de eis laus* (a) *voxque ludentium* (b); *& multiplicabo eos, & non minuentur; & glorificabo eos, & non attenuabuntur.*

19. Les louanges sortiront de leur bouche & les chants de joie: je les multiplierai, & leur nombre ne diminuera point: je les mettrai en honneur, & ils ne tomberont plus dans l'indigence.

(a) *TODAH*, *Confessio*. L'aveu des péchés, & celui des bontés de Dieu.

(b) *SACAC* se prend quelquefois pour la joie sainte des cérémonies de la Religion. *Voyez* 2. *Rois* vj. 5.

L'on trouve un premier accomplissement de ce verset dans les actions 1. *Esdr.* iij.
de graces & les louanges des captifs 10. 11.
qui jetterent les fondemens du nouveau Temple en Judée, & qui envi- *Ibid.* vj. 16.
ron vingt ans après en firent la dédi-

cace. La consécration des murs de Jérusalem réparés par les soins de Néhémias, fut faite encore avec beau-
b. Esdr. coup de solemnité, la quatre-vingt-
6. vj. 15. douziéme année depuis le premier re-
. 31-42. tour des captifs, & l'Ecriture marque que *la joie de Jérusalem se fit entendre fort loin*; tout le monde, jusqu'aux femmes & aux enfans, témoignant les sentimens d'allégresse dont il étoit rempli. Car le Seigneur les avoit comblés de joie. *Deus enim lætificaverat eos lætitiâ magnâ.*

Mais cette joie à la vûe des édifices matériels & d'une prospérité temporelle, est l'image des sentimens plus saints que l'Esprit de Jesus-Christ répand dans les cœurs. De-là vient,
3. p.634. dit S. Jérôme, que tous les Apôtres saluoient les Fidéles en leur souhaitant la grace & la paix. On a entendu dans l'Eglise, continue le saint Docteur, le bruit de ceux qui se réjouïssent, (*vox ludentium*,) non d'une maniére profane; mais comme David, qui, selon l'Ecriture, *jouoit* devant l'Arche du Seigneur. Les enfans d'Israël ont été *multipliés & non pas diminués*. Ils ont été *élevés en honneur*. Tout l'Univers a crû au Sauveur. Telle est l'explication de S. Jérôme. Puisque

e saint Docteur voit dans Jérémie la onsolation des premiers Fidéles, ourquoi n'y verrions-nous pas celle les Justes des derniers tems qui se réoüissent du triomphe de la vérité & Matt. xvij. 11. lu rétablissement de toutes choses ?

Les louanges sortiront de leur bouche. ls confesseront que le Dieu d'Israël est bon, fidéle dans ses promesses, puissant dans toutes ses œuvres. Ils opposeront ces louanges aux profanes éloges que les Babyloniens font de Dan. v. 4. leurs idoles.

Les chants de joie sortiront de leur bouche. Le sentiment des prospérités présentes sera comparé avec les anciens malheurs. On admirera ce changement. On en sera pénétré de reconnoissance. Les cris d'allégresse se réuniront & formeront un bruit éclatant comme celui des Fêtes les plus solemnelles. *Egredietur de eis vox ludentium.*

Je les multiplierai, &c. La fécondité succédera à la stérilité. Ils seront *mis en honneur*, après avoir été rassasiés d'opprobres.

20. *Et erunt filii ejus sicut à principio, & cœtus ejus coram me*	20. Leurs enfans seront comme ils ont été dès le commencement. Leur

qué plus haut. L'idée que le Pr
a en vûe , eſt principalemen
d'un rétabliſſement, où l'état
ſe montre de nouveau avec t
caractères qu'il a eus. C'eſt un
qui ſe cicatriſe, & où les ch
viennent & reparoiſſent com
Verſ. 17. paravant. *Obducam cicatrice*
Sous Joſué l'armée des Iſraélite
dans une terre où elle ne s'ét
encore établie en corps de p
Sous Zorobabel les reſtes d'Iſra
rent reprendre l'héritage que l
tion avoit poſſédé pendant pl
ſiécles. Dans le ſens ſpirituel
quelque choſe qui réponde à u
auſſi marqué.

21. *Et erit dux* 21. Et le c

medio ejus producetur, & applicabo (a) *eum, & accedet ad me. Quis enim iste est qui applicet* (b) *cor suum, ut appropinquet mihi, ait Dominus?*

tira de lui. Je le ferai approcher, & il approchera de moi. Car qui est celui-ci qui applique son cœur afin de s'approcher de moi, dit le Seigneur?

(a) *Appropinquare faciam eum.*

(b) *HARAB* a diverses significations. Nous préférons celle de *spondere*, promettre en donnant quelque chose en engagement. On peut traduire, *Qui oppignerat cor suum :* Qui est celui-ci qui promet son propre cœur, & le donne en engagement pour s'approcher de moi, dit le Seigneur? Ce qui revient au sens de Buxtorf, dans son Lexicon.

Les Interprétes † voient ici la promesse du Messie qui doit regner dans Israël, & *être tiré* de ce peuple selon la naissance charnelle. Ce Dominateur doit être si saint qu'il puisse s'*approcher* de Dieu, & traiter avec la Majesté souveraine en qualité de Médiateur. C'est Dieu lui-même qui *fait* ainsi *approcher* de soi le Roi d'Israël & qui répand sur lui l'onction Royale & Sacerdotale. ,, Car le Christ ne s'est ,, point déféré à lui-même la dignité

† S. Hier. hìc. *Haud dubium quin Dominus & Salvator secundùm carnem ex genere Israël... Applicavit eum Pater ad se, & accessit ad eum, ut diceret Filius, Ego in Patre, & Pater in me.*

pliquent ce verset au gouver
de Zorobabel, de Jesus fils
sédech, & des Pontifes qui
suite conduisirent les affaires d
Ce sens ne paroît point s'a
avec la prophétie. Car Jéré
occupé d'une Royauté sacer
qui est substituée à une autre.
prétendoit être *digne de s'appr*
Dieu ; ce qui ne convient p
tout au tems de Zorobabel
Grand-Prêtre Jesus, où le roi
bylone, le roi des Perses & le
Princes idolâtres ne connoisso
le vrai Dieu & n'ambitionno
la gloire de s'approcher de lu
quand le Messie parut, il y a
Pontife dont la propre foncti
de *s'approcher du Seigneur* &
dans le Sanctuaire, afin de pri
les péchés du peuple. C'est
tife auquel Jérémie adresse la
Qui est celui-ci ? Il se croit just
de zéle pour la Loi, irrépr
dans sa conduite. Il trouve so

cœur digne d'être présenté à Dieu. *Quis est iste qui oppignerat cor suum, ut appropinquet mihi, ait Dominus?* Il ose même condamner le Christ à mort. Il donne pouvoir de mettre en prison ses Disciples, & il leur défend de prêcher l'Evangile, s'imaginant en tout cela présenter à Dieu des œuvres qui lui soient agréables. Mais *qui est donc un tel homme?* Il paroît tout proche de Dieu, & il en est méconnu. Il est sur un trône élevé, & le Seigneur ne le voit pas.

Que les Pasteurs & les chefs de l'Eglise Chrétienne tremblent en lisant cet oracle du Saint-Esprit. Le Sacerdoce de la nouvelle Loi ne peut être aboli. Mais des Pontifes saints peuvent être substitués à des Pontifes indignes de l'auguste caractère qu'ils portent. On peut être dans une place éminente, & mériter d'être rejetté comme un ouvrier d'iniquité que le souverain Pasteur ne connoît point. *Qui est celui-ci qui applique son cœur*, & le présente, *afin de s'approcher de moi?*

22. *Et eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum.*	22. Vous serez mon peuple, & je serai votre Dieu.

péchés, & qu'il habite en lui p
eſprit & par ſa grace.

23. *Ecce turbo Domini furor egrediens, procella ruens, in capite impiorum conquieſcet.*

23. Voici l
billon du Seig
ſa fureur va é
la tempête eſt
à accabler les i
& elle demeur
leur tête.

24. *Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat & compleat cogitationem cordis ſui. In noviſſimo dierum intelligetis ea.*

24. Le Seign
détournera p
colère & ſon
gnation, juſq
qu'il ait exéc
accompli les
ſées de ſon
Vous compre
ceci dans les
niers jours.

Jérusalem a été châtiée ; mais ses blessures, malgré leur profondeur, ont enfin été guéries. Il n'en est pas de même de Babylone. Elle est écrasée par un tourbillon mêlé de foudres, qui extermine tout sans miséricorde. La colère de Dieu sur cette ville est permanente. *In capite impiorum conquiescet.*

Voyez plus haut, vers. 12. 17.

Cette prédiction ne paroissoit pas devoir s'accomplir un jour sur les Juifs eux-mêmes. Après la destruction de Babylone & de son empire, la Synagogue lisoit tranquillement ces paroles de Jérémie, & n'en craignoit aucun effet. Les Juifs entendoient lire tous les jours ce que Jérémie vient de promettre de la venue du Rédempteur, & de la *guérison des plaies* d'Israël, sans rien comprendre à ce que Jesus-Christ opéroit sous leurs yeux par sa grace. Ils voyoient de même ce qui est dit du *tourbillon de la colère* de Dieu, & ils n'avoient garde de penser qu'ils fussent ces *impies*, *sur la tête desquels* cette colère devoit tomber. Ils se regardoient comme vraiment agréables à Dieu, pendant qu'aux yeux de la Vérité ils étoient persécuteurs, blasphémateurs, outrageux ennemis du Fils de Dieu & de

ſon Pere, Iſraélites ſelon la chair, mais Babyloniens ſelon l'eſprit, religieux en apparence, *impies* en réalité. Enfin la colère divine, après avoir long-tems grondé ſur la tête de ces méchans, vint à éclater dans le tems marqué dans les conſeils de Dieu. Ce fut une tempête furieuſe qui écraſa les uns, & diſperſa les autres aux quatre coins du monde, en ſorte que depuis dix-ſept cens ans l'indignation de Dieu demeure fixée ſur ces malheureux, ſans que rien ait pû encore la détourner. *Turbo Domini, procella ruens, in capite impiorum conquieſcet.*

Après un tel exemple, que ne devons-nous pas craindre, nous qui pouvons devenir d'autant plus criminels, que la profeſſion du Chriſtianiſme exige une reconnoiſſance plus humble, & des diſpoſitions plus ſaintes?

Vous comprendrez ceci dans les derniers jours. A la fin des ſoixante & dix années de captivité, vous comprendrez la vérité de ce que je vous annonce. La prédication de l'Evangile qui n'arrivera que très-long tems après, ſera une autre conſommation des tems, à laquelle l'intelligence des prophéties ſera attachée. Enfin

'époque de la converſion generale
les Juifs, après avoir été attendue
pendant une longue ſuite de ſiécles,
ſera une autre *extrémité des jours* où
es prophéties ſe manifeſteront en-
core par des merveilles ſurprenantes.

JEREMIE.

CHAPITRE XXXI.

1. *IN tempore illo, dicit Dominus, ero Deus univerſis cognationibus Iſraël; & ipſi erunt mihi in populum.*

1. EN ce tems-là, dit le Seigneur, je ſerai le Dieu de toutes les familles d'Iſraël, & ils ſeront mon peuple.

Autrefois Dieu s'eſt fait connoître comme le Dieu d'Abraham, d'Iſaac, & de Jabob. C'eſt cette prérogative qui eſt maintenant communiquée à tout Iſraël en corps, & non-ſeulement à quelques reſtes, mais à toutes les Tribus, & à *toutes les familles* dont les Tribus ſont compoſées.

L'univerſalité des Nations devenues Iſraélites en eſprit, eſt ici conſtamment déſignée. Mais la race mê-

En ce tems-là, c'est-à-dire, *à l*
trémité des tems dont le Prophéte
noit de parler à la fin du cha
précédent.

Remarquez que du tems de Z
babel & d'Esdras, il s'en fallut b
coup que *toutes* les familles d'I
revinssent en Judée, & eussent
aux avantages du retour tempor

2. *Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus qui remanserat à gladio. Vadet ad requiem suam Israël.*

2. Voici ce
dit le Seigneur
peuple qui a éc
pé à l'épée, a
vé grace dans l
sert. Israël ira
repos.

Jérémie voit une *épée* tirée c

roduite. C'eſt-à-dire, que les merveilles du tems de Moyſe & de Joſué, ſont rappellées.

Dieu n'épargna pas autrefois les prévaricat[illegible]rs qui devinrent orgueilleux & i[illegible]ts après tant de bienfaits dont ils [illegible]voient été comblés à la ſortie d'E[illegible]ypte. La vengeance divine om[illegible] une *épée* terrible extermina [illegible]oupables, ſans épargner la mul[illegible]de. C'eſt ainſi que Jéruſalem & [illegible]te la maiſon de Juda a été traitée [illegible] le regne des enfans de Joſias. [illegible]is quelques reſtes ſont ſauvés du [illegible]nage general, & ceux-là *trouvent* [illegible] devant Dieu, comme autrefois [illegible] enfans de ceux qui périrent dans [illegible]déſert. Ces reſtes ſont errans dans [illegible]pays de Babylone, qui eſt pour [illegible]x un vrai *déſert*, une terre étran[illegible]re, de même que la ſolitude de [illegible]naï étoit un ſéjour d'exil & d'affli[illegible]ion pour ceux qui marchoient vers [illegible] Terre promiſe. Joſué introduiſit [illegible]ans le repos, & Zorobabel y ramene Iſraël dans le tems marqué. *Vadet ad requiem ſuam Iſraël.*

Tel eſt l'eſprit des Prophétes de rapprocher les tems, & d'en découvrir les reſſemblances. Nos foibles yeux perdent de vûe ces rapports. Et

qui de nous eût pensé au parallele dont Jérémie paroît occupé ?

L'Empire de Babylone, si peuplé, si riche, ne paroît pas devoir être regardé comme un *désert*. C'en est un néanmoins, & même des plus tristes (*a*) pour un vrai Israélite dont le cœur est tourné vers Sion. Une longue captivité est une longue marche. On y avance sans cesse vers le terme de la délivrance, non par les pas du corps, mais par la voie pénible des afflictions. De nouveaux Josué (*b*) reparoissent. Ils recueillent des restes chéris de Dieu & *échappés* par grace *à une épée* qui a exterminé une foule de pécheurs. Ainsi Dieu répéte & copie, pour ainsi dire, ses propres ouvrages, mais avec une sublime sagesse qui place les rapports comme elle veut, se réservant de varier l'unité de ses desseins, & d'en déguiser en quelque sorte l'uniformité par des différences.

(*a*) Dans l'Apocalypse, Babylone est assise sur les *grandes eaux*, qui représentent les peuples. Et cependant l'Ange qui veut montrer à S. Jean cette prostituée, la transporte dans un *désert*, chap. xvij. 3. 15.

(*b*) Jesus fils de Josédec, Grand Prêtre, & l'un des chefs des captifs délivrés, a le même nom que Josué. *Voyez Zach.* iij. 1. 8.

3. *Longè* (a) 3. Le Seigneur

(*a*) *A longinquo* (*nempe loco.*) *RACAC* marque la

Dominus apparuit mihi (a).

Et (b) *in caritate perpetua dilexi te :* (c) *ideò attraxi te miserans.*

s'est fait voir à moi de loin.

Je vous ai aimée, [dit le Seigneur,] d'un amour éternel : c'est pourquoi je vous ai attirée par miséricorde.

listance des lieux, plutôt que celle des tems. Les exemples en sont fréquens dans l'Ecriture.

(*a*) S. Jérôme remarque qu'on peut traduire *ei*.

(*b*) Après la particule *Et*, il faut ce semble suppléer, *ait Dominus*.

(*c*) *Dilexi te*, *attraxi te*. Ces pronoms sont au féminin dans l'Hébreu. Israël est ici regardé comme une Epouse.

Le Seigneur s'est fait voir à moi de loin. J'étois allée bien loin hors de l'héritage de mes peres. Je m'étois égarée comme une fille vagabonde & qui se détourne de la présence de son époux. *Filia vaga*, (selon l'Hébreu, *aversa.*) Mais mon divin Pasteur a couru après sa brebis perdue, & il a fait luire la lumiére de son visage sur moi, quelque éloignée que je fusse de lui. *A longinquo Dominus apparuit mihi.* *Plus bas, ℣. 22.*

Je ne l'aimois pas, & il m'aimoit. Je faisois tout ce qu'il falloit pour irriter sa bonté ; mais mon ingratitude n'a pû vaincre sa charité. Son amour

a été conſtant & invariable. *In caritate perpetua dilexi te.*

On perd ici de vûe le ſens d'une délivrance charnelle, pour ſuivre le vol ſublime de l'eſprit des Prophétes, qui s'éleve à des objets tout ſpirituels. La vocation des peuples rachetés de l'eſclavage du péché eſt montrée en termes clairs dans ce verſet. S. Jérôme y découvre en particulier le rappel futur des Juifs, qui deviennent l'objet d'une miſéricorde ſans fin, après les miſeres d'un long égarement. *Le Seigneur s'eſt fait voir à moi de loin. Je vous ai aimé d'un amour éternel. C'eſt pourquoi je vous ai attiré par miſéricorde.*

Je vous ai attiré. Tel eſt le caractère de la grace. Elle *attire* les cœurs. Elle leur fait goûter la beauté de la juſtice. Elle leur fait ſentir combien Dieu eſt doux, & préférable aux biens faux & périſſables. Mais d'où nous vient cette victorieuſe délectation? De quelle ſource découle ce puiſſant *attrait*, qui ſe rend maître des volontés les plus rebelles? Ecoutons le Prophéte: *Je vous ai aimé d'un amour éternel; C'eſt pourquoi je vous ai attiré par miſéricorde.* Voilà la cauſe avec l'effet qui en réſulte. Dieu aime le premier, &

l'homme aime enſuite, & rend amour pour amour, parce qu'il eſt puiſſamment attiré. L'amour de Dieu qui fait venir l'homme eſt éternel. *In caritate perpetua dilexi te.* C'eſt une charité toujours bienfaiſante, & toujours indépendante des mérites, puiſqu'elle en eſt la cauſe premiére & perpétuelle. Dieu aime pour l'éternité, & l'homme eſt ſans ceſſe attiré, juſqu'à ce qu'il arrive à la bienheureuſe éternité. Tel eſt le grand ſecret revelé dans les Ecritures; le Dieu des Elus. C'eſt ſur les Elus que s'accomplit parfaitement le verſet que nous expliquons; & comme il nous eſt commandé à tous, de nous aſſocier par l'eſpérance à cette famille bien aimée, nous devons avoir une humble confiance que les promeſſes faites aux élus ſont pour nous. Eſpérons donc les ſecours de la grace. Demandons d'être attirés, & de l'être juſqu'à la fin. Mais attendons ce ſecours perſeverant, de la ſeule charité qui aime les élus pour l'éternité. *In caritate perpetua dilexi te. Ideo attraxi te.* L'eſpérance chrétienne doit neceſſairement remonter juſqu'à cette ſublime origine, dès les premiers pas qu'elle fait vers Dieu, auſſi-bien que dans toute la ſuite de la courſe qu'elle

a à remplir. C'eſt dans l'amour que Dieu a pour ſes élus qu'elle trouve ſon appui inébranlable, ſon fondement eſſentiel & primitif. Les mérites acquis ne ſont pas ce fondement eſſentiel. Autrement l'eſpérance ne pourroit naître, quand les mérites n'exiſtent point encore; & elle devroit s'éteindre quand les mérites viennent à ſe perdre par le crime; ce qui ne peut s'accorder avec la doctrine de l'Egliſe. C'eſt donc la miſéricorde éternelle & ſpéciale de Dieu ſur les élus, que l'eſpérance ſaiſit & qu'elle s'approprie, non avec une certitude entiére & abſolue; mais avec confiance, comme je l'ai déja dit. La miſéricorde de Dieu conſiderée ſelon une vûe generale, & en faiſant abſtraction du diſcernement gratuit des élus, paroît dèſlors embraſſer indifferemment tous les hommes, & ſe préſenter à tous ſans rien dire autre choſe que cette verité conditionnelle: Si vous avez recours à moi, & ſi vous le faites perſeveramment, je vous ſauverai. Or la Revélation faite à Abraham & aux Prophétes, manifeſtée dans l'Evangile, developpée par les Apôtres, préſente un objet bien plus précis, & tout autrement

consolant. *Je vous ai aimé d'un amour éternel ; c'est pourquoi je vous ai attiré.* L'amour éternel, invariable, persévérant, qui nous attire jusqu'à la fin, est donc le fondement essentiel de l'espérance. C'est jusque dans ce fond que l'espérance s'avance pour y placer son anchre d'une maniére ferme, & en s'appuyant sur la charité incompréhensible que Dieu a pour ses élus. Elle y trouve une ressource infinie, & qui repond parfaitement à tous ses besoins.

4. *Rursùmque ædificabo te, & ædificaberis, virgo Israël. Adhuc ornaberis tympanis tuis & egredieris in choro ludentium.*

4. Je vous édifierai encore, & vous serez édifiée de nouveau, vierge d'Israël. Vous paroîtrez encore en pompe au son de vos tambours, & vous marcherez au milieu des joueurs d'instrumens.

5. *Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ : plantabunt plantantes, & * donec tempus*

5. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie : ils les planteront & ils en recueille-

* Ce qui est renfermé entre ces crochets n'est point dans l'Hébreu, & en est une paraphrase. On lit sim-

veniat, non] *vin-* ront les fruits.
demiabunt.

plement, *& prophanabunt*, c'eſt-à-dire, ils vendangeront, ils recueilleront les fruits. *CHILLEL* marque le droit de recueillir les fruits d'une vigne, au Deutéronome, *chap*. xx. 6.

Le S. Eſprit Auteur des prophéties reprend dans ces verſets le voile d'un rétabliſſement charnel, qu'il paroiſſoit avoir abandonné dans les verſets pécedens. Cette alternative eſt perpétuelle dans les Ecritures de l'Ancien Teſtament. Par ce moyen le ſecret de Dieu reſervé aux enfans de la Loi nouvelle, étoit caché aux Juifs. Ils s'amuſoient à l'écorce qui leur étoit préſentée. Et n'eſt-ce pas ce que font encore aujourd'hui pluſieurs Commentateurs, toujours occupés d'une lettre ſtérile, & rarement attentifs à pénétrer juſqu'à l'eſprit vivifiant ?

Bâtir des maiſons, planter des vignes, ſe réjoüir au ſon des inſtrumens, c'eſt ce que les Juifs aimoient dans le texte de Jérémie & autres ſemblables. Pour nous qui avons appris de Jeſus-Chriſt à quitter nos maiſons & nos champs pour le Royaume du Ciel, nous ne trouvons ces ſortes de promeſſes intéreſſantes, que parce qu'elles renferment les aſſûrances des biens ſpirituels.

Les deux verſets qu'on vient de lire, dit S. Jérôme, doivent être entendus de ce qui ſe paſſe dans l'Egliſe. *Hoc propriè intelligamus in Eccleſia.* C'eſt une folie de ſoupirer après une Jéruſalem où l'or & les pierreries brilleroient. *Delirant enim qui auream atque gemmatam ſuſpirant Jeruſalem.* C'eſt vouloir ſanctifier l'avarice ſous le voile de la Cité du Seigneur. *Suam avaritiam in myſterio Urbis Domini conſecrantes.* S. Hier. ibi.

Vous paroîtrez avec pompe (continue Jérémie) *au ſon de vos tambours.* C'eſt-à-dire, vous chanterez dans les Egliſes les louanges de Dieu. *Adhuc ornaberis tympanis tuis, ut canas Domino in Eccleſiis.* Id. ibid.

Vous vaquerez *encore* à ce ſaint exercice : *Adhuc.* Vous reprendrez vos harpes & vos inſtrumens pendus aux ſaules pendant la captivité. Vous ſortirez de Babylone, comme autrefois d'Egypte, en rendant graces, en uniſſant vos voix dans un ſaint concert, en faiſant éclater l'harmonie des divers inſtrumens que le S. Eſprit anime. *Adhuc ornaberis tympanis tuis, & egrederis in choro ludentium.* *Encore* l'on plantera des vignes, même après tous les ravages du ſanglier de la forêt.

Encore on en recueillera les fruits, même après la terrible malédiction qui avoit livré à des étrangers les divers travaux d'une pénible culture. *Adhuc plantabis vineas : plantabunt plantantes, & vindemiabunt.*

Deuteron. xviij. 30. Comparez Isaïe, lxv. 21.

Seigneur, que ce retour des anciennes prospérités de votre peuple est consolant ! Cette parole, *adhuc* (*encore*) est vivante & efficace. Elle nous tirera du sein de la misere, & elle fera sortir comme un monde nouveau du milieu d'un cahos que nos péchés avoient attiré, & que votre seule main pourra faire disparoître.

6. *Quia erit dies in qua clamabunt custodes in monte Ephraïm : Surgite & ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.*	6. Car il viendra un jour où les gardes placées sur la montagne d'Ephraïm crieront : Levez-vous, montons à Sion, au (Temple du) Seigneur notre Dieu.

Le grand schisme qui avoit fait tomber une portion si considerable du peuple de Dieu, cessera. Non-seulement quelques particuliers, mais *les sentinelles* mêmes, & les Pasteurs crieront, *Montons à Sion.* Ils exhorteront à l'unité du même culte. Ils feront rentrer les peuples dans la communion des

mêmes sacrifices dans le vrai Temple de Dieu. *Sur les montagnes de Samarie,* aussi-bien que dans Juda, l'on *plantera des vignes* fertiles, & dont les fruits bénis de Dieu seront la recompense des travaux des saints ministres. *Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ.*

7. *Quia hæc dicit Dominus: Exultate in lætitia, Jacob, & hinnite * contra caput gentium †: Napersonate & canite, & dicite: Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israël.*

7. Car voici ce que dit le Seigneur: Jacob tressaillez de joie: faites retentir des cris d'allegresse à la tête des Nations: faites entendre votre voix: chantez des cantiques, & dites: Seigneur, sauvez votre peuple, (sauvez) les restes d'Israël.

* *TSOAL* marque le hennissement des chevaux. Par métaphore, il signifie les cris de joie des hommes.
† *In capite gentium.*

Dieu lui-même invite son peuple à la joie, & il l'y invite de la maniére la plus puissante & par des avis redoublés. *Tressaillez de joie; faites retentir vos cris d'allegresse; chantez; que votre voix se fasse entendre.*

Ces répétitions si vives sont l'ima-

ge des pressans mouvemens de la grace, qui au-dedans exhorte les cœurs. Suivons le commandement de Dieu. Prenons part à la joie publique des grands rétablissemens. Unissons-nous à l'allegresse même future de l'Eglise, recevant dans son sein le peuple Juif delivré de sa longue captivité. Voici *les restes d'Israël* qui reviennent à l'héritage de leurs peres. Recommandons au Seigneur cet heureux retour, que nous saluons de loin. *Sauvez votre peuple*, ô Dieu tout-puissant ; protegez ces *restes* qui vont relever les murs de Jérusalem, & les ruines de votre Temple.

Que ce soit *à la tête des Nations* & dans leurs plus grandes villes, que la joie sainte de Jacob éclate. Malheur aux Gentils qui contrediront une allegresse dont l'Esprit de Dieu sera le principe.

8. *Ecce ego adducam eos de terra Aquilonis, & congregabo eos ab extremis terræ ; inter quos erunt cæcus & claudus, prægnans & pariens simul, cætus*

8. Je les amenerai de la terre d'Aquilon, & je les assemblerai des extrémités du monde : l'aveugle & le boiteux, la femme enceinte & celle qui enfante, seront ensemble ; &

magnus reverten- *tium hùc.*	ils reviendront ici en grande foule.

Cette description est une vive & naturelle peinture du retour des captifs. On croit voir une grande multitude qui se met en marche pour revenir dans son pays. L'aveugle donne la main à celui qui le conduit. Les femmes sont du voyage, celles-mêmes qui sont enceintes & prêtes d'accoucher. Au premier cri de la délivrance chacun s'efforce de quitter Babylone, & d'abandonner la terre profane où il étoit esclave & malheureux. Heureuse & sainte ardeur qui fait marcher les foibles mêmes & les malades ! Heureux moment où Israël errant & dispersé vole vers sa patrie, & revient avec zéle à l'héritage de ses peres !

9. *In fletu venient, & in misericordia redu-*	9. Ils reviendront en pleurant (*a*), & je les ramenerai dans

(*a*) *Ils reviendront en pleurant.* Cette version est mot à mot conforme à l'original. Mais comme les Hébreux mettent souvent le futur pour le prétérit, il y a des Interprétes qui aiment mieux traduire, *Ils sont venus en pleurant*, c'est-à-dire, autrefois quand ils sont venus à Babylone, ils ont pleuré, selon qu'il est marqué dans un Pseaume, *Euntes ibant & flebant, &c.* Mais maintenant ils reviennent avec joie : *Venientes autem venient cum exultatione.* La Paraphrase Chaldaïque & les Septante ont ainsi entendu le texte. S. Jérôme laisse le choix sur ce point, quoiqu'il propose l'autre sens com- *Ps.* cxxv.

cob, & liberavit eum de manu potentioris. cob, & il l'a délivré de la main d'un ennemi plus puissant que lui.

Annoncez aux Isles les plus reculées; aux Nations qui sont au-delà de la mer, dans le plus grand éloignement. Comment cela convient-il à un évenement resserré dans des bornes aussi étroites que celles du retour de la Chaldée dans la Judée? L'Esprit de Dieu a en vûe quelque autre révolution plus étendue & plus capable d'intéresser tout l'Univers. Rien ne sera plus éclatant que la grande merveille du rappel general du peuple Juif dans l'unité de la vraie foi, de même que la vocation des Gentils a été un miracle surprenant de la droite du Très-haut. Tout l'Empire Romain, & même les Nations placées dans des lieux que l'on connoissoit à peine, ont été émûes à la prédication de l'Evangile. Mais quel effet ne produira pas dans le monde entier la délivrance spirituelle du peuple Juif repandu dans les vastes pays qui forment la terre habitable? *Nations, écoutez: annoncez aux*
1. Esdr. j. *Isles les plus reculées.* L'Edit que Cyrus publia pour rendre aux Juifs leur li-
Ibid. vj. 7. 12. berté, celui de Darius en faveur du rétablissement

rétablissement du Temple, & celui qu'Artaxerxès accorda à Esdras pour un second retour des Juifs dans leur pays, ne furent connus que dans l'Empire des Perses, & n'étoient que de premiers essais de l'accomplissement des paroles de Jérémie. *Ibid. vij. 11.-26.*

Celui qui a dispersé Israël le rassemblera. La même main qui a châtié les Gentils en les laissant errer au gré de leurs passions, les fera revenir des diverses erreurs où ils se sont jettés. Après plusieurs siécles le même Libérateur exercera sa miséricorde sur les Juifs dispersés aux quatre coins du monde. Dans ces diverses époques, le Seigneur sera seul glorifié. La réunion d'Israël lui sera uniquement attribuée comme la dispersion avoit été l'effet de sa grande colère. On sçaura quel est celui qui frappe & qui guérit, qui tue & qui rend la vie. *Qui dispersit Israël, congregabit eum.* L'Eglise sera consolée après une extrême affliction. Ses enfans divisés par les disputes, agités par les scandales, bannis & transplantés par la faction des méchans, seront recueillis comme les brebis perdues que le souverain Pasteur viendra visiter. Toutes les ressources humaines devenues inutiles *Deut. xxxij. 39.* *Ezechiel, xxxiv. 6. 12. 13.*

vantage la puiſſance de celui q

Luc. xj. 21. 22. 26. plus fort que le fort armé envi de tous ſes miniſtres. *Liberavit minus) de manu potentioris.*

12. *Et venient, & laudabunt in monte Sion, & confluent ad bona Domini ſuper frumento & vino & oleo & fœtu pecorum* (a) *& armentorum* (b); *eritque anima eorum quaſi hortus irriguus, & ultrà non eſurient.* (c)

12. Ils viendı ils loueront ( ] ſur la montag Sion : ils accoı en foule pouı des biens du gneur, du froı du vin, de l'hı du fruit des mc & des bœufs. ame ſera comı jardin arroſé d' & ils ne ſoufl plus de faim.(I de douleur.

(*a*) *TSON, greges ovium vel caprarum.*

(*b*) *BACAR, greges boum.* Ces mots (*& fa* vent être traduits à la lettre, *& ſuper filiis ovi* Il s'agit des agneaux & des veaux, & non de ou du lait de ces animaux.

(*c*) *Et non addent ut doleant ampliùs.*

Les promeſſes que ce verſeı

i on se borne à l'écorce ; sont
éressantes pour des Chrétiens
sus-Christ a dit, *Travaillez à*
, *non la nourriture qui périt ;*
le qui demeure pour la vie éter-

pour les ames diversité d'ali-
)irituels, comme il y a pour
s diversité de nourritures. La
a son *pain* qui donne la vie & *Prov.* ix. 1.
aux hommes. Elle leur distri- 2. 5. & 6.
vin excellent capable d'inspi-
ineffable joie. Elle répand en *Ps.* ciij. 15.
onction divine qui adoucit les
ands maux. Elle fonde son
lise comme une haute monta-
omme la vraie *Sion*, à la-
on accourt en foule pour jouir
ns du Seigneur.
ni ces biens, le Prophéte com-
nourriture succulente des vian-
elle des *moutons & des bœufs*.
e festin que le Seigneur a pré-
son peuple est complet. *Tauri*
ia occisa sunt. Qui ne rappelle
a parabole de l'Evangile tou-

Hieron. hic. (*Venient & laudabunt in monte*
est in Ecclesia... (*Confluent ad bona Domini*)
rium abundantiam, quæ non est in frugibus &
s istius, sed in virtutum varietate sentitur. S..
imento & vino & oleo) *de quo conficitur panis*
& Sanguinis ejus impletur typus.

chant le festin des nôces ? On trouve tout dans ce repas mystérieux. La vérité s'y communique à l'homme en mille maniéres différentes. Elle s'y reproduit sous une infinité de goûts & d'assaisonnemens, & l'on peut choisir ce que l'on veut dans une aussi grande abondance.

Leur ame sera comme un jardin arrosé d'eaux. Elle étoit semblable à une terre desséchée, lorsqu'elle étoit captive à Babylone. Mais c'est ce désert même qui est changé en un jardin de délices.
Is. lv. 13. La sagesse y fait couler ses fleuves. Elle y fait croître le sapin, au lieu des buissons. Elle y fait venir le myrte, au lieu de l'ortie.

Ils ne souffriront plus de douleur. Ils seront dédommagés des maux précédens par une abondante consolation. Leur joie sera proportionnée à leur
Ps. 93. douleur, & il ne sera au pouvoir de
Jean, xvj. 22. personne de leur enlever cette joie.
Rom. viij. Ni les persécutions, ni les puissances
35. 38. 39. de l'enfer & du monde, ni les plus grands périls, ne pourront les séparer de la charité du Seigneur.

13. *Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes & senes simul; & con-*

13. Alors les vierges se réjoüiront au milieu des chœurs de musique, aussi-

vertam luctum eorum in gaudium, & consolabor eos, & lætificabo à dolore suo.

bien que les jeunes hommes & les vieillards : je changerai leur deuil en joie, & je les consolerai, & les remplirai d'allegresse après leur douleur.

14. *Et inebriabo animam Sacerdotum pinguedine * ; & populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.*

14. J'enivrerai l'ame des Prêtres de la graisse [des dons offerts], & mon peuple sera rempli de mes biens, dit le Seigneur.

Jérémie dépeint une joie generale. Les *vierges*, les *jeunes* hommes, les *vieillards* s'unissent aux *chœurs des musiciens*. Ce n'est pas assez que chacun en particulier soit content. Il faut que les voix s'élévent ensemble & forment une sainte harmonie. Tout Israël en corps est rétabli; il est donc juste que tous les membres de ce corps concourent à une loüange commune. Mais, hélas! quelle peut être la joie

* *DASCHAN* signifie *graisse* ou *cendre*, selon les divers lieux où il est employé. Au Pseaume lxiij. 6. il est pris dans le premier sens, & c'est celui qu'il doit évidemment avoir dans ce verset de Jérémie. Comparez les versets 12. 13. 17. 18. du chap. xviij. des Nombres.

des particuliers, quand la cause generale est dans la souffrance ?

2. Thess. ij. 15. 16. *Je changerai leur deuil en joie.* C'est Dieu lui-même qui fera ce changement. Il ne dédaignera pas d'essuyer
1. Thess. ij. 7. les larmes. Il ne confiera point à un autre le soin de consoler. Il exhortera les cœurs & les tirera d'une profonde
Is. lxvj. 12. tristesse. Il tiendra aux enfans de Jérusalem le langage d'une tendre mere, qui porte son fils dans son sein, & qui le caresse sur ses genoux. *Ad ubera portabimini, & super genua blandientur vobis.*

J'enivrerai l'ame des Prêtres de la graisse [des dons offerts.] J'ai autrefois
Num. xviij. 12. 12. accordé à Aaron & à ses fils la graisse de l'huile, du vin & du froment présentés sur mon autel en qualité de prémices. C'est à ces graces & à ces faveurs primitives que le Sacerdoce sera rappellé. Les Ministres de mon culte seront d'autant plus *engraissés*, qu'ils seront élevés à des fonctions plus sublimes. Je leur donnerai une excellente part à tous les présens des bonnes œuvres & des vertus, & leur abondance spirituelle sera semblable à un saint rassasiement, & à une *ivresse* toute divine.

Et mon peuple sera comblé de mes

iens. Je verserai mes bénédictions sur
e peuple, comme sur les Prêtres.
.'ordre des Fidéles sera riche & plein
e mérites, comme l'ordre Sacerdo-
al. Mais ce sera *de mes biens* dont on
era *comblé*, & non des œuvres inuti-
es que l'homme se fabrique par or-
ueil & par présomption.

15. *Hæc dicit Dominus : Vox n excelso* (a) *aulita est, lamentaionis, luctûs & letûs* (b), *Rahel plorantis filios suos, & noentis consolari uper eis, quia ion sunt* (c).

15. Voici ce que dit le Seigneur : Un grand bruit s'est élevé en haut : on a oüi des lamentations & des soupirs très-amers, Rachel pleurant ses enfans & ne voulant point se consoler sur eux, parce qu'ils ne sont plus.

(*a*) *In Rama.*
(*b*) *Fletus amaritudinum.*
(*c*) *Quia non ipsi, (id est) Ne unus quidem eorum exit, sive superest; sublati enim sunt de mundo.* Vatable.

16. *Hæc dicit Dominus: Quiesat vox tua* * *à ploratu, & oculi ui à lachrymis;*

16. Voici ce que dit le Seigneur : Que votre bouche étouffe ses plaintes, & que vos yeux ces-

* *Cohibe vocem tuam.*

quia est merces operi tuo, ait Dominus, & revertentur de terra inimici.

sent de verser des larmes ; parce que vos œuvres auront leur récompense, dit le Seigneur, & que vos enfans reviendront de la terre de l'ennemi.

17. *Et est spes novissimis tuis* *, *dit Dominus, & revertentur filii ad terminos suos.*

* *Posteritati tuæ.*

17. Il y a une ressource pour votre postérité, dit le Seigneur, & vos enfans retourneront dans leur pays.

Pour l'intelligence de cet endroit important, il est bon de recueillir d'abord les traits de ce discours de Jérémie. Comme les prophéties ont plusieurs sens subordonnés, & qu'elles s'accomplissent à différentes reprises, nous observerons celui de ces sens qui remplit avec le plus d'étendue les diverses parties de la prédiction ; car il est évident que ce sens sera le principal.

Vers. 1. 1°. Le Prophéte étant occupé des miséricordes réservées à *toutes les Tribus d'Israël*, & en particulier aux dix Tribus, dont celle d'*Ephraïm* est la

Vers. 15. principale, adresse la parole à *Rachel*

qui avoit été la mere de ce même Ephraïm par Joseph.

2°. Il parle de Rachel comme présente aux malheurs de ses enfans. Elle Verf. 15.
les voit emmenés en captivité & exterminés par l'ennemi. Elle est inconsolable de ce que ses enfans *ne sont plus*.

3°. Le Seigneur console cette mere affligée, en lui promettant que ses enfans *reviendront de la terre de l'ennemi*, Verf. 16. & 17.
& rentreront *dans leur pays*.

4°. Cet heureux retour s'accomplira sur la postérité la plus reculée de Rachel. *Est spes novissimis tuis*. Verf. 17.

5°. Le retour de la captivité des enfans est la récompense de la douleur de leur mere. *Est merces operi tuo*. Verf. 16.

Commençons par comparer ces traits avec la captivité temporelle des Juifs.

Non-seulement il n'y eut alors 1. Esdr. j. 5. Paral. x. 1. 2. 3. Luc. ij. 36.
qu'un petit nombre d'Israélites des dix Tribus, qui se joignirent à celle de Juda pour revenir en Judée ; mais ce qu'il y a de plus frappant, c'est que ce rétablissement laissa les Juifs presque aussi méchans qu'ils étoient, & prévaricateurs de la Loi en différentes maniéres, quoique ce ne fût plus par rapport à l'idolatrie grossiére. Que

devient donc ce que Jérémie promet, ℣. 19. de la converſion intime & ſincère d'Ephraïm? Que devient ce qu'il dira plus bas de la nouvelle alliance que Dieu doit contracter avec la maiſon d'Iſraël & de Juda, & qui eſt jointe avec la délivrance de la captivité? Un retour qui ne s'exécute que ſur un ſi petit nombre d'Iſraélites des dix Tribus, & encore d'une maniére ſi imparfaite, eſt-il capable de conſoler *Rachel*, & peut-il remplir les magnifiques promeſſes de Jérémie (*a*)?

Tranſportons-nous donc à quelque autre évenement qui réponde mieux à la prophétie que nous examinons. D'abord ſe préſente l'application
at. ij. 17. qu'en fait S. Matthieu au maſſacre
1. des enfans par Hérode.

C'eſt une choſe certaine que l'Eſprit de prophétie a eu en vûe cette multitude de victimes innocentes, puiſque le S. Evangéliſte nous aſſûre d'une maniére ſi poſitive qu'*alors fut accompli* ce que le Prophéte Jérémie

(*a*) Les Juifs eux-mêmes depuis les grandes calamités de leur Nation ſous Veſpaſien & ſous Adrien, ont reconnu que la prophétie des plaintes & des gémiſſemens de Rachel s'étoit accomplie à l'égard de la multitude infinie de Juifs, qui avoient été emmenés captifs ou vendus dans ces deux grandes révolutions. Voyez S. Jérôme rapportant cette interprétation des Juifs ſur cet endroit de Jérémie. *Tome III. pag. 679. Edit. Ben.*

avoit prédit. *Tunc adimpletum eſt.*

La ville de Bethléem où les enfans furent égorgés, appartenoit originairement à la Tribu de Juda, dont Rachel n'étoit point la mere. Mais l'on ſçait que depuis le retour de la captivité, Juda & Benjamin habitoient enſemble ſans la diſtinction des limites de l'ancien terrein. Ainſi les enfans d'Ephraïm, deſcendus véritablement de Rachel, pouvoient être compris dans le meurtre des enfans qui furent tués, non-ſeulement à Bethléem, mais encore *aux environs.*

Mais eſt-il donc vrai que la mort de ces enfans méritât d'être pleurée avec des larmes inconſolables ? *Rachel*, dit S. Matthieu, *ne veut point recevoir de conſolation, parce que ſes enfans ne ſont plus.* Bien loin que ces enfans *ne ſoient plus*, ils ſont au-contraire entrés dans une vie immortelle; ils ont la couronne du martyre, & leur ſort eſt digne d'envie.

Répondra-t-on que Jérémie & ſaint Matthieu parlent ſous le nom de *Rachel* des meres de ces enfans, que la tendreſſe naturelle rendoit inconſolables; l s vûes ſupérieures de la foi n'étant pas ce qui occupoit des perſonnes de ce genre ? Mais il s'en faut

feront tourner les yeux vers celui qui seul peut racheter son peuple. *Redemit Dominus Jacob.* On connoîtra combien étoit formidable la main du Tyran auquel on avoit été livré ; & cette vûe ne servira qu'à relever davantage la puissance de celui qui est plus fort que le fort armé environné de tous ses ministres. *Liberavit* (*Dominus*) *de manu potentioris.*

Luc. xj. 21. 22. 26.

12. *Et venient, & laudabunt in monte Sion, & confluent ad bona Domini super frumento & vino & oleo & fœtu pecorum* (a) *& armentorum* (b) ; *eritque anima eorum quasi hortus irriguus, & ultrà non esurient.* (c)

12. Ils viendront & ils loueront (Dieu) sur la montagne de Sion : ils accourront en foule pour joüir des biens du Seigneur, du froment, du vin, de l'huile & du fruit des moutons & des bœufs. Leur ame sera comme un jardin arrosé d'eaux, & ils ne souffriront plus de faim. (Hebr.) de douleur.

(a) *TSON, greges ovium vel caprarum.*

(b) *BACAR, greges boum.* Ces mots (*& fœtu*) doivent être traduits à la lettre, *& super filiis ovium, &c.* Il s'agit des agneaux & des veaux, & non de la laine ou du lait de ces animaux.

(c) *Et non addent ut doleant ampliùs.*

Les promesses que ce verset ren-

erme, si on se borne à l'écorce ; sont peu intéressantes pour des Chrétiens à qui Jesus-Christ a dit, *Travaillez à acquerir, non la nourriture qui périt ; mais celle qui demeure pour la vie éternelle.*

Il y a pour les ames diversité d'alimens spirituels, comme il y a pour les corps diversité de nourritures. La sagesse a son *pain* qui donne la vie & la force aux hommes. Elle leur distribue un *vin* excellent capable d'inspirer une ineffable joie. Elle répand en eux une *onction* divine qui adoucit les plus grands maux. Elle fonde son (*a*) Eglise comme une haute montagne, comme la vraie *Sion*, à laquelle on accourt en foule pour joüir des biens du Seigneur. *Prov. ix. 1. 2. 5. & 6.* *Ps. ciij. 15.*

Parmi ces biens, le Prophéte compte la noürriture succulente des viandes, celle des *moutons & des bœufs.* Ainsi le festin que le Seigneur a préparé à son peuple est complet. *Tauri & altilia occisa sunt.* Qui ne rappellera ici la parabole de l'Evangile tou-

(*a*) S. Hieron. hic. (*Venient & laudabunt in monte Sion,*) *hoc est in Ecclesia...* (*Confluent ad bona Domini,*) *rerum omnium abundantiam, quæ non est in frugibus & cibis carnis istius, sed in virtutum varietate sentitur....* (*Super frumento & vino & oleo*) *de quo conficitur panis Domini, & Sanguinis ejus impletur typus.*

une vraie *Rachel* qui sentoit une profonde tristesse. *Tristitia magna, continuus dolor cordi.* Cette sainte Epouse éclatoit en gémissemens. Ils montoient très-haut en la présence de Dieu. *Vox in Rama; in Excelso;* & elle ne vouloit pas recevoir de consolation sur cette multitude d'ames qui, dans le sens le plus exact ne vivoient plus, en périssant dans l'incrédulité. *Noluit consolari super eis, quia non sunt.*

Mais n'y a-t-il point de consolation reservée à une si grande & si juste affliction? Combien de travaux & de peines pour la conversion totale du peuple Juif! Les Apôtres n'ont rien épargné. Leur travail étoit infatigable, leurs soupirs devant Dieu continuels. Non, répond le Seigneur à cette *Rachel* désolée. Vos travaux ne seront point sans récompense. *Est merces operi tuo.* Cessez de pleurer & de gémir. Il y a une ressource pour vos enfans. Mais pour quels? Pour les derniers. *Est spes novissimis tuis.* Ils reviendront de la terre de l'ennemi. Ils s'établiront dans leur pays, c'est-à-dire, dans l'héritage de la foi en Jesus-Christ. Ils secoueront le joug de l'erreur & du péché; & les deux mai-

ſons de *Juda* & d'*Ephraïm*, c'eſt-à-dire, tout Iſraël en corps, entrera dans l'alliance nouvelle dans laquelle le Seigneur doit donner un cœur & des entrailles, où ſes ſaints préceptes ſoient gravés. *Revertentur de terra inimici.... Revertentur filii ad terminos ſuos.... Feriam domui Iſraël & domui Juda fœdus novum.* (a)

Jer. infrà, verſ. 31. & 33.

Verſ. 16.

Nous ſoupirons nous-mêmes, Seigneur, après cet heureux retour de votre peuple. Que votre Egliſe profondément affligée au milieu des maux qui l'accablent, ſoit enfin dédommagée de toutes ſes pertes. Encore aujourd'hui il y a une *Rachel*, qui ſubſiſte à vos yeux, qui répand beaucoup de larmes devant vous, qui ſe plaint même au-dehors, & *très-haut*, du carnage de ſes enfans. Et comment demeureroit-elle dans le ſilence, quand elle voit tomber les ames ſous le glaive qui les extermine? Vous ſerez certainement touché, Seigneur, des ſoupirs que votre Eſprit a formés. De

(a) M. Duguet, dans ſon excellent Commentaire ſur la Geneſe, explique cet endroit de Jérémie, chapitre xxxv. 20. Il ne ſe borne pas au ſeul maſſacre des Innocens, & il prétend que la future converſion des Juifs eſt ici promiſe à leur mere Rachel, qui eſt inconſolable de leur perte, & qui les rappelle à Bethléem & au Meſſie, par la poſition même de ſon ſépulchre. *Explication de la Geneſe, tome IV. pag. 393. & 394.*

longs travaux & des épreu
rudes ne feront point fans ré
fe. Vous donnerez une nomb
mille à une mere dont la pof
enlevée fans pitié ; & en fai
nir dans le fein de cette mere
raël difperfé, elle aura la jo
voir de nouveau dans fa ma
Pfal. cxij. vironnée d'une multitude d'e

18. *Audiens audivi Ephraïm tranfmigrantem*. Caftigafti me, & eruditus fum ; quafi juvenculus indomitus†. Converte me, & convertar, quia tu Dominus Deus meus.*

* On peut auffi traduire, *lamentantem ; condolentem fibi.*

† *Quafi juvenculus indomitus*, ajoutez, *fui*. Il s'agit évidemment de l'ancien état d'Ephraïm, lorfqu'il n'étoit pas encore inftruit.

18. J'ai
Ephraïm
des lieux de
vité (1), &
Vous m'ave
& j'ai été
J'étois com
jeune taure
dompté. Co
fez-moi, &
convertirai à
parce que vo
le Seigneu
Dieu.

(1) *Ou bien felo*
pleurant, touché
fur fon propre éta

19. *Poftquàm enim convertifti me, egi pœniten-*

Car après q
m'avez conv
fait péniten

am, & postquàm *tendisti mihi,* *ircussi femur* *eum : confusus* *um & erubui,* *uoniam sustinui* *pprobrium ado-* *scentiæ meæ.*	après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai frappé ma cuisse [dans ma douleur ;] j'ai été confus, & j'ai rougi de honte, parce que l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi.

L'Esprit de Dieu ne se contente pas e prédire la conversion d'Ephraïm, est-à-dire de l'universalité des Juifs. l nous apprend encore quels seront es sentimens qui accompagneront un ur leur pénitence.

1. *Vous m'avez châtié, & j'ai été inruit. Convertissez-moi, & je me conrtirai.* Ce peuple pénitent rapporte ut à Dieu, & l'instruction salutaire, la conversion. Il fait hautement rofession de tenir son retour vers la ustice, d'une miséricorde puissante ui l'a prevenu, & qui lui a donné a volonté même, la détermination ême, par laquelle *on se convertit.* Voilà Israël désabusé de son orgueilleuse présomption sur la fidéle observation des Commandemens. Il ne dit lus comme ses peres, *Nous ferons* Exod. xxiv.
ut ce que le Seigneur a ordonné. 2.
Nous ferons ; car notre partage est de

fournir de notre propre fond l'obéi-
sance que Dieu ne nous donne pas.
Rom. x. 3. C'est à cette justice des œuvres qu'E-
phraïm renonce ici solemnellement,
pour se soumettre à la justice qui
vient de Dieu. *Convertissez-moi, & je
me convertirai à vous.* Il est si pénétré
de ces sentimens qu'il y revient plus
d'une fois. *Après que vous m'avez con-
verti, j'ai fait pénitence.* Et encore:
*Après que vous m'avez ouvert les yeux,
j'ai frappé ma cuisse.* Voilà un hom-
mage redoublé, & une profession de
foi claire & authentique. *Parce que
vous êtes le Seigneur mon Dieu.* Vous
êtes le Dieu de la conversion, & par
conséquent de la liberté. Car un hom-
me libre se convertit-il autrement
qu'en voulant, & en voulant très-li-
brement? Mais, Seigneur, c'est vous-
même qui opérez le vouloir & le faire.
C'est vous qui tenez dans vos mains
notre liberté, & qui en disposez en
Souverain. Vous êtes *mon Dieu*, &
c'est parce que vous l'êtes, que je suis
converti. Mon cœur étoit indompta-
ble. Je ressemblois à *un jeune taureau*
qui ne peut souffrir de joug. Ni vos
anciens Prophétes, ni vos Apôtres,
ni le triomphe de l'Evangile dans l'U-
nivers n'ont pû me rendre docile. Et

uels funestes égaremens ne sont pas
venus de cet amour de l'indépendan-
ce ? *J'en rougis de honte* maintenant,
& *j'en suis confus*. Je vois les *opprobres*
de ma jeunesse, & je ne puis dissimu-
ler les folles extravagances du veau
d'or adoré au pied du mont Sinaï, & Exod. xxxij. 4.
les deux autres veaux que Jéroboam 3. Reg. xij.
érigea à Dan & à Béthel. Ces vils 28. 29.
animaux devant lesquels je prostituois
mes adorations, étoient mon image.
J'étois sans raison comme eux, vola-
ge, téméraire, impétueux dans mes
saillies. *Quasi juvenculus indomitus.*
Que je vous ai long-tems méconnu,
Seigneur ! Quelle longue suite de sié-
cles s'est écoulée, & cependant je n'ai
fait qu'accumuler mes désobéissances !
Ce prodigieux amas de crimes ne peut
se présenter à mon esprit, sans me pé-
nétrer de douleur. Je me fais pitié à
moi-même. *Je frappe ma cuisse* avec un
vif sentiment de confusion & d'hor-
reur à la vûe du passé. *Percussi femur*
meum, confusus sum, & erubui. Mais
c'est depuis que vous m'avez donné
des yeux, que je vois ainsi mes in-
nombrables plaies, & si votre grace
ne m'instruisoit, je serois accablé de
la rigueur de vos châtimens, sans en
devenir plus sage. *Castigasti me, & eru-*

ditus sum. Postquàm ostendisti mihi, percussi femur meum.

Osée avoit autrefois fini sa prophétie en disant à Israël, *Convertissez-vous au Seigneur. Prenez avec vous ces paroles, & dites-lui : Otez toutes nos iniquités. Recevez l'hommage* [que nous vous faisons] *de tout bien.*

Ce salutaire conseil d'Osée long-tems méprisé, est enfin écouté par toute la maison d'Israël. Jérémie entend la voix de ces rebelles qui reviennent à Dieu, non avec des victimes muettes & avec les observances léga-
Psal. xlix. les, mais avec le *sacrifice de louange*, qui seul honore le Tout-puissant. Ephraïm offre au Seigneur *les veaux de ses lèvres.* Il prend avec lui ces pré-
Jer. suprà. cieuses paroles : *Convertissez-moi, & je me convertirai à vous, parce que vous*
Os. suprà. *êtes le Seigneur mon Dieu. Otez nos iniquités, recevez l'hommage de tout bien.*

20. *Si filius honorabilis * mihi Ephraïm, si puer delicatus † ; quia*

20. Ephraïm n'est-il pas un fils que j'ai traité avec honneur? n'est-il pas un enfant

* Ou bien, *pretiosus, carus* ; ce qui revient au même. *JACHAR* se dit des choses & des personnes que l'on regarde comme très-précieuses & d'un grand prix.
† *Puer deliciarum, oblectationum.*

ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcircò conturbata sunt viscera mea super eum: miserans miserebor ejus, ait Dominus.

que j'aime avec complaisance? Car je lui ai abondamment * communiqué ma parole. Et encore aujourd'hui je me souviendrai de lui; c'est pourquoi mes entrailles sont émues sur lui : j'aurai pitié de lui, & je lui ferai miséricorde, dit le Seigneur.

* Nous traduisons selon l'Hébreu, la Vulgate présentant un sens très-obscur. Voyez la note sur cet endroit à la fin du volume.

Plus l'Esprit de Dieu est occupé d'*Ephraïm* dans toute la suite de cette prophétie, plus nous devons rechercher ce qui est marqué par cette expression. Il paroît par le verset que nous avons sous les yeux, que la célebre bénédiction donnée par Jacob aux deux fils de Joseph, est rappellée par ces paroles : *Ephraïm n'est-il pas un fils que j'ai traité avec honneur?* En effet quand Joseph eut placé Manassé comme l'aîné, à la droite de son pere, & Ephraïm à la gauche comme le plus jeune, Jacob étendit sa main droite sur Ephraïm, lui donnant la préfé- *Gen. xlviij. 13. &c.*

C'eſt un fils précieux, traité
honneur très-ſingulier, & élev
au-deſſus d'un frere, non pa
comme Eſaü, mais béni d'une
re ſpéciale. *Filius honorabilis*
phraïm. Et quelle eſt cette
ction répandue ſur les deux
C'eſt celle qui a repoſé ſur
Ibid. verſ. 15. & 14. d'Abraham, d'Iſaac & de Ja
qui leur a aſſûré une poſtérité
brable. La fécondité eſt de mê
miſe à Manaſſé & à Ephraïm
core plus à ce dernier; & ce
Ibid. verſ. 20. pourra déſirer de plus grand &
important à l'*Iſraël* de Dieu
qu'il ſoit rendu participant de
dictions données à ces deux en

Jérémie remonte jusqu'à cette miséricorde de Dieu prévenante & immuable sur Ephraïm & Manassé. Il voit tout Israël concentré dans la personne d'*Ephraïm*, & ne faisant en lui qu'un fils que Dieu a éternellement adopté, & qu'il *traite avec honneur.* Ce fils a été élevé avec soin comme étant l'objet de la tendresse & de la complaisance de son pere. Dieu lui avoit par Moyse, par les Juges & par la succession des Prophétes, communiqué sa parole. *Puer deliciarum : abundanter verba mea in eo.* Il a abusé de ces dons. Il a été rebelle comme un jeune taureau, qui ne peut souffrir le joug. *Quasi juvenculus indomitus.* Mais Vers. 18.
l'infidélité de l'homme peut-elle anéantir la fidélité de Dieu ? *Ephraïm*, c'est-à-dire, tout Israël béni, élu, éternellement aimé recevra, après même les plus grands égaremens, l'effet de la bénédiction de Jacob. Encore aujourd'hui, dit le Seigneur, je me souviendrai de lui. *Adhuc recordabor ejus.* Mes entrailles sont émues sur lui, comme sur un enfant prodigue, mais portant toujours la qualité de fils. *Idcircò conturbata sunt viscera mea super eum.* Je lui ferai miséricorde : *Miserans miserebor ejus.*

L'on ſent aiſément que les bénédictions temporelles répandues ſur la portion de Juifs qui revint de Babylone, ſont fort au-deſſous de tout ce diſcours de Jérémie. Il n'y a que les vrais biens, les biens ſpirituels, qui répondent dignement à la grande miséricorde que Dieu a faite aux SS. Patriarches. Or c'eſt cette miſéricorde qui paſſe par la bénédiction de Jacob ſur *Ephraïm.*

Les Elûs de Dieu ſont dans tous les tems le fils bien aimé dont parle le Prophéte. *Filius honorabilis, puer deliciarum.* Leurs égaremens ne rendent pas vaine la bénédiction qui leur a été donnée. Ils abuſent des dons de Dieu, & Dieu les rappelle. Il a pitié d'eux, lorſqu'ils n'ont pas pitié d'eux-mêmes. C'eſt ainſi que Dieu a fait grace aux Gentils. Il avoit ſes Elûs parmi eux. Ils appartenoient aux SS. Patriarches, & ils étoient Iſraël en élection, comme le dit S. Paul. Mais la race charnelle d'Abraham conſervée dans le monde par un miracle ſubſiſtant, renferme auſſi une prodigieuſe multitude d'enfans de Dieu, qui recevront enfin l'effet des bénédictions données à leurs peres. L'ingratitude du peuple Juif eſt très-publique & très-énorme.

Plus ce peuple avoit reçu *abondamment la parole* de Dieu, plus il s'est rendu coupable, en dissipant tous les biens de la maison paternelle. Mais le jour viendra où les *entrailles* du Pere de famille *seront émues* sur un fils qui s'est réduit par sa folie à la nourriture des pourceaux. Dieu ne se souviendra que de sa qualité de Pere. Il ne verra dans la maison d'*Ephraïm* que les droits des enfans. *Si filius honorabilis mihi Ephraïm? Si puer deliciarum?*

Mais, dira-t-on, pourquoi Jérémie ne dit-il rien de *Manassé?*

Pour répondre pleinement à cette question, il faudroit sçavoir ce que représentent ces deux freres considerés l'un par rapport à l'autre. S'il ne s'agissoit que d'un sens temporel, tout le monde voit que la Tribu d'*Ephraïm* comme la plus nombreuse, avoit étendu son nom sur tout le corps des dix Tribus. Mais Jérémie s'élève constamment à des objets spirituels. Ainsi la question revient, & l'on demande pourquoi le Prophéte désigne perpétuellement le peuple Juif sous le nom d'*Ephraïm*, plûtôt que sous celui de *Manassé*.

La raison m'en paroît tirée de la préférence donnée à l'un de ces deux

freres sur l'autre ; par rapport à la
condite. Manassé, dit Jacob, sera
pere d'une grande famille. *Iste qui*
erit in populos, & multiplicabitur. M
la famille d'Ephraïm sera beauc
plus nombreuse ; elle deviendr
plénitude des Nations. *Frater ejus*
nor crescet præ illo,(a) *& semen ejus*
plenitudo gentium. Or c'est celui
deux freres qui a le plus d'enfans,
fait comme *oublier* l'autre (*b*),
dans l'ordre spirituel.

Le corps du peuple Juif recev
les bénédictions des Patriarches d
les derniers tems, formera un *Ephr*
extraordinairement fécond. S. Pa
nous dévoile lui-même cet heureux
1.xj.12. avenir. *Si*, dit-il, *le péché des Juifs*
a été la richesse du monde, & le petit
nombre auquel ils ont été réduits, la ri-
chesse des Gentils ; combien plus leur
plénitude enrichira-t-elle l'Univers ?

Que ne doit-on pas attendre d
zéle des Juifs, dont la *plénitude* r
viendra à Jesus-Christ ? Ils sont r
pandus dans tout l'Univers, afin q
toute la terre soit leur conquête. (
Jérémie veut que nous soyons atte
tifs à cette abondante bénédicti

(a) On rapporte ce texte selon l'Hébreu.
(b) Le nom de Manassé signifie *Oubli*.

ée sur les derniers Juifs, & par
sur tous les peuples du monde.
nom d'*Ephraïm* béni par Jacob
propre à nous désigner cette race
e & nombreuse, puisque le par-
d'*Ephraïm* est la fécondité *parmi*
ations, dont *la plénitude* lui est *Gen.* xlviij. 19.
ée. Heureuse fécondité de la fa-
de ces derniers Israëlites ! Ils se-
à notre égard des freres puînés ;
pendant leur nombreuse famille,
ntraînera avec elle la conversion
Univers, fera *oublier* en quelque
nos anciens progrès : la posté-
dont S. Paul a été le pere, deve-
un *Manassé* sous ce point de vûe.

1. *Statue tibi* *ulam* (a) : *tibi amari-* *tes* (b) : *di-* *cor tuum in* *rectam*(c) *in*

21. Placez-vous des signaux [dans les chemins :] plantez-y des marques élevées : rappellez votre cœur dans la

Speculam. Hebr. *Titulos*. Ce mot se troüve au e xxxix. d'Ezéchiel, ℣. 15. & il signifie une e, un signe placé pour reconnoître quelque chose. agit de grandes pierres élevées pour marquer les is.

Amaritudines : *Tamrurim*, que S. Jérôme dérive *ar* ; *amarum esse*. Il paroît plus naturel de le dé- e *Tamar* ; *Palma*. Voyez Buxtorf. *Pone tibi pal-* *l demonstrandam viam*. *Placez-vous des obélis-* *des marques élevées*, en forme de palmiers.

Iebr. *Stratam* ; le chemin battu, le chemin vé- , par opposition aux sentiers détournés.

serez-vous errante de côté & d'autre?

Le Prophéte regarde les captifs d'Il
raël comme des hommes vagabond
dans le monde, selon la peinture d'u
vj. 4. Pseaume : *Erraverunt in solitudine, i
inaquoso ; viam civitatis habitaculi no
invenerunt*. Quel sens cela a-t-il dai
la captivité temporelle de Juda, c
des dix Tribus ? Les captifs avoiei
leurs diverses habitations, soit dai
la Médie, comme on le voit dans
livre d'Esther, soit dans la Chaldée;
l'Histoire ne nous apprend point qu'i
allassent d'un lieu à un autre. Ai
contraire il paroît par la négligen
des dix Tribus à revenir dans lei
pays, qu'elles s'étoient accoutumé
à l'espece de repos dont elles joüi
soient, & qu'elles ne ressembloie
point à ces essains de peuples que l'
voit errer de Province en Provinc
sans avoir de demeure fixe.

Mais dans le sens spirituel, qu
conque est *captif* sous l'empire du d
mon, est nécessairement *vagabond*
errant de passions en passions, & d'e
reurs en erreurs.

O fille qui vous détournez de Dieu
. xvj. Il y a ici une double allusion. 1°. A
suiv. fuite d'Agar, qui étant châtiée p
Sara, s'enfuit de devant sa maîtress

& erroit dans la ſolitude le long du chemin de Sur. 2°. A la fuite d'Eve, qui ayant péché, alla ſe cacher pour éviter la préſence de Dieu. *Filia recedens, avertens te; uſquequò vertis te hùc atque illùc?* Ibid. iij. 8. & 9.

Pour inviter Iſraël au retour, Jérémie lui annonce un prodige *tout nouveau* que le Seigneur *crée ſur la terre*. C'eſt que *la femme* par excellence, la nouvelle Eve, la vraie mere des vivans, *environnera l'homme*, c'eſt-à-dire, le nouvel Adam, l'image véritable, ſubſtantielle & perſonnelle du Dieu vivant. Cette femme bienheureuſe *environnera* cet homme. Elle en ſera établie la maîtreſſe. Elle l'aura en ſa diſpoſition; & bien loin d'être dominée par l'homme & d'être ſous ſon joug, comme l'ancienne Eve, ce ſera au-contraire elle qui dominera l'homme; en ſorte que le nouvel Adam, le Roi & le Maître ſouverain du monde, ne dédaignera pas d'être ſoumis à la femme & de lui obéir. Quelle merveille! Elle eſt vraîment *nouvelle*. C'eſt un renverſement de l'ordre ancien. Mais c'eſt Dieu même qui a opéré ce prodige. *Creavit Dominus novum ſuper terram: FEMINA CIRCUMDABIT VIRUM.* Ibid. iij. 16. Luc. xj. 51.

Tu t'égares, ô fille d'Israël ! Tu fuis comme Eve devant ton Dieu ! Sa sainteté & sa lumière t'intimident ! Reviens à celui qui n'est plus ton Juge, mais ton époux, & un époux plein de tendresse & de bonté. Voilà que l'*homme*, celui qui est fort, s'est abaissé jusqu'à devenir enfant. Il est dans le sein d'une *femme*. Il est dans ses bras. C'est la puissance qui est entre les mains de la foiblesse. Reviens donc au Seigneur avec confiance. Embrasse le nouvel Adam, & demande-lui qu'il te bénisse, comme autrefois Jacob pria l'Ange qu'il serra de près, & dont

Ier. xxxij. 6. & 28. il demeura victorieux. Dans ce combat ce fut l'homme qui fut fort contre Dieu. Maintenant c'est la femme qui est forte contre l'homme. *Reviens, ô vierge d'Israël, jusqu'à quand seras-tu errante & vagabonde, ô fille, qui te détournes de ton Dieu ? Car le Seigneur a créé un prodige tout nouveau sur la terre, LA FEMME ENVIRONNERA L'HOMME.*

Cette explication présente dans la prophétie de Jérémie un objet grand & auguste. On lie par ce moyen les diverses portions de cette prophétie ; & le rapport entre le prodige promis & le retour d'Israël, par une con-

version intime & sincère, est très-évident. Israël a un cœur d'esclave comme Agar, & comme Eve pécheresse. Il craint son Dieu & ne l'aime pas. Il ne cherche qu'à se soustraire à sa divine présence. Quoi de plus capable de rappeller cette Nation fugitive, & de changer l'aversion & la défiance en confiance & en amour, que le spectacle de Jesus enfant entre les bras de sa bienheureuse Mere? Les saints Docteurs (*a*) ont été persuadés que l'Incarnation du Fils de Dieu étoit le grand miracle que Jérémie annonce ici. Cependant quelques Interprétes modernes séduits par leur goût pour des rafinemens nouveaux, lesquels vont toujours à rabaisser les Ecritures à des objets charnels, ne craignent point de faire parler le Prophéte en la maniére suivante : *Le Seigneur va opérer une chose nouvelle sur la terre : Les femmes rechercheront les hommes* [*en mariage.*]

J'ai honte de rapporter cet indigne commentaire. Mais il est nécessaire,

(a) *S. Hier. in Jerem. tom.* 3. *edit. Bened. p.* 682. *S. Bern. Hom.* 2. *super Missus, n.* 8. 9. *Rupert. in Matt. l.* 1. *p.* 7. *col.* 1. *edit. Par.* 1638. *Gilleb. Abb. in Cant. Serm.* 21. *tom.* 2. *App. ad Op. S. Bern. p.* 67. *n.* 1. *Guer. Abb. Serm.* 3. *in Ann. Dom. n.* 2. *ibid. p.* 985. *Estius, in loc. diff. Script. Tirin. in Jer. c.* 31. *Aliique passim.*



nairement recherchent les
Mais, disent-ils, (*a*) au ret
captivité, les femmes reche
les hommes, parce que les
ront en petit nombre. Voilà
merveille. Voilà le *nouveau*
que l'Esprit de Dieu annon
quoi ? C'est là cette œuvre
haut si magnifiquement pr
Jérémie : *Creavit Dominus n*
per terram ? Qui peut reteni
dignation à la vûe d'une tel
dation des Ecritures ? Et l'
en être quitte, en rappellan
Isai. iv. 1. phétie d'Isaïe : *Sept femmes,*
un homme ? Comme si cet e
devoit pas lui-même être él
sens spirituel, & qu'on ne
averti, par ce que la lettre

qui y eſt caché en myſtère? D'ailleurs ce texte d'Iſaïe, ſuppoſé même qu'il ſoit ſuſceptible d'un ſens charnel, auroit un but viſiblement différent de celui qui ſe préſente dans le texte de Jérémie. Car ſi l'on veut qu'Iſaïe annonce la rareté des époux, ce ne pourra jamais être qu'une calamité, qui ſera la ſuite des ravages d'une grande guerre. Au lieu que Jérémie veut manifeſtement conſoler Iſraël, l'encourager dans ſes malheurs, l'inviter à revenir de ſes égaremens. Et pour l'exhorter plus vivement à ce retour, tout-à-coup il lui propoſe quelque choſe de tout *nouveau*, que Dieu lui-même va opérer, & qui eſt ſans exemple dans ce qu'on a vû ſur la terre. Ce prodige ſi inoüi & ſi divin, c'eſt que la *Femme environnera l'Homme. Creavit Dominus novum ſuper terram, &c.* Qui peut ſouffrir qu'on réduiſe une ſi majeſtueuſe prophétie au commentaire faux & ſcandaleux que nous avons rapporté? Le Lecteur reconnoîtra ſans peine que l'interprétation des SS. Peres eſt auſſi ſainte & auſſi ſolide, que celle de certains Critiques modernes eſt baſſe & ridicule.

L'on ſçait au reſte que pluſieurs

Rabins ont eux-mêmes entendu du Meſſie le texte de Jérémie.

23. *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Iſraël : Adhuc dicent verbum iſtud in terra Juda, & in urbibus ejus, cùm congregavero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus, pulchritudo juſtitiæ *, mons ſanctus !* †

23. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda & dans ſes villes, lorſque j'aurai fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous béniſſe, ô maiſon de juſtice ! ô montagne ſainte !

* *Habitaculum juſtitiæ.*

† *Mons ſanctitatis.* Ce qui doit être entendu au vocatif. *O habitaculum juſtitiæ, mons ſancte !*

Ils diront encore. Le Prophéte revient plus d'une fois à cette expreſſion *encore*, pour nous faire voir que l'un des objets principaux de ſa prophétie eſt un rétabliſſement où l'état ancien reparoît ; ce qui convient dans un premier ſens au retour des captifs ſous Zorobabel. Mais en s'élevant plus haut, il faut avoir recours au renouvellement futur de l'Egliſe, pour trouver un entier accompliſſement de ce trait de la prophétie.

Dans la terre de Juda & dans ses villes. Parmi les Juifs dispersés & parmi les Chrétiens gémissans sous la domination des pécheurs, *lorsque j'aurai fait revenir ces* deux sortes de *captifs*, ils diront :

Que le Seigneur vous bénisse, ô maison de justice, ô montagne sainte ! Que le Dieu tout-puissant qui a relevé vos ruines, ô Temple vivant, vous protege contre tous vos ennemis. Qu'il fasse pleuvoir sur vous ses bénédictions, ô montagne sainte ! Vous n'êtes plus, ô Sion, couverte d'un nuage épais, ni livrée aux épées & aux profanations des étrangers. Vous brillez sur le sommet des autres montagnes, & elles vous sont soumises. Que le Dieu qui a fait triompher votre cause d'une maniére si éclatante, verse de plus en plus sur vous une pluie céleste, qui découle dans toutes les campagnes qui vous environnent. *Lam.* ij. 1.

24. *Et habitabunt in eo * Judas, & omnes civitates ejus simul; agricolæ,*

24. Et Juda habitera dans cette terre, & toutes les villes avec lui : les laboureurs, & ceux

* Hebr. *In ea.* Ce qui se rapporte à ces mots du verset précédent, *Adhuc dicent verbum istud in terra Juda.*



Quand Ephraïm eſt réuni
c'eſt ſans doute pour déſigner
raël en corps. Cette totalité
ple eſt préſente à l'eſprit du P
Il en parle dès le premier ver
chapitre. *Je ſerai le Dieu de*
familles d'Iſraël, & il y revi
bas, verſet 27. & 31. D'où
ceſſairement cette conſéquen
ſi les reſtes réſervés parmi les
tems de S. Paul, ont reçu l'
prédictions de Jérémie, ce
accompliſſement ne préjudici
cune maniére à celui qui doit
ſer un jour toute cette Natic

Les laboureurs & ceux qui co
les troupeaux. L'on entend ce l
ſur-tout après ce qui vient d'ê

de son peuple, chacun se reposera *sous sa vigne & sous son figuier*; & les Pasteurs marcheront avec joie à la tête d'une multitude de brebis fécondes, & nourries des plus gras pâturages. *Zac. iij. 10. Ezechiel, xxxiv. 25. 26. & suiv.*

25. *Quia inebriavi animam lassam, & omnem animam esurientem satiavi.*	25. J'ai enivré l'ame qui étoit toute fatiguée * [languissante de soif ;] & j'ai rassasié celle qui souffroit [la faim.]

* *Haiephah*, de *Haiaph*; être las, être fatigué. Il paroît par ce membre du verset opposé au membre suivant, qu'il s'agit d'une lassitude causée par une grande soif, comme au chap. xxv. des Proverbes, vers. 25.

26. *Ideò* (a) *quasi* (b) *de somno suscitatus sum, & vidi, & somnus meus dulcis mihi.*	26. Sur cela je me suis réveillé, j'ai vû, & mon sommeil m'a été doux.

(a) *Al zoth. Super hoc.*
(b) *Quasi* n'est pas dans l'Hébreu : il y a simplement, *Expergefactus sum.*

Israël avant sa rédemption ressembloit à Agar errante avec son fils dans le désert de *Bersabée*, & prête d'y mourir de soif. Ce fut dans le même désert qu'Elie marchoit en fuyant la colère de Jésabel, & il s'y jetta *Gen. xxj. 14. 15. & 16. 3. Reg. xix. 3. 4.*

sous un genièvre, encore plus accablé de douleur que de lassitude. Ce saint Prophéte étoit en cela l'image de ceux qui gémissent sur les maux du peuple de Dieu, & dont les souffrances particuliéres ont des liaisons avec les calamités generales de ce peuple.

Jérémie rappelle cette double histoire. Il voit en esprit la grande misere d'Israël, & les fatigues des serviteurs de Dieu, qui compatissent aux maux publics, & sont pleins d'un saint zèle, comme Elie. De tous côtés l'on est dans l'abbattement. Mais la langueur du peuple est un effet de ses péchés; au lieu que celle des justes persécutés est causée par leur charité.

Enfin le Seigneur remédie aux maux des uns & des autres. Il relève le cou-
Ibid. 6. & 7. rage d'Elie, il le console, & lui communique une force toute nouvelle par un pain & un breuvage donnés d'en
Gen. xxj. 19. haut. Il découvre à Agar une source
Ps. cvj. 4. 5. 7. 9. d'eau désaltérante, où *l'ame languissante* va puiser la vie. *Inebriavi animam lassam, & omnem animam esurientem satiavi.* „ Ceux qui s'égaroient „ dans un affreux désert, souffrant la „ faim & la soif, & tombant en dé„ faillance, ceux-là même ont été

„ conduits à la ville où ils devoient
„ habiter, & leur ame affamée a été
„ rassasiée. Que les miséricordes du
„ Seigneur le loüent, & que ses mer-
„ veilles envers les enfans des hom-
„ mes le glorifient. “

Ce n'est pas assez que la nourriture nécessaire soit donnée à ceux qui manquoient de tout, il faut que l'abondance succéde à la disette, le *rassasiment* à la douleur, l'*enivrement* à une langueur mortelle. *Inebriavi, implevi.* Un contraste aussi inespéré est digne de Dieu.

Cette étonnante & prompte révolution a été opérée à la formation de l'Eglise. Les Apôtres voyant leur divin Maître prêt à se séparer d'eux par sa mort, se laisserent aller à l'abbattement & perdirent courage. Cinquante jours après, les voilà transformés en des hommes nouveaux tellement rassasiés, tellement enivrés du S. Esprit, qu'on les regarda comme pleins *Act.* ij. 13
de vin. Ils étoient pleins en effet, mais d'un breuvage plus fort & plus excellent que le vin, & la parole de Jérémie s'accomplissoit sur eux, *Inebriavi animam lassam.*

Les Gentils appellés à la foi, ont été rendus participans de cette sainte

ivresse. Leur état précédent étoit une horrible famine. Mais Dieu a pris plaisir de les faire rapidement passer d'une extrême misere aux délices de sa table. Les premiéres assemblées des Fidéles étoient inondées des dons du S. Esprit. La variété, la multitude de ces dons étoit telle, que les Apôtres étoient obligés de faire des réglemens pour en empêcher la confusion. Aux dons miraculeux se joignoient l'instruction ordinaire des Pasteurs, le Pain Eucharistique, la Coupe sacrée, & la grace de ces divins Sacremens. „ Le Calice du Seigneur, „ dit S. Ambroise, (*a*) ce Calice qui „ est la rémission des péchés, & par „ lequel le sang de la rédemption du „ monde est versé sur nous, c'est celui-là-même qui a *enivré* les Gentils. „ Cette coupe leur a fait perdre le „ souvenir de leurs anciennes erreurs; „ elle a fait disparoître leurs douleurs „ précédentes. O heureuse ivresse de

(*a*) *Calix Domini remissio peccatorum est, quo sanguis effunditur qui totius mundi peccata redemit. Hic calix inebriavit Gentes, ne proprii meminissent doloris, sed veterem oblivi scerentur errorem. Bona igitur ebrietas spiritalis, quæ turbare nescit corporis incessum, levare mentis novit vestigium. Bona ebrietas poculi salutaris, quæ mœstitiam peccatricis abolet conscientiæ, jucunditatem vitæ infundit æternæ.* S. Ambr. in Psalm. 118. Serm. 21. n. 4.

„ l'eſprit, qui ne trouble jamais la dé-
„ marche du corps, & qui donne à
„ l'ame des pas prompts & légers!
„ O ſaint enivrement de la Coupe du
„ ſalut, qui noie la triſteſſe d'une
„ conſcience péchereſſe, & répand
„ la joie de la vie éternelle! "

La famille de Joſeph réduite à la langueur de la famine, ne viendra-t-elle jamais en Egypte ſous l'empire de celui qui tient dans ſes greniers une abondante nourriture? Elle y viendra très-certainement, & les freres de Joſeph s'aſſoieront à ſa table & *s'enivreront avec lui*. Toute la maiſon de Jacob viendra en corps s'établir dans le pays le plus gras de l'Egypte, après avoir ſenti la diſette & la miſere de la terre de Chanaan. *Gen. xliij. 34. Ibid. xlvij. 11. 12. 13.*

Sur cela je me ſuis réveillé, j'ai vû, & mon ſommeil m'a été doux. C'eſt le peuple comblé de biens qui dit ces paroles, & ce ſont encore les juſtes touchés des malheurs d'Iſraël qui parlent ainſi. Le peuple eſt endormi, parce qu'il eſt ſans foi & ſans eſpérance au milieu de ſa captivité. *Nos os ſe ſont deſſéchés*, dit-il, *& notre eſpérance eſt perdue.* Il reſſemble au Patriarche Jacob qui ignoroit la puiſſance dont Joſeph joüiſſoit en Egypte. *Ezechiel xxxvij. 11.*

28. *Et sicut vigilavi super eos, ut evellerem, & demolirem, & dissiparem, & disperderem, & affligerem; sic vigilabo super eos, ut ædificem, & plantem, ait Dominus.*	28. Et comme j'ai veillé sur eux pour les arracher & les détruire, les dissiper, les perdre & les affliger; de même je veillerai sur eux pour les édifier & les planter, dit le Seigneur.

J'ai veillé pour les arracher. Quelle terrible vigilance! Devoit-on être surpris que rien ne prospérât dans Jérusalem? Tous les jours c'étoit quelque nouveau malheur. On imploroit
nent. iv. le secours des Puissances qui paroissoient intéressées à combattre Babylone. Mais en vain tournoit-on les yeux vers ces sortes de ressources. Babylone s'agrandissoit de jour en jour. Tout plioit devant elle. Les Prophétes trompeurs annonçoient la paix: & cependant la désolation se prolongeoit. Elle augmentoit même. La famine & la peste emportoient ceux qui étoient échappés à l'épée. Hélas! Seigneur, vous *veilliez* sur votre peuple pour l'*arracher*. L'œil de votre colère étoit ouvert nuit & jour. Il étoit attentif à faire la guerre à

Jérusalem

ſalem même, à frapper tantôt coup & tantôt un autre; à *détruire*, *iſſiper*, à *perdre*, à *affliger*. Car vos phétes ſont inépuiſables en exſſions pour peindre les châtimens oublés de votre terrible indignan.

Mais enfin n'y a-t-il plus d'eſpéran pour Sion, & eſt-elle tombée pour jours dans un océan de maux? *Lament.* iij.
n ſans doute, il n'en ſera pas ainſi. 54.
uſalem ſera rétablie, & avec la me *vigilance* qui l'avoit autrefois miliée. *De même je veillerai ſur eux ur les édifier.* La proportion ſera rfaite. Rien n'échappera à l'attenn & aux ſoins empreſſés de la die miſéricorde. Elle verra toutes pierres éparſes. Elle s'appliquera es raſſembler. Les lieux les plus ignés ne les déroberont pas à ſa e, & les obſtacles à leur retour pplaniront dans un inſtant, comme une haute montagne s'évanoüiſſoit ut à coup dans le monde: *Quis tu,* *Zach.* iv. 7
ns magne, coram Zorobabel? In plam. Tout proſpérera pour l'*édifican*, comme autrefois pour la deuction. Tout ce qui ſera *planté* endra racine & ſera béni, comme paravant tout ſe deſſéchoit & n'é-

toit propre qu'à être arraché. *Vigilabo super eos ut ædificem, & plantem.*

29. *In diebus illis, non dicent ultrà: Patres comederunt uvam acerbam, & dentes filiorum obstupuerunt.*	29. En ce temps-là, on ne dira plus: Les peres ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans en ont été agacées.
30. *Sed unusquisque in iniquitate sua morietur: omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus.*	30. Mais chacun mourra dans son iniquité: tout homme qui mangera des raisins verds, en aura les dents agacées.

xod. xx. & xxxiv. C'étoit une vérité connue chez les Juifs, que le Seigneur *venge l'iniquité des peres sur les enfans jusqu'à la troisiéme & quatriéme génération.* Les pa-
nt. v. 9. roles de la Loi étoient expresses sur ce point, & l'histoire en fournissoit divers exemples redoutables. Les Chananéens exterminés porterent l'anathème prononcé contre Chanaan leur pere; & Chanaan lui-même avoit été maudit pour le péché de son pere Cham. Toute la famille d'Achan fut enveloppée dans la punition de ce prévaricateur. Le camp d'Israël fut

·é aux Philiſtins pour les crimes des
ans d'Heli. L'adultere de David &
neurtre d'Urie attirerent le glaive
ıs la famille de ce Prince. L'idola-
: de Salomon fut vengée ſur Ro-
am ſon fils par la perte des dix Tri-
s. L'impiété d'Achab fit tomber la
lère divine ſur ſa malheureuſe po-
rité. Les Prophétes conſidérant ces
emples & beaucoup d'autres, di-
ent en gémiſſant : *Nos peres ont pé-*
!, & ils ne ſont plus ; & nous, nous Lam. v. 7.
ons porté leurs iniquités.

C'étoit donc avec fondement que
n ſe ſervoit de ce proverbe dans
aël : *Les peres ont mangé des raiſins*
rds, & les dents des enfans en ont été
acées. Et quoique l'on pût tourner
tte parabole en impiété, quand on
étendoit accuſer *la voie du Seigneur* Ezechiel,
n'être pas juſte, il y avoit néan- xviij. 25.
oins un ſens véritable dans lequel 29.
ı en pouvoit faire uſage.

La plus grande miſere de l'ancien
euple étoit de vivre dans une fune-
e participation des péchés qui ſe
ɔmmuniquoient par deux voies prin-
ipales.

1°. Par la ſource empoiſonnée du
éché originel, qui après avoir infe-
é les peres, infectoit enſuite les en-
ıns.

2°. La contagion du mauvais exemple étoit un autre canal, qui transmettoit les infractions de la Loi d'une génération à l'autre.

Or l'ancienne Alliance étant impuissante pour guérir la plaie originelle & pour former de vrais justes, ne pouvoit opposer une digue salutaire au torrent d'iniquité qui entraînoit les hommes.

Mais Jérémie voyant en esprit le *tems* de la nouvelle Alliance, dont il va parler à découvert dans les versets suivans, promet que les choses changeront de face.

En ce tems-là [Ce tems sera différent de celui qui aura précédé ;] *l'on ne dira plus : Les peres ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans en ont été agacées.*

La justice éternelle en venant contracter une étroite union avec les hommes, remédiera à la propagation du péché. Elle établira un Sacrement (*a*) où le péché originel sera

(*a*) *Id agit gratia Redemptoris ut paternum chirographum deleat, & unusquisque pro se rationem reddat.... Sed carnalis generatio etiam populi Dei, pertinens ad Testamentum vetus, quod in servitutem generat, parentum peccatis obligat filios...* In diebus illis, *inquit*, non dicent, Patres manducaverunt, &c. *Nempe manifestum est ita hoc propheticè prænuntiari, sicut ipsum Testamentum novum... In hoc igitur Testamento novo,*

:mis. Elle communiquera la grace
ui fera couler dans les cœurs la féve
récieuse de la vraie vigne, à laquelle
outes les branches seront attachées *Joan. xv. 5.*
our porter les fruits de la charité &
les œuvres saintes. Que l'homme con-
erve donc la grace du Baptême, qui
e décharge de la dette du péché qu'il
ire de ses parens. Qu'il soit fidéle à
'Esprit de Dieu dont il a goûté la dou-
ceur. Car désormais il sera compta-
ble des dettes qu'il aura contractées
en son propre & privé nom. *Unusquis-
que in iniquitate sua morietur.* Tout
homme qui sera assez aveugle pour
revenir aux raisins verds, ne pourra
s'en prendre qu'à sa propre ingrati-
tude, si ses dents sont agacées. *Omnis
homo qui comederit uvam acerbam, ob-
stupescent dentes ejus.*

Nous avons remarqué que la géné-
ration charnelle n'étoit pas la seule
cause de la communication des pé-
chés dans l'ancien peuple, & que la
contagion du mauvais exemple étoit
encore très-propre à étendre la ma-
lédiction dont parle Jérémie.

*per sanguinem Testatoris deleto paterno chirographo, in-
cipit homo paternis debitis non esse obnoxius renascendo,
quibus nascendo fuerat obligatus.* S. Aug. lib. 6. contra
Jul. n. 82. *Voyez aussi le même Pere*, lib. 3. Op. imp.
n. 38. & ibid. lib. 6. n. 21. in fine.



préſervatif contre l'odeur d
L'on voyoit de tous côtés,
toutes les conditions, des
vraîment dignes du nom
qu'ils portoient. A cela ſe jo
vive lumiére de la doctrine
ſteurs, le frein ſalutaire des
de l'Egliſe, la ſévérité des p
cernées contre les erreurs &
chés. Toutes ces choſes f
comme une eſpéce de barrié
empêcher les hommes de m
raiſins amers.

Mais une triſte expérienc
appris que ces divers ſecou
la contagion du péché, pe
minuer à meſure que les ſiécl
lent & que les ſcandales ſe m

ue les enfans n'auront plus *les dents gacées* par la faute de leurs peres, ſt en rigueur accomplie dans tous les ems. Mais d'ailleurs il eſt indubitable que l'eſprit & la grace de la Loi nouvelle peut ſe communiquer moins abondamment, ſelon les diverſes circonſtances des tems, & des grands événemens qui ſurviennent dans l'Egliſe. L'ivraie ſe multiplie, & le bon grain devient plus rare. Le *myſtère d'iniquité* prédit par S. Paul s'étend, & l'hiſtoire ne nous fournit que trop d'exemples de peres inſenſés, qui après s'être nourris de *raiſins amers*, ont *agacé les dents* de leurs enfans par la pernicieuſe nourriture qu'ils leur ont laiſſée. „ Quiconque, dit „ S. Jérôme, (*a*) n'entend pas les ſain-„ tes Ecritures conformément à la vé-„ rité, mange des raiſins pleins d'ai-„ greur. Et de-là vient que tous les „ hérétiques croyant de faux dogmes, „ ne ſçauroient goûter le pain deſ-„ cendu du ciel, & leurs *dents ſont* „ *agacées.* "

(*a*) Obſervandum quòd vitia atque peccata *uva acerba* dicuntur.... Quicumque Scripturas non ita intelligit, ut rei veritas habet, *uvam acerbam* comedit. Undè omnes hæretici perverſa credentes, panem de cœlo deſcendentem comedere non poſſunt, ſed *obſtupeſcunt dentes* eorum, non ciborum auſteritate, ſed vitio dentium. *S. Hier. in hunc locum.*

Rien n'eſt plus judicieux que cette remarque. En effet, les chefs des héréſies & des ſchiſmes ont empoiſonné leur poſtérité ; & dans le ſein même de l'Egliſe pluſieurs fauſſes doctrines ſont devenues contagieuſes. Les écrits dangereux de certains Auteurs ont infecté les générations ſuivantes. Les mauvais exemples, les prévarications, les abus ont verſé d'une race dans l'autre le poiſon le plus amer. Un ſiécle a, pour ainſi dire, péché ſur le compte & pour le malheur du ſiécle ſuivant. Ainſi la parabole dont on ſe ſervoit autrefois dans Iſraël, revient parmi nous à proportion de ce que la grace de la nouvelle Alliance ſe reſſerre dans un plus petit nombre d'hommes, & que la multitude des pécheurs qui reſſemblent aux anciens Juifs, s'étend & fait revivre l'eſprit de l'Alliance ancienne.

31. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & feriam domui Iſraël & domui Juda fœdus novum.*

31. Le tems vient, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maiſon d'Iſraël & la maiſon de Juda.

32. *Non ſecundùm fœdus quod pepigi cum patri-*

32. Non ſelon l'alliance que je fis avec leurs peres, au jour

*us eorum, in die manû apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, pactum quod irritum fecerunt**, *& ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.*

où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte, parce qu'ils ont violé cette alliance, & moi je les ai traités en maître, dit le Seigneur.

* *Quia ipsi irritum fecerunt pactum meum, & ego dominatus sum, &c.*

Avec quel profond étonnement un Juif ne doit-il pas écouter ces paroles ? Voici une Alliance *nouvelle* substituée à l'ancienne. Celle qui fut contractée au sortir de l'Egypte, ne doit donc pas toujours durer. Dieu lui-même la reprouve, parce que cette alliance a été violée. *Quia ipsi irritum fecerunt pactum meum.* Dieu s'est conduit dans cette premiére alliance comme un maître sévère, qui fait sentir aux prévaricateurs son souverain pouvoir. *Et ego dominatus sum eorum.* Mais désormais Dieu se montrera d'une maniére plus aimable & plus douce. Les conditions du nouveau contract seront plus fidélement observées de la part des hommes. Le ministère



*pactum quod feriam cum domo Israël post dies illos, dicit Dominus. Dabo legem meam in visceribus eorum *, & in corde eorum scribam eam ; & ero eis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum.*

liance qu
avec la n
raël, apr
ces jours-
venus]
gneur. J'i
ma loi
entrailles
l'écrirai
cœur ; &
leur Dieu
ront mon

* Il faut retenir cette traduction. Ca
gnifie quelquefois les Entrailles. *Exod.*
xlj. 21.

Voilà la plus grande pro
Dieu puisse faire à l'homm
Commandemens de la Loi
nellement donnés du haut d
tagne de Sinaï, si nécess

ections les plus secrettes. Elle re-
era jusques dans ce fond intime.
le y sera goûtée & aimée. Les *en-*
uilles même auront leur tendresse &
ır saint tressaillement pour le Dieu
vant. Les œuvres bonnes au dehors,
ıuleront de la source intérieure de
ımour pour la justice ; & c'est Dieu
ıi formera cet amour juste & saint,
:t attrait céleste pour la vraie piété,
:tte volonté droite qui pratique les
ommandemens. *J'imprimerai ma loi,*
l'écrirai. Le Seigneur ne confiera
as ce soin à un autre. Lui-même
ra en nous ce qui est agréable à ses yeux. *Hebr.* xiij.
[eureuse alliance essentiellement dif- 21.
:rente de l'ancienne, qui n'avoit for-
ıé qu'une foule de prévaricateurs !
laintenant l'homme deviendra fidéle,
arce que Dieu lui accordera le don
ırécieux de cette fidélité. Autrefois
)ieu se contentoit de commander.
Aaintenant il donnera ce qu'il com-
nande.

34. *Et non do-*
ebit ultrà vir pro-
ximum suum, &
ir fratrem suum,
licens : Cognosce
Dominum ; om-
nes enim cognos-

34. Et chacun d'eux
n'aura plus besoin
d'enseigner son pro-
chain & son frere en
disant : Connoissez
le Seigneur, parce
que tous me connoî-



peccati eorum non souviendra
memorabor am- leur péché
pliùs.

Le Prophéte n'exclut par
les, ni l'utilité, ni la nécessi
nistère extérieur de la par
comment croira-t-on en cel
pas été annoncé ? La foi vi
Rom. x. 17. qu'on entend. *Fides ex audit*
point ici question de cet
ment extérieur ; mais d'un
est tout intérieur & propre
velle Alliance.

Autrefois Dieu se content
entendre sa voix aux oreilles
C'est cependant le cœur qui
palement besoin d'être ens
comment l'est-il sinon en a
à aimer ? Ne soyons donc pl

tile de lui dire : Connoissez ce que vous aimez.

Il est écrit dans les Prophétes, dit Jesus-Christ, *Tous seront enseignés de Dieu. Tous ceux* donc *qui ont entendu la voix du Pere, & ont été instruits par lui, viennent à moi.* Joan. vj. 45.

Cette admirable parole est la clef de la prophétie que nous expliquons. On y voit l'universalité de ceux qui entrent dans la nouvelle alliance. *Tous* sont enseignés par le Pere & viennent au Fils. *Erunt omnes docibiles Dei.* Or selon la promesse faite par Jérémie, *Tous* connoîtront le Seigneur depuis le plus petit jusqu'au plus grand. C'est Dieu qui parle & non pas l'homme. *Docibiles Dei.* Ce qui répond à cette prophétie : *J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles, & je l'écrirai dans leur cœur.* La voix de Dieu sera donc infailliblement écoutée. Le Seigneur *sera connu. Quiconque aura entendu le Pere viendra au Fils.* „ Et que l'on ne pense „ pas, en voyant ceux qui refusent „ de venir, que ceux-là ont écouté „ le Pere, mais qu'ils refusent de pra- „ tiquer ce qu'ils ont appris. Car si la „ Vérité elle-même nous assûre que „ *tous ceux* qui ont été enseignés, „ viennent ; quiconque ne vient pas

„ n'a pas été enſeigné. " (*a*)

On reconnoît ici les paroles de ſaint Auguſtin, qui avoit ſi parfaitement compris l'efficacité ſouveraine de l'enſeignement divin. La marque très-certaine, ajoûte ce S. Docteur, que l'on a reçu de Dieu cette inſtruction excellente promiſe par les Prophétes, c'eſt lorſque l'on pratique ce que l'on a appris. *Tanquàm hoc ſit certiſſimum indicium, quòd à Deo didiceris, ſi id quod didiceris, feceris.* (*b*) Mais à l'égard de celui qui ſçait ce qu'il doit faire & ne le fait pas, il a été inſtruit de Dieu ſelon la loi, & non ſelon la grace; il a été à l'école de la lettre, & non à celle de l'eſprit. *Qui autem novit quidem quod fieri debeat, & non facit, nondum à Deo didicit ſecundùm gratiam; ſed ſecundùm legem; non ſecundùm ſpiritum, ſed ſecundùm litteram.* L'on eſt renfermé dans l'ancienne loi par l'endroit par lequel on eſt déſobéiſſant, rebelle, ſans amour pour la ſainteté des préceptes. Et

(*a*) De iſto docendi modo etiam Dominus ait: *Omnis qui audivit à Patre meo, & didicit, venit ad me.* Qui ergo non venerit, non de illo rectè dicitur, Audivit quidem, & didicit; ſed facere non vult quod didicit. Si enim ſicut Veritas loquitur, *Omnis* qui didicit, *venit, QUISQUIS NON VENIT, PROFECTO NON DIDICIT.* S. Aug. de Grat. Chriſt. n. 15.

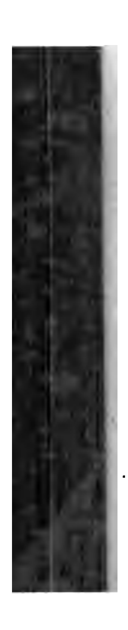
(*b*) *Ibid. n.* 14.

au contraire l'on eſt introduit dans l'enſeignement réſervé à la nouvelle Alliance, par cette portion des ſaintes affections qui obéiſſent avec amour à ce que Dieu commande.

L'uſage ancien de donner le Symbole aux Catéchuménes en le confiant à leur mémoire, & non en leur permettant de l'écrire ſur des tablettes, ou ſur quelque autre matiére, étoit, ſelon les Peres, une image ſenſible de la maniére dont la loi nouvelle parle aux hommes en les inſtruiſant au dedans & d'une maniére intérieure. (a)

Car je leur pardonnerai leur iniquité, & je ne me ſouviendrai plus de leur péché. Voilà le don d'une abolition durable & conſtante du péché, & par conſéquent la grace d'une juſtice ſtable & ferme. Il ſe forme entre Dieu & l'homme une perpétuelle alliance de paix. Dieu ne ſera plus irrité. *Il ne ſe ſouviendra plus des péchés.* Il les éloignera
de l'homme autant que l'orient eſt *Pſ.* cij. 11.
éloigné du couchant. Il affermira ſa 12.
miſéricorde ſur ſon peuple autant que le ciel eſt élevé au-deſſus de la terre. L'on ne reviendra plus tous les ans
confeſſer des prévarications ſans ceſſe *Heb.* x. 18.

(a) *Voyez S. Auguſt. ſerm.* 212. *p.* 938. *n.* 2. *Tom. V.* S. *Cyr. Hier. Catech.* 5. *n.* 12. *Edit. Ben. p.* 78.



*ne diei, ordinem lunæ & stellarum in lumine noctis, qui turbat * mare, & sonant fluctus ejus: Dominus exercituum nomen ejus.*

36. *Si defecerint leges istæ coram me, dicit Dominus, tunc & semen Israël deficiet, ut non sit gens coram me cunctis diebus.*

être la lumi
jour, [qui ré
cours de la
des étoiles p
la lumiére de
qui fend les
la mer, & f
font un gran
Son nom eft
gneur des ar

36. Si ces l
l'ordre du n
viennent à ce
vant moi, di
gneur, alors
d'Ifraël ceffe
un peuple fu
en ma préfe

les astres brillans en la présence de celui qui les a créés. La race même charnelle d'Abraham sera conservée malgré la longue succession des tems qui dévore tout. Et quand le peuple Juif aura été introduit en corps dans la nouvelle Alliance, il y sera maintenu par une grace aussi durable que celle qui répand la lumiére du soleil, & qui établit un cours uniforme dans la marche de la lune & des étoiles.

Le siécle frémira contre ces merveilles de la droite du Très-haut. Mais Dieu commande à la *mer*, de même qu'au *soleil* & aux *étoiles*. C'est lui qui fendit en deux ce fougueux élément pour ouvrir un libre passage aux Hébreux sortants de l'Egypte. Il suspendra avec la même facilité les flots agités du monde. Il fera marcher son peuple au milieu des persécutions, & le bruit terrible de cette mer irritée ne servira qu'à montrer la souveraine puissance de celui qui met un frein à la plus grande colère des méchans.

37. *Hæc dicit Dominus : Si mensurari potuerint cœli sursùm, & investigari fundamenta terræ de-*	37. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut mesurer le haut des cieux, & sonder la profondeur des fondemens

orsum, & ego abjiciam universum semen Israël, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.	de la terre, je rejetterai aussi toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit le Seigneur.

Quelque consolantes que soient les promesses qui viennent d'être faites, il pouvoit demeurer dans les pécheurs un fond d'hésitation à la vûe de toutes les prévarications qu'ils avoient commises. Comment comprendre que Dieu regarde avec tant de bonté des hommes si indignes de son amour? Mais nous connoissons mal la divine miséricorde. Elle est un abysme impénétrable. On *mesureroit* plutôt l'immense *élévation des cieux*. On descendroit plutôt dans les profondes retraites que la terre cache dans son sein. *O altitudo!* L'orgueil humain prétend dans ses vains systêmes sonder la bonté divine. Il la voit indifféremment étendue sur tous, sans prédilection, sans choix spécial & prévenant, c'est-à-dire, sans *abysme*. Ce qui seroit un fond inaccessible, révolte notre foible raison, & elle veut tout voir applani devant elle. Mais, Seigneur, que cette philosophie est insensée! Ce que vous nous manifestez de vos di-

ins attributs par la bouche de vos
rophétes, est sans doute ce qui doit
tre cru comme étant seul digne de
ous, & vous montrerez un jour à
oute la terre dans la surprenante vo-
ation du peuple le plus ingrat & le
lus endurci qui fût jamais, combien
amour que vous portez à vos élûs est
ratuit, efficace, riche dans ses dons,
ndépendant de tous les démérites.

38. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & ædificabitur civitas Domino, à turre Hananeel* * *usque ad portam anguli.*

38. Le tems vient, dit le Seigneur, que cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel jusqu'à la porte de l'Angle.

* *Cananeel* (ou *Ananeel*, selon S. Jérôme,) signifie *la grace, le don de Dieu.* Ce Pere fait attention à la signification des divers noms dont Jérémie parle dans cette description de Jérusalem, & il applique tout cela à l'Eglise.

La tour de *Cananeel* étoit apparemment remarquable dans l'enceinte de Jérusalem. Il en est fait mention au second Livre d'Esdras, chap. iij. vers. 1. & dans Zacharie, ch. xiv. vers. 10.

La porte de l'Angle. C'est peut-être la même que celle dont Jérémie dit plus bas, qu'elle étoit placée dans un angle, & appellée la *porte orientale des chevaux*, vers. 39. *Usque ad angulum portæ equorum orientalis.*

Ces paroles, *Depuis la tour... jusqu'à la porte*, &c. font assez voir qu'il

s'agit de deux endroits éloig
placés à deux extrémités o
Le Prophéte annonce par là d
niére abrégée que les murs
salem seront rebâtis d'un bou
tre. Ils le furent en effet par
de Néhémias, & cet accompl
temporel seroit expressément
par la fixation même des lie
més par Jérémie, si le plan q
tracé pour les nouvelles m
ne paroissoit pas différent de
fut suivi au retour de la capti
en va voir la preuve.

39. *Et exibit ultrà norma * mensuræ in conspectu ejus †, super collem Gareb, & circuibit Goatha.*

39. Et le sera porté en présence gneur] sur l de Gareb, nera autour tha.

* *Linea*, seu *filum mensuræ*.
† *Coram eo*. Ce qui se rapporte à *JEHO* naturellement qu'à *SCHAAR* (*Porte*,) d d'être parlé au verset précédent.

On ignore quelle est cette
Gareb. Il falloit qu'elle fût a
che de Jérusalem, & néanm
de ses murs, puisque Jérémi
le cordeau *sera porté plus lo*
côté-là. *Gareb* peut être int

lèpre, ou bien *exil*. S. Jérôme donne
le dernier sens. Grotius conjecture
que les lépreux obligés de se séparer
de la Ville, se retiroient en ce lieu-là.
Jérémie ajoute que *le cordeau doit*
encore tourner autour de Goatha. C'est
apparamment la même montagne que
Golgotha, ou le Calvaire, qui étoit le
lieu où l'on exécutoit les criminels.
De-là vient que Jérémie voit dans
l'enceinte de la nouvelle Jérusalem *la*
vallée des cadavres, qui étoit au bas du
Calvaire ou de *Golgotha*. C'est ce qui
va être marqué au verset suivant.

Voyez Tirin, le Dictionnaire de M. Simon, & celui du P. Calmet.

40. *Et omnem vallem * cadaverum, & cineris, & universam regionem † mortis, usque ad torrentem Cedron, & usque ad angulum portæ equorum orientalis.*	40. Et [le cordeau tournera autour] de toute la vallée des corps morts, & des cendres, & de toute la région de mort, jusqu'au torrent de Cédron, & jusqu'à l'angle de la porte orientale des chevaux.

* *PHEGER* signifie un cadavre S. Jérôme traduit, *ruines*.

† *Omnem ASAREMOTH*, selon l'Hébreu. Mais S. Jérôme assûre qu'il vaut mieux lire *ASADEMOTH*, & séparer le mot en deux, *SADE* signifiant *région*, *pays*, *lieu*, & *MOTH* signifiant la *mort*.

Il faut que le Lecteur nous permette



étoit au deſſous de *Golg*
Calvaire, où l'on enſev
corps des criminels cond
dernier ſupplice. Il eſt éton
tel lieu, une *région de mort*
lée de *cendres* (profanes) ſ
mée dans l'enceinte d'une
rebâtie pour le Seigneur. *A*
civitas Domino. Qu'eſt don
l'ancienne horreur pour l
pour les cadavres? Eſt-ce
guillon de cette ennemie a é
Il faut que *Goatha & la vall*
morts ſoient devenus un li
gié, puiſque le Prophéte v
deau entourer avec tant de
cet endroit ſans en laiſſer ri
Omnem vallem cadaverum.

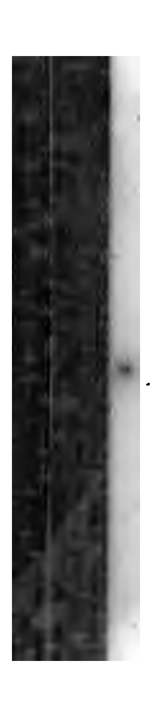
les corps des Juifs morts dans les guerres des Babyloniens. *Jer. xix. 5. 6. vij. 31. 32.*

Quoiqu'il ſoit vrai que l'Ecriture nous donne ces notions de cette vallée, il ne s'enſuit pas qu'on la doive confondre avec celle *des cadavres*, *depuis laquelle* le cordeau doit tourner *jusqu'au* torrent de Cédron; ce qui inſinue une aſſez grande diſtance entre ce torrent & cette vallée. Or la vallée de Tophet ou des enfans d'Ennon s'étendoit au contraire le long de ce torrent vers le midi de Jéruſalem.

A l'égard de *Golgotha*, c'étoit une colline au ſeptentrion, & la vallée qui ſéparoit cette colline d'avec la ville, étoit aſſez diſtante du torrent de Cédron pour que le Prophéte pût dire que le cordeau iroit *juſqu'à* ce torrent, après avoir environné la vallée des cadavres. *Linea menſuræ... circuibit... omnem vallem cadaverum, &c. USQUE AD torrentem Cedron.*

D'ailleurs nous ne voyons pas que Tophet & le torrent de Cédron aient jamais été enfermés dans l'enceinte de Jéruſalem. (*a*) Mais pour Golgo-

(*a*) C'eſt d'un eſpace *enfermé* dont le Prophéte paroît parler. *Exibit ultrà filum menſuræ ſuper collem Gareb, & circuibit Goatha, & omnem vallem cadaverum, &c.* Vatable. *Jeruſalem amplioribus finibus extruetur quàm anteà.*



1°. Eusebe, Evêque de C
Palestine, qui avoit vû les li
admiré l'ordre de la divine
ce, qui, pour nous donner
tissement sensible de l'acc
ment des prophéties, avoi
fermer la montagne de Go
du Calvaire dans l'enceinte
salem, pendant que la mo
Sion étoit labourée comm
de la campagne, en quoi l'
cien étoit entiérement renve

2°. Sozomene fait mentio
ple que Constantin fit bâtir
Calvaire, & il dit d'un côt
Temple étoit à Jérusalem

Clarius. *Hæc loca includentur intra mœn*
S. Jérôme & Tirin entendent le texte
maniére

(*a*) *In Provincia Palestinæ, apud Civit*
bræorum regia quondam sedes fuit, in ipso

'autre, que les Païens avoient autrefois environné de murailles tout le lieu de la Résurrection & du Calvaire. Ce qui montre que cette montagne étoit enfermée dans la ville. (*a*)

3°. S. Jérôme dit que de son tems l'on voyoit *dans Ælia* au septentrion de Sion, le Calvaire ou Golgotha, où le Sauveur a été crucifié pour le salut de tous. (*b*)

4°. Un ancien Auteur que l'on trouve parmi les Œuvres de S. Jérôme, [soit que ce soit Béde ou un autre,] témoigne que quand Adrien rebâtit Jérusalem, en lui donnant le nom d'*Ælia*, il renferma dans les murailles de la ville du côté du septentrion les lieux saints de la Passion & de la Résurrection du Sauveur, qui étoient autrefois hors des murs. (*c*)

(*a*) *Hierosolymis juxta locum qui Calvariæ dicitur, Ecclesiam Deo fabricare constituit* [*Constantinus....*] *Cùmque universum locum tam Resurrectionis quàm Calvariæ MURO CIRCUMSEPSISSENT* [*Gentiles*] *eum exornaverunt; ac primò quidem solum lapide constraverant; deinde templum Veneris extruxerant, &c.* Hist. Eccl. l. II. c. j.

(*b*) *Golgotha, locus Calvariæ, in quo Salvator pro salute omnium crucifixus est, & usque hodie ostenditur IN ÆLIA ad septentrionalem plagam montis Sion.* De loc. Hebr. tom. II. Edit. Ben. p. 451.

(*c*) *Hierusalem Metropolis quondam Judeæ, quæ nunc ab Ælio Adriano Cæsare, quòd eam à Tito destructam latiore situ instauraverit, Ælia cognominata est; cujus opere factum est, ut loca sancta, id est, Dominicæ Passionis & Resurrectionis quondàm extrà urbem facen-*

Il résulte de toutes ces preuves, que *Golgotha* & sa *vallée* ont été entourés des murs de la nouvelle Jérusalem rebâtie selon les desseins de Dieu pour la gloire du Christianisme, par les mains même des persécuteurs de l'Eglise. Pourquoi donc ne verrons-nous pas cet événement dans ce qu'annonce Jérémie touchant *le cordeau* qui doit tourner tout autour *de Goatha* & de *la vallée des cadavres & de la région de mort ?* Les noms de *Goatha* & de *Golgotha* ont un rapport marqué, & l'on a tout lieu de croire que le même lieu a été un peu diversement appellé au tems de Jérémie & au tems de J. C.

En suivant l'ouverture que l'on vient de donner, il en résulte un très-beau sens.

Hebr. xiij. 11. 12. 13. Jesus-Christ a détruit la mort & son empire. Il a porté l'anathême des pécheurs & l'a changé en bénédiction. C'est dans le sein de sa mort qu'il nous a fait trouver la vie. C'est dans ses opprobres, dont le bouc émissaire chassé hors du camp étoit la figure, qu'il veut que nous allions puiser la vraie justice. Il a voulu être traité comme une victi-

tia, nunc ejusdem urbis muro septentrionali circumdatur. De loc. Hebr. in Act. Apost. tom. III. Op. Hier. Edit. Niv. p. 451.

ne impure, & être rangé parmi les criminels. Mais il étoit juste que cette humiliation se changeât en gloire, & que la nouvelle cité, c'est-à-dire, le peuple nouveau, embrassât par sa foi, & plaçât au centre de son culte, le scandale même de la Croix, & l'ignominie du Calvaire. *Goatha* doit être dans Jérusalem, & non pas dehors, & *la vallée des cadavres & des cendres* est changée en une vallée de résurrection pour les morts, depuis que Jesus-Christ est sorti du tombeau.

C'est aux Gentils morts par le péché que l'Eglise a ouvert son enceinte, pour les faire revivre par l'esprit de grace. Ce sera un jour aux Juifs épars dans le monde, qu'elle ouvrira encore son sein, quoiqu'ils soient depuis dix-sept siécles comme des ossemens desséchés qui attendent la véritable vie. On honorera pour lors avec un zéle tout nouveau la Croix du Sauveur, & ceux qui s'appliqueront à relever les ruines de la spirituelle Jérusalem, auront grand soin que *Golgotha* soit dans le circuit de ses murailles. On comprendra plus que jamais le prix des opprobres du chef, & des opprobres des membres. On se prosternera devant la vérité humiliée. On

embrassera ses serviteurs, & l'on comblera de bénédictions & d'éloges ceux-là même qui avoient été traités en anathémes pour la cause de J. C.

Le changement arrivé par rapport aux saints Lieux, lorsque Jérusalem fut rebâtie par l'Empereur Adrien, est une image sensible de ces merveilles, qui présentent un accomplissement vraiment digne de la prophétie que nous expliquons.

Suite du verset 40. *Sanctum Domino : non evelletur & non destruetur ultrà, in perpetuum.*

Le lieu sera saint pour le Seigneur: on n'en arrachera plus les fondemens, & il ne sera jamais plus détruit à l'avenir.

Plusieurs Commentateurs s'arrêtent à des murs matériels, & cherchent avec application la situation d'une Jérusalem terrestre. Il semble que l'on feroit tort à leur bon goût & à leur érudition, si on leur montroit le sens spirituel de ces sortes d'emblêmes. Mais voici le Prophéte qui lui-même vient présenter ce sens dont on croyoit qu'il n'étoit pas occupé.

Le lieu sera saint & consacré *au Seigneur.* Il ne sera *jamais plus détruit à l'avenir.* Il faut être aussi hardi que

Grotius dans l'explication de ces ſortes de promeſſes, pour dire que celle-ci doit s'entendre de la longue durée (a) que doit avoir le rétabliſſement de la ville. Heureuſement les Interprétes Catholiques n'adoptent point un tel commentaire, & ils conviennent que Jéruſalem ayant été ruinée de nouveau après avoir été rebâtie, il faut reconnoître que Jérémie parle de la perpétuelle durée de l'Egliſe, qui ſubſiſtera juſqu'à la fin du monde, & qui recevra ſa derniére perfection dans l'éternité.

CHAPITRE XXVII. & XXVIII.

PUiſque nous en ſommes aux premiéres années du regne de Sédécias, il faut conſidérer ce qui eſt rapporté aux chapitres XXVII. & XXVIII. de Jérémie, où l'on voit ce que fit ce S. Prophéte la quatriéme année de ce Prince. (b)

Je ne ſuivrai pas le détail de ces chapitres, & je me contenterai d'en remarquer les principaux traits.

(a) *Id eſt, diù ſtabit urbs, poſtquàm fuerit reparata.* (*Grot. hìc.*)

(b) Cette date paroît par le verſet 3. du chap. xxvij. réunie au verſet 1. du chap. xxviij.

Sédécias ayant reçu des Ambassadeurs des Rois d'Edom, de Moab, d'Ammon, de Tyr & de Sidon, Dieu
Jer. xxvij. commanda à son Prophéte d'envoyer
2. 3. à tous ces Rois par leurs députés des *liens* & des *jougs* (*a*), qu'il lui avoit ordonné de préparer dès le commencement du regne de Joakim. C'étoit leur annoncer qu'ils seroient assujettis. Et afin qu'ils ne pussent en douter, Jérémie joint à ce symbole l'instruction de la prophétie.

4. *Voilà ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël.*

Ibidem. 5. *C'est moi qui dans ma grande puissance & avec un bras étendu ai créé la terre, les hommes & les bêtes qui sont sur sa surface, & je l'ai donnée à qui j'ai trouvé bon de la donner.*

Quelle majesté dans ces paroles! C'est le souverain Maître qui parle. Tous les peuples sont ses sujets, & quoiqu'il les laisse marcher dans leurs voies, il se reserve de leur faire porter ses ordres quand il lui plaît.

6. *Et maintenant j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, mon serviteur.*

(*a*) C'est le sens de l'Hébreu. *MOTOTH* signifie ces grandes traverses de bois que l'on met sur la tête des animaux & qui forment leur joug.

Vous vous flattez en vain de résister à ce Prince. *Il est mon serviteur*, quoiqu'il ne me connoisse pas. Il exécute mes desseins sans le sçavoir. L'unique mobile des révolutions, c'est ma volonté suprême.

7. *Tous les peuples lui seront soumis, à lui, à son fils, & au fils de son fils.* Voilà la succession réglée. Personne ne pourra rompre ce fil d'événemens. Le vainqueur joüira de ses conquêtes, & il en laissera la possession à ses descendans. Et quoi? pour toujours? La domination de Babylone sera-t-elle sans fin? Non sans doute. Voici son terme précis, au-delà duquel elle ne sçauroit aller. *Jusqu'à ce que son tems & le tems de son royaume soit venu.* Ce *tems* est celui de la délivrance, qui vient terminer un autre *tems* accordé à la durée de la puissance Babylonienne. Que ce dernier *tems* paroît long quand il s'écoule! Quelle foi & quelle patience dans les Saints qui attendent les momens de Dieu! Mais enfin ils arrivent ces momens si désirés, & l'on voit alors la ville qui étoit le *marteau de toute la terre*, frappée à son tour, & réduite en poudre. *Jer. L. 23*

Dans la suite du chap. xxvij. ℣. 16. Jérémie adresse la parole aux vases du

Temple. Les faux prophétes préten-
doient qu'ils seroient *bientôt rapportés*
à Jérusalem. Non-seulement ils ne re-
v. xxvij. viendront pas bientôt, dit Jérémie,
mais ceux-mêmes qui ont été laissés
ou dans la maison de Dieu, ou dans
celle du Roi, auront le sort des au-
tres, & seront transportés dans une
terre étrangere. Il en sera des hom-
mes comme des *vases*. La portion
qui jouit d'un reste de liberté ira se
joindre à celle qui est captive, bien
loin que celle qui est captive vienne
retrouver celle qui joüit encore d'un
ombre de liberté.

v. xxviij. Alors Hananias fils d'Azur, faux
1-4. prophéte de Gabaon, ne pouvant
souffrir une si triste prédiction : *Encore
deux ans*, dit-il, *& je ferai rapporter*
[il ose parler au nom de Dieu,] *tous
les vases de la maison du Seigneur.* Que
répond Jérémie ? *Amen. Que le Sei-
gneur fasse ce que vous dites.* Vous pro-
6. 7. mettez des prospérités. Je souhaite
qu'elles arrivent. *Ecoutez cependant
ce que je vais vous dire en présence de
tout le peuple.* Ici Jérémie renvoie aux
événemens, afin qu'on juge de quel
8. 9. côté étoit la vraie prophétie.

Hananias, au-lieu de rentrer en lui-
même, persiste avec une nouvelle

hardiesse dans ce qu'il a avancé. Il prend le joug que portoit Jérémie & le brise devant tout le monde, en disant : *C'est ainsi que je briserai le joug* 10. 11.
du Roi de Babylone dans deux ans, & je l'ôterai du cou de toutes les Nations.

Un terme aussi court flattoit les hommes. *Dans deux ans* voir finir l'oppression du peuple de Dieu ! Cela console. On entend avec joie un discours qui fait voir de si près le secours de Dieu. Pourquoi donc Jérémie ne dit-il rien que d'accablant ? Il montre en éloignement la délivrance. Mais avec plus de foi ne l'envisageroit-on pas comme prochaine ? Dieu n'abandonnera pas son peuple. Bientôt il le tirera de l'état miserable où il est. Ses promesses y sont trop intéressées, & Hananias les entend bien mieux que Jérémie, qui ne sçait que nous attrister.

Tel étoit le langage de la séduction ; & de quelle apparence de vérité, & même de religion, n'étoit-il pas couvert ?

Jérémie voyant cette obstination du faux Prophéte, reprend son chemin, *& s'en va.* Nulle réponse pour Vers. 11
reprimer le langage de l'erreur. Elle paroît triomphante pendant quelques

momens. Mais enfin le Seigneur fait
13. 14. entendre sa voix. *Allez, dit-il à Jéré*-
mie, *& vous direz à Hananias : Vous
avez brisé des jougs de bois ; mais à leur
place vous ferez des jougs de fer. Car j'ai
mis un joug de fer sur le cou de tous ces
peuples, afin qu'ils servent Nabuchodo-
nosor Roi de Babylone.* Vous préten-
dez vous révolter contre mes ordres?
Vous vous obstinez à contredire ce
que je vous découvre de mes desseins?
Qu'y gagnerez-vous? Je vous ai fait
offrir une servitude plus douce, qui
vous auroit épargné une partie des
Voyez chap. xxvij. 2. maux, si vous aviez sçû *baisser la tête*
sous des châtimens que vous méritez.
Mais puisqu'un *joug de bois* vous dé-
plaît, vous en porterez un *de fer*. Les
malheurs publics ne changeront pas.
Ils deviendront même plus terribles,
& vous serez d'autant plus humiliés,
que vous êtes moins humbles & moins
tremblans devant moi.

CHAPITRES L. & LI.

L'Epoque de la quatriéme année du regne de Sédécias nous oblige de nous transporter maintenant aux chapitres L. & LI. de Jérémie, où

l'on voit une longue énumération des châtimens reservés à Babylone.

Jérémie avoit *écrit dans un livre* tous les malheurs qui devoient fondre sur cette ville. Il remit donc cet écrit à Saraïas fils de Nérias, fils de Maasias, qui faisoit un voyage à Babylone la quatriéme année de Sédécias, comme l'Ecriture le marque expressément. *Jer.* lj. 59

Il est probable que Saraïas étoit frere de Baruch, l'Ecriture donnant à l'un & l'autre le même pere & le même grand-pere. *Jer.* lj. 59 & xxxij. 12. *Baruch* j. 1.

Jérémie remit donc à Saraïas le livre où il avoit écrit en détail les circonstances de la ruine de Babylone; c'est-à-dire, le contenu des chapitres L. & LI. C'est une grande merveille que ces vûes si étendues sur un événement profondément caché dans l'avenir. Jérusalem n'avoit pas encore été prise pour la derniere fois, & Jérémie étoit présent en esprit à la chûte de la superbe Babylone. Il en voit la cause, les préparatifs éloignés, la prise avec ce qui l'accompagne, & ses étonnantes suites. Il ne doute point de tout ce qui lui est ainsi montré dans la lumiére prophétique. C'est l'Arrêt prononcé contre la ville la plus puissante, & le plus formidable *Ch.* lj. 60. 61.

Empire, & il l'écrit ſous les yeux de Dieu, avec la certitude abſolue que cet arrêt ſera un jour exécuté de point en point. Quelle autre Religion que la veritable a jamais enfanté des hommes ſi clairvoyans ſur la future deſtinée des peuples ?

Le même Jérémie qui annonçoit ſi ſouvent les maux de Jéruſalem, & les ſuccès de la ville rivale, n'eſt pas devenu pour cela indifférent à l'égard d'Iſraël, ni lâche dans la défenſe de ſa patrie, ni ami caché des Babyloniens. Il eſt plein de fidélité & de zéle. Il tonne contre Babylone. Il en connoît tout l'orgueil. Il ſçait le jugement que Dieu en porte, & quels ſont les châtimens préparés à celle qui ſe glorifie d'être la *Reine* & la Maîtreſſe du monde. Mais Jérémie allie toutes les vérités, & les publie chacune dans ſon rang & dans ſon ordre, ſans jamais y mêler ce que l'eſprit des hommes confond par erreur. Jéruſalem a de grandes prérogatives, & néanmoins elle éprouvera une ſurprenante déſolation. Babylone ſera élevée par une ſuite de proſpérités. Mais enfin elle périra d'une maniére très-éclatante. Iſraël ceſſera d'être captif, mais non d'une maniére auſſi pro-

chaine que l'homme se l'imagine. Les promesses faites au peuple de Dieu ne sont point contraires à ce plan d'événemens. C'est ne pas entendre ces promesses, que de les croire incompatibles avec les malheurs prédits par Moyse, & décrits en tant d'endroits du Deutéronome. Telles étoient les différentes vérités que Jérémie embrassoit dans ses discours.

Dans les chapitres L. & LI. c'est de l'humiliation de Babylone dont il est occupé, & il apperçoit cette ville précipitée dans un abysme de maux, après s'être *élevée jusqu'au ciel.* Et afin Ch. lj. 5
qu'on attende cette grande révolution avec patience, & toutefois sans hésiter, il en donne un gage certain. Allez, dit-il à Saraïas; portez le livre que je vous confie; & *quand vous serez arri-* Ibid. 61 6
vé à Babylone, & que vous aurez vû & lû toutes ces paroles, vous direz: C'est vous, Seigneur, qui avez parlé contre ce lieu pour le perdre, en sorte qu'il n'y ait plus ni homme ni bête qui y habite, & qu'il soit réduit en une éternelle solitude.

Après avoir adoré de la sorte la parole vivante & efficace du Seigneur, *vous lierez*, ô Saraïas, *ce livre à une pierre, & vous le jetterez au milieu de*

l'Euphrate, en disant : C'est ainsi que Babylone sera submergée, & elle ne se relevera pas de l'affliction que je vais faire tomber sur elle.

Babylone aura donc le sort du monde pécheur qui fut noyé dans le déluge. Elle aura celui de Pharaon
Exod. xv. qui tomba *comme une masse de plomb* au fond des eaux. Les anciennes merveilles reparoîtront, & Dieu se reconciliera avec son peuple, en le tirant de la servitude avec un bras fort & étendu.

Comment cela s'est-il exécuté dans la prise de Babylone par Cyrus ? On sent bien qu'il n'est pas question de chercher un accomplissement littéral de cette inondation d'eaux qui doivent engloutir la ville ennemie. La prophétie a eu un effet très-réel, quoique d'une maniére figurée par ce qui arriva à Pharaon & aux Egyptiens. Nous apprenons de-là que Dieu varie les ouvrages de sa sagesse, en exécutant plus spirituellement dans une révolution, ce qu'il avoit opéré d'une maniére plus sensible dans une autre.

S. Jean dans l'Apocalyse voit encore reparoître Babylone ; & après avoir beaucoup parlé des maux qu'elle doit faire souffrir aux Saints, il

l'apperçoit enfin précipitée comme *une meule de moulin*, au fond des *Ch. xviij.*
eaux. Le rapport de cette punition 21.
avec celle qui vient d'être annoncée par Jérémie, eſt évident; & c'eſt là une grande preuve que l'eſprit de Dieu a plus d'un ſens en vûe dans les chapitres L. & LI. de Jérémie.

Nous n'entrerons pas maintenant dans l'explication détaillée de ces deux chapitres. Il vaut mieux la reſerver pour l'époque même de la deſtruction de Babylone. Quand nous en ſerons à cet événement, nous verrons avec plaiſir que le Prophéte Jérémie en avoit été en quelque ſorte l'Hiſtorien.

EZECHIEL,

CHAPITRE PREMIER.

Première viſion de ce Prophéte. Il voit la gloire de Dieu ſur un char myſtérieux.

1. *ET factum eſt in trigeſimo anno, in quarto, in quintâ menſis, cùm eſſem*

1. EN la trentiéme année, le cinquiéme jour du quatriéme mois, étant au milieu des

in medio captivorum, juxta fluvium Chobar, aperti sunt cœli, & vidi visiones Dei,	captifs, près du fleuve de Chobar, les cieux furent ouverts, & j'eus des visions divines,
2. *In quintâ mensis; ipse est annus quintus transmigrationis Regis Joachin.*(a)	2. Le cinquiéme jour de ce même mois, la cinquiéme année du transport du Roi Joachin à Babylone.

(*a*) Le Prophéte date sa prophétie en deux maniéres, la *trentiéme* année, & la *cinquiéme*.

A l'égard de la seconde date, elle n'a point de difficulté, puisque Ezéchiel ajoûte, que cette cinquiéme année est celle du *transport du Roi Joachin* (ou Jechonias) à Babylone. Ce transport étoit le second des Juifs, le premier étant arrivé sous le regne de Joakim, pere de Jéchonias. Daniel avoit été du premier voyage; Ezéchiel paroît avoir été du second.

L'autre date de la prophétie, c'est-à-dire, la *trentiéme* année, est comptée par la Paraphrase Chaldaïque, depuis le temps où le livre du Deutéronome fut retrouvé sous Josias. S. Jérôme est du même sentiment.

Ezéchiel étoit *au milieu des captifs*. On verra au chapitre suivant les reproches qu'il leur fait sur leur obstination dans le mal. Mais les Saints n'abandonnent jamais le peuple de Dieu. Ils le suivent jusques dans ses foibles restes. Ils se tiennent unis à ces restes, quoique chargés de miseres & de péchés. Ils ne different de ceux qui les

environnent que par la pureté de leurs ſentimens & de leur conduite. Excepté ce point, ils prennent part à tout ce qui regarde Iſraël, à ſon humiliation, à ſa douleur, à ſa dure captivité.

Le fleuve de *Chobar* étoit apparamment une des principales branches de l'Euphrate. L'Hébreu *Chobar*, ſignifie *abondant, copieux*. L'Euphrate avoit été diviſé en divers canaux, ſoit pour la décharge du principal lit du fleuve dont on craignoit les inondations, ſoit pour arroſer les environs de Babylone.

Voyez les Remarques de M. Prideaux ſur ce ſujet, tom. 1. Hiſtoire des Juifs. pag. 227. & ſuiv.

Rien n'étoit plus riant que cette campagne, où la verdure & les ſaules ſe trouvoient de toutes parts, *In ſalicibus in medio ejus, ſuſpendimus organa noſtra*. Les captifs de Juda étoient diſtribués en divers quartiers de Babylone & des environs, & ils avoient le loiſir de comparer les ruines de leur chere patrie, avec l'ébloüiſſante proſpérité de la ville qui en étoit l'ennemie. *Super flumina Babylonis illic ſedimus; & flevimus cùm recordaremur Sion.* *Pſal. 136.*

3. *Factum eſt verbum Domini ad Ezechielem,*

3. Le Seigneur adreſſa ſa parole à Ezéchiel Prêtre, fils

discussion littérale du texte
ce qui doit servir de fonden
terprétation de cette imag
tique. *

* *Voyez l'estampe à la tête de ce volume, & celle que nous plaçons ici.*

5. *Et in medio ejus, similitudo quatuor Animalium. Et hic aspectus eorum; similitudo hominis in eis.*

5. Et au
ce feu,
la ressem
quatre Ar
étoient d
te. Ils av
me huma

6. *Quatuor facies uni, & quatuor pennæ uni.*

6. Ch
avoit qu
& quatre

Que le Lecteur observ
miers traits. Ezéchiel déc
tre Animaux, non courbés
re, & marchant à quatre p
ayant la forme & la resse
l'homme. Ainsi ils avoient
droite, & un corps semblal
humain, aux différences p
être expliquées dans la sui

Similitudo hominis in eis.

Ces quatre Animaux
quatre faces & quatre aîle
combien cette forme qu
pétée dans cette vision.

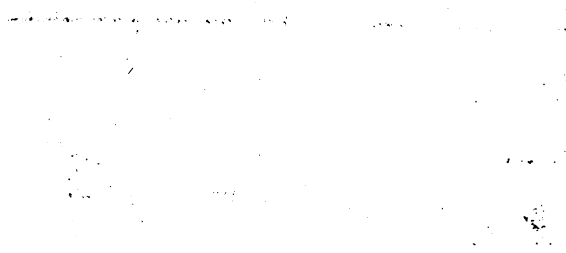
7. *Pedes eorum, * pedes recti, & planta pe-*

7. L
étoient
plante d

* Hebr. Pedes eorum, pes rectus.

Page 332. du Tome I.





lis eorum, quasi plantapedis vituli, & scintillæ † quasi aspectus æris candentis.	étoit comme la plante du pied d'un veau, & ils étoient étincellans comme l'airain le plus poli.

† *Et scintillantes quasi aspectus æris politi.*

Les pieds des Animaux sont *droits*. Leurs jambes ne sont pas pliées ou à demi courbées, comme il arrive lorsqu'on fléchit les genoux. Plus bas, ℣. 23, il est dit que les aîles des Animaux étoient *droites*, c'est-à-dire, élevées en haut pour voler; au lieu qu'ils abbattoient leurs aîles, quand ils s'arrêtoient. (℣. 24.)

Ils avoient la plante du *pied d'un veau*, & par conséquent l'ongle fendu; ce qui est selon la Loi, une des propriétés des animaux purs.

Leurs *pieds étoient étincellans comme un airain* brillant & très-*poli*; ce qui ne paroît guère s'allier avec la propriété des pieds, qui pour l'ordinaire sont souillés par une suite même de leurs fonctions, qui les approchent de la terre. Mais les Animaux mystérieux montrés au Prophéte, sont tous éclatans, tous purs, tous rayonnans de lumiére, même jusqu'aux *pieds*.



partes habebant. ges & le

* Hebr. *In quatuor quadraturis ips*
† *Et facies eorum, & pennæ eorum*
(*Nempè in quatuor partibus seu laterib*

Des mains d'homme : c
des mains & des bras, se
de la langue hébraïque,
au bras entier le nom d
même qu'il est dit plus ha
pieds des animaux étoient
qui marque évidemment
On verra dans la suite c
maux mystérieux de cette
Ch. x. 7. usage de leurs bras. L'un
porte sa main à des charl
& les donne à l'homme
qui les va répandre sur Jé
Ezéchiel observe que ce

voyons point que chaque animal en eût quatre.

9. *Junctæque erant pennæ eorum alterius ad alterum. Non revertebantur cùm incederent, sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur.*

9. Les aîles de l'un se joignoient aux aîles de l'autre. Ils ne se tournoient point quand ils marchoient, mais chacun d'eux alloit devant sa face.

Les aîles des Animaux qui se touchoient étoient celles qui s'élevoient en haut pour voler. A l'égard de celles qui s'abbattoient jusqu'aux genoux, elles servoient à couvrir le corps, c'est-à-dire, les parties inférieures, comme on le verra, ℣. 11.

Les Animaux marchoient chacun devant leur face, quoique le char mystérieux fût porté de divers côtés. Car ils *alloient & revenoient*, est-il dit ℣. 14; mais il n'étoit pas besoin qu'ils *se retournassent*, chacun ayant quatre faces disposées vers quatre côtés opposés, en sorte qu'ils alloient toujours devant quelqu'une de ces faces, & cela en ligne droite & non en formant des détours.

10. *Similitudo*

10. Pour ce qui

*autem * vultûs eorum, facies hominis; & facies leonis à dextris ipsorum quatuor; facies autem bovis à sinistris ipsorum quatuor; & facies aquilæ desuper ipsorum quatuor.*

est de la figure de leurs faces, ils avoient une face d'homme & une face de lion à droite, tous les quatre. Tous quatre à gauche une face de bœuf; & tous quatre une face d'aigle.

* Hebr. *Et similitudo facierum eorum, facies hominis. Et facies leonis ad dexteram quatuor ipsorum. Et facies bovis à sinistra quatuor ipsis. Et facies aquilæ quatuor ipsis.*

Vers. 6. & 8. Le Prophéte avoit dit plus haut, que chacun des Animaux avoit quatre faces. *Quatuor facies uni*; & que ces faces étoient disposées vers quatre côtés, *Facies per quatuor partes habebant.* Maintenant il décrit chacune de ces faces en particulier. Celle qui se présentoit directement à ses yeux étoit celle de l'homme; à la droite de ces animaux étoit la face du lion; à la gauche la face du bœuf; & par derriere à l'opposite du visage de l'homme étoit la face de l'aigle.

Rien n'est plus étonnant qu'un tel assemblage, sur-tout si on le réunit avec ce qui est dit des autres parties de ces Animaux mystiques. Plus nous

avançons,

ιçons, plus nous sommes touchés
a vision dont Ezéchiel nous fait
; & l'obscurité sacrée qu'elle pré-
e, saisit l'esprit & le frappe d'un
: respect, en lui faisant desirer
elligence de ce qui lui est montré.
e Prophéte apperçut dans une au-
vision les mêmes animaux, & il
nnut que c'étoient des *Chérubins*.
ntellexi quia Cherubim essent. Il dé- *Cap. x. 20.*
leurs quatre faces de la même ma-
e qu'il le fait ici, excepté qu'il
elle la face du bœuf une face de
rubin. *Facies una, facies Cherub; Ibid. 14.*
acies secunda, facies hominis; & in
o, facies leonis; & in quarto, facies
la. Nous n'examinons point la
culté qui naît de cette dénomi-
on particuliére donnée à la face
bœuf. Il nous suffit maintenant de
voir que les animaux sont des *Ché-*
ins. Ce trait commence à répan-
quelque lumiére sur cette admira-
vision.

1. * *Facies eo-* 11. Et leurs faces
n, & pennæ eo- & leurs aîles étoient

Hebr. *Et facies eorum*. Il y a des Interprétes qui
nent ces mots avec ce qui est dit au verset précédent,
ui croient que c'en est la conclusion; comme si le
phéte disoit, *Telles étoient les faces de ces animaux*.
s rien n'oblige de suivre ce sens, & nous croyons
la construction qu'a suivie S. Jérôme est plus natu-

rum † extentæ desuper. Duæ pennæ eorum jungebantur, & duæ tegebant corpora eorum.

separées en haut sur chacun d'entre eux. Deux de leurs aîles se joignoient, & deux autres couvroient leurs corps.

relle; qu'elle fait disparoître dans le Texte une répétition qui paroît inutile, & qu'elle y fait appercevoir une nouvelle propriété des faces qui venoient d'être décrites.

† Hebr. *Disjunctæ desuper unicuique.*

Les faces & les aîles d'en haut étoient *séparées*. Ainsi quatre têtes distinctes étoient posées sur le même tronc, & les aîles supérieures étoient étendues sans se joindre, au lieu que celles d'en bas venoient se réunir pour couvrir les parties inférieures.

Mais quoique les aîles supérieures ne se touchassent point, chacune d'elles se joignoit par les extrémités aux deux aîles de l'autre Chérubin qui étoit vis-à-vis, comme on l'a dit sur le ℣. 9.

12. *Et unumquodque eorum coram facie sua ambulabat; ubi erat impetus spiritûs, illùc gra-*

12. Chacun d'eux marchoit devant sa face. Ils alloient où ils étoient emportés par l'esprit, & ils ne se tournoient

bantur, nec re- ebantur * *cùm bularent.* point quand ils marchoient.

LO JISABBO, comme au verset 9. *SABAB*, *ire*, *vertere se*.

Ezéchiel reprend ce qu'il avoit dit ℣. 9. mais en y ajoutant un nouau trait. Chacun des animaux maroit vers le lieu où l'esprit le portoit. *i erat spiritus ambulandi, illùc ambabant.* C'est ainsi qu'il faut traduire Texte original. Le mot *ESPRIT* ici visiblement un mot mystérieux, i n'est point bien rendu par celui *volonté*, comme si les Chérubins sent été du côté qu'ils vouloient, vant uniquement en cela leur choix. st un certain *souffle*, c'est un cera *esprit* qui poussoit les animaux; & a voit bien que c'est l'*Esprit* saint, sprit divin qui est ici désigné. Car même *Esprit* est dans les rouës qui ont décrites plus bas. C'est lui qui anime & les pousse, & generale- *Vers.* 20. ent tout ce char mystique est mû sen l'impression & les ordres de celui i est assis sur le Thrône au-dessus *Vers.* 25. s animaux.

3. *Et similitu- animalium, as-* 13. Et ces animaux paroissoient à

pectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, & quasi aspectus (a) *lampadarum. Hæc erat visio discurrens in medio animalium, splendor ignis, & de igne fulgur egrediens.*

les voir, comme des charbons de feu brûlans, & comme des flambeaux. On appercevoit un feu éclatant qui couroit au milieu des animaux, & de ce feu sortoient des éclairs.

Ezéchiel décrit plus en détail, chapitre x. ℣. 2. & suivans, ce que c'étoit que ce feu qui paroissoit au milieu des animaux. Il nous apprend que c'étoit un grand brasier plein de charbons allumés. Ici le Prophéte se contente de décrire les flammes que ce brasier lançoit de toutes parts, & qui couroient avec un grand éclat, & en jettant des éclairs. *Ipsa* [*visio*] *discurrens inter animalia & splendor ignis, & de igne egrediens fulgur.*

(a) *LAPHIDIM*, *Tadæ*, *faces*. Cette expression est employée dans le livre des Juges, chap. xv. 4. pour marquer les flambeaux que Samson attacha aux queues des renards, & ceux que les soldats de Gédeon portoient cachés dans des vases de terre, chap. vij. 16. Il est dit dans le livre de Job, chap. xlj. 10. que des flambeaux allumés sortent de la gueule de Leviathan. L'idée ordinaire que nous avons d'une *lampe*, ne représente pas le vrai sens du mot que nous expliquons; il marque proprement une flamme telle que celle d'un *flambeau*, ou d'un tison très-allumé.

14. *Et animalia ibant, & revertebantur, in similitudinem fulguris coruscantis.*

14. Et les animaux alloient & revenoient, comme des éclairs qui brillent [dans l'air.]

Quelle marche merveilleuſe ! Quelle promptitude ! Y a-t-il rien de plus vif & de plus rapide que l'*éclair* ? Et quels ſont les Miniſtres des Rois de la terre, en comparaiſon de ceux-ci ?

15. *Cùmque aſpicerem animalia, apparuit rota una ſuper terram juxta animalia, habens quatuor facies.* *

15. Lorſque je conſidérois ces animaux, j'apperçus près [de chacun] d'eux une rouë qui étoit ſur la terre, [& qui étoit diſpoſée] par rapport aux quatre faces de ces animaux.

* *Ad quatuòr facies ejus, (id eſt, cujuſque animalis.)*

Tout concourt dans cette viſion, à nous donner l'idée d'un char. Les rouës ſont au-deſſous des animaux ; elles poſent *ſur la terre* ; elles ſont auprès de chacun des Chérubins. *Juxta animalia.* La même choſe eſt marquée au chapitre x. ℣. 9. Ce qui eſt dit ici, que chaque rouë correſpondoit

& altitudo (a), *& horribilis* (b) *aspectus. Et totum corpus* (c) *oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor.*

férence, & une hauteur [surprenante,] & qui inspiroit de la terreur. Et cette circonférence étoit de tous côtés remplie d'yeux dans les quatre rouës.

ce qui s'élève en forme d'éminence & de bosse. De-là vient qu'il est pris ici pour marquer la rondeur du cercle qui termine une roüe *Et dorsa eis.*

(*a*) *GOBAH*, *Altitudo.* Ce terme paroît marquer en général la grandeur & l'élévation des rouës.

(*b*) *Et pavor eis.* Elles causoient de la terreur. Elles étoient formidables.

(*c*) *Et dorsa earum plena oculis.* *GAB* est repété comme au commencement du verset.

Le rapport de cette vision avec celle des quatre Animaux que S. Jean apperçoit autour du Thrône, est évident. L'Esprit de Dieu rappelle dans l'Apocalypse divers traits de la vision d'Ezéchiel, & il copie, s'il m'est permis de parler ainsi, cette ancienne
poc. iv. 8. peinture. Or S. Jean découvre dans les Animaux une multitude d'*yeux*. Il vaut donc mieux, pour conserver l'analogie, traduire ici le mot hébreu *Hajin* dans son sens propre (*œil*), que dans le sens métaphorique qui marque une *couleur*, quelle qu'elle soit. Les rouës dans Ezéchiel sont un

assemblage d'*yeux*, comme les Animaux dans l'Apocalypse ont la même propriété.

19. *Cùmque ambularent animalia, ambulabant pariter & rotæ juxta ea. Et cùm elevarentur animalia de terra, elevabantur simul & rotæ.*

19. Lorsque les Animaux marchoient, les rouës marchoient aussi auprès d'eux; & lorsque les Animaux s'élevoient de terre, les rouës s'élevoient aussi avec eux.

Ce char, bien différent de ceux que les hommes construisent, ne pose pas toujours à terre. Il s'élève quelquefois en haut, selon l'impression & le vol des Chérubins. Les rouës ne font que suivre. Elles s'attachent à eux. Elles se prêtent à tous leurs mouvemens, & les Chérubins eux-mêmes vont par-tout où l'*Esprit* dirige leur course. (℣. 12.) Ainsi la subordination est parfaite.

20. * *Quocumque ibat spiritus, illùc eunte spiri-*

20. Par-tout où l'Esprit alloit, [les Animaux] alloient

* *Quocumque erat spiritus ad eundum, ibant.* Ce qui peut être rapporté aux animaux dont le verset précédent a fait mention. La suite de la construction demande ce sens. Car on lit dans l'Hébreu : *Illùc spiritu ad eundum (impellente,) & rotæ elevabant se, juxtà ea; (nempe animalia.)*

tu, & rotæ pariter elevabantur, sequentes eum; spiritus enim vitæ erat in rotis.

aussi. Et vers le même côté les rouës poussées par l'Esprit, s'élevoient en suivant les Animaux, parce que l'Esprit de vie étoit dans les rouës.

Il y a des Interprétes qui traduisent, *Parce que l'esprit de l'Animal étoit dans les rouës.* J'aimerois mieux retenir la version de S. Jérôme, le mot *CHAJAH* signifiant également *vie*, & *animal.* Au reste ces deux maniéres de traduire reviennent à la même, puisque les rouës ne sçauroient être remplies de l'esprit qui est dans les Animaux, sans avoir en elles l'Esprit de vie.

21. *Cum euntibus, ibant; & cum stantibus, stabant; & cum elevatis à terra, pariter elevabantur & rotæ, sequentes ea; quia spiritus vitæ erat in rotis.*

21. Lorsque les Animaux marchoient, les rouës alloient aussi. Lorsqu'ils s'arrêtoient, elles s'arrêtoient [avec eux.] Et lorsqu'ils s'élevoient de terre, les rouës s'élevoient en les suivant, parce que l'Esprit de vie étoit dans les rouës:

22. *Et similitudo super capita Animalium firmamenti, quasi aspectus crystalli horribilis, & extenti super capita ipsorum desuper.*	22. Au-dessus de la tête des Animaux paroissoit comme un firmament (ou une estrade) semblable à un crystal [éclatant] & terrible à voir, & étendu sur la tête des Animaux.

Dans l'Apocalypse, S. Jean apperçoit devant le Thrône une *mer* semblable au verre & *au crystal.* Dans la vision du dernier chapitre, le fleuve qu'il voit sortir du Thrône de l'Agneau est *éclatant comme le crystal.* Ces traits ont un rapport marqué avec ce qui est montré à Ezéchiel. Au-dessus de la tête des Animaux, il y avoit un *firmament*, un espace étendu, semblable au crystal, & à une eau gelée, transparente, brillante, dont les yeux soutenoient à peine l'éclat extraordinaire. C'étoit là l'estrade sur laquelle étoit porté le Thrône de Dieu ; mais le Prophéte ne parlera de ce Thrône qu'au verset 26.

Apoc. iv. 6. xxij. 1.

23. *Sub firmamento autem pennæ eorum, rectæ alterius ad alterum. Unumquod-*	23. Au-dessous de ce firmament ils tenoient [deux de] leurs aîles élevées, l'une vis-à-vis de



marquées. Mais le Seigneur
Gen. j. 27. montré sous l'image de l'*Hom*
ce que l'homme, parmi l
créatures, est spécialemen
l'image de Dieu, & qu'il d
jour être élevé à la gloire d'
lui-même, dans la personne
Ps. viij. incarné. O Dieu, *qu'est-ce q*
me, pour que vous vous souve
de lui, & que vous le visitiez
niére si extraordinaire? Je
Ezéchiel, *comme un thrône*
l'estrade ou firmament qui
dessus de la tête des Anim
thrône ressembloit au *saphir*
une pierre précieuse dont il
Exod. xxiv. vent parlé dans l'Ecriture.
v. 10. sons dans l'Exode, que Mo

» pieds paroissoit comme un ouvra-
» ge fait de carreaux de saphir, qui
» ressembloit au ciel quand il est
» serein. " *Viderunt Deum Israël, & sub pedibus ejus quasi opus* [Hebr. *lateris*, Vulg. *lapidis*] *sapphirini, & quasi cœlum, cùm serenum est.*

La couleur du saphir est donc celle du ciel, quand il est serein & sans nuages, & par conséquent un bleu clair.

C'est sur un thrône dont la couleur est un bleu céleste, qu'Ezéchiel voit le Seigneur assis, & ce thrône est porté sur une estrade blanche & transparente comme le crystal. Qui n'admirera l'assemblage de ces aimables couleurs ! Plus elles charment les yeux, plus l'esprit est averti de la beauté des objets invisibles figurés par ces images sensibles.

27. *Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsecùs ejus per circuitum: à lumbis ejus & desuper* *, *& à*

27. Je vis qu'il ressembloit à un métal très-brillant, & à un feu tant au-dedans qu'autour de lui. [C'est à quoi il ressembloit] depuis les

* *A lumbis ejus & desuper.* Il paroît qu'il faut ici mettre un point, & recommencer ensuite une nouvelle phrase. *Et à lumbis ejus usque deorsùm, vidi quasi speciem ignis, &c.*

autour.

Ezéchiel décrit la forme
ſoit en celui qui étoit aſſis
ne. Il reſſembloît à un méta
·lant, ou bien à une flamm
tante. Ce feu étoit au-de
dehors de ce Roi terrible
que l'on voyoit depuis le
qu'en haut. Et depuis le
qu'en bas; c'étoit ençore
qui répandoit un grand é
miére.

28. *Velut aſpectum arcûs, cùm fuerit in nube in die pluviæ; hic erat aſpectus ſplendoris per gy-*

28. E
bloit à l'a
voit au ci
nuée, en
pluie. T
peſt de

Le texte Hébreu, ſelon la diviſion que nous avons, joint ici les premiers mots du chapitre ſuivant. „ Telle Chap. ij. 1.
„ fut l'image de la gloire du Seigneur.
„ Je la vis, & je tombai ſur mon viſa-
„ ge, & j'entendis la voix du Sei-
„ gneur qui me parloit. "

Tout ce qui vient d'être décrit n'eſt donc pas la réalité même de la gloire de Dieu. C'en eſt ſeulement un crayon & une image. Et néanmoins cette image eſt ſi redoutable, que le Prophéte n'en peut ſoutenir la Majeſté. Il tombe le viſage contre terre, il eſt ſaiſi de frayeur, & il n'auroit pas la force de ſe relever, ſi l'eſprit vivifiant n'entroit en lui, & ne le rendoit capable d'écouter les ordres que le ſouverain Maître veut lui donner. Nous verrons dans la ſuite quelles ſont ces divines paroles. Mais il eſt tems de revenir ſur les différentes parties de la viſion qui nous a été décrite, & de chercher avec un profond reſpect le ſens myſtérieux d'une repréſentation auſſi auguſte, après avoir invoqué l'Eſprit divin, ſeul Interpréte des ſaintes Ecritures.



LA premiére obſervati
préſente, c'eſt que D
feſte ſa gloire à Ezéchiel
niére proportionnée à ce
été découvert de cette mên
tout Iſraël en corps.

D'abord un vent impétu
grande nuée, un tourbill
précédent la venue du Seig
roiſſent enſuite quatre Anir
ſont des Chérubins. Au-deſſ
aîles, Dieu eſt aſſis ſur ſ
Qui ne reconnoît le granc
montré ſur la montagne
Exod. xix. 16. & 18. Une nuée épaiſſe, des to
des éclairs commencent p
le peuple & le ſaiſir de cra

Deux Chérubins placés à côté de cette Arche, étendoient leurs aîles, & en couvroient le *Propitiatoire*, qui étoit comme le thrône du Seigneur. Salomon, dans la construction du Temple, ajoûta deux autres Chérubins, dont les aîles déployées formoient une nouvelle décoration. Tout autour des murailles du Sanctuaire, Salomon avoit fait représenter encore des Chérubins. On retrouve toujours la même idée dans ces images ; Dieu résidant au milieu des Esprits célestes. Levit. 1. 13. 3. Reg. 23. 29.

Les visions des Prophétes ont toutes des liaisons avec cette publique révélation dont Israël étoit dépositaire. Elles rentrent toutes dans ce fond commun, quoique avec des variétés pleines de mystères.

Quand le Seigneur veut se manifester comme résidant dans un repos sacré, où il fait part de sa gloire à ses Saints, & où il reçoit les priéres de son peuple ; c'est un *Temple* & un *Sanctuaire* que les Prophétes apperçoivent. S. Jean transporté en esprit dans le Ciel, y découvre un thrône, quatre Animaux, sept lampes, une multitude innombrable d'Esprits, un Autel, & des parfums offerts. C'est visiblement un Sanctuaire, qui a di- Apoc.

vers rapports avec celui de l'ancienne Loi, quoiqu'il ſoit autrement diſpoſé.

Chap. vj. Le Dieu des armées paroît à Iſaïe dans ſon *Temple* aſſis ſur un thrône élevé, auprès duquel ſont deux Séraphins, qui chantent ſans ceſſe : Saint, Saint, Saint.

Mais quand Dieu veut montrer ſa Majeſté, comme allant en quelque ſorte d'un lieu à un autre, & opérant les grandes révolutions qui arrivent dans le monde, alors c'eſt ſur un *Char* qu'il ſe fait voir, & ce ſont les Eſprits céleſtes qui forment ce *Char.* En voici divers exemples.

Dans le Pſeaume xvij. nous voyons un Juſte vivement preſſé par les torrens d'iniquité qui l'environnent de toutes parts. Il crie : il implore le ſecours de Dieu, & le Seigneur accourt au milieu d'une effroyable tempête, porté ſur les Chérubins, & ſur les aîles des Eſprits. *Equitavit ſuper Cherub,* (selon l'Héb.) *& volavit ; volavit ſuper pennas ventorum,* (ſeu) *ſpirituum.* Les ennemis de Dieu & de ſon Chriſt ſont foudroyés. *Fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.*

Au Pſeaume lxvij. le Vainqueur qui doit répandre ſes dons ſur les

ommes, monte en haut sur un char
ompofé de millions d'Anges. Ce
'ainqueur qui s'élève eft un feu dé-
orant devant lequel les méchans s'é-
oulent comme la cire.

Habacuc voyant en efprit le peu-
le de Dieu entrer dans l'héritage
romis, d'où les Nations font exter-
ninées, comme autrefois de la terre
e Chanaan, adreffe ainfi la parole
u Seigneur : *Vous monterez fur vos* Ch. xiij. 8.
hevaux & fur vos chariots pour nous selon l'Héb.
auver... Vous ouvrirez un chemin à Ibid. 15. 13.
*os chevaux au milieu de la mer, au
ravers des grandes eaux fufpendues....
Vous vous mettrez en marche pour fau-
ver votre peuple, pour le fauver par vo-
re Chrift.*

Le Prophéte Elifée étoit tout envi-
ronné de cette armée invifible, qui
le protégeoit au milieu d'un danger
très-preffant. Les Anges formoient 4. Rois vj.
une multitude de chariots & de che- 17. 14. 15.
vaux enflammés autour de ce Saint
homme, pendant que la cavalerie des
Syriens & leurs chariots de guerre
entouroient la ville, & rempliffoient
de frayeur le ferviteur du Prophéte.

L'on découvre maintenant les rap-
ports de la vifion d'Ezéchiel avec ces
diverfes révélations. L'on apperçoit

même pourquoi certains symboles sont choisis préférablement à beaucoup d'autres. Au tems de ce Prophéte, Dieu opéroit le plus grand changement qui fût jamais arrivé dans Israël. Jérusalem & le Temple devoient être dans peu détruits. Le peuple alloit être entiérement réduit en captivité, & déja une portion de captifs avoit été transportée à Babylone. Que voit donc le Prophéte? La gloire du Seigneur lui est montrée sur un *Char* dont la marche est aussi rapide que celle de l'éclair. Ce sont
Eccli. xlix. 10. des *Animaux* enflammés, & des *Roues* vivantes qui composent ce char, & il est vû à Babylone, parce que les cap-
Ezechiel, viij. 3. 4. x. 18. 19. xj. 22. 23. tifs y sont. Mais il reparoîtra aussi dans la Judée, & Ezéchiel le verra sortir du Temple, parce que ce saint lieu sera abandonné. Le Seigneur paroît camper dans ces divers états; & l'idée d'un char est assortie à ces changemens. Après bien des années, ce même char quittera la montagne où il s'étoit retiré hors de la ville, & il
xliij. 1-4. rentrera dans le Temple aux yeux du Prophéte, instruit du merveilleux rétablissement qui doit succéder aux anciens malheurs. Ainsi le spectacle surprenant des *Animaux* & des *Roues*

1e voit Ezéchiel, a des proportions
iarquées avec la nature des événe-
iens que l'Esprit de Dieu veut pré-
ire. Et d'un autre côté cette repré-
entation qui paroît d'abord si extra-
rdinaire, a des liaisons indispensa-
les avec tout le corps des Ecritures,
z avec les autres visions des Prophé-
es, qui servent à en développer le
ens.

Après ces vûes générales, entrons
lans un plus grand détail.

ARTICLE SECOND.

Premier sens de la Vision.

JE vis, & voilà qu'un tourbillon de vent venoit de l'Aquilon, & une grande nuée, & un tourbillon de feu qui répandoit de tous côtés un grand éclat. Vers. 4.

Cet appareil menaçant est ordinairement montré dans les Livres Saints, comme accompagnant la venue de Dieu sur la terre. Un souffle impétueux agite les hommes & remue les plus grands Empires. Dieu se cache dans un nuage épais, en faisant sentir combien sa conduite est impénétrable. Il fait éclater les jugemens de sa

colère comme un tourbillon d
me qui lance des traits étincell
n'est pas seulement au tems de
tivité de Babylone, c'est à la
du (a) regne paisible du Messi
qu'au dehors tout paroissoit en
& que la Vérité en se rappro
ne faisoit qu'exciter des dis
c'est alors même que la plus fo
ble tempête causoit de grand
Psal. xcvj. versemens. *Le Seigneur regne,*
terre tressaille d'allegresse... Un
épais & une sombre obscurité l'en
nent... Le feu marche devant l
flamme dévore de toutes parts se
mis. Rien de tout cela ne paro
sens. Mais les yeux des Prop
éclairent notre foi.

Vers. 6. 10. Ezéchiel découvre au mili
5. tourbillon enflammé quatre Anir
qui ont chacun quatre faces &
aîles.

Les quatre faces sont cell
l'homme, du lion, du bœuf
l'aigle.

Le reste du corps a la form
maine, à l'exception des pied

Ce composé est [illegible]iblement
bolique. Une seule de ces i

(a) Lisez S. Grégoire Pape sur ce sujet, Hom
Ezéchiel, liv. 1.

n'

roit pas suffi. Il falloit les réunir tes pour exprimer plus distincte- it les différentes perfections des érubins désignés par ces mystérieux imaux. Ces Intelligences célestes, Esprits si parfaits & si saints, sont nplis de sagesse & de raison comme mme; de force comme le *lion*; de mission comme le *bœuf*; de subli- té & d'élévation comme l'*aigle*. Ils it créés comme l'*homme*, pour aimer ustice & la vérité. Ils sont redou- les & pleins de majesté comme le z. Ils sont comme le *bœuf*, infati- les, patiens, capables même de teur dans l'exécution de leur mi- tère, quand Dieu arrête leur zéle. sont prêts à partir avec la rapidité l'*aigle*, dès qu'ils en ont reçu le nal. *Aquilis* (a) *velociores*.

Dans l'Apocalypse, les quatre Ani- Ch. iv. 7.
ux sont semblables, *le premier à un n; le second à un veau; le troisiéme oit un visage comme celui de l'homme; quatriéme étoit semblable à un aigle i vole*.

Dans cette vision les quatre faces

(a) Jérémie considere cette propriété dans l'aigle, & s'en sert pour marquer la vîtesse de la cavalerie des ylonièns. *Chap.* iv. 13. Voyez aussi *Deut.* xxviij. & 2. *Reg.* j. 23. *Saül & Jonathas aquilis velo- es.*



mes Esprits possèdent dive
fections, & cependant q
de ces perfections domine
fait comme leur don & leur
ticuliére. L'un est un *aigle*,
lion; & le même est tout à
lion & un *aigle*.

Le nombre de quatre *Ani*
cialement répété dans la
Apoc. 5. 11. S. Jean & dans celle d'Eze
place distinguée & très-v
thrône qu'occupent ces Ani
distinction que S. Jean met
& la multitude des Anges,
vation au-dessus des *Rouë*
char mystérieux d'Ezéchiel
ces considérations réunies
nous apprendre qu'il y a da
rarchie céleste quatre princ

ntre eux comme en quatre corps ou compagnies, placées plus proche de a souveraine Majesté que les autres Ordres de la milice céleste.

A l'égard des *aîles* des Animaux, considerées sous l'idée précise qu'elles servent à voler, l'on comprend aisément ce qu'elles signifient. Les aîles des Esprits sont leurs desirs. Ces aîles spirituelles ont des fonctions différentes. Elles s'élèvent en haut. Elles s'abbaissent pour servir de vêtement aux parties inférieures du corps. Elles *If.* ✝. 11.
cachent même le visage dans la vision 23.
d'Isaïe. Car la céleste charité dont les Chérubins sont remplis, les transporte vers Dieu. Elle les meut dans toutes les occasions où sa gloire est intéressée. Elle s'humilie & couvre par cet abaissement le néant inséparable de toute créature. Elle voile ses propres regards devant une lumiére immense, qu'elle ne peut ni fixement envisager, ni cesser d'admirer.

Sous les aîles des Animaux, Ezéchiel *Ezechiel*
apperçoit des *mains* destinées à agir. I. 8. x. 7.
Ces *mains* paroissent quand il le faut. Elles prennent des charbons ardens & les répandent. C'est ainsi que l'a-

Car les yeux sont dans le langage de l'Ecriture, la figure des Esprits. Voyez Apoc. v. 6. *Zach.* iij. 9. iv. 10.



dans la captivité, dispers
terres étrangères, ces Espr
si puissans pour exécuter
Ezechiel, tés. Ils ressemblent *à des*
j. 13. 14. *feu & à des flambeaux allu*
paroissent tels aux yeux de
qui se décourage & se la
aillent & *viennent* autour de
pour punir nos ingratitu
pour protéger notre foible
dissiper les vains projets d
mis. *Animalia ibant, & r*
in similitudinem fulguris co
Auprès des Animaux, E
Ch. j. Vers. des *Rouës* mûes par le mê
14. 20. *vie* qui est dans les animau
est vivant dans le char de

le ciel. Elles lui parurent toutes enflammées, & placées à côté d'un thrône tout de feu. *Thronus ejus flammæ ignis. ROTÆ ejus ignis accensus.* Ce sont visiblement des Anges dont le Prophéte ajoûte aussitôt, que des millions servent le Seigneur. Dan. vij. 9.

Dans Ezéchiel, les *Rouës* sont montrées d'une maniére plus détaillée. Elles sont un composé d'*yeux*, c'est-à-dire, d'esprits. Mais ces esprits sont subordonnés aux Chérubins. Ils attendent d'eux le signal pour le mouvement ou le repos, pour s'élever de terre ou s'en approcher, pour aller vers un lieu ou vers un autre. Car il y a divers ordres d'Anges, dont les uns étant supérieurs, donnent aux autres les ordres néceſſaires pour leur ministère. *Ezechiel* j. 19. 20. 21.

Cette subordination paroît à chaque instant dans l'Apocalypse (*a*). Il n'est donc pas étonnant que dans la vision d'Ezéchiel, les *Rouës* soient si

(*a*) Quatre Anges aux quatre coins de la terre tiennent les vents, & un autre Ange leur crie de ne point faire de ravage, jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient marqués au front. (*Apoc.* viij. 1. 2. 3.) Plus bas (ix. 14. 1. 13.) l'on voit d'autres Anges liés sur le grand fleuve d'Euphrate, & attendant l'heure & le moment où ils doivent lâcher la bride à une cavalerie de deux cens millions d'hommes. L'Ange chargé de la sixiéme trompette paroît, & il délie ces quatre Anges, après avoir reçu ses ordres d'une voix qui sort de l'Autel.

Ezechiel, 1. 21. dépendantes des Chérubins. *Cum euntibus ibant ; & cum stantibus stabant ; & cum elevatis à terra pariter elevabantur & Rotæ.* Cette soumission n'est nullement aveugle. Il n'y en a point de telle dans la Hiérarchie céleste. C'est au-contraire une obéïssance raisonnable, dont l'Esprit vivifiant est le principe. Les *Rouës* sont immédiatement mûes par cet Esprit ; *Spiritus enim vitæ erat in Rotis.* En cela elles ont le même maître que les Chérubins ; & les *yeux* qui composent ces Rouës sont pleins d'une lumiére vive & perçante, quoiqu'ils pratiquent une sainte obéïssance à l'égard des Animaux : *Sequentes* [*Animalia*,] *quia Spiritus vitæ erat in Rotis.*

Verſ. 20.

Verſ. 18.

Verſ. 21.

De même que les *Animaux* ont quatre faces pour varier leurs regards & marcher vers les quatre parties de l'Univers, de même les *Rouës* ont chacune quatre côtés ou demi-cercles, afin de pouvoir aller en quatre sens différens. La grandeur qui paroît en elles est si surprenante, que le Prophéte en est effrayé.

Ezechiel, 1. 15. 17.

Verſ. 18.

Ces images nous invitent à admirer la prodigieuse multitude (*a*) d'Es-

(a) *Millia millium ministrabant ei, & myriades myriadum coram eo stabant.* Daniel, 7. 10. Selon l'Hébreu.

prits, qui placés dans des ordres inférieurs, ont néanmoins des proportions avec ceux d'un ordre plus relevé. Ces bienheureux cercles d'Intelligences ſont plus parfaitement unis entre eux, que les diverſes parties d'une *rouë* dont tous les points regardent un centre commun. Ils s'embraſſent réciproquement pour marcher par-tout où Dieu les appelle, & cet accord redoublé & multiplié forme un ſpectacle plus merveilleux que celui d'une *rouë* que l'on verroit enclavée dans une autre. *Quaſi ſit rota in medio rotæ.* *Ezechiel, j. 16.*

Quelle leçon pour les hommes ! C'eſt ici l'ouverture d'une nouvelle explication. L'on a dû, dans l'interprétation précédente, obſerver déja divers traits qui ſortent, pour ainſi dire, d'eux-mêmes, & invitent l'eſprit à faire de nouvelles recherches.

En effet, qu'eſt-ce que ſignifie dans les *Rouës* la couleur qui reſſemble à celle des *eaux de la mer ?* Et dans les Chérubins, que veut dire la propriété d'avoir *la plante d'un pied de veau*, & *Verſ. 16. 7.*
par conſéquent l'ongle fendu ? Ces

Audivi vocem Angelorum multorum.... & erat numerus eorum millia millium (Selon le Grec, *Myriades myriadum, & chiliades chiliadum.*) Apoc. v. 11.



aîles, comme s'ils avoien
une honteuse nudité, au
l'homme pécheur. Nous
pliqué ce trait, en y déc
néant & la bassesse de tou
devant Dieu. Mais cela e
ment satisfaisant, & ne
pas qu'une pareille peintur
un rapport plus naturel &
à la misere humaine ?

Essayons donc d'appr
core la merveilleuse rep
montrée à Ezéchiel. C'es
sûre que l'on n'a pas épuis
visions prophétiques, lor
mier développement pré
me des pierres d'attente,
nouvelle interprétation.

ARTICLE TROISIEME.

Second sens de la Vision.

LES Anges sont, comme le dit l'Ecriture, des Esprits consacrés à un ministère, & ils sont envoyés en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut. *In ministerium missi, propter eos qui hæreditatem capient salutis.* Mais n'y a-t-il pas des Ministres visibles envoyés pour la même fin? Il y a donc entre les Pasteurs de l'Eglise Chrétienne & les Saints Anges, des rapports & des proportions. Ces Pasteurs président ; ils viennent apporter aux hommes les paroles de Dieu. ,, Les lèvres du Prêtre gardent ,, la science, & c'est de sa bouche ,, que l'on recherchera la connoissan- ,, ce de la Loi, parce qu'il est l'ANGE ,, du Seigneur des armées. " *Ecrivez*, dit le Fils de l'homme dans l'Apocalypse, *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise d'Ephese*... à celui *de l'Eglise de Smyrne*... à celui *de l'Eglise de Pergame.* Et ainsi des autres. Voilà les Evêques des Eglises montrés comme autant d'Anges. Aussi S. Paul veut-il que les

Hebr. j. xiv.

Mal. xj. 7.



vrai de dire que les Pasteur
supérieur sont des Anges
plus relevé ; & si Ezéchie
nom de *Chérubin* au Roi
à cause de sa place & d
Ezechiel xxxviij. 4. stère, *Tu Cherub extentus* (
il est juste de regarder les
Ministres de Jesus-Christ,
tant de Chérubins placés p
thrône de la divine Majes
éclatans des dons extr
dont la grace les a ornés.

Les SS. Peres ont regar
tre Animaux de la vision
comme une prophétie des
Evangélistes, & généra
ceux qui joignent à des fon
sublimes une éminente sain

mélies sur ce Prophéte. Les vertus de S. Paul & des autres Apôtres, leurs travaux pour la foi, aussi-bien que ceux des quatre Evangélistes, lui paroissent marqués sous ces emblêmes si variés que le S. Esprit présente à nos yeux.

Suivons ces vûes dans lesquelles la Tradition & l'Ecriture nous introduisent de concert.

Dieu est au milieu de ses Anges. Il est aussi au milieu des SS. Ministres de son Eglise. Les uns & les autres forment un *char* qui porte sa gloire & la manifeste dans l'Univers. Les Apôtres & les premiers Prédicateurs de l'Evangile parcouroient le monde comme des Chérubins aîlés & pleins de feu. Ceux qui ont succédé à leurs travaux & à leur zéle, étoient aussi-bien qu'eux des *Anges* de Dieu. *Sicut Angelum Dei excepistis me*, disoit l'Apôtre aux Galates. Ces Anges *alloient & venoient comme des éclairs*. Ils étoient enfans du tonnerre; *Boanergès*. Ils avoient des aîles & des mains; mais celles-ci étoient au-dessous de celles-là, le jeu & le mouvement des aîles devant être libre, & non pas surchargé du poids des actions extérieures. *Orationi, & ministerio verbi.*

Gal. iv. 14

Ezechiel, i. 14.

La priére a la premiére place. Le S. Miniſtère vient enſuite. *Manus ſub pennis*, comme le dit Ezéchiel.

Nouvelle merveille : ces Animaux intelligens ont quatre faces, variant leurs opérations & leur marche ſelon les différens beſoins.

Tantôt ils rugiſſent comme des *lions*, contre les abus & les auteurs
I. iij. 2. des ſcandales. Gardez-vous des chiens, dit l'Apôtre, gardez-vous des mau-
.vj. 15. vais ouvriers. Têtes dures, cœurs incirconcis, s'écrie l'un de ces Anges, dont le viſage parut tout reſplendiſſant aux yeux même de ſes ennemis. Mais ce Chérubin n'eſt *lion* que contre l'incrédulité des méchans ; & il montre auſſitôt *la face* & la tendreſſe *de l'homme*, aimant dans le ſein même de la mort ceux qui l'accablent de pierres, & demandant que leur péché ne leur ſoit pas imputé. Nous nous ſommes rendus petits au milieu de vous, dit l'Apôtre aux Theſſaloniciens : nous avons en quelque ſorte bégayé avec vous ; nous vous avons porté dans notre ſein, comme une nourrice ſon
Theſ. ij. enfant. *Tanquàm ſi nutrix foveat filios ſuos*. Quelle charité ! La tendreſſe d'une mere eſt-elle plus grande ? Cette face de l'homme qui témoigne ſon

amour, se revêt aussi de sagesse & de doctrine. Elle enseigne la sagesse non du siécle, mais de Dieu. Elle en parle parmi les parfaits, comparant entre elles les choses spirituelles. Voilà la double perfection qui éclate dans l'homme également doué d'intelligence & d'amour. Tout cela appartient à la face humaine qui paroît dans les Animaux d'Ezéchiel.

1. Cor. ij. 6. 13.

Mais ces animaux sont aussi des *Aigles*. Ils s'élèvent jusqu'au troisiéme ciel. Ils ont l'Esprit qui sonde tout & même les profondeurs de Dieu. Tout le monde a admiré le vol de cette *Aigle* mystique qui prend son essor jusques dans le sein de la Divinité. *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu.* Cette élévation dédaignera-t-elle de s'assujettir aux fatigues d'un pénible travail, pour le salut de ceux qui rampent encore sur la terre? Non sans doute. A la face de l'*Aigle*, se joint celle du *Bœuf*. Les SS. Prédicateurs de la foi supportent tout pour le bien des Elûs. Ils souffrent les travaux & les fatigues, les veilles fréquentes, la faim, la soif, le froid, & la nudité.

Joan. j. 1.

1. Cor. xj. 27.

Quel merveilleux assemblage de

vertus & de talens ? C'eſt un prodige qu'un animal à quatre faces. Nous étions étonnés d'en voir de tels dans la viſion d'Ezéchiel. Mais c'eſt un prodige bien plus ſurprenant que celui de la multiplicité des dons du Saint-Eſprit dans les Miniſtres de Jéſus-Chriſt. Ces dons paroiſſent opposés, & cependant ils ſe réuniſſent. La férocité du lion n'empêche pas la douceur de l'homme. La ſublimité de l'aigle n'exclud pas l'humble travail du bœuf, toujours courbé ſous le joug de ſon maître.

Des hommes ſi privilégiés ſembleroient être d'une nature plus qu'humaine. Le Centenier Corneille eſt pénétré d'une religieuſe frayeur à la vûe de S. Pierre, & il ſe proſterne devant cet Apôtre, qui eſt obligé de
ɫ. x. 25. lui dire : *Levez-vous, je ne ſuis qu'un homme non plus que vous.* Il l'avoit bien éprouvé qu'il n'étoit qu'un homme, lui qui avoit renié ſon Maître. Mais les larmes d'une amere douleur, & cette voix trois fois répétée : *Sei-*
an. xxj. 16. 17 *gneur, vous ſçavez que je vous aime,* avoient couvert la difformité d'un triple renoncement. „ J'ai été, dit
Tim. j. 14. „ S. Paul, un blaſphémateur, un „ outrageux ennemi : j'ai perſécuté

„ l'Eglise de Dieu. Mais la grace de „ Notre Seigneur s'est répandue abondamment sur moi, avec la foi & „ la charité qui est en Jesus-Christ. “ Voilà des Chérubins qui *couvrent leurs corps de leurs aîles*. Voilà des *Anges* de Dieu, qui au milieu de leur gloire ont une nudité (*a*) qui exige un vêtement. Non-seulement les fautes qui ont précédé la vocation à la foi & les fonctions du Ministère, mais celles même qui sont légères & de tous les jours, ont besoin des aîles d'une humble charité. „ Si nous disons que nous „ sommes sans péché, dit S. Jean, *1. Jean. 1.*
„ nous nous séduisons nous-mêmes : *8. & 9.*
„ mais si nous confessons nos péchés, „ Dieu est fidéle & juste pour nous les „ remettre. “ Que l'orgueil Pélagien soit ici confondu (*b*). Les Justes les plus parfaits, tant qu'ils sont en cette vie, ne parviennent point à une justice sans tache. Les Pasteurs, les *Chérubins* de l'Eglise, les hommes les

(*a*) *S. Greg. Hom. 4. Lib. 1. in Ezech. Duæ pennæ tegunt corpora*, quando mala præterita à conspectu æterni Judicis, timor & pœnitentia abscondunt.... Quando ergo abdicamus mala quæ fecimus, quasi tegumen ei rei superducimus, quam erubescimus videri.

(*b*) *S. Greg. Ibid.* Quamlibet enim sancti viri in hac adhuc vita sint, habent tamen quod ante Dei oculos operire debeant, quia omninò impossibile est, ut, aut in opere, aut in locutione, aut in cogitatione nunquàm delinquant.

plus éminens en ſainteté, *abbattent leurs aîles* ſur eux-mêmes, en implorant la grace qui remet les dettes de chaque jour.

L'on remarquera ſans doute le trait dont nous faiſons ſentir l'application. C'eſt celui-là même qui paroiſſoit un peu forcé dans une premiére interprétation, où l'on avoit en vûe les Saints Anges. Au lieu que ce même trait ſe développe comme de lui-même dans le nouveau ſens que nous expliquons.

Paſſons à la conſidération des *pieds* des Miniſtres du Seigneur. Ces pieds ſont *droits*. Ils ne ſe courbent point, & toujours ils ſont prêts à exécuter
Hebr. xij. 13. les ordres qui leur ſont donnés. *Relevez vos genoux affoiblis*, diſoit S. Paul aux Hébreux, *& que vos pieds marchent d'une maniére droite & ferme.* Mais ceux que le S. Eſprit a en vûe dans la viſion que nous expliquons, ne ſe laſſent point. Leur promtitude à obéir & à marcher eſt toujours conſtante.

Chap. j. 7. Ezéchiel ajoûte que les pieds des animaux ſont *étincelans comme l'airain le plus poli*. On voit briller en eux la juſtice & le déſintéreſſement le plus parfait. Ce ne ſont pas les biens des Fidéles, mais les Fidéles eux-mêmes & leur ſalut éternel, qui ſont l'uniqu

fin de leurs travaux & de leurs longs voyages. Leur conduite eſt irréprochable devant Dieu & devant les hommes, afin que le ſaint Miniſtère ſoit au-deſſus de tout reproche & de tout ſoupçon.

Qu'ils ſont beaux les pieds de ces Evangéliſtes de paix ; de ces Evangéliſtes qui annoncent les vrais biens ! Rom. x. 15. Chaque pas eſt majeſtueux & grave. Il ſe diviſe par un ſage diſcernement, & par ce diſcernement même (*a*) il acquiert une fermeté que n'ont point les pieds des autres animaux dont l'ongle n'eſt pas fendu. *In ſanctis Prædicatoribus*, dit S. Grégoire, *PLANTA PEDIS EST VITULI, ſcilicet maturè incedens, & fortis, & diviſa ; quia unuſquiſque Prædicator & venerationem habet in maturitate, & fortitudinem in opere, & diviſionem ungulæ in diſcretione.* L. 1. Hom. 3. ſur Ezec.

Les réſolutions que S. Paul prenoit à l'égard même de ſes voyages, n'étoient point humaines & inconſtantes. 2. Cor. 1. 17. On n'y trouvoit pas le *oui*, & le *non*.

(*a*) S. Irenée obſerve que les animaux qui ont le pied fourchu, marchent d'une maniére plus ſûre, & ſont moins expoſés à tomber. *Etenim quæ ſunt unius ungulæ animalia facilè labuntur. Firmiora autem ſunt quæ duplicem ungulam habent, ſuccedentibus invicem ungulis fiſſis ſecundùm iter ; & alterâ ungulâ ſubbajulant aliam.* Lib. 5. contra hær. cap. viij. p. 302. Ed. Ben.



quand il le faut. Il divise 1
tre les devoirs différens qu
lier. Il est doux & plein c
reprend & il use de suppli
livre à l'anathème l'ince
Corinthe, mais il ne veu
soit absorbé par une trop
stesse. *Divisio ungulæ in*
C'est un grand don que ce
quer ainsi toutes ses dém
une fidélité perpétuelle à c
tions dont l'une n'est pas l'a
dont l'une est à côté de l'a
à la modifier. Ceux qui s'
à poser le pied de cette ma
les voies de Dieu, éprou
bien la chose est impossibl

entrent dans la ſtructure du char du ſouverain Roi. Ces Rouës s'expliquent d'une maniére ſimple & naturelle des ſaintes aſſemblées des Fidéles ; & cette idée eſt une ſuite de celle qui enviſage dans les Animaux les Paſteurs de l'Egliſe. D'ailleurs tout concourt à appuyer ce ſens.

1°. La ſubordination des *Rouës*, dont l'état eſt de ſuivre les Animaux, & non pas de les précéder.

2°. Leur couleur, qui eſt ſemblable à celle des eaux de la mer. Or *les eaux ſont les peuples*, eſt-il dit dans l'Apocalypſe. *Aquæ populi ſunt, & gentes, & linguæ.* Ce trait dont nous étions embarraſſés dans la premiére explication, trouve ici naturellement ſa place, & rien n'eſt plus ſimple que de comparer l'aſpect des *Rouës* à celui des eaux de la mer, dès qu'il eſt queſtion de nous parler des peuples, dans un langage ſymbolique.

Apoc. xvij. 15.

3°. La grandeur ſurprenante des *Rouës*, dont la ſeule vûe étonne le Prophéte, eſt encore propre à ſignifier l'étendue des Nations différentes qui ſont devenues Chrétiennes. Ç'a été un prodige que la propagation de l'Evangile dans le monde.

4°. Les *Rouës* ſont toutes *pleines*



qu'une foule d'aveugles ,
même dès leur naissance
que le Sauveur ne vienne

5°. L'union des Fidéles
timens intérieurs de la c
par les liens extérieurs de
nion Ecclésiastique , est l
sentée par la correspondai
tes les parties d'une rouë
commun. Rien n'est plus p
primer ces rapports d'unit
gure circulaire ; & le spec
rouë insérée dans une aut
nouvelle peinture de la lia
& redoublée qui doit êtr
divers peuples devenus F
pectus quasi sit rota in medio

6°. Les *Rouës*, en s'em

de se prêter à tous les mouvemens nécessaires pour la gloire de Dieu. Rompez cette union, le char mystique sera retardé ou embarrassé dans sa marche. Mais si elle est conservée, tout ira avec grace, &, pour ainsi dire, avec volubilité dans les affaires Ecclésiastiques.

7°. *L'Esprit de vie* est dans les *Rouës* comme dans les *Animaux ;* dans les peuples aussi-bien que dans les Pasteurs. Cet Esprit est l'ame de toutes les parties du char. C'est lui qui leur donne le mouvement propre à chacune d'elles, qui les tient à leur place, qui est auteur de leur subordination. Les Fidéles suivent leurs Anges visibles. Ils *s'élevent de terre* avec eux. Ils *s'arrêtent* aussi avec eux. Mais ce n'est pas là un attachement aveugle aux hommes. C'est une docilité pleine de raison. *Rationabile obsequium.* Le principe intime de cette humble soumission est *l'Esprit de vie*, & par conséquent l'amour pur & sincère de la vérité. *Rotæ sequentes Animalia, quia Spiritus vitæ erat in rotis.*

Pouvons-nous, Seigneur, méditer ainsi vos Ecritures, sans gémir sur nos propres maux ? Qu'est devenu votre peuple ? Qu'est devenû le *Char* que

vous vous êtes formé sur la terre? On l'a vû briller autrefois par la variété de vos dons. L'œconomie de chaque partie, l'ordre & la paix qui les rassembloit, formoit un spectacle ravissant. Vous nous aviez donné des Pasteurs semblables à des Anges, & leurs aîles ne pouvoient se lever, sans ressembler au bruit de toute une armée dont les bataillons se mettent
Ezechiel, en marche. *Quasi sonus erat multitu-*
4. *dinis, ut sonus castrorum.* Hélas! Nous avons perdu ces hommes puissans en œuvres & en paroles. Vous les avez retirés dans votre éternel repos; & au moment où ils ont quitté la terre pour monter au ciel, nous aurions dû leur dire: *Mon Pere, mon Pere!* Que deviendra *le char d'Israël?* Que de-
Reg. ij. viendront *ceux qui le conduisent? Pater mi, Pater mi! Currus Israël, & (a) auriga ejus.* Mais, Seigneur, vous pouvez nous accorder d'en haut la protection de ces SS. Pasteurs. Leur zéle pour l'Eglise est toujours brûlant. Qu'ils accourent à notre secours com-
Ezechiel, me des *charbons de feu* & des *flambeaux*
1.

(a) Hebr. *Et auriga ejus*, ou bien, *& equites ejus* au pluriel.

Cette parole d'Elisée paroît renfermer un double rapport, & à Elie lui-même, & au peuple qui perdoit un si grand homme.

allumés.

allumés. Que leur charité devienne notre sauvegarde.

Arrêtons-nous un moment pour considérer l'arrangement & la symmétrie exprimée en tant de maniéres dans la vision d'Ezéchiel.

Quatre Animaux parfaitement semblables sont disposés en quarré. Quatre Rouës sont placées de même. Chacun des Animaux a quatre faces, tournées vers quatre côtés différens. Il a aussi quatre aîles & quatre mains sous les aîles. Les Rouës ont quatre demi-cercles qui forment entre eux un quarré; en sorte qu'elles peuvent s'avancer comme les Animaux vers quatre différens côtés. Cette symmétrie du quarré est donc ici repétée avec affectation.

Il en est de même de la Ville sainte décrite à la fin de l'Apocalypse. Elle est parfaitement quarrée en tout sens. La longueur, la largeur, la hauteur sont la même, c'est-à-dire, de 144. coudées. *Et longitudo, & altitudo, & latitudo ejus æqualia sunt.* Jamais Ville n'a été bâtie de la sorte. Mais il s'agit ici d'un mystère. *Apoc.* xxj. 16. 17.

Lorsqu'Ezéchiel décrit le rétablissement de Jérusalem après la captivité, la nouvelle ville dont il donne *Ezechiel*, xlviij. 16. 17.



le camp des Ifraélites fût di
Num. ij. le défert. Le Tabernacle &
étoient au centre de ce cam
l'armée partagée en quatre c
rens, compofés chacun de
bus, étoit poftée en quarr
quatre parties du monde. Ju
fes tentes à l'orient avec I
Zabulon. Ruben au midi av
& Gad. Ephraïm à l'occi
Manaffé & Benjamin. Da
tentrion avec Afer & Neph
Ibid. j. 50. 53. & iij. 17. &c. Entre ces quatre corps de
le Tabernacle, étoient can
core en quarré, les fami
Tribu de Lévi. La famille
étoit à l'occident. Celle de
midi. Celle de Mérari au fe

Ces Miniſtres du Seigneur réuniſſant leur lumiére & leur zéle avec celui des principaux Chefs des Tribus, devoient donner le mouvement à tout le reſte de la Nation. L'on peut donc retrouver dans le camp d'Iſraël une eſpece de char vivant deſtiné à porter la gloire de Dieu, & à ſubjuguer les peuples ennemis de cette gloire.

De quelque côté que l'on enviſage ce camp merveilleux, tout y paroît placé avec ordre & avec ſymmétrie. Il en eſt de même de Jéruſalem & du Temple. Les proportions éclatent dans ces images, parce que dans la réalité, les ouvrages de Dieu ne ſont pas moins proportionnés. Les dons ſont différens, & néanmoins ils ſe réuniſſent par la reſſemblance, & c'eſt cette unité retrouvée dans la multiplicité, qui eſt exprimée dans la correſpondance des côtés du quarré dont l'égalité eſt ſi parfaite & ſi tendante à l'unité.



Ezechiel, j. 22. Ezéchiel voit au-dessus des Animaux un *Firma* un espace étendu, semblal eau gelée, & extraordinaire re & brillante, en sorte que en soutenoient à peine l'écl

Pareille figure est montrée dans l'Apocalypse. Il voit *Apoc.* iv. 6. thrône une *Mer*, qui est verre & le crystal.

C'est un nouveau rappor joindre à tous les autres avons déja observés entre l S. Jean, & celle d'Ezéchiel. visions nous présentent un d'eax comme étant au pied de Dieu, & ces eaux ont l de la glace, du verre & d

ville eſt arroſée par un fleuve qui ſort du thrône de Dieu & de l'Agneau. Ce fleuve eſt celui des eaux vives & pures comme le cryſtal. *Fluvium aquæ vitæ, ſpendidum tanquam cryſtallum, procedentem de ſede Dei & Agni.* Ch. xxij. 1. 2.

Cette figure eſt d'une évidence qui frappe tout le monde. Les *Eaux vives*, c'eſt la grace de Jeſus-Chriſt & ſon Eſprit ſanctifiant. Ces *Eaux* ſe communiquent à la Cité ſainte, mais elles ont une ſource d'où elles partent. Elles viennent de Dieu ſeul, & de Jeſus-Chriſt qui eſt un même Dieu avec ſon Pere. L'idée d'un *fleuve* eſt ici miſe en uſage, parce qu'elle eſt propre à exprimer le cours des eaux ſpirituelles, qui vont porter en divers lieux la fécondité.

Mais ſi on vouloit conſidérer ces *Eaux* comme étant un vaſte tréſor, parfaitement connu de celui qui en eſt pleinement le maître, ne pourroit-on pas ſe ſervir de l'image d'un baſſin, ou d'une grande *Mer*, qui ſeroit devant le thrône de Dieu ?

Voilà préciſément les traits énigmatiques dont nous cherchons le ſens, & dont on conçoit déſormais l'interprétation. *Qui a trouvé le lieu où réſide la Sageſſe, & qui eſt entré dans ſes tré-*

iij. 15. *fors*, s'écrie Baruch? *A qui la conduite de la Sagesse a-t-elle été révélée, & montrée à découvert*, dit l'Auteur de
j. 7. 8. l'Ecclésiastique? *Qui a compris la multiplicité de ses démarches? Il n'y a que le Très-haut qui la comprenne, le Roi puissant & redoutable qui est assis sur son thrône....* C'est lui, dit encore Baruch,
iij. 32. *qui ayant une science universelle connoît la Sagesse... qui pénétre toutes les voyes de la justice, & qui en fait part à Jacob son serviteur, & à Israël son bienaimé.*

Heureuse communication, où la Sagesse descend jusqu'à l'homme, & répand dans son cœur les eaux vivantes dont elle est la source. Mais n'oublions jamais que cette source est aussi élevée que le thrône de Dieu, & qu'il faut remonter jusques-là pour trouver
j. 12. l'origine de *toute grace excellente & de tout don parfait.*

L'on demandera peut-être pourquoi Ezéchiel & S. Jean se servent de l'image d'une *Eau* durcie & transparente comme *la glace, le verre, & le crystal?* C'est qu'ils vouloient, ce semble, exclure l'idée d'un liquide flottant, agité, bourbeux, capable de submerger. Dans ce point de vûe, il falloit donner de la solidité aux eaux

il falloit parler d'une mer si paisible, que les vents ne pûssent pas même en rider la surface; & tout à la fois si claire & si pure, que le plus beau cryſtal dût servir de comparaison. *Mare vitreum, simile cryſtallo. Expansio, quasi color glaciei terribilis.* De telles couleurs étoient propres à peindre la grace, ennemie de toute souillûre, paisible, tranquille, fixant les agitations de l'homme, capable de le soutenir & de le porter. Au chapitre xix. de l'Apocalypse, ℣. 2. on voit une *Mer claire comme le verre*, qui porte les serviteurs de Dieu. Au contraire ce sont les passions tumultueuses du siécle qui forment une mer turbulente, pleine de limon, agitée par les vents, & qui s'ouvre pour engloutir les pécheurs.

Apoc. iv.
Ezech. j. 2 selon l'Hébr.

Nous n'avons plus qu'un mot à ajoûter, pour finir l'explication de la vision d'Ezéchiel.

Le siége sur lequel Dieu paroît assis est comme le *saphir*, c'est-à-dire, d'un bleu céleste. Ce langage est proportionné à notre foiblesse. Il revient à ce que dit ailleurs l'Ecriture: *Le ciel des cieux est au Seigneur.* Ses pensées sont plus élevées au dessus des nôtres, que le ciel dans sa plus grande hau-

teur ne l'eſt par rapport à nous.

Celui qui eſt aſſis, *eſt ſemblable à une flamme.* Il eſt tout de feu depuis les reins juſqu'en haut, & depuis les r. xij. reins juſqu'en bas. Car *notre Dieu eſt un feu dévorant.* Qui peut comprendre l'infinie activité de la nature divine, qui jouit de ſes propres perfections, qui les contemple & les aime, & où tout eſt plus pur & plus brillant que la flamme dans ſa plus grande vivacité ?

On n'oſeroit un ſeul moment s'approcher d'un Dieu ſi terrible, ſi des ſymboles auſſi effrayans n'étoient tempérés par d'autres dont la douceur nous ravit. La forme humaine eſt jointe à la flamme de la Divinité. Deux choſes qui paroiſſent inalliables ont été réunies. *Le Verbe s'eſt fait chair ;* Le Fils de Dieu a voulu devenir le Fils de l'homme, & c'eſt ce grand prodige qui eſt annoncé de loin aux Prophétes, quand ils voient l'homme même aſſis ſur le thrône de b.j.26. Dieu. *Super ſimilitudinem throni, ſimilitudo quaſi aſpectus hominis deſuper.* Le Seigneur ſe ſouviendra toujours d'une auſſi grande miſéricorde ; & l'étroite union qu'il a contractée avec la nature humaine, & par elle avec l'E-

glise, lui sera toujours présente. C'est pour être un signe de cette divine alliance, que l'*Arc-en-ciel* est placé autour de la lumière que répand la Majesté souveraine. Dieu daigne adoucir ainsi ses rayons & les affoiblir en quelque sorte, en les faisant passer jusqu'à nous. Mais en les tempérant en notre faveur, il ne laisse pas de peindre en nous son image avec la variété de ses dons; de même que le soleil se peint lui-même dans l'Arc-en-ciel avec une merveilleuse variété de couleurs, & d'une manière qui charme les yeux, bien loin de les éblouir.

CHAPITRE SECOND.

1. *HÆc visio similitudinis gloriæ Domini. Et vidi, & cecidi in faciem meam, & audivi vocem loquentis, & dixit ad me: Fili hominis, sta super pedes tuos, & loquar tecum.*

1. TElle fut l'image qui me fut présentée de la gloire du Seigneur. Je la vis, & je tombai le visage en terre; & j'entendis la voix [du Seigneur] qui me parla, & me dit: Fils de l'homme, tenez-vous sur vos pieds, & je vous parlerai.

2. *Et ingressus est in me spiritus postquàm locutus est mihi, & statuit me supra pedes meos, & audivi loquentem ad me,*

3. *Et dicentem: Fili hominis, mitto ego te ad filios Israël, ad gentes apostatrices quæ recesserunt à me.*

2. Après qu'il m'eut dit ces choses, l'Esprit entra en moi & m'affermit sur mes pieds, & j'entendis le Seigneur qui me parloit,

3. Et me disoit: Fils de l'homme, je vous envoie aux Enfans d'Israël, à ces Nations apostates † qui se sont retirées de moi.

† *Hebr.* rebelles.

Quand Dieu s'approche de l'homme, il commence par l'abbattre devant sa suprême Majesté. Ensuite il le relève, en lui communiquant son Esprit, & lui donne une sainte confiance, qui est l'ame du sacré commerce qui doit être entre le Seigneur & nous.

Je vous envoye aux enfans d'Israël. Les SS. Prophétes ont donc une mission spéciale. Les Ministres ordinaires doivent aussi être envoyés. Ils doivent tenir de Dieu leur vocation au Ministère.

Je vous envoye à ces Nations rebelles, qui se sont retirées de moi. Il est remarquable que les enfans d'Israël sont ici appellés, *Nations*. Le mot hébreu *Goïm*, est celui-là même qui désigne ailleurs clairement les Gentils d'origine. Les Juifs révoltés contre Dieu méritoient donc d'être confondus avec les *Nations*, & appellés du même nom. Ils étoient, comme il est dit ailleurs, *une race de Chanaan* [par l'esprit,] & *non de Juda*. Mais n'y a-t-il pas une raison plus profonde encore de ce nom de *Nations* donné au peuple que le Prophéte doit instruire par l'admirable prophétie qu'il nous a laissée?

Psal. xvi v. 44. & 50.

Dan. xi 56.

Suite du ℣. 3. *Ipsi & patres eorum prævaricati sunt pactum meum usque ad diem hanc.*

Ils ont violé jusqu'à ce jour eux & leurs peres, l'alliance que j'avois faite avec eux.

4. *Et filii durâ facie & indomabili corde sunt ad quos ego mitto te. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus Deus.*

4. Ceux vers qui je vous envoie sont des enfans qui ont un front dur & un cœur indomptable. Vous leur direz donc: Voici ce que dit le Seigneur Dieu.

5. *Si fortè vel ipsi audiant, & si fortè quiescant, quia domus exasperans est. Et scient quia Propheta fuerit in medio eorum.*

5. Pour voir s'ils écouteront enfin eux-mêmes, & s'ils se tiendront en repos. Car c'est un peuple qui m'irrite †, & ils sçauront qu'un Prophéte a été au milieu d'eux.

† *Hébr.* Un peuple rebelle.

Ezéchiel est envoyé à la *Maison* d'Israël : ce qui paroît comprendre, non-seulement les captifs de Babylone, mais encore les autres Juifs qui étoient à Jérusalem & dans la Judée. Il y avoit un commerce assez grand entre ces deux portions d'Israël, comme il paroît par le chap. xxix. de Jéremie, & par d'autres endroits. Aussi voit-on Ezéchiel dans les chapitres qui vont suivre, tout occupé du siége de Jérusalem, & parlant sans cesse aux habitans de cette ville.

Le Lecteur remarquera avec soin que la peinture des mauvaises dispositions de ceux à qui Ezéchiel est envoyé, regarde le gros de la Nation, & non pas les seuls captifs de Babylone. Ces captifs n'étoient pas tous fidéles. Mais c'étoit parmi eux que se

trouvoient principalement les Israélites dociles à Dieu, & qui devoient faire un jour refleurir le peuple entier. Au lieu que la portion d'Israélites qui subsistoient encore en Judée, devoit de jour en jour devenir plus mauvaise, selon la vision de Jérémie, qui les compare à des figues dont l'amertume va toujours croissant. Il faut donc entendre principalement de cette derniére branche de la Nation, ce qui est dit de la dureté & du front inflexible des Israélites. *Jer. xxiv.*

6. *Tu ergo, fili hominis, ne timeas eos, neque sermones eorum metuas, quoniam increduli & * subversores sunt tecum, & cum scorpionibus habitas. Verba eorum ne timeas, & vultus eorum ne formides, quia domus exasperans est.*

* Hebr. *Spinæ tecum.*

6. Vous donc, fils de l'homme, ne les craignez point, n'appréhendez point tous leurs discours, parce que ceux qui sont avec vous sont des incrédules & † des rebelles, & que vous habitez au milieu des scorpions. Ne craignez point leurs paroles, & que leurs visages ne vous fassent point de peur, parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse.

† *Hebr.* Et semblables à des épines.

7. *Loqueris ergo verba mea ad eos, si fortè audiant & * quiescant, quoniam irritatores sunt.*

7. Vous leur rapporterez donc mes paroles, pour voir s'ils écouteront, & s'ils demeureront en repos : parce que c'est un peuple qui ne fait que † m'irriter.

* Hebr. *Et cessent ; quoniam rebellio ipsi.*

† *Hebr.* C'est un peuple révolté contre moi.

Dieu commence par affermir son Prophéte sur l'article capital de la contradiction qu'il devoit éprouver de la part même de ses freres, & de ceux au milieu desquels il *habitoit.* Ne les craignez point, dit Dieu ; ne redoutez point leurs visages ; n'appréhendez point leurs discours. Cet avis est repété à plusieurs reprises, parce qu'en effet rien n'est plus capable d'affoiblir & d'ébranler les Saints, que de voir le peuple même de Dieu se soulever contre la vérité, & n'en pouvoir souffrir les salutaires avertissemens.

8. *Tu ergo, fili hominis, audi quæcumque loquor ad te, & noli esse exaspe-*

8. Mais vous, fils de l'homme, écoutez tout ce que je vous dis. Ne m'irritez pas vous-même,

rans, sicut domus exasperatrix est. Aperi os tuum, & comede quæcumque ego do tibi.

comme fait ce peuple. Ouvrez votre bouche, & mangez ce que je vous donne.

Nourrissez-vous de mes paroles, quelles qu'elles puissent être. Ne prétendez pas choisir entre les différentes vérités, celles qui ne vous attireroient aucune contradiction. Soyez fidéle à les embrasser toutes. Méditez-les toutes. Annoncez celles-là mêmes qui déplaisent, & que l'on persécutera en vous. N'imitez en rien un peuple *rebelle*; & soyez d'autant plus docile à mes volontés, que la révolte d'Israël contre moi est plus grande & plus criminelle.

9. *Et vidi, & ecce manus missa ad me, in qua erat involutus liber. Et expandit illum coram me, qui erat scriptus intùs & foris. Et scriptæ erant in eo lamentationes,*

9. Je regardai, & voilà qu'une main s'avança vers moi, tenant un livre roulé. Elle étendit devant moi ce livre, qui étoit écrit dedans & dehors. Et on y avoit écrit des plaintes lugubres,

& carmen *, *& vae.* des cantiques, & des malédictions.

* S. Jérôme traduit *HEGEH* par *Carmen*, des Cantiques. *HEGEH*, dont la racine est *HAGAH*, *méditer* peut signifier ici des paroles pleines de sagesse & de réflexion, comme au Pseaume v. 1. & aux Pseaumes xviij. verset dernier, & xlviij. vers. 4.

Les SS. Peres & les Interprétes s'accordent à regarder le *Livre* donné à Ezéchiel, comme une figure de l'Ecriture Sainte.

Ce Livre est *dans la main* qui s'avance vers Ezéchiel, soit que ce soit la main de l'un des Chérubins attachés au char de la Majesté de Dieu, ou qu'elle vînt d'ailleurs, sans qu'il parût qu'elle tînt à une forme humaine. Dans la vision de Balthasar, il n'y eut que des *doigts* qui écrivirent sur la muraille. Ces sortes d'apparitions varient selon qu'il plaît à Dieu, & toujours elles renferment de grands sens.
Apoc. v. Dans l'Apocalypse le Livre est *dans*
1. x. 8.9. *la main* de celui qui est assis sur le thrône ; de-là il passe dans celle de l'Agneau, & enfin l'on voit un Ange qui donne à S. Jean un *Livre* à manger. Ainsi les SS. Anges sont les Ministres qui nous invitent & nous pressent de méditer les Livres saints. Ils nous aident dans cette lecture. Ils nous en facilitent l'intelligence par leurs

charitables inſpirations. Béniſſons ces *Mains* inviſibles *qui s'avancent* vers nous, en nous préſentant le *Livre*. Mais remontons juſqu'à l'Agneau qui a reçu le pouvoir d'en rompre les ſceaux, & ſans lequel ce *Livre* divin demeureroit fermé dans la main du Roi ſuprême, qui habite une lumiére inacceſſible.

Le *Rouleau* qui fut donné à Ezéchiel, fut ouvert & *étendu* devant lui. Il put lire tout ce qui étoit dedans. Ainſi les deſſeins de Dieu furent manifeſtés au Prophéte. S. Jean dans l'Apocalypſe reçoit la même faveur, & le Livre que l'Ange lui donne eſt *ouvert*. C'eſt ainſi que le tréſor des divines Ecritures fut montré ſans voile aux premiers Diſciples de J. C. Ils y découvrirent par-tout, ce qui avoit été écrit de leur divin Maître.

S. Jean & Ezéchiel remarquent que le Livre eſt *écrit dedans & dehors*. Lorſque le Livre eſt roulé, l'écriture du *dehors* peut paroître encore, mais non toute entiére, & à l'égard de celle du *dedans*, elle eſt abſolument enlevée aux regards. Il y a de même dans l'Ecriture une écorce (*a*), un ſens char-

(a) *Scriptus ... foris, in hiſtoria littera. Intùs, in intelligentiâ ſpirituali.* S. Hieron. hîc.

nel; & au-delà un ſens myſtérieux & caché. Quelle ſtupidité de s'imaginer qu'on a bien lû le Livre, quand on n'a pas pénétré juſqu'à l'écriture *du dedans!* Comment ne comprend-on pas que l'on ne peut même lire tout de ſuite & d'une maniére complette l'écriture *du dehors*, que lorſque les ſceaux ſont ôtés, & que le rouleau *eſt étendu?* La même faveur qui ouvre le Livre quant à l'intérieur, l'ouvre donc auſſi quant à la ſurface extérieure, parce que l'intelligence ſpirituelle répand ſa lumiére ſur ce qui en eſt l'écorce; l'enveloppe de la lettre ayant une admirable proportion avec ce qui en eſt le ſuc intime & vivifiant.

Enfin tout le contenu du Livre ſe réduit à trois chefs principaux.

1°. A des *Lamentations*, à des plaintes, à de tendres gémiſſemens, tantôt ſur les malheurs d'Iſraël; tantôt ſur l'éloignement de celui qui cache ſon viſage à ſon peuple; quelquefois ſur les pertes publiques; quelquefois ſur les particuliéres.

2°. Il y a dans le Livre, des *Cantiques* d'une ſainte joie, où l'on ſe répand en actions de graces, où l'on admire, où l'on loue le Seigneur. Et ces

Cantiques ſont auſſi des *paroles pleines de ſageſſe* * & d'inſtruction, où l'on manifeſte la méditation de la vérité, pour l'utilité de toutes les générations ſuivantes.

3°. Le Livre renferme des *Malédictions*, des menaces terribles, des *Væ* capables d'ébranler toute la terre, & d'exterminer les ennemis de Dieu & de ſon peuple. *

* Selon un des ſens de l'Hébreu.

CHAPITRE TROISIEME.

1. *ET dixit ad me: Fili hominis, quodcumque inveneris comede: comede volumen iſtud, & vadens loquere ad filios Iſraël.*

1. ET le Seigneur me dit: Fils de l'homme, mangez tout ce que vous trouverez: mangez ce livre, & allez parler aux enfans d'Iſraël.

Mangez ce volume. Faites paſſer ce qui y eſt écrit en votre propre ſubſtance, & enſuite *allez* prêcher, allez annoncer la divine parole aux *enfans d'Iſraël*. Donnez-leur ce que vous avez reçu de Dieu, & non les viſions de votre propre eſprit. Nourriſſez-

vous vous-même, avant que de nourrir les autres. *Mangez le Livre*, avant que de parler de ce (*a*) qui y est écrit.

2. *Et aperui os meum, & cibavit me volumine illo.*	2. En même tems j'ouvris la bouche, & il me fit manger ce livre.

Ps. xciij. Heureux, Seigneur, celui que vous instruisez de votre Loi, & à qui vous faites sentir dans les jours mauvais la douceur de votre parole, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le pécheur, & que la cause de la justice & de la vérité se change en cause gagnée!

3. *Et dixit ad me: Fili hominis, venter tuus comedet, & viscera tua complebuntur volumine isto, quod ego do tibi. Et comedi illud, & factum est in ore meo sicut mel dulce.*	3. Et il me dit: Fils de l'homme, votre ventre se nourrira de ce livre que je vous donne, & vos entrailles en seront remplies. Et ayant mangé ce livre, il devint doux à ma bouche comme le miel.

Votre ventre se nourrira. L'aliment spirituel que je vous donne passera jusques dans le fond de votre ame. Il

(a) *Nisi antè comederimus volumen, docere non possumus filios Israël*, S. Hier. hìc.

ira jusques dans les affections les plus intimes, & *dans les entrailles.* Il les *remplira* de toutes parts. Vous serez plein de la parole céleste, & cet effet sera opéré infailliblement, parce qu'en vous donnant le Livre, je vous le donnerai avec l'infusion de ma grace, qui le rendra un Livre vraîment nourrissant.

Et le Livre devint doux à ma bouche comme le miel. Pourquoi donc le Prophéte paroît-il aussi-tôt rempli d'amertume? *Je m'en allai*, dit-il, ℣. 14. *plein d'amertume dans l'indignation de mon esprit.* Et encore il ajoûte, ℣. 15. *Je demeurai sept jours au milieu des captifs, plein d'affliction.* Le Livre est donc tout-à-la fois doux & amer à Ezéchiel, comme à S. Jean. *Apoc. x. 10.*

Ces sentimens contraires se réunissent dans les Ministres de Dieu. Ils sont même les suites inévitables de la manducation de la parole divine. Ezéchiel étoit enflammé de zéle à la vûe des crimes d'Israël, & ce zéle devenant plus actif par la communication d'une lumiére plus abondante, lui causoit une *indignation très-amere.* Il étoit envoyé à des contradicteurs dont le front étoit d'airain, & il falloit s'armer d'un front encore plus dur, au-



crets de la sagesse ! Ainsi l'
roit l'autre. Le Livre c
d'abord à s'insinuer par la
préparoit à l'*amertume* qu
ensuite éprouver les entrai
bylone, dans l'état violent
tivité, Dieu donnoit à
divines Ecritures. Elles
un rayon de miel trouvé da
le d'un lion. Dans la plus
révolution, lorsque Jérus
désolée & qu'Israël périss
préparoit cet excellent ali
serviteurs. Ezéchiel pouvoi
Jer. XV. 16. me Jérémie, *J'ai trouvé v*
& je m'en suis nourri, & el
venues la joie & les délices de
Mais l'un & l'autre Prophét

Ecritures, quand Jesus-Christ leur ouvrit l'esprit pour leur en donner l'intelligence. Ce fut au milieu des larmes causées par le scandale de la Croix, qu'ils reçurent *le Livre de la main* même de celui qui l'avoit dicté. Ils croyoient tout perdu par la mort de leur Maître. Ils se cachoient, ils trembloient à la vûe des Juifs. Et c'est dans cette triste captivité, que l'Ecriture s'ouvrit pour eux, & leur fut donnée pour devenir leur nourriture. Ils mangerent ce miel, qui les exposa dans tout le reste de leur vie aux plus grandes persécutions.

Luc, xxiv. 44. 45.

Chaque Fidéle en particulier éprouve quelque chose de semblable. Plus on médite saintement la loi de Dieu, & plus on en admire la beauté. Mais cette nourriture, en s'incorporant à l'homme, rencontre ensuite un peuple entier d'ennemis dans l'homme même. Une foule de passions injustes combattent la sainteté de la parole reçue & mangée. Il se fait un déchirement intérieur, & les entrailles sont pénétrées d'amertume.

5. *Non enim ad populum profundi sermonis & ignotæ linguæ tu*

5. Car vous n'êtes pas envoyé à un peuple dont le langage vous soit diffi-



quorum non possis audire sermones; & si ad illos mitteteris, ipsi audirent te.

7. *Domus autem Israël nolunt audire te, quia nolunt audire me. Omnis quippe Domus Israël attrita fronte est, & duro corde.*

soit difficile dre, ou in Et quand n vous enverr tels peuples écouteroien

7. Au lieu Maison d'Is veut pas e votre voix qu'ils ne veu entendre la Car toute la d'Israël a u d'airain, & u endurci.

Quel renversement! Il y a d'indocilité dans des étranger

a étonné tout l'Univers, lorsqu'on a vû les Gentils écouter Dieu & ses Apôtres, qui étoient rejettés par les Juifs rebelles ! S. Jérôme & Théodoret ont donc raison de voir la vocation des Nations dans les versets que nous venons de lire. Ezéchiel présente comme possible ce qui a été réellement exécuté dans la suite.

8. *Ecce dedi faciem tuam valentiorem faciebus eorum, & frontem tuam duriorem frontibus eorum.*	8. Mais j'ai rendu votre visage plus ferme que leur visage, & votre front plus dur que leur front.
9. *Ut adamantem & ut silicem dedi faciem tuam. Ne timeas eos, neque metuas à facie eorum, quia domus * exasperans est.*	9. Je vous ai donné un front de diamant & plus dur que la pierre. Ne les craignez point, & n'ayez pas peur devant eux, parce que c'est une Maison qui m'irrite. †

* Hebr. *Domus rebellionis ipsi.*

† *Hebr.* Qui est révoltée.

On voit par ces paroles les combats auxquels les Prophétes étoient exposés. Il falloit avoir beaucoup de foi & de magnanimité, pour s'élever



diamant & une invincible
Ils étoient obligés de pre
zéle les intérêts de la Rel
d'être plus inflexibles dan
voir, que les méchans ne
S. Hieron. hic. dans leur malice. „ Car l'
„ Dieu exige, dit S. Jér
„ l'on s'oppose en certaines
„ à l'impudence, & que l'o
„ le front des endurcis pa
„ rempli d'une sainte audac
discimus interdum gratiæ esse
dentiæ resistere, & cùm res
frontem fronte concutere.

10. *Et dixit ad me: Fili hominis, omnes sermones meos quos ego loquor ad te,*	10. Le me dit en de l'homn dans vo toutes le

on se souvient, & qui se montrent avec une telle force, qu'on peut les placer dans son cœur & dans sa mémoire, pour les rappeller quand on en a besoin.

11. *Et vade, ingredere ad transmigrationem, ad filios populi tui, & loqueris ad eos, & dices eis: Hæc dicit Dominus Deus. Si fortè audiant, & quiescant.*	11. Allez trouver les captifs, & les enfans de votre peuple; parlez-leur, & dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu. Pour voir s'ils écouteront, & s'ils demeureront * en repos.

* *Hebr.* S'ils cesseront, (s'ils s'abstiendront de pécher & d'irriter ma colère.) Cette expression revient plus d'une fois. Voyez ch. ij. vers. 7.

Ezéchiel reçoit l'ordre exprès de parler au nom de Dieu. L'on peut avoir comme Zacharie pere de saint Jean, comme le saint vieillard Siméon, comme saint Joseph, & plusieurs autres Saints, des révélations constamment divines & d'un très-grand prix, & n'être pas néanmoins envoyé en qualité de Prophéte, & n'avoir pas droit de parler aux hommes en ces termes: *Voici ce que dit le Seigneur.*

12. *Et assum-*	12. Alors l'Esprit

*psit me Spiritus, & audivi post me vocem * commotionis magnæ: Benedicta gloria Domini de loco suo.*

se saisit de moi, & j'entendis derriére moi la voix d'un grand bruit [où l'on crioit:] Bénie soit la gloire du Seigneur du lieu où elle réside.

* *Fragoris magni*, selon l'Hébreu.

13. *Et vocem alarum Animantium percutientium alteram ad alteram, & vocem Rotarum sequentium Animalia, & vocem commotionis magnæ.*

13. [J'entendis] aussi le bruit des aîles des Animaux qui se frappoient l'une l'autre, & le bruit des Roues qui suivoient les Animaux, & le son [éclatant] d'une grande secousse.

L'on reconnoît de plus en plus que c'étoit sous l'image d'un char mobile, que Dieu avoit montré au Prophéte sa divine Majesté. Ce char se retire avec un très-grand bruit, comme on le voit dans les deux versets que nous expliquons. Dieu avoit abaissé les cieux, & étoit descendu accompagné de ses Ministres, pour choisir & consacrer un nouveau Prophéte dans Israël. Cette œuvre divine étant finie, la Majesté suprême remonte en haut

avec le son éclatant de l'armée céleste.
Les cris que jette cette armée, sont des cris de joie & de triomphe. *Bénie soit la gloire du Seigneur.* Qu'elle soit bénie *du lieu où elle réside.* Que les louanges partent de ce *lieu* & de ce sanctuaire. Que les louanges soient données à ce *lieu*, & à celui qui y habite.

Nous voilà transportés dans un monde nouveau. Notre pesanteur nous courbe sans cesse vers la terre, & nous rend sensibles avec excès aux agitations des choses humaines. Mais élevons nos esprits & nos cœurs en lisant les saintes Ecritures. Ayons les yeux des Prophétes, & nous découvrirons la réalité, la grandeur, l'infinie beauté des choses d'en-haut. Nous verrons tout le ciel se mettre en mouvement, retentir de louanges, & faire une grande fête pour la seule vocation des saints Ministres que Dieu envoie à son peuple.

14. *Spiritus quoque levavit me, & assumpsit me. Et abii amarus in indignatione spiritûs mei. Manus enim Domini erat*

14. L'Esprit aussi m'éleva, & m'emporta avec lui, & je m'en allai plein d'amertume, & mon esprit rempli d'indignation. Mais la

mecum confortans me.	main du Seigneur étoit avec moi, qui me fortifioit.

L'esprit de Dieu se saisit du Prophéte pour le transporter au lieu où étoient les captifs, comme on le va voir au verset suivant. Il paroît qu'Ezéchiel s'étoit un peu éloigné de leurs habitations, en s'enfonçant dans une campagne déserte, où il eut avec Dieu la communication extraordinaire qu'on vient de lire dans ce qui précéde. Cette révélation finie, Dieu renvoie Ezéchiel vers les captifs, & sa gloire prend une autre route. Le Prophéte *l'entend derriere lui*, pendant que son visage est tourné vers le lieu où habitent des hommes *rebelles*. Quelle affliction de quitter ainsi le saint commerce avec Dieu, pour aller trouver des contradicteurs! Aussi Ezéchiel est-il *plein d'amertume.* Mais enfin c'est l'*Esprit* de Dieu qui l'ordonne ainsi. C'est lui qui se rend le maître des saints Ministres, pour les transporter au milieu des fonctions les plus pénibles, & c'est *la main du Seigneur* qui les y *fortifie*, afin qu'ils y travaillent saintement.

15. *Et veni ad transmigrationem*	15. Je vins au lieu où étoient les cap-

nem, ad * acervum novarum frugum, ad eos qui habitabant juxta fluvium Chobar, & sedi ubi illi sedebant, & mansi ibi septem diebus, † mœrens in medio eorum.

tifs, près d'un tas de gerbes nouvellement cueillies, & j'allai trouver ceux qui habitoient près du fleuve de Chobar. Je m'assis où ils étoient assis, & je demeurai là sept jours en versant des larmes. [ou bien] pénétré d'affliction.

* *Acervum novarum frugum.* C'est ainsi que S. Jérôme rend le mot *TELABID.* C'est peut-être une bourgade qui portoit ce nom. Aquila, Symmaque & Théodotion ont retenu le mot propre, sans lui substituer aucune signification.

† *Mœrens*, Hebr. *Desolatus*, ou bien, *obstupescens præ mœrore.*

Ezéchiel ne se hâte point de parler. Il garde le silence pendant *sept jours*, s'abandonnant à ses réflexions, comparant ce qu'il voyoit des dispositions des hommes, avec ce qui lui en avoit été prédit, & se nourrissant de sa douleur à la vûe des maux qui avoient attiré la grande colère de Dieu.

Ces tribulations des Prophétes, leur patience, leur attention à se renfermer en eux-mêmes, jusqu'à ce que Dieu leur ouvre la bouche, sont de grands modéles pour nous.

16 *Cùm autem pertransissent septem dies, factum est verbum Domini ad me, dicens:*

16. Après que les sept jours furent passés, le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit :

17. *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israël, &c.*

17. Fils de l'homme, je vous ai donné pour sentinelle à la Maison d'Israël.

Nous passons les versets suivans, qui n'ont rien de difficile, & qui présentent très-clairement les obligations des Pasteurs.

22. *Et facta est super me manus Domini, & dixit ad me : Surgens egredere in campum, & ibi loquar tecum.*

22. La vertu du Seigneur se saisit de moi, & il me dit : Levez-vous, allez à la campagne : & là je vous parlerai.

Ceci paroît être le commencement d'une nouvelle révélation. On reconnoît ce que nous avons observé plus haut, que Dieu faisoit sortir son Prophéte hors des villes & du tumulte des hommes, pour se communiquer à lui dans la solitude & le silence de la campagne.

23. *Et surgens egressus sum in*

23. Je me levai donc, & je sortis à

campum, & ecce ibi gloria Domini stabat, quasi gloria quam vidi juxta fluvium Chobar, & cecidi in faciem meam.

la campagne, & j'y apperçus la gloire du Seigneur en la maniére que je l'avois vûe près du fleuve de Chobar. Alors je tombai le visage contre terre.

24. Et ingressus est in me Spiritus, & statuit me super pedes meos, & locutus est mihi, & dixit ad me: Ingredere, & includere in medio domûs tuæ.

24. Et l'Esprit entra en moi, & me fit tenir sur mes pieds. Il me parla, & me dit: Allez vous enfermer dans votre maison.

25. Et tu, fili hominis, ecce data sunt super te vincula, & ligabunt te in eis; & non egredieris de medio eorum. *

25. Fils de l'homme, voici des chaînes préparées pour vous. Ils vous en lieront, & vous n'en sortirez point. †

* Hebr. Et non egredieris in medium eorum.

† Hebr. Et vous n'irez point au milieu d'eux.

Il faut joindre ces versets du chapitre iij. aux chapitres iv. & v. C'est toujours le même entretien qui continue, & dans lequel Dieu ordonne à

Ezéchiel de représenter par une suite d'actions figuratives ce qui devoit arriver aux habitans de Jérusalem.

Le premier signe que le Prophéte devoit montrer en sa personne est celui de la captivité. *Ils vous lieront*, & vous n'aurez point la liberté *de sortir* pour aller où vous voudrez.

Mais voici un second signe, plus terrible que le précédent.

26. *Et linguam tuam adhærere faciam palato tuo, & eris mutus, nec quasi vir objurgans, quia domus exasperans est.*

26. Je ferai que votre langue s'attachera à votre palais. Vous serez muet, & vous ressemblerez à un homme qui ne reprend personne, parce que la maison d'Israël ne cesse point de m'irriter, [*Heb.* est rebelle.]

Le silence extraordinaire & miraculeux du Prophéte est l'image du silence que Dieu garde envers son peuple. Autrefois Dieu se manifestoit par des événemens surprenans qui étoient comme la voix du puissant Protecteur d'Israël. C'est ainsi que du tems des Juges, l'on voyoit paroître des hommes extraordinaires, qui faisant rentrer les hommes dans le culte

légitime, repoussoient les ennemis de la Nation, avec des armes victorieuses. Dieu paroissoit présent en mille maniéres, & il parloit à son peuple par des merveilles qui rendoient témoignage à sa puissance, à sa bonté & à l'infidélité de l'homme. Mais ces heureux tems ne sont plus. Dieu s'est retiré dans son secret. Il laisse croître les iniquités sans mesure, & elles montent enfin à leur comble. Les succès d'une Babylone ennemie paroissent tous les jours plus surprenans. Dieu ne les réprime point, & il ne parle plus à Jérusalem par ces grands coups de grace qui rétablissoient partout l'ordre & la paix, & faisoient revivre la pureté du culte. „ C'est ain„ si, dit S. Jérôme, que lorsque la „ multitude des pécheurs est grande, „ les hommes sont indignes que Dieu „ les avertisse de leurs égaremens. « *Ex quo perspicuum est, ubi multitudo fuerit peccatorum, indignos esse peccantes qui à Domino corrigantur.* Cette raison du profond silence de Dieu, mérite bien d'être méditée.

27. *Cùm autem locutus fuero tibi, aperiam os tuum, & dices ad*

27. Mais lorsque je vous aurai parlé, j'ouvrirai votre bouche, & vous leur di-

eos : Hæc dicit Dominus Deus : Qui audit, audiat, & qui quiescit, (a) quiescat ; quia domus exasperans est.

rez : Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Que celui qui écoute, écoute : Que celui qui cesse, cesse. Car la Maison d'Israël m'irrite, [*Hebr.* est rebelle.]

Dieu avoit annoncé au verset précédent qu'il garderoit le silence. Voici néanmoins qu'il parle par le ministère du Prophéte à qui il *ouvre la bouche*. C'est qu'en effet Dieu ne se tient pas toujours retiré dans son secret. Il se suscite même divers témoignages dans les tems les plus malheureux. Au plus fort des obscurcissemens Dieu se réserve des serviteurs à qui il *ouvre la bouche*. Ces fidéles Israélites parlent, avertissent, s'élévent contre les prévaricateurs. Mais c'est en sentant eux-mêmes que la multitude ne profitera pas de leurs salutaires avis, & que la parole divine est en quelque sorte jettée au hasard dans une terre in-

(a) CHADAL, qui signifie *cesser*, *s'abstenir*, pourroit marquer ici l'éloignement par lequel on *s'abstient* de la pratique fidele de la parole de Dieu. Varable, Grotius, Tirin suivent ce sens, qui revient assez à la traduction des LXX. *Qui incredulus est, incredulus fit.* Nous croyons avec S. Jérôme, qu'on peut entendre cette expression de la cessation du péché, conformément au verset 11. où elle se retrouve en ce sens.

ıte & très-mal préparée. *Que celui*
i écoute, écoute. Que celui qui cesse,
se [de pécher.] *Car la Maison d'Is-*
ël est rebelle. Ces paroles montrent
ıcertitude du succès, & l'on y sent
ème l'indignation de Dieu, qui ne
rrige son peuple qu'avec une espéce
ndifférence.



NOTE I.

SUR LA DATE DU PREMIER SIÉGE de Jérusalem par Nabuchodonosor.

DAN. I. ℣. 1. » La troisiéme année du » regne de Joakim Roi de Juda, Nabucho- » donosor Roi de Babylone vint mettre le » siége devant Jérusalem.

C'est ici la premiere attaque livrée à Jérusalem par les Babyloniens. Mais la date marquée par Daniel n'est pas sans difficulté; car elle ne paroît pas s'accorder avec deux Chapitres de Jérémie, le xxv. & le xlvj. Jérémie dans le xxv. annonce la venue du Roi de Babylone & la désolation de la Judée; & c'est *la quatriéme année* de Joakim qu'il fait cette prédiction. (*vers.* 1.) Comment donc Daniel place-t-il à la *troisiéme année* du regne de ce Prince, le siége & la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor?

Nous ne voyons pas de meilleure solution que celle qui a été donnée par le sçavant M. Prideaux dans son Histoire des Juifs. (*Tom. I. pag.* 139.) » Daniel, dit cet Au- » teur, commence sa supputation, du tems » où Nabuchodonosor fut *envoyé* par son pere » à cette expédition : ce qui fut tout à la fin » de la *troisiéme année* de Jehojakim. «

L'époque de la *troisiéme année* de Joakim marquée par Daniel, est donc celle du départ de Nabuchodonosor. » Il fallut au- » moins deux mois de marche à ce Prince, » (continue M. Prideaux) pour arriver » aux frontiéres de la Syrie. Ce fut là que » *l'an quatriéme* de Jehojakim; & comme » je le crois, au commencement de l'année,

» il combattit les Egyptiens, & les ayant » vaincus, il assiégea Carkemis & s'en rendit maître. « (C'est dans ce point de vûe qu'il faut lire le chapitre xlvj. de Jérémie.)

» Après ces succès, il remit sous son obéissance les Provinces de Syrie & de Phénicie; à quoi ayant employé une grande partie de l'année, il vint au commencement d'Octobre devant Jérusalem, & y ayant mis le siége, il s'en rendit le maître un mois après. «

Le siége & la prise de Jérusalem n'arriverent donc, selon ce calcul, que la *quatriéme année* de Joakim, & la Ville se rendit au Vainqueur le neuviéme mois nommé *Casleu*, ou *Cisleu*, qui répond en partie à notre mois de Novembre. C'est ce que l'on conjecture par ce qui est dit du jeûne établi en ce mois-là l'année cinquiéme de Joakim, qui suivoit celle où la ville avoit été prise par Nabuchodonosor. (*Voyez Jer*. xxvj. 9.)

Avant que les Babyloniens eussent assiégé Jérusalem, & dans le tems qu'ils venoient contre la Palestine, c'est-à-dire, l'an quatriéme de Joakim, Jérémie prophétisa l'arrivée de ces fiers ennemis; ce qui fut bientôt suivi de l'exécution. C'est ici qu'il faut placer le chapitre xxv. de ce Prophéte, où la date de la *quatriéme année* de Joakim est nettement marquée, *vers*. 1. & l'expédition de Nabuchodonosor, qui devoit causer de grands maux aux Juifs. *vers*. 9. & 10.

Jérémie au même endroit marque le commencement de la captivité de 70 ans. (*Lisez les vers*. 11. & 12.) En effet Daniel & ses Compagnons furent alors emmenés à Babylone. (*Daniel*, *l*. 6.) Une partie des vases du Temple y fut aussi transportée. (*vers*. 2.) Joakim lui-même ayant été pris, fut chargé

de chaînes & conduit à Babylone, (2. *Par.* xxxvj. 6.) soit qu'il y ait été effectivement, soit que ce fût simplement le projet de Nabuchodonosor; car ce Prince remit presque aussitôt Joakim sur le trône, se contentant de le rendre tributaire. (4. *Reg.* xxiv. 1.)

L'événement marqué dès l'entrée du premier Chapitre de Daniel, est donc un événement important, & auquel il étoit juste de remonter, puisque nous nous proposons d'expliquer les principales prophéties, qui ont rapport à la captivité de Babylone. Car le premier siége & la premiére prise de Jérusalem sous Joakim, forment la premiére date de la captivité de 70 ans, (selon l'un des calculs) & ce fut là le premier chaînon de cette longue suite de maux, que les Juifs éprouverent de la part des Chaldéens en punition de leurs péchés.

Nabuchodonosor qui commença pour lors à paroître comme le fleau destiné à châtier le peuple de Dieu, venoit d'être associé à l'Empire par Nabopolassar son pere, qui l'envoya à la tête de l'armée pour repousser les Egyptiens & reduire sous son obéissance plusieurs Provinces, & en particulier la Judée. La quatriéme année de Joakim fut donc la premiére du regne de Nabuchodonosor, selon Jérémie, Chapitre xxv. 1. *

Mais Nabopolassar n'étant mort que deux ans après, cela donna lieu aux Babyloniens de ne compter les années du regne de Nabuchodonosor que depuis ce tems. Ce qui forme un second calcul qu'il est bon d'observer, parce qu'il se trouve, aussi-bien que le précédent, dans l'Ecriture.

* *In anno quarto Joakim filii Josiæ Regis Juda. Ipse est annus primus Nabuchodonosor Regis Babylonis.*

...toit le plus ...s enfans de ... comme il ...n compa... ge qu'il a... montant ...ône, avec ... ses deux ...reres, *Joa*... *Joakas*. 4. *Rois*, ... 1. 36. & 8.

IV. Sédécias, ou Mathanias. 5.

5. SEDECIAS. hebr. *SIDCHIJAHV*.

Joachin, ou Jéchonias. 4.

4. JOACHIN, ou JECHONIAS. hebr. *JEHOJACHIN*, par un *caph* & un *nun* à la fin.

...cond fils de ... 1. *Par*. iij.

II. Joakim, ou Eliacim. 3.

3. JOAKIM. hebr. *JEHOJACHIM*, par un *coph* & un *mem* à la fin.

...paroît être ...me fils de ... frere ca... *Joakim*, ... l ait regné ... i. 1. *Par*. 4. *Rois*, ... 36.

III. Joakas, ou Sellum. 2.

2. JOAKAS. hebr. *JEHOAKAS*.

I. Johanan.

...iné de Jo... ...ne monta le trône. ...j. 15.

Josias. 1.

1. JOSIAS. hebr. *JOSIJAHV*.

...iffres romains ... l'ordre de la ... les enfans de

Ces chiffres arabiques marquent la suite des Rois de Juda.

l'on voit celui de Dieu, *El*, retranché, & celui de *Schack* est mis à la place. *Schack*, selon la conjecture de plusieurs Sçavans *, étoit une divinté de Babylone, & voilà pourquoi, disent-ils, le Roi de Babylone est appellé dans Jérémie, le Roi de Sésac, hebr. *Melech-Scheschak* (chap. xxv. 26.) & encore au chap. lj. du même Jérémie, vers. 41. la ville de Babylone est appellée *Scheschak*; dans nôtre Vulgate, *Quomodò capta est Sesach?* Ce qui résulte de là, c'est qu'au-moins c'étoit un des noms de Babylone. Ainsi le nom de *Mischaël* étant changé en celui de *Meischak*, qui paroît être une contraction de celui de *Meischa Scheschak*; c'est comme si l'on avoit appellé *Misaël*, *Enfant de Babylone*; ou bien, Celui qui tire son origine de la divinité nommée *Schak*.

Enfin le nom d'*Azarias* est changé en celui d'*Abdenago*. Dans l'original on lit *Habednego*, c'est-à-dire, *Serviteur de Nego*: car *Habad* signifie un serviteur. *Nego* peut être dérivé de *Nagah*, *éclairer*; d'où viennent *Negah* & *Negohot*, lumiére, clarté. D'habiles Interprétes croient que les Chaldéens donnoient le nom de *Nego* à l'étoile du matin. Quoi qu'il en soit, le nom de *Habdenego* veut dire, *Serviteur de la lumiére*. L'on sçait combien le culte du soleil étoit autorisé parmi les Nations idolâtres. Voyez Ezéch. viij. 16.

* *Voyez Tirin & Grotius sur le Chap. xxv. de Jérémie. Ils se fondent sur ce que dit Athénée, Lib. 14. des Fêtes des Babyloniens appellées* Saccaia.

NOTE III,

les différentes maniéres de compter es années de regne de Nabuchodonosor.

.N. C. II. 1. » La seconde année du ne de Nabuchodonosor, ce Prince eut songe, &c.

Nabuchodonosor n'étoit qu'à la seconnée de son regne quand il eut ce songe, nent est-il dit que Daniel & les jeunes eux qui étoient avec lui furent *trois ans* le palais du Roi, avant de lui être prés? La réponse à cette difficulté est que comptoit cette *seconde* année depuis la de Nabopolassar. Nabuchodonosor son ommença pour lors à regner seul, après été associé à l'Empire.

On voit ici la maniére dont les Babylosupputoient les années du regne de ichodonosor. Daniel qui vivoit parmi 'y conforme, quoiqu'il représente le e Nabuchodonosor comme étant déja lorsqu'il alla mettre siége devant Jérui pour la premiére fois. (Voyez le veremier & les autres du Chapitre I. où e de *Roi* est toujours donné à ce Prince.) nie place aussi la premiére année du rele Nabuchodonosor à la quatriéme anle Joakim, *chap.* XXV. 1. Le regne de ichodonosor est donc calculé diversefelon les Juifs, & selon les Baby lo-, & le premier calcul devance l'autre ielques années. Cette *seconde année* doit er en la septiéme de Joakim. Car en la

quatriéme, Jérusalem fut prise, comme on l'a observé sur le premier Chapitre de Daniel. Or trois années s'écoulerent depuis ce tems-là, pendant lesquelles Daniel & ses compagnons furent élevés dans toutes les sciences des Chaldéens, *Dan.* j. 5-18.

NOTE IV.

Sur les divers genres de Devins dont il est parlé au ℣. 2. du Chapitre II. de Daniel.

Nabuchodonosor ayant eu le songe de la Statue, consulta tous ceux qui dans son Royaume passoient pour habiles dans la découverte des choses cachées. Il fit donc assembler,

1°. Les Devins, (*Arioli.*) On lit dans le Texte original *Charethoummim.* Le même mot est employé dans la Genese, pour marquer les Devins que Pharaon consulta pour l'explication de son songe. *Gen.* xlj. 8.

2°. Les Mages, (*Magi.*) Dans l'original *Haschaphim.* La propre fonction de ces sortes de gens chez les Babyloniens est assez difficile à déterminer. Si on dérive le mot *Haschaphim* de *Naschaph*, d'où vient *Nescheph*, qui signifie & la nuit, & le crépuscule; on pourroit croire que *Haschaphim* désigne en particulier ceux qui observoient les astres pendant la nuit, le lever du soleil, son coucher, &c.

3°. Les Enchanteurs, (*Malefici.*) Dans l'original *Mecaschephim.* On retrouve ce mot dans l'Exode, *chap.* xxij. 18. & dans le Deutéronome, *chap.* xviij. 10, lorsqu'il y est fait

tion, des Devins & des Enchanteurs,
t Moyse défend absolument le commerce
raël. Manassés s'adonna à la pernicieuse
nce de ces maléfices, 2. *Paral.* xxxiij. 6.
hischeph, Et vacabat præstigiis. Les En-
nteurs de Pharaon qui changerent leurs
ges en serpens, sont appellés de la même
niére dans l'Exode, *Mecaschephim, cha-
re* vij. 11.

4°. *Les Chaldéens.* Pourquoi distinguer ces
tes de Devins de tous les autres, qui pa-
issent être *Chaldéens* aussi-bien que ceux-ci?
ut-être donnoit-on plus particuliérement
nom à ceux qui s'appliquoient à la poli-
que, à la littérature, à la langue propre
x Chaldéens.

NOTE V.

ur le changement que Jérémie fait dans le nom de Jéchonias, selon le Texte original.

Jer. XXII. 24. » Je jure par moi-mé-
me, dit le Seigneur, que quand Jéchonias
fils de Joakim Roi de Juda, seroit comme
un anneau dans ma main, je ne laisserois
pas de l'arracher de mon doigt.

Quand on consulte le Texte original, on
oit que Jéchonias est ici appellé par Jéré-
mie *Choniahu* en retranchant le *iod* du com-
mencement. S. Jérôme & plusieurs habiles
interprétes après lui, regardent ce change-
ment de nom, comme fait exprès pour an-
noncer la dégradation de Jéchonias. Divers
noms des Rois de Juda étoient en partie

composés du nom de Dieu, dont la syllabe *Jé* est le commencement. Le même Jérémie nomme encore, ℣. 28. le Roi dont il s'agit *Choniahu*; ce qui rend plus remarquable la soustraction qu'il fait de la première syllabe de ce nom. L'on sçait l'addition que
Gen. xvij. 5. 6. Dieu fit au nom d'*Abram*, qu'il changea en celui d'*Abraham*, pour marquer la fécondité qui lui étoit accordée, & la multitude des peuples dont il devoit être la tige.

NOTE VI.

Sur le mot RAMA, *dont se sert Jérémie* *Chap.* XXXI. ℣. 15.

Les Septante & la Paraphrase Chaldaïque regardent le mot *Rama*, comme le nom propre d'une ville qui étoit située dans la Tribu de Benjamin, selon qu'on le voit par le Livre de Josué, xviij. 11. 25. *Rama* n'étoit pas éloignée de *Gabaa*, & elle étoit encore assez proche de *Bethléem*, puisque le Lévite dont la femme fut insultée à Gabaa, se proposoit d'aller aussi à *Rama*, quoiqu'il fût parti de Bethléem vers le declin du jour. *Judic.* xix. 13. 18. Ce fut encore à *Rama*, que Nabuzardan Général de l'armée de Nabuchodonosor rassembla les Juifs enchaînés qu'il devoit envoyer à Babylone. Voyez le Chap. xl. de Jérémie, ℣. 1. On peut croire que Jérémie a fait allusion à cet événement des captifs réunis à *Rama*, & devant partir de-là pour une terre étrangère. Ce qui n'empêche pas qu'il n'ait aussi voulu parler du massacre des enfans de Bethléem sous Hérode, attribuant

buant à Rachel, dont le sépulcre étoit tout proche, le deuil de la mort de ces enfans qui put s'étendre jusqu'à la ville de *Rama*. Car Hérode fit exécuter ses ordres barbares non-seulement à Bethléem, mais dans tous les lieux d'alentour. *In Bethleem & in omnibus finibus ejus.* Matth. ij. 16. S. Jérôme dans son Commentaire sur cet endroit de l'Evangile, soutient qu'il ne faut pas croire que *Rama* signifie une ville; mais seulement que la voix de Rachel s'est élevée *très-haut*. Cependant il est remarquable que S. Matthieu laisse le mot *Rama* tel qu'il est, sans substituer à la place ce qu'il signifie. On voit par toute cette discussion, qu'il n'y a rien d'entiérement certain sur ce point. Nous avons crû devoir suivre le sentiment de S. Jérôme, qui contribue à donner un sens plus simple & plus aisé au texte de Jérémie.

NOTE VII.

Sur la Traduction du ℣. 20. du Chapitre XXXI. de Jérémie.

Les Interprétes varient beaucoup dans la maniére de traduire ce verset. S. Jérôme remarque que l'on peut, outre la version ci-dessus, donner celle-ci, *Ex quo verba mea in eo.* D'autres, comme M. Duguet, (sur le Chap. xxv. de la Genèse, ℣. 20.) traduisent: *Quoique j'aie parlé contre lui auparavant.* D. Calmet propose ce même sens, aussi-bien que celui-ci: *Depuis que ma parole est en lui*, que je lui ai parlé, & qu'il m'a écouté, *je me souviendrai toujours de lui.* Grotius; *Ubi*

ſatis cum eo locutus ero, (id eſt, ubi ſatis cum admonuero) omninò recordabor ejus.

Il me ſemble qu'en comparant cet endroit de Jérémie à deux autres textes tout ſemblables, qui ſe trouvent dans ce même Prophéte, la vraie interprétation ſe découvre avec plus de certitude. Ce que l'on traduit par *Ex quo*, doit être rendu par, *Ex ſufficientiâ*, comme l'a fait Arias Montanus, en prenant *DAI* pour le nom, qui dans beaucoup d'endroits de l'Ecriture, marque la *ſuffiſance*, l'*abondance* de quelque choſe. Jérémie ſe ſert de ce mot au ℣. 8. du Chap. xx. *Quia jam olim loquor*. Selon l'Hébreu, *Quia ex ſufficientia loquor*; id eſt, *abundanter loquor*. Je parle, j'exhorte, je reprends abondamment, repréſentant au peuple en mille maniéres & ſes péchés & les volontés de Dieu. Voyez la même expreſſion au Chap. xlviij. de Jérémie, verſet 27. *Quia à ſufficientia verborum tuorum in eo te commovebis*. Jérémie adreſſe la parole à Moab, & il lui dit: Vous avez beaucoup parlé contre Iſraël; c'eſt ce qui fera que vous ſerez réduit à ſortir de votre pays, & que vous ſerez emmené captif. Grotius entend ainſi cet endroit. *Propter multa verba (quæ contra illum populum Iſraeliticum locutus es,) tranſmigrabis. (Ita Chaldæus, bene ad Hebræum.)*

Il réſulte de cette comparaiſon, que quand Jérémie dit de la part de Dieu à Ephraïm: *Chi middei dabberi bo*, il s'agit de l'abondance des paroles de Dieu envers ce peuple. Le Seigneur l'a beaucoup inſtruit, beaucoup averti, beaucoup repris; & c'eſt ce qui prouve que Dieu a regardé Ephraïm comme un enfant qui lui étoit cher, & avec lequel il prenoit plaiſir de converſer. *Puer pretioſus*,

puer deliciarum. L'Hébreu continue, *Recordabor ejus adhuc*. C'eſt une ſuite de la miſéricorde paternelle de Dieu, & de ſes anciennes bontés. » Il a très-abondamment » donné ſes paroles à Ephraïm ; & encore » aujourd'hui, *adhuc*, ſes entrailles ſont » émues ſur lui.

Fin du Tome premier.

Fautes à corriger dans le premier Volume.

Page 180. *lig.* 28. *effacez*, & lui dit.

Pag. 223. *lig.* 18. Jabob, *lisez* Jacob.

Pag. 233. *lig.* 10. *après le mot* Elus, *mettez une virgule, & continuez la phrase.*

Pag. 300. *lig.* 26. que la voie, *lisez* que la voix.

Pag. 425. *dans l'arbre généalogique des enfans de Josias, à côté de ces mots,* Fils ainé de Josias, *au lieu du chifre* II. *mettez le chifre* I.

Pag. 431. *La Note V. a été ici repétée par erreur, étant déja mise au bas de la page* 325.







